

CYRILLE LUCAR

SERMONS

1598-1602

ÉDITÉS PAR

KEETJE ROZEMOND



LEIDEN
E. J. BRILL

1974



Cyrille Lucar

Gravure de Michiel Van der Gucht d'après un portrait en miniature dans MS Bodley 12, Oxford

BYZANTINA NEERLANDICA

EDENDA CURAVERUNT

G. H. BLANKEN · H. J. SCHELTEMA · H. HENNEPHOF

FASCICULUS 4



LEIDEN
E. J. BRILL

1974

Publié avec le concours de l'Organisation Néerlandaise pour le
Développement de la Recherche Scientifique (Z.W.O.)

ISBN 90 04 03976 7

Copyright 1974 by E. J. Brill, Leiden, Netherlands

*All rights reserved. No part of this book may be reproduced or
translated in any form, by print, photoprint, microfilm, microfiche
or any other means without written permission from the publisher*

PRINTED IN THE NETHERLANDS

TABLE DES MATIÈRES

I	De verbo Dei audiendo. Principium quo sum usus in concione habita Calliopoli, 1598, 6 Augusti	I
II	Δεκέμβριου $\overline{\pi\epsilon}$, $\overline{\alpha\phi\zeta\eta}$ τὴν διδασχὴν ταύτην πεποίηκα ἐν τῇ Κρήτῃ, εἰς τὴν ἁγίαν Αἰκατερίνην	20
III	Fatta in Candia, 1599 alli 25 Marzo, à S. Catherina	37
IV	Κυριακὴ Ματθαίου $\overline{\zeta\eta'}$. Παραλύτου	54
V	Περὶ τῶν πέντε ἄρτων. Ματθαίου κυριακὴ $\overline{\eta'}$, κεφάλαιον 14. Alexandriae 1599, Iulii 22	61
VI	Ματθαίου κυριακὴ $\overline{\theta'}$, κεφάλαιον 14. Alexandriae 1599	65
VII	Excogitata Alexandriae, 1599, mense Iulio. Εἰς τὸν τυφλὸν ἐκ γενετῆς ἀρχή. Amplifica.	71
VIII	Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Κυριακὴ $\overline{\iota\alpha\eta'}$ Ματθαίου, κεφάλαιον $\overline{\iota\eta}$. Ὁμοιωθῇ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ	72
IX	1599, 19 Augusti. Prohoemium quid in nativitatem. Accomodari potest. Excogitatum Alexandriae. . . .	75
X	Εἰς τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον. Προοίμιον excogitatum Alexandriae, 1599, 23 Augusti	75
XI	Κατὰ Ματθαῖον, κυριακὴ 13. Ἀνθρωπος τις ἦν οἰκοδεσπότης etc. Habita Alexandriae 1599, 26 Augusti	76
XII	Εἰς τὴν γέννησιν τῆς παναγίας. Σεπτεμβρίου $\overline{\eta}$. Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, $\alpha\phi\zeta\theta'$	80
XIII	1599, 17 Iannuarii, ἐν τῇ Χίῳ. Prooemium. Ne miren-tur etc.	83
XIV	In tertio Dominico Quadragesimae. Galatà 1599. Febuario 24. Composta ma non recitata	87

XV	αχ'. 'Εν Γιάση. Περὶ ἀσώτου	91
XVI	'Εν Γιάση τῆς Μπουγδανίας. Κυριακῇ τῆς ὀρθοδοξίας. αχα', Μαρτίου α̅	100
XVII	1601, 8 Martii. Giassi, secundo Dominico Quadra- gesimae	103
XVIII	Κυριακῇ τρίτῃ τῶν νηστεϊῶν. 1601, in Giassi	110
XIX	1601, 22 Martii, Giassi. Quarto dominico quadragesi- mae	119
XX	1601, 29 Martii. Giassi. Quinto dominico quadragesi- mae	124
XXI	In festo palmarum. 1601, alli 5 Aprile, in Giassi	128
XXII	Venerdi Santo, 1601, alli 10 Aprile. Composta in Gias- si. Prooemio. Non recitata.	134
XXIII	1601, 'Απριλίου ιθ̅, ἐν τῷ Γιασῇ. Κυριακῇ τοῦ Θωμᾶ.	143
XXIV	In festo Pentecostes. Alexandriae 1602	146
XXV	Προοίμιον	148
XXVI	Προοίμιον Κυρίλλου	149
	Index Biblicus	150
	Index Operum a Cyrillo Lucari allatorum	155
	Index Nominum	157
	Quaestiones Dogmaticae	160
	Tabula Foliorum MS BPG 122	160

INTRODUCTION

Le 15 juin 1970, la Bibliothèque de l'Université de Leyde acquit à Londres, lors d'une vente publique chez Messieurs Sotheby & Cie., un manuscrit précieux de Cyrille Lucar ¹. Le recueil fut inscrit dans la Bibliothèque sur la liste des *Codices Bibliothecae Publicae Graeci*, où il reçut la cote BPG 122. Le manuscrit se compose de 571 feuillets, dont les huit premiers contiennent une introduction historique, de même qu'une liste presque complète des lettres qui figurent dans le volume. C'est une main du dix-huitième siècle qui a dû insérer ce premier cahier en tête du recueil. Après l'introduction, un mémorandum à l'usage personnel de Cyrille occupe les feuillets 9 à 223 du manuscrit. Cyrille a folioté ce livre, comme cela est lisible à partir de son feuillet 12 (f. 18r) jusqu'à son avant-dernier feuillet 230 (f. 222r). (Quelques feuillets numérotés par Cyrille se sont perdus.) Le mémorandum montre partout comme filigrane un même écu (f. 9-213), excepté le dernier cahier, qui fait voir un motif d'animal, probablement un agneau (f. 214-223). Plus loin dans le manuscrit, les feuillets 459 à 462 et 544 à 560 font encore découvrir la même filigrane en écu que le mémorandum. Bien qu'un numérotage de la main de Cyrille ne soit pas visible sur ces feuillets, ils peuvent, d'après leur contenu, presque certainement être rangés avec le livre en question. Après le mémorandum, un recueil surtout de lettres occupe les feuillets 224-571. Les lettres sont pour la plupart adressées à Cyrille Lucar, tandis qu'une autre collection a dû appartenir à Maxime Margounios que Cyrille aidait pour sa correspondance. Déjà au dix-huitième siècle, le mémorandum et les lettres ont dû former un tout, probablement rassemblé à la même époque dans une reliure conservée jusqu'à ce jour. Preuve en est le titre inscrit en haut du premier feuillet du volume: „Κυρίλλου τοῦ Λουκάρεως, Πατριάρχου Ἀλεξανδρείας, καὶ Κωνσταντινουπόλεως,

¹ *Bibliotheca Phillippica, Catalogue of French, Spanish, Portuguese, Greek, Yugoslav and Slavonic Manuscripts from the Celebrated Collection Formed by Sir Thomas Phillipps, Bt. (1792-1872), New Series: Sixth Part, Lot 1226, pp. 34-37.*

Μελέται διδασχῶν κατὰ διαφόρους καιροὺς καὶ τόπους ὑπ' αὐτοῦ ἐκφωνηθεισῶν. καὶ Ἐπιστολαὶ τοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐτέρων τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ σοφῶν, ἰδιόχειροι." La liste des lettres de la même main que ce titre montre que le manuscrit avait déjà atteint à cette époque sa composition définitive, puisque les deux parties égarées du memorandum (f. 459-462 et 544-560) y sont enregistrées parmi les lettres.

Pour introduire la liste des lettres, l'écrivain du premier cahier nous signale apparemment, à la fin de son introduction historique, un possesseur récent du manuscrit ou d'une partie de celui-ci. De la *Succincta Eruditorum Graecorum superioris & praesentis saeculi Recensio*, envoyée en juin 1721¹ de Bucarest par Demetrius Procopius à Jean Albert Fabricius², et éditée l'année d'après par celui-ci dans sa *Bibliotheca graeca*, notre rédacteur cite le passage suivant sur Maxime Margounios: „Τούτου αἱ πρὸς τὸν Λούκαριν ἐπιστολαί, καὶ αἱ ἀποκρίσεις αὐτῶν σώζονται χειρόγραφοι ἐν τῇ πληρεστάτῃ βιβλιοθήκῃ τοῦ ὑψηλοτάτου, καὶ σοφωτάτου ἡγεμόνος πάσης Οὐγγροβλαχίας Κυρίου Κυρίου Ἰωάννου Νικολάου Ἀλεξάνδρου Μαυροκορδάτου, ἐν Κωνσταντινουπόλει”³. Jean Nicolas Maurocordat, prince de Moldavie et Valachie au nom de la Sublime Porte, légua sa riche bibliothèque au patriarcat de Constantinople⁴. Après sa mort, le 14 septembre 1730, la collection était gardée en entier à Constantinople, en tout cas jusqu'en 1749, comme le prouve l'inscription suivante dans une copie contemporaine d'un Typicon du moyen âge: „Ἀντεγράφη ἀπαράλλάκτως ἀπὸ χειρογράφου ἐν μεμβράναις βιβλίου, αὐτοῦ φημὶ τοῦ πρωτοτύπου Τυπικοῦ, σωζομένου ἐν τῇ πληρεστάτῃ Βιβλιοθήκῃ τοῦ σωφοτάτου καὶ αἰοδίμου Αὐθέντου Νικολάου Βοεβόδα Μαυροκορδάτου τῇ ἐν Κωνσταντινουπόλει, κατὰ μῆνα ὀκτώβριον

¹ Jo. Albertus Fabricius, *Bibliotheca Graeca*, XI, Hamburgi 1722, Demetrii Procopii Macedonis Moschopolitae *Succincta Eruditorum Graecorum superioris & praesentis saeculi Recensio*, p. 804.

² Jo. Albertus Fabricius, *op. cit.*, XI, p. (0).

³ BPG 122, f. 3; Jo. Albertus Fabricius, *op. cit.*, XI, p. 771; K. N. Sathas, *Μεσαιωνικὴ Βιβλιοθήκη*, III, Venise 1872, p. 481.

⁴ Nik. L. Phoropoulos, *Μαυροκορδάτος Νικόλαος, Ὁρησκευτικὴ καὶ Ἡθικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία*, VIII, Athènes 1966, col. 856-857; Bas. Stravidis, *Οἰκουμηνικὸν Πατριαρχεῖον, Βιβλιοθήκαι* — Ἀρχεῖα, ΘΗΕ, IX, col. 843.

ἰνδικτιῶνος δεκάτης τρίτης ἔτους χιλιοστοῦ ἑπτακοσιοστοῦ τεσσαρακοστοῦ ἐννάτου ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας''.¹

A l'intérieur de la reliure du manuscrit de Cyrille Lucar est collé l'ex-libris aux armoires de „The Honorable Frederic North” avec la devise: „La vertu est la seule noblesse”. Philhellène passionné, depuis 1791 membre de l'Eglise orthodoxe orientale, Frédéric North, cinquième Comte de Guilford², a probablement découvert notre manuscrit au début du dix-neuvième siècle, lors d'un de ses grands voyages en Grèce et en Europe de l'Est. Peut-être l'a-t-il acquis en même temps qu'un manuscrit du patriarche de Constantinople, Jérémie III, qui contient un index de la même écriture³. Provenant de la vente Guilford, ce manuscrit figurait en 1968 dans le catalogue de la *Bibliotheca Phillippica*, dressé par Messieurs Sotheby & Cie⁴. Peut-être encore le comte de Guilford a-t-il trouvé le manuscrit de Cyrille Lucar avec le Πρὸς Γερμανοὺς λόγος περὶ εἰρήνης, *Oratio ad Germanos de pace* d'Alexandre Maurocordat; ce dernier manuscrit, en possession de la Bibliothèque de l'Université de Leyde, provient de la bibliothèque de Jean Nicolas Maurocordat, et porte l'ex-libris de Frédéric North, marqué du numéro 167⁵. (Le manuscrit de Cyrille Lucar est pourvu du numéro 25 de la bibliothèque de North). Le 10 décembre 1830, notre manuscrit fut mis à l'enchère avec la bibliothèque du comte de Guilford, par le célèbre vendeur Robert Harding Evans⁶. Le catalogue de la vente fait mention du volume sous le titre suivant: „375. Cyrilli Presbyteri et Archimandritae Alexandrini et Amicorum ejus Epistolae mutuae, et Autographae, Graecae et Latinae ab anno 1580 ad 1630. Opuscula ejusdem Cyrilli, bound up in the volume are

¹ Militos Aimilianos Tsakopoulos, Περιγραφικὸς Κατάλογος τῶν Χειρογράφων τῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου, s.l.e.a., III, p. 266.

² J. M. Rigg, *North, Frederick, fifth Earl of Guilford (1766-1827)*, *Dictionary of National Biography*, XLI, London 1895, p. 164-166.

³ *Bibliotheca Phillippica*, New Series, Sixth Part, p. 34.

⁴ *Bibliotheca Phillippica, Catalogue of the Celebrated Collection of Manuscripts*, New Series: Fourth Part, Lot 822, p. 37.

⁵ *Bibliotheca Universitatis Leidensis, Codices Manuscripti — VIII, Codices Bibliothecae Publicae Graeci*, descripsit K. A. de Meyier adiuvante E. Hulshoff Pol, Lugduni Batavorum 1965, B.P.G. 121, pp. 197-199.

⁶ H. R. Tedder, *Evans, Robert Harding (1778-1857)*, *Dictionary of National Biography*, XVIII, London 1889, pp. 71-72.

fragments of Greek Manuscripts of earlier date". Le manuscrit tomba entre les mains des libraires Payne et Foss à Londres, pour le prix de 13 livres et 5 shillings¹. De là, il fut acheté par le collectionneur bien connu Sir Thomas Phillipps², qui l'inscrivit dans sa bibliothèque sous la cote 7844. Une méprise fut faite dans le catalogue. A l'intérieur de la couverture était écrit le numéro 395, au lieu du nombre 375 de la vente d'Evans qui était collé sur le dos. Puisque le lot 395 de la vente consistait en quatre volumes³, le manuscrit fut décrit comme suit: „Guilford MSS. from Payne. [No. 395-4 vols.] 1 vol. only. 7844 Cyrilli Alexandensis Epistolae 1580 ad 1630" ⁴. Sir Thomas Phillipps légua sa bibliothèque à sa fille Katharine Fenwick et à l'époux de celle-ci⁵. En 1946, leur arrière-neveu Alan George Fenwick, vendit la bibliothèque entière d'alors aux frères Philip et Lionel Robinson⁶. Les fiduciaires de Robinson inaugurèrent une nouvelle série de ventes publiques de la bibliothèque chez Messieurs Sotheby & Cie., en 1965.

Le mémorandum qui fait partie du manuscrit BPG 122 contient un grand trésor de notes que Cyrille Lucar a recueillies pour son propre usage. Il a écrit des remarques sur la liturgie et le calendrier; il a copié in extenso des citations des Pères de l'Eglise (en particulier des textes d'Augustin et de Basile le Grand); il a composé des sermons destinés à être prononcés, comme il ressort des indications de date et de lieu inscrites en tête de ces travaux, ou comme le

¹ Evans' sales catalogue of the Earl of Guilford, British Museum, shelf-mark S.C. E. 40. (4), p. 33; A. N. L. Munby, *Phillipps Studies* No 3, *The Formation of the Phillipps Library up to the year 1840*, Cambridge 1954, p. 43-45; W. P. Courtney, *Payne, Thomas, the younger (1752-1831)*, *Dictionary of National Biography*, XLIV, London 1895, p. 123.

² A. N. L. Munby, *Phillipps Studies* No 3, p. 56.

³ *The Phillipps Manuscripts, Catalogus Librorum Manuscriptorum in Bibliotheca D. Thomae Phillipps, Bt., Impressum Typis Medio-Montanis 1837-1871*, with an introduction by A. N. L. Munby, London [1968], p. 115, Nos 7655-7658.

⁴ *The Phillipps Manuscripts*, p. 118.

⁵ A. N. L. Munby, *Phillipps Studies* No 3, p. 106-115; *Phillipps Studies* No 5, *The Dispersal of the Phillipps Library*, Cambridge 1960, p. 12-21.

⁶ A. N. L. Munby, *Phillipps Studies* No 5, p. 94-112.

prouve le caractère oral du langage; il a compilé un index qui commence par les mots *abstinentia* — *altare* — *amicus* — *ambitosi* — *ascensio* — *anima*; il a étudié les évangiles de l'année ecclésiastique sous le titre „Κυρίλλου μελέται εἰς τὰ εὐαγγέλια τοῦ ἔτους” avec deux épigraphes: „Proverbia 19: cogitationes variae versantur in corde ¹. Ecclesiasticus 37: à corde quatuor oriuntur” ².

Les sermons de Cyrille Lucar, ou plutôt ses écrits en vue de la prédication, nés dans la période initiale de son activité homilétique, sont l'objet de l'édition présente. Sur un des premiers feuillets de son mémorandum, Cyrille a noté: „1598 (alla Romana, cominciando ³ l'anno di Genaro, 1597 alla Greca) alli 6 di febraro in Sozava ho fatto la prima praedicatione sopra l'evangelio di Telone et farisaeo. ho praedicato tutta quella quadragesima ci.[?]” ⁴. Cyrille a changé le 5 février en 6, bien que le 5 février soit probablement la date exacte de sa première prédication, puisque ce fut le premier dimanche de la pénitence préquadragesimale orientale en 1598, le dimanche du pharisien et du publicain. Selon sa note, Cyrille prêchait encore à Suceava, métropole de la Moldavie ⁵, le dernier dimanche du carême oriental, le 2 avril 1598. C'est là qu'il a dû recevoir une lettre adressée: „Admodum Reverendo in Christo Patri, Domino Cijrillo Archimandritae Alexandrino. etc. Domino et Amico multa observantia colendissimo” ⁶.

Admodum Reverende in Christo Pater Cyrilli salutem et mei commendationem. etc.

Iam in ternis litteris suis ad me Illustrissimus Leopoliensis commendat mihi Reverendam Dominationem Vestram, et mandat, ut qua in re necesse fuerit, meam operam Reverendae Dominationi Vestrae praestem. Utatur itaque Reverenda Dominatio Vestra libere servitiis meis, si aliqua in re intelligit, sibi ea usui fore. Caeterum scribit mihi Illustrissimus. Quod,

¹ Cf. Prov. 19:21.

² Eccl. 37:21 „Verbum nequam immutabit cor, ex quo partes quatuor oriuntur, bonum et malum, vita et mors”.

³ Giuseppe Boerio, *Dizionario del Dialetto Veneziano*, 2^a ed., Venezia 1856, p. 183: Comenzâr (colla z aspra) v. Cominciare o Principiare.

⁴ BPG 122, f. 10 r.

⁵ Michael Le Quien, *Oriens Christianus* I, Parisiis 1760, col. 1251-1254.

⁶ BPG 122, f. 406 v.

inquit, constitui cum Reverendo Domino Cyrillo, ut suas ad me litteras per manus Generosae Dominationis tuae ad me mittat. Si itaque Reverenda Dominatio Vestra vult aliquid ad Illustrissimum scribere, ad me mittat, ego sine mora Illustrissimo transmittam. Accepi etiam hesternae die ab Illustrissimo litteras, quibus significat mihi mortem Serenissimae Poloniae Reginae, et causam Patris Quirini Episcopi Valachiae committit. aegre tamen fert Illustrissimus publicationem veteris Calendarii. Bene valeat Reverenda Dominatio Vestra, cui me, et propensa in eam studia mea diligenter commendata cupio. Ex hospitio die .30. Martii Anno salutis .1598.

Eiusdem Reverendae Dominationis Vestrae studiosus amicus
et servitor obsequens

Paulus Lanowski. ¹

Jean Démétrius Solikowski, archevêque catholique de Lwow, l'„Illustrissimus Leopoliensis” de cette lettre, était déjà entré en contact écrit avec Cyrille Lucar en 1596, peu après le synode de Brest ². Pour mesurer l'importance de ce contact, il faut d'abord le situer dans son contexte historique.

Après un temps d'études en Italie, et après avoir reçu le diaconat à Constantinople du patriarche d'Alexandrie, Méléce Pigas, Cyrille Lucar, âgé de vingt-trois ans, entra en Pologne au mois de juillet 1594 ³, chargé de lettres à destination de Lwow ⁴. En 1592, la confrérie de Lwow avait à plusieurs reprises alarmé les patriarches de Constantinople et d'Alexandrie sur la conduite du clergé orthodoxe, et sur les passages fréquents de fidèles orthodoxes à la juridiction catholique ⁵. A Lwow, l'archevêque Solikowski jouerait un certain rôle dans ces passages ⁶, sauvegardant par ailleurs la

¹ BPG 122, f. 406 r.

² BPG 122, f. 487.

³ Keetje Rozemond, *La naissance de Cyrille Lucar*, Μνημόσυνον Σοφίας Ἀντωνιάδης, Βιβλιοθήκη τοῦ Ἑλληνικοῦ Ἰνστιτούτου Βενετίας Βυζαντινῶν καὶ Μεταβυζαντινῶν Σπουδῶν, Ap. 6, Venise 1974, p. 263-264; Thomas Smith, *Collectanea de Cyrillo Lucario, Patriarcha Constantinopolitano*, Londini 1707, p. 77.

⁴ BPG 122, f. 404.

⁵ Makarij, *Исторія Русской Церкви*, IX, С.-Петербургъ 1900, стр. 522-526.

⁶ Kazimierz Lewicki, *Książę Konstanty Ostrogski a Unja Brzeska 1596 r.*, Lwow 1933, str. 89-90.

pratique du rite oriental chez les convertis. Les lettres mentionnées dans le passeport de Cyrille „do Lwowa do starszich swoich”¹, sont donc vraisemblablement des lettres de réponse à la confrérie, envoyées par Méléce d’Alexandrie et Jérémie, patriarche de Constantinople.

Le 27 mars 1595, Michel Rahoża, métropolitain de Kiev, de Galicie et de toute la Russie, nomma Cyrille Lucar archimandrite du monastère de la Sainte Trinité à Vilna, parce que par l’insouciance et la négligence de ses prédécesseurs („презь неопатрность ѿ недбалость прежде насъ бывшихъ митрополитовъ”) la vie s’y était relâchée. Il avait en effet trouvé en Cyrille Lucar un homme capable, vu sa manière de vivre et ses connaissances („человѣка вовсемъ годного, житіемъ и наѣками ѡкрашенного”). Dans une première lettre, Michel communiqua sa décision aux bourgmestres et conseillers de la ville de Vilna², dans une seconde, à tous „милостямъ, благороднымъ княземъ, паномъ, воеводамъ, кашталаномъ, маршалкомъ, старостамъ”, et aux chrétiens orthodoxes de tout rang³. Pendant les vingt mois de son séjour à Vilna, Cyrille se mêlait fréquemment aux controverses entre orthodoxes et catholiques, jésuites et franciscains⁴. Le 2 février 1596, la confrérie de Vilna le nomma recteur de son école⁵.

En octobre 1596, un synode à Brest confirma la décision du 23 décembre 1595, par laquelle le pape Clément VIII recueillit l’église orthodoxe de la Pologne et de la Lituanie au sein de l’église catholique. Celle-ci était représentée au synode par l’archevêque Démétrius Solikowski, les orthodoxes qui admettaient l’union avec Rome, par le métropolitain Michel Rahoża, le roi de Pologne, par Nicolas Christophore Radziwill. Sous la direction du prince Constantin Basile Ostrogsky et du représentant du patriarche de Constantinople Nicéphore, un contre-synode, également à Brest, rejeta l’union. Le 8 octobre, après un discours en grec de Nicéphore, Cyrille Lucar, représentant du patriarche d’Alexandrie, s’adressa

¹ BPG 122, f. 404.

² BPG 122, f. 428.

³ BPG 122, f. 429.

⁴ Thomas Smith, *Collectanea de Cyrillo Lucario*, p. 78.

⁵ BPG 122, f. 433.

au contre-synode en latin, pour tous ceux qui comprenaient cette langue ¹.

Bientôt après le synode de Brest, des mesures royales restrictives commencèrent à frapper les opposants de l'union. A Ostrog, Cyrille Lucar reçut la protection du prince Constantin Basile, il s'y défendit en outre de l' „amicitia ad pompam & ambitionem affectata" de Solikowski ². Dans l'état actuel de la recherche, il est difficile de décider si cette opinion sur l'archevêque, qui ne fut émise par Cyrille qu'en 1629, a été influencée par ses expériences ultérieures avec l'église catholique.

Dans la lettre mentionnée ci-dessus ³, nous pouvons lire la première tentative de rapprochement de Solikowski, adressée en ces termes: „Reverendo Patri in Christo P. Cijrillo Archimandritae Alexandrino et amico et fratri in Christo charissimo et honorando" ⁴. La lettre est rédigée comme suit:

Reverende domine frater in Christo charissime et honorande. Salutem et pacem in domino. Brestae libenter cum Reverenda Dominatione vestra et locutus fuisssem, et notitiam penitiorum illius habuisssem, praesertim cum Illustris Pallatinus Trocensis Dux Olicae Radzivilus, mei amantissimus, mihi de meliore nota personam Reverendae Dominationis vestrae commendaverit. Nunc ad me has litteras misit, rogans, ut Reverendae Dominationi vestrae redderentur, putans eam Leopoli hoc tempore inveniri. Sed cum certum hominem haberem, qui tuto eas ad illam Ostrogum perferre posset, nempe ex aula Illustrissimi Principis D. Ducis Ostrosiae Palatini Kiioviensis hominis mihi amicissimi, eas Reverendae Dominationi vestrae mitto. Responsum si aliquod Reverenda Dominatio vestra dabit, ad me mittet. Magistratus Dominus Pretwicz Castellanus Camenecensis meus affinis in hoc officio libenter nobis ambobus gratificabitur. Caeterum et Graecus quidam mercator, has alteras adiungi petiit, quas etiam mitto Reverendae

¹ Oskar Halecki, *Unia brzeska w świetle współczesnych świadectw greckich, Sacrum Poloniae Millenium*, I, Rzym 1954, str. 118.

² Thomas Smith, *Collectanea de Cijrillo Lucario*, p. 79.

³ Voir p. 6.

⁴ BPG 122, f. 490.

Dominationi vestrae. Et aliis omnibus officiis meam benevolentiam erga illam, testari per omnem occasionem paratum sum. Optime valeat in domino Iesu. Leopoli die Sancti Thomae Apostoli ¹. Cór .2. kal. .1596. Cum Leopoli fuerit verta ad me.

Reverendae Dominationi Vestrae scripsi in Domino benevolus

Ioannes Demetrius Solikonsky

Dei gratia Archiepiscopus Leopoliensis ²

A cette lettre est ajoutée celle de Nicolas Christophore Radziwill: „Al molto Reverendo Padre mio osservando il P. Cyrillo Archimandrita Alessandrino” ³. Dans la première partie de sa lettre, écrite par un secrétaire, Radziwill s’excuse de ne plus avoir rendu visite à Cyrille, à cause de la mort de sa femme, le 9 novembre, et il prie l’archimandrite de le mettre au courant de son départ pour Alexandrie. A cette lettre, datée de Tarnov le 22 novembre 1596, Radziwill a ajouté de sa propre main:

„No dubito che Vostra Reverentia quello negotio di che havemo ragionato in Bresta, nella sijnode, tenera in memoria, per condur lo al buono termino, sera donche ben venuta di Alessandria cusi per conto del predetto negotio, como per desiderio mio, volendo lo ancora vider si à iddio sera servito et

Di Vostra Reverentia scripsi affecionato fratello
Il duca de Olica” ⁴.

Après avoir vu l’intérêt suscité en Pologne par le voyage de Cyrille à Alexandrie, nous ne pouvons nous étonner des attentions dont Démétrius Solikowski l’entourait, même en Moldavie. Déjà en 1589, le pape Sixte V avait chargé l’archevêque polonais de propager le catholicisme en Moldavie ⁵. La lettre de Solikowski reproduite ci-dessus montre que son contrôle sur la terre de Moldavie

¹ 21 décembre.

² BPG 122, f. 487.

³ BPG 122, f. 489.

⁴ BPG 122, f. 488.

⁵ [E. Šmurlo,] *Россия и Италия*, II, выпускъ 2, Санктпетербургъ 1913, стр. 448, 455, 458, 486; N. Iorga, *Istoria Bisericii românești*, ed. 2, vol. I, București 1929, p. 199.

n'avait pas diminué, quand, après la mort de Sixte V, le franciscain Bernard Quirinus, évêque titulaire d'Argès, gérât le pays en faveur de l'église catholique¹. L'archevêque recommande la cause de Quirinus à Paul Lanowski²; il lui communique la mort de la reine polonaise, Anne, archiduchesse d'Autriche, partisane de la politique polonaise en Moldavie et Valachie³, décédée le 10 février 1598⁴; les mesures prises en Moldavie contre le calendrier introduit par le pape Grégoire XIII en 1582 irritent Solikowski d'autant plus qu'il avait déjà dû céder à l'opposition contre ce calendrier en Pologne⁵; ce fut le métropolitain orthodoxe de la Moldavie, George Mohyla de Suceava, qui persuada le Saint Siège d'accorder aux catholiques de son territoire le maintien du calendrier ancien⁶.

Solikowski et Radziwill espéraient probablement tous les deux que le voyage de Cyrille disposerait le patriarcat d'Alexandrie à un rapprochement avec l'union établie à Brest. Le roi même de Pologne, Sigismond III, chérissait peut-être des espoirs pareils: en juillet 1597, Méléce d'Alexandrie, installé alors au siège patriarcal de Constantinople, écrit une lettre de protestation contre l'édit royal qui fermait les frontières polonaises aux moines itinérants des terres turques⁷; le roi répondit, tout en expliquant que la mesure était prise comme défense contre de mauvais sujets, par une invitation au patriarche à reconnaître le pape de Rome⁸. Peut-être Cyrille lui-même avait-il suscité ces espoirs d'une attitude bienveillante du patriarcat d'Alexandrie à l'égard de l'union. Plus tard,

¹ R. Janin, art. *Argès*, *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, IV, col. 75; N. Iorga, *Istoria Bisericii românești*, I, p. 200, 209-211.

² Voir ci-dessus p. 6.

³ Elke Roth, *Erzherzogin Anna von Innerösterreich, Königin von Polen und Schweden*, Inaugural-Dissertation, Graz 1967, S. 200.

⁴ E. Roth, *op. cit.*, S. 233.

⁵ Kazimierz Lewicki, *Książę Konstanty Ostrogski a Unja Brzeska 1596 r.*, Lwow 1933, str. 58-63.

⁶ Simon Okolski, *Orbis Polonus*, Cracoviae 1641, II, p. 230-231. Voir encore [E. Śmurlo,] *Россія и Италія*, II, выпускъ 2, стр. 466, 476.

⁷ Georg Hofmann, *Griechische Patriarchen und Römische Päpste*, II 5, Die Patriarchen Meletios Pegas, Neophytos II, Timotheos II, *Orientalia Christiana* XXV, 76, Roma 1932, S. 260-262.

⁸ Adrianus Regenvolscius, *Systema Historico-Chronologicum, Ecclesiarum Slavonicarum*, IV, Trajecti ad Rhenum 1652, p. 467-469; Thomas Smith, *Collectanea de Cyrillo Lucario*, p. 11.

Solikowski rapporta au jésuite Pierre Skarga que lors d'un de ses départs, Cyrille avait acheté à la foire de Lwow des œuvres polémiques catholiques, entre autres de Bellarmin ¹. Puisqu'avant sa rentrée en Pologne, l'archimandrite cita dans un sermon la doctrine de Bellarmin sur la volonté libre ², il est probable que l'achat des œuvres mentionnées eut lieu à ce départ-ci, et qu'il renforça chez les catholiques l'impression générale d'une certaine ouverture chez Cyrille à leur égard.

Depuis la Moldavie, Cyrille a probablement suivi la route habituelle, de la mer Noire à l'embouchure du Danube, passant par le Bosphore ³, la mer de Marmara, et le détroit des Dardanelles. Il prêcha le jour de la Transfiguration à Callipoli ⁴, le jour de Noël, au monastère de Sainte Catherine du Sinaï à Candie dans son île natale de Crète ⁵, où il célébra encore la fête de l'Annonciation 1599 ⁶. Probablement au cours de cette visite, il nomma à sa place son frère Maxime comme abbé du monastère Angarathos qui lui avait été confié par Méléce Pigas ⁷. Puis, il se rendit à Alexandrie, où il fit part à Méléce de ses contacts en Crète ⁸ et en Pologne ⁹, comme il ressort des lettres de ce dernier, datées à partir du mois de mai. Jusqu'au mois de septembre, Cyrille prêchait régulièrement à Alexandrie¹⁰, et en outre préparait des textes pour d'autres jours de

¹ Evgraph Ovsjannikov, *Константинопольскій патріархъ Кирилль Лукарь и его борьба съ римско-католическою пропагандою на востокъ*, Новочеркасскъ 1903, стр. 115.

² Voir ci-dessous p. 88-89.

³ Cf. Georgius Dousa, *De itinere suo Constantinopolitano*, Lugduno Bavorum, 1599, p. 18-21.

⁴ A. Papadopoulos-Kerameus, 'Ιεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη, IV, 1899, no. 408, p. 364; voir ci-dessous p. 19. Voir encore BPG 122, f. 119 v.

⁵ A. Papadopoulos-Kerameus, *loc. cit.*; voir ci-dessous p. 20.

⁶ Voir ci-dessous p. 37.

⁷ Nicolaus Comnenus Papadopolus, *Historia Gymnasii Patavini*, II, Venetiis 1726, p. 293; M. I. Manousakas, Συλλογὴ ἀνεκδότων ἐγγράφων (1578-1685) ἀναφερομένων εἰς τοὺς ἐν Βενετίᾳ μητροπολίτας Φιλαδελφείας, Θησαυρίσματα 6, 1969, σ. 65-67; St. Xanthoudidis, Χριστιανικαὶ ἐπιγραφαὶ ἐκ Κρήτης, Ἀθηνᾶ, 15, 1903, σ. 62-64; Sterghios G. Spanakis, *Crete, A guide to Travel, History and Archaeology*, [s.a.], pp. 51-52.

⁸ BPG 122, f. 542-543.

⁹ A. Regenvolscius, *Systema Historico-Chronologicum*, IV, p. 498.

¹⁰ Voir ci-dessous p. 61-80.

l'année ecclésiastique, qu'il espérait employer plus tard ¹. Au début de l'année 1600, il était de nouveau en route pour la Pologne ².

Le 6 mai 1600, Michel le Brave, prince de Valachie, envahit la Moldavie pour unir la Transylvanie, la Valachie et la Moldavie sous son joug ³. Déjà le 3 mai, de Suceava, Jérémie Mohyla, frère du métropolitain George ⁴, avait appelé à l'aide le grand-chancelier de Pologne, Zamoyski ⁵. Le 25 mai, une proclamation du roi annonça l'état d'urgence en Pologne ⁶: Michel conspirerait avec le sultan, et présenterait une menace directe pour la Pologne ⁷. Le favori polonais Jérémie Mohyla s'enfuit vers la frontière ⁸. Pendant ces „bellicis tumultibus”, Cyrille rentra en Pologne ⁹, et y chercha un refuge auprès de Constantin Basile Ostrogsky qui entretenait des relations secrètes avec Michel ¹⁰. Dans une lettre du 28 juillet 1600, le prince d'Ostrog écrivit au roi au sujet du séjour de Cyrille:

NAiasnieisizij Milosciwij Kroliu

PAnie Panie moij wielce Milosciwij:

Sluzbij me powolne z wiernoscią poddanstwa mojego zalieczęm do laskij Waszej Krolewskiej Mosci Pana mojego milosciwego etc.

Prawie pod ten czas Naiasnieisizij Milosciwij Kroliu gdij za pozwolenie Waszej Krolewskiej Mosci bijl u mnie od Wieliebnich Ich Milosci oiczow Patriarchow Exarcha Cirillus dlia oddania listow ij poselstwa w ostroge tedij wiadomosc przijszla do mnie ij do wspomnianego Exarchi od Iego Milosci

¹ Voir ci-dessous p. 71 et 75.

² Voir ci-dessous p. 83 et 87.

³ Alexander Randa, *Pro Republica Christiana, Die Walachei im „langen” Türkenkrieg der katholischen Universalmächte, Societas Academica Dacoromana*, Acta Historica III, Monachii 1964, S. 239-241.

⁴ Emile Legrand, *Bibliographie hellénique*, ou description raisonnée des ouvrages publiés par des Grecs, 17^{me} siècle, IV, Paris 1896, p. 158-159.

⁵ A. Randa, *Pro Republica Christiana*, S. 241.

⁶ A. Randa, *op. cit.*, S. 244-245.

⁷ A. Randa, *op. cit.*, S. 245.

⁸ A. Randa, *op. cit.*, S. 242.

⁹ Iacobus Susza, *Meletius Smotriscius*, Editio nova curante Ioanne Martinov, Bruxellis 1864, p. 182.

¹⁰ Kazimierz Tyszkowski, *Stosunki ks. Konstantego Wasyla Ostrogskiego z Michałem, hospodarem multaniskim, Księga Pamiątkowa ku czci Oswalda Balzera*, II, Lwow 1925, str. 5-9.

Archimendriti Uniewskiego Oica Balabana ze w uniewie bijl od kogos szukani skijm umislenia bij bijl Arestowani. Czo gdi j wiadomoscij mej doszlo nicz slusznieszego nie rozumialem iedno przes pisanie oznaimicz to Waszej Krolewskiej Mosci, ij z ten ktori iest opowiedziani posleni od Wieliebnych Oiczow Ich Milosci Patriarchow sposelstwem ij zlisti do Waszej Krolewskiej Mosci takze tez do Ich Milosci Panow Senatorow ij do mnie ij pozwolenie Waszej Krolewskiej Mosci na to zaszlo abij bijl u mnie ij odprawil to wszitko zodaniem listow czo iemu zliczono iest w watpliwosc ij podeizrenie iest przijwiedzionij. Wiedzach ia tedij ze to podeizrenie na tego zacznego czlowieka od ludzi wielgich do Waszej Krolewskiej Mosci ij do Panow Senatorow poslanego niemoze bijd zzadnej miari ij podobienstwa zacziagnione tedij daiacz onijm to swiadecztwo iako rada Waszej Krolewskiej Mosci ubezpieczam ze ten wielgi Posel nicz inszego nad zliczenie ktore ma wliscie svem ij nad Poselstwa odprawienie nicz przedsie nie bierze ani bracz bedzie. A iz Wasza Krolewska Mosc moij milosciwij Pqn raczil mij pisacz zebij sie tu dlugo w Polsce nie bawil tedij ij temu chce on bijdz powolien ij posluszen tilko racz Wasza Krolewska Mosc mnie oznaimicz na ktori czas ij na ktore miejsce Wasza Krolewska Mosc raczis mu roskazacz przijechacz ij poselstwo do Waszej Krolewskiej Mosci odprawicz ij listi oddacz: Tego tez rozumiem ze iest potrzeba abij mial dla wolnego przijjazdu list od Waszej Krolewskiej Mosci o ktorij ij ia ij on pilnie prosiemij Po tim tez ij list do Ich Milosci Panow Senatorow iako ij komu ma oddacz naukij wtijm od Waszej Krolewskiej Mosci mojego Milosciwego pana potrzebnie, a odprawiwszj to czo iego wierze ij sumnieniu poruczono on sie dluziej zabawicz nad wolcia ij roskazanie Waszej Krolewskiej Mosci mam za to nie bedzie chcial: Zatem ij po wtore sluzbij me powolne zalieczam do laskij Waszej Krolewskiej Mosci pana mojego Milosciwego Zostroga die Julij XXVIII Anno DC^o

Waszej Krolewskiej Mosci Pana Pana
 Mojego Milosciwego Wierna rada poslusni poddani

Constantin Xiaze Ostroskie
Woiewoda Kijowsky & Wolynsky ¹.

A peine, lisons-nous, l'exarque des patriarches d'Alexandrie et de Constantinople, chargé de lettres pour le roi et le sénat, serait-il arrivé à Ostrog, avec la permission du roi, qu'un mandat d'arrêt aurait été émis contre lui par l'archimandrite du monastère d'Uniw ² dans les Carpates, Isaïe Balaban ³. La protestation de Constantin Ostrogsky auprès du roi, n'eut aucun résultat. Le 20 octobre, après la victoire de la Pologne, Pierre Skarga fit à Cracovie une prédication fulminante contre les adeptes de Michel le Brave ⁴. Quelques mois après, Cyrille dût quitter le pays. Le roi lui ordonna de laisser la lettre de réponse de Méléce, patriarche d'Alexandrie, entre les mains du prince Constantin Basile ⁵. En des termes extrêmement prudents et pondérés, cette lettre, datée „In Aegypto, Anno salutis M. DC”, refuse de reconnaître le pape de Rome comme seul successeur de saint Pierre, et rejette la conception sur Pierre comme seul porteur du pouvoir des clefs, „claves regni coelorum . . . , quas ante passionem suam Dominus uni repromisit, dedit omnibus post passionem: ut in unitate omnes, & in omnibus unitas, (id quod est Ecclesia) significaretur” ⁶.

Le 24 janvier 1601, Cyrille Lucar écrivit à Lwow sa célèbre déclaration d'adieu, adressée à Démétrius Solikowski. Plus tard, „bonum cordium scrutatorem invocans, cum mentione iudicii extremi, in quo comparebunt vivi & mortui”, il reniera cette lettre et la fera porter au compte de l'archevêque ou des jésuites ⁷. Pourtant au milieu des troubles polonais, la lettre est une prise de position relativement équilibrée par rapport au catholicisme

¹ Polska Akademia Nauk, Biblioteka Kórnicka, MS 1398, k. 140; Kazimierz Lewicki, *Książę Konstanty Ostrogski a Unja Brzeska 1596 r.*, str. 200; N. Iorga, *Istoria Bisericii românești*, I, p. 256.

² A présent Miżgir'ja.

³ Voir E. Golubinskij, *Исторія Русской Церкви*, s.l.e.a., II 2, стр. 65, n. 3; Emile Legrand, *Bibliographie hellénique*, 17^{me} siècle, IV, p. 263-265.

⁴ A. Randa, *Pro Republica Christiana*, S. 270-271.

⁵ Iacobus Susza, *Meletius Smotriscius*, p. 182.

⁶ A. Regenvolscius, *Systema Historico-Chronologicum*, IV, p. 467-469.

⁷ Thomas Smith, *Collectanea de Cyrillo Lucario*, p. 79-80.

romain. Cyrille se considère comme exarque des patriarches de Constantinople et d'Alexandrie, délégué au royaume de Pologne pour satisfaire les orthodoxes orientaux qui attendaient des directives patriarcales, et au besoin, pour recommander leur cause au gouvernement. A cette époque, il regarde encore les „évangéliques” comme corrupteurs des mœurs. Avec eux il ne peut y avoir union que sur les articles de la foi communs aux chrétiens, juifs et musulmans. Entre l'Eglise orientale et occidentale il existe une certaine affinité dans l'estime dû au siège de saint Pierre, une certaine concordance dans les domaines de la foi, du baptême, de la Trinité, des sacrements et ordinations, de l'autorité des écrits bibliques, des Pères grecs et latins, des premiers conciles. En outre elles ont certaines prières communes. Entre les deux confessions il y a moins opposition que diversité. L'union entre l'Eglise orientale et occidentale est à désirer, mais ne peut être espérée vite, puisque une grande partie des orthodoxes est soumise au sceptre d'une religion étrangère. Dans l'orbite chrétien cependant, l'union peut déjà être préparée de part et d'autre par le renouvellement de la vie et la prière. Pendant son séjour en Pologne, l'exarque a essayé avant tout de promouvoir la paix et la *συνφωνία* entre les uniates et ceux qui rejettent l'union, mais cette tentative doit maintenant être renvoyée à une meilleure occasion. Cyrille finit par espérer que la déclaration qu'il laisse entre les mains de Solikowski sera utilisée à discrétion par celui-ci pour le profit et la consolation de ceux qui en auront besoin ¹.

Depuis le 8 février jusqu'au 19 avril 1601, depuis la pénitence préquadragésimale jusqu'au dimanche de Thomas dans le temps pascal, Cyrille prêcha à Jassy, capitale de la Moldavie ². Puis, il continua son voyage vers Alexandrie. Il est peu probable que ce fut lors de ce retour qu'il rencontra Marc Fuchs, pasteur de Transylvanie, comme le mentionne Gunnar Hering ³. Nous savons que

¹ Iacobus Susza, *Meletius Smotriscius*, p. 181-186; Keetje Rozemond, *Patriarch Kyrill Lukaris und seine Begegnung mit dem Protestantismus des 17. Jahrhunderts, Kirche im Osten* 13, 1970, S. 10-11.

² Voir ci-dessous p. 91-143.

³ Gunnar Hering, *Oekumenisches Patriarchat und Europäische Politik, 1620-1638, Veröffentlichungen des Instituts für Europäische Geschichte Mainz*, 45, Wiesbaden 1968, S. 21.

Fuchs entra en contact écrit avec Lucar sur l'introduction de Michel Forgáts et Jean Benkner ¹. Or, ce dernier partit pour une mission diplomatique à Constantinople le 19 octobre 1612, et il rentra de là le 13 janvier 1613 ², tandis qu'en octobre 1612, Cyrille Lucar séjourna également à Constantinople ³, et à partir du mois de décembre, en Moldavie et Valachie ⁴. Comme sa correspondance avec Fuchs aurait concerné le culte des saints ⁵, et que précisément en 1613, un revirement léger de Cyrille peut être remarqué sur ce point ⁶, il est presque certain que ce changement s'opéra alors sous l'influence du pasteur de Transylvanie.

Par Constantinople, Cyrille retourna en 1601 à Alexandrie. Déjà en route, „cura et favore Meletii”, il fut ordonné, vraisemblablement comme prêtre, pour que l'élection patriarcale lui soit ouverte. Deux jours après son retour, le 13 septembre, Méléce Pigas mourut ⁷. Le manuscrit BPG 122 contient un dernier sermon prononcé par Cyrille à Pentecôte 1602 ⁸.

Dans l'édition présente, les règles en usage aux Pays-Bas pour éditer des actes historiques ont été suivies ⁹. Les nombreuses anomalies et inconséquences d'orthographe et d'accentuation sont maintenues sans commentaire dans les textes de Cyrille, sauf dans les cas de grande obscurité, où l'orthographe correcte a été donnée dans l'annotation. Quand Cyrille abrège ses phrases par l'omission du verbe, celui-ci n'a été ajouté dans la note que

¹ Joseph Trausch, *Schriftsteller-Lexicon oder biographisch-literärische Denkblätter der Siebenbürger Deutschen*, I, Kronstadt 1868, S. 386-387.

² *Chronicon Fuchsio-Lupino-Oltardinum sive Annales Hungarici et Transsilvanici*, ed. Josephus Trausch, Pars I, Coronae 1847, p. 265.

³ Keetje Rozemond, *Patriarch Kyrill Lukaris und seine Begegnung mit dem Protestantismus des 17. Jahrhunderts*, S. 12.

⁴ Gunnar Hering, *Oekumenisches Patriarchat und Europäische Politik*, S. 26, Anm. 4; Emile Legrand, *Bibliographie hellénique*, 17^{me} siècle, IV, p. 269-313.

⁵ Emile Legrand, *op. cit.*, p. 336.

⁶ Emile Legrand, *op. cit.*, p. 301-302. Voir ci-dessous p. 63.

⁷ Thomas Smith, *Collectanea de Cyrillo Lucario*, p. 80.

⁸ Voir ci-dessous p. 146.

⁹ *Regels voor het uitgeven van historische bescheiden*, samengesteld in opdracht van het bestuur van het Historisch Genootschap, geheel herziene 4^e druk, Groningen 1966.

dans le cas d'une interprétation exceptionnellement difficile. La numérotation récente des feuillets est donnée en premier, suivie du foliotage de la main de Cyrille. Seulement quand il y a certitude que Cyrille cite un autre texte, la référence est donnée dans une note ; pour des pensées qui peuvent être empruntées à un auteur précis, mais qui peuvent aussi avoir été plus généralement connues à l'époque, point de référence n'est donnée, sauf quand le texte avait besoin d'une telle note explicative. Quand Cyrille fait une erreur de citation, la note se borne à donner la référence exacte ; quand il cite une variante attestée dans l'apparatus des éditions, seule la référence du texte est donnée.

En 1940 déjà, le savant byzantiniste George Hofmann a écrit qu'un jugement irrécusable ne pourrait être porté sur Cyrille Lucar qu'après l'édition de tous ses sermons, pour la plupart autographes ¹. Les sept recueils de sermons, dont Hofmann a encore vu une partie en 1931 dans le Metochion du Saint Sépulchre à Istanbul ², sont devenus introuvables par la suite ³. Selon des rumeurs persistantes, la Bibliothèque Nationale d'Athènes en serait le dépositaire aujourd'hui. Dans la condition actuelle, l'édition qui va suivre présente la seule possibilité de connaître des sermons de Cyrille Lucar.

¹ G. Hofmann, *Patriarch Kyrillos Lukaris, Einfluss abendländischer Schriften auf seine Predigten, Orientalia Christiana Periodica*, VII, 1941, S. 251.

² G. Hofmann, *loc. cit.*

³ Marcel Richard, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs*, 2^{me} éd., Paris 1958, p. 114, no. 431.

Principium quo sum usus in concione habita Calliopolī¹, 1598,
6 Augusti.

† Πρέπον ὅτάν τις πρὸς ἡμᾶς ἀπάσῃ καρδίᾳ λέγειν (ἤτοι διδάσκειν) παρασκευασμένος ἔστι, ἰν' ὑμεῖς ἀκροάζησθε — ἀκροάζεσθαι δὲ οὐχ ἀπλῶς λέγω, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐργάζεσθαι — μετὰ πάσης προθυμίας καὶ ἐπιμελείας. Οὕτω γὰρ καὶ ὑμῖν ἄξια (ᾱ) καὶ τῷ λέγοντι δίκαια (β), ᾱ. διὰ τὴν ψυχικὴν ὠφέλειαν, β. διὰ τὸν κόπον, ὅς οὐκ ἀπολεῖται. Τί αἰσχροτέρον τοῦ μὴ ἀκροάζεσθαι λέγοντός τινος καὶ διδάσκοντος· ἢ τί ἀτοπώτερον τὸν ἀκροαζόμενον τὰ χρήσιμα μὴ τούτοις ἐπέχειν· καὶ τί χεῖρον τὸν ἐπέχοντα μὴ ἐργάζεσθαι; (Interroga:) "Ἀσμενως φροντίζεις . . . „περὶ κέρδους". Ναί, recte. "Ἐν ταῖς ἀνάγκαις ἐπιθυμεῖς . . . „βοήθειαν". Ναί, bene. "Ἐν ταῖς ἀσθενείαις . . . „ὑγίαν". Certe. Τί δὲ κερδαλεώτερον ut verbum Dei audire, quid utilius ut illud tenere, quid magis sanat ut illud? Παῦλος· „ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ἐνεργῆς, τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν"². Εἰ δ' ἀμεληθήσεται, Παῦλος 2· „ἡ ἀγγέλων οὐκ ἐφείσατο"³, ἀλλὰ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοή ἔλαβεν ἔνδικον μισθοποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευζόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας"⁴. Καὶ ἄλλοι, Ἑβραίους 5· „γῆ ἡ πιοῦσα πολλάκι τὸν ἐπ' αὐτῆς ὑετὸν ἐρχόμενον"⁵ etc. Περὶ τῶν ἀκουόντων τὸν λόγον, Λουκᾶς ῥ· „ἐξεῖλθεν ὁ σπεῖρων· ὁ μὲν παρὰ τὴν ὁδὸν, καταπατεῖται, τὰ πετεῖνα . . . , ὁ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν· οἱ ἐν καιρῷ πιστεύοντες καὶ ἐν καιρῷ ἀφιστάμενοι· ὁ δὲ ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν· ὑπὸ μεριμνῶν πλούτου etc.· ὁ δὲ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλὴν· οἱ καρποφοροῦντες καὶ τελεσφοροῦντες" etc.⁶. Βασίλειος, λόγῳ γ^ω· „ἄνελε τοίνυν τῆς καρδίας πᾶσαν τοῦ βίου μέριμναν, καὶ ὄλον

¹ Callipolis, hodie Gelibolu. Vide Michael Le Quien, *Oriens Christianus*, Parisiis 1740, t. I, col. 1123-1124; Ὁρησκεινικὴ καὶ Ἡθικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία, 7, Athenae 1965, col. 263-264.

² Hb. 4:12.

³ II P. 2:4.

⁴ Hb. 2:2, 3.

⁵ Hb. 5:7.

⁶ Luc. 8:5-15.

μοι σεαυτὸν ἐνταῦθα συνάγαγε· οὐ γὰρ ὁφελὸς τι τῆς τοῦ σώματος παρουσίας, τῆς καρδιάς σου περὶ τὸν γήϊνον θησαυρὸν πονουμένης”¹.

II

[I28r] I25 Δεκέμβριου κε, αφη τὴν διδαχὴν ταύτην πεποίηκα ἐν τῇ Κρήτῃ, εἰς τὴν ἁγίαν Αἰκατερίνην².

Καθὼς εἶναι δύσκολον πράγμα νὰ γνωρίσῃ τινὰς τὴν σοφίαν ἐνὸς τεχνήτου, ἢ πρότερον δὲν γνωρίσῃ καὶ δὲν εἶδῃ τὴν τέχνην τοῦ τεχνήτου ἐκείνου, ὡς ἐπὶ ζωγράφου, τοιοῦτοτρόπως δύσκολόν ἐστὶ τὴν σοφίαν τοῦ θεοῦ, ἣ χρᾶται ἐν τοῖς πράγμασιν, ἐὰν πρότερον μὴ γνωρίσῃ καὶ σκεφθῇ τοῦ σοφώτατου τεχνήτου τούτου, τοῦ παντοδυνάμου θεοῦ, τέχνην τινα, ἔργον τι, καὶ ἀποτέλεσμα, ἐξ ὧν δυναίτ’ ἂν τις καὶ τὴν σοφίαν καταλαμβάνειν. Οὐδείς δὲ δύναται ἄλλοτι σκέψασθαι τις, ἢ μὴ κτίσιν, ἢ ἀνάκτῃσιν, ἐξ ὧν ἡ σοφία, τουτ’ ἐστὶν ὁ σοφώτατος καὶ ἐπιτηδειότατος τρόπος τοῦ ποιεῖν τὰ πράγματα γνωρίζεται. Ἐπειδὴ δὲ κτίσμα (κτίσιν) ἡμεῖς πρῶτον ζητοῦμεν, ἡ δὲ κτίσις (κτίσμα) πρὸς τὸν κόσμον ἀναφέρεται, δεῦρο πρότερον περὶ κόσμου φιλοσοφήσωμεν.

Ὁ κόσμος πενταχῶς καλεῖται· ὡς Κλήμης, Στρωματέων βιβλίον 5³, Εὐσέβειος 2, Εὐαγγελικὴ προπαρασκευή, caput 12⁴, „ἀρχέτυπος”, ἐν ᾧ Πλάτων τὰς ἰδέας⁵· ὃν ὁ Φίλων πνευματικόν φησι ἐν τῷ αἰσθητῷ ἐξεικονιμένον· ἕτεροι τὸν τοῦ θεοῦ νοῦν, ἐν ᾧ τὰ πάντα. Φίλων διατὶ „ἀρχέτυπος”· „προλαβὼν γὰρ ὁ θεὸς ἅτε θεός, ὅτι μίμημα καλὸν οὐκ ἂν ποτε γένοιτο καλοῦ δίχα παραδείγματος, βουληθεὶς τὸν ὁρατὸν τοῦτονὶ κόσμον δημιουργῆσαι προεξετύπου τὸν ἀρχέτυπον καὶ νοητὸν πρεσβυτέρου νεώτερον ἀπεικόνισμα”⁶.

— „ἀγγελικόν”· ὃς τὰς τρεῖς τάξεις, ἥτοι τὰ ἐννέα τῶν ἀγγέλων τάγματα περιέχει.

— „στοιχειώδης κόσμος”· ὁ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα· καὶ τὸν ἐκ πέμπτῃς

¹ Basilius Caesareensis, Ὀμιλία 3 Εἰς τὴν Ἑξαήμερον, PG 29, col. 53 BC.

² Metochion Cretense monasterii Sanctae Catharinae in monte Sina. De schola metochii vide Tryphon E. Euangelidis, Ἡ παιδεία ἐπὶ Τουρκοκρατίας, Athenae 1936, t. II, p. 162-165.

³ Clemens Alexandrinus, Στρωματεῖς, V, 14, PG 9, 137 A.

⁴ Eusebius Caesareensis, Εὐαγγελικὴ προπαρασκευή, XIII, 13, PG 21, 1108 C.

⁵ Vide Clemens Alex., *loc. cit.*, 140 A = Eusebius Caesar., *loc. cit.*, 1109 A.

⁶ Philo Alexandrinus, Περὶ τῆς κατὰ Μωϋσέα κοσμοποιίας, 16.

οὐσίας συνιστάμενον οὐρανόν, οὐχ ὅτι στοιχεῖον ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅτι καὶ κεῖνος ἀπλοῦν σῶμα. Τὰ στοιχεῖα γὰρ ἀπλὰ λέγονται, ὅτι ἐξ ἐκείνων τὰ ἕτερα πράγματα γίνεται· ὁ οὐρανὸς δὲ ἀπλοῦν σῶμα, ὅτι ποιότητος οὐκ ἔχει, ἐξ ὧν ἡ φθορά, διὸ καὶ ἄφθαρτος. "Οὔτι δὲ τηροῦνται πυρὶ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, Πέτρος ¹. ὅτι γέγραπται· „ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσι οἱ οὐρανοὶ αὐτοί" ², Δαβίδ· „οἱ οὐρανοὶ παρελεύσονται" ³, Χριστός. Διὰ τὴν τοῦ ἀέρος σφαῖραν νοεῖται, ἥτις καὶ παρὰ τοῦ προφήτου „οὐρανὸς" καλεῖται, φησὶ γάρ· „τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ" ⁴.

[128v] ^δος' „μέγας κόσμος"· ἡ τῶν ἀλόγων ἅπαντα κτίσις. Εἰσὶν δὲ διάφορα εἶδη τῶν ἀλόγων διὰ τὴν ὡραιότητα τοῦ κόσμου, καθὰ καὶ ζωγράφος πλείοσι χρῆται διὰ τὸ κάλλος χρώμασι. Ἐπλάσθη δὲ ὕστερος πάντων κατὰ Γρηγόριον Νύσσης, κεφαλαῖον β' περὶ ἀνθρώπου· „οὐκ ἦν εἰκὸς τὸν ἄρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομένων ἀναφανῆναι, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς ἐτοιμασθείσης ἀκόλουθον ἦν ἀναδειχθῆναι τὸν βασιλεύοντα" ⁵.

^εος' „μικρὸς κόσμος"· ὁ ἄνθρωπος. Διὸ δὲ μικρὸς κόσμος, ὅτι ἐξεικονίζει τοὺς πᾶντας, τῷ ^δος' ὅμοιος κατὰ τὴν αἴσθησιν, τῷ ^γος' κατὰ τὰ στοιχεῖα, τῷ οὐρανῷ δ' ὁμοίαν ἔχει τὴν κεφαλὴν, τῷ ^βος' κατὰ τὸ λογικόν, τῷ ^αος' κατὰ τὸ „θεῖον" ὃ φασὶ ἔχειν τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀποσκοπεῖ ἀμαρτάνων, μὴ συνιὼν τί ἔχει· „ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε" ⁶. Ibidem Γρηγόριος· „διὰ ταῦτα τελευταῖος μετὰ τὴν κτίσιν εἰσῆχθη ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀπορῥιφείς, ἀλλ' ὡς ἅμα τῇ γενέσει βασιλεὺς εἶναι τῶν ὑποχειρίων προσήκων" ⁷. Ibi vide plura.

Τοῦτον τοιγαροῦν τὸν ^εος' κόσμον ἡμῖν θεωρητέον, ὡς γινῶναι τὴν σοφίαν τοῦ θεοῦ δυνηθῶμεν, ἐπειδὴ οὐ μόνον ἐν τούτῳ τὰ πᾶντα ἐξεῖ-
κονίζεται, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸν τὰ πᾶντα ἐστι. Δι' αὐτὸν ἐστὶν ὁ ^δος' κόσμος, ἵνα κυριεύῃ αὐτοῦ· „ἄρχετε τῶν ἰχθύων" ⁸, etc. δι' αὐτὸν ὁ τρίτος· ἡ γῆ ὡς ἂν φέρῃ καρπὸν, ἡ θάλασσα διὰ τὸν πλοῦν, ὁ ἀήρ ὑποτάσσεται τὰ πετεινὰ αὐτοῦ τοῖς ἀνθρώποις παρέχων, τὸ πῦρ ὑπακούει, καλούμενον

¹ II P. 3:7.

² Ps. 101:26.

³ Cf. Mc. 13:31; Luc. 21:33.

⁴ Edwin Hatch and Henry A. Redpath, *A Concordance to the Septuagint*, II, Oxford 1897, p. 1129, πετεινός.

⁵ Gregorius Nyssenus, *Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου*, II, PG 44, 132 D.

⁶ Ps. 48:13, 21.

⁷ Gregorius Nyss., *loc. cit.*, 133 A.

⁸ Gen. 1:28.

γάρ κατέρχεται· ὁ οὐρανὸς δι' αὐτὸν ἵνα κινούμενος κινήῃ καὶ τὸν ἄνθρωπον· οἱ ἄγγελοι ἵνα ὑπηρετῶσι· ἀδύνατον γάρ ἂν εἴη ἡμᾶς προσαγωγὴν ἔχειν πρὸς τὸν θεὸν ἡμῇ διὰ τῶν ἀγγέλων· "Εξοδος 19, 'Ισραὴλ· „μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ θεός" ¹. Διατί δὲ τὰ πάντα διὰ τὸν ἄνθρωπον; Οὐδὲν γὰρ ὁ θεὸς ἐκτίησάτο τιμιώτερον σχεδὸν εἰπεῖν κατὰ τι καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτῶν. 'Η δὲ τιμὴ καὶ εὐγένεια ἐκ τοῦτου φαίνεται· ἁ. ἐκ τῆς συμβουλῆς· „ποιήσωμεν" ². β^{ον} ἐκ τοῦ τρόπου τῆς πλάσεως, χοῦν λαβών ³. οὐχ ὅτι ὁ θεὸς χεῖρας (λέγε τὴν αἰτίαν). [129γ, 126] δ^{ον} ⁴ ἐκ τῆς ψυχῆς, ἥτις κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον φῦσις ἐστὶ ζωσα ⁵. „'Ενεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον" ³. Κατὰ τὸν 'Αριστοτέλη λέγεται „ἐντελέχεια" ⁶, παρὰ τὸ ἐντελὲς ἔχειν. 'Αθάνατος γὰρ αὐτή, ὅτι πᾶν τὸ κινούμενον ἀεὶ ἀθάνατον· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ τῶν ὀργάνων ἡσυχάζοντων κινεῖται· καὶ ἐκ τοῦτου λοιπὸν ἡ τοῦ ἀνθρώπου εὐγένεια. ε^{ον} περισώτερον δὲ ὅτι κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐπλάσθη, οὐ μόνον ὅτι ψυχὴν ἔχει ἀθάνατον, ἀλλ' ὅτι κύριος· „κυριεύσατε τῆς γῆς" ⁷. Καὶ καθὰ ὁ θεὸς ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οἱ ἄνθρωποι τῶν ιδίων σωμάτων κυριεύουσι. Τίνος γὰρ ἂν ναῦς ἄνευ κυβερνήτου ἀξία; Καὶ ὅτι σοφός, ἥγαγεν ὁ θεὸς πρὸς αὐτὸν πάντα τὰ ζῶα τοῦ ἰδεῖν τί καλέσῃ αὐτά ⁸. Οὐχ οὕτω θαυμάζεται φῦσις φλέβας μολύβδου καὶ κασσιτέρου καὶ θεοῦ γενήσασα, ὡς τὸν χρυσόν· οὕτω ὁ θεὸς ἐν τοῖς λοιποῖς ὡς τὸν ἄνθρωπον.

“Ὡ τίμιον κτίσμα, ὦ σοφία τοῦ παντοδυνάμου θεοῦ ἐν τούτῳ ἀπαστράπτουσα! Τοῦτο τὸ κτίσμα σκεπτέον τῷ βουλομένῳ τὴν σοφίαν καταλαβεῖν· δύναται δ' ἕκαστος, ἐπεὶ πλησιώτερον οὐδὲν ἀνθρώπῳ, ἢ ἀνθρωπος. Μὴ ἐξελθε τῆς σαυτοῦ γνώσεως, γνῶθι σαυτὸν ⁹ τί ἦς, τί εἶ, τί ἔση, καὶ γνῶσε σαφῶς ἐν σοὶ τὴν τοῦ θεοῦ σοφίαν. 'Αδύνατον δὲ τὸν μὴ γνοῦντα σαυτὸν πρότερον εἰς τὴν τῆς σοφίας γνῶσιν ἐλθεῖν. Σολομῶν γάρ, εἰμὴ πρότερον ἔγνω καὶ ὁμολόγησεν σαυτὸν παιδάριον τὴν εἴσοδον καὶ τὴν ἐξοδὸν μὴ εἰδὸτα ¹⁰, οὐκ ἂν ἡυμοίρησεν αἰτισάμενος παρὰ θεοῦ τὴν

¹ Ex. 20:19.

² Gen. 1:26.

³ Gen. 2:7.

⁴ γον omisum.

⁵ Gregorius Nyssenus, Περὶ ψυχῆς καὶ ἀναστάσεως, PG 46, 29 B: „οὐσία ζωσα".

⁶ Aristoteles, Περὶ ψυχῆς, B, 1, 412a, 412b.

⁷ Gen. 1:28.

⁸ Gen. 2:19.

⁹ Plato, Πρωταγόρας, 343 B.

¹⁰ III Regn. 3:7.

καρδίαν τὴν φρονίμην καὶ συνετήν¹, 3 Regnorum. „Ἐὰν μὴ γνῶς σαυτήν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί, ἔξελθε ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων καὶ ποιμαίνει τὰς ἐρίφους σου ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων”², Canticum I (τέλος κτίσεως).

(ἀρχὴ ἀνακτίσεως). Ἐκ τῆς ἀνακτήσεως δ’ αὐθις ἡ σοφία. Οὐ γὰρ τοῦ τεχνήτου μόνον καινόν τι ὑπουργησαμένου τὴν τέχνην θαυμάζομεν, ἀλλ’ ὅταν τὸ τέχνασμα ἀπολεσθὲν καὶ σηπωθὲν, εἰς τὸ πρότερον ἀνάγει ἀξίωμα διορθώσας. Ὁ ταλαίπωρος ἠπατήθη Ἀδὰμ τὴν ἐντολὴν παραβάς. Τί δίκαιον ἦν ποιῆσαι τὸν θεὸν ἢ παιδεύειν αὐτὸν μὴ πεισθέντα τῇ ἐντολῇ, καὶ μὴ φοβηθέντα τὴν ἀπειλήν, ἥ δ’ ἂν ἡμέρᾳ φάγη³ etc. Παιδεύει δὲ μεθ’ οἷας τάξεως ἄκουσον, ἵνα μὴ σὺ τοὺς κατατέρους ἡμαρτηκότας ὀργισθεῖς ἀμάρτοις παιδεύων· ὅπως δὲ τὴν τάξιν ταύτην φυλάττων δίκαιος εἶ καὶ ἐλεήμων.

[129v] Ut in hoc mundo mos est, τοὺς καταδίκους κρίνεσθαι, sic et Adam. Πῶς δέ, τις φήσκει, ἄνθρωπος παρ’ ἀνθρώπου κρίνεσθαι, καὶ οὐ παρ’ ἑαυτοῦ; Ἀπόκρισις· διὰ τὴν φιλαυτίαν· ὁ γὰρ κακοῦργος καὶ κακῶς ποιῶν καλῶς νομίζει ποιεῖν· παρὰ τῆς γραφῆς δὲ ἡ φιλαυτία θηρίον πονηρόν. Περὶ Ἰωσήφ· „θηρίον τὸ πονηρόν κατέφαγεν αὐτόν”⁴. νομίζοντες γὰρ οἱ ἀδελφοὶ φίλαυτον αὐτὸν ἀπεμπόλησαν. Sic itaque: Κριτὴς ὁ θεός. Ῥητορεύει ἐκ μέρους τοῦ θεοῦ ἡ δικαιοσύνη καὶ ἀλήθεια⁵. „Θέε, σὺ δίκαιος καὶ ἀληθινός· ἐδίδαξας τὸν ἄνθρωπον, παρήγγειλας, ἀπήλειπας· αὐτὸς δὲ οὐκ ἐπέισθη. Ὡς παραβάτην, ἀποστάτην, ὑπερύφανον, ἄρπαγα, λέμαργον, παιδευσον, τιμώρησον, ἀποδιώξον” etc. Μαλαχίας 3· „καὶ ἤκουσεν κύριος καὶ προσέσχε καὶ ἔγραψεν βιβλίον μνημοσύνου”⁶. Ἐρωτᾶται· „ὁ Ἀδὰμ πῶς ἐστὶ γυμνός;” Κατάδικος ὁ Ἀδὰμ. Ῥητορεύει ἐκ μέρους τοῦ Ἀδὰμ ἡ τε ἐλεημοσύνη καὶ εἰρήνη⁷. Il processo è manifesto, non ha ponto di potersi fondar. Παρίσταται ὁ κατάδικος Ἀδὰμ κωφὸς καὶ ἄλαλος· „ἐγὼ δὲ ὥσει κωφὸς οὐκ ἤκουον καὶ ὥσει ἄλαλος”⁸ etc. Διὸ παρακαλεῖ, δέχεται· „εὐδόκησον, κύριε, τὴν γῆν σου τὸ πλάσμα σου, ἀπόστρεψον τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτοῦ”⁸ etc., οἰρκτίρμων

¹ III Regn. 3:9-12.

² Cant. 1:8.

³ Cf. Gen. 2:17.

⁴ Gen. 37:20, 33.

⁵ Cf. Ps. 84:11.

⁶ Mal. 3:16.

⁷ Ps. 37:14.

⁸ Cf. Ps. 84:1.

ἐλεήμων ὁ κύριος”¹. ‘Ο θεὸς καὶ πατὴρ τὴν κρίσιν πέμπει πρὸς τὸν υἱόν, ἵνα ἀποφασίσῃ· „ὁ δὲ κύριος”, φησὶν ἡ γραφή, „εὗρε χρηστότητα”². τουτ’ ἔστι τοιοῦτον τρόπον, ὃς καὶ τὴν ἀλήθειαν δικαιοῖ, καὶ τῇ ἐλεημοσύνῃ οὐκ ἀνάξια πράττει. „Σὺ δικαιοσύνη δικαιοθήσῃ· πρὸς σέ τὴν ἐλεημοσύνην· μεταμετέλῃμαι ὅτι ἐποίησα, ἤγουν χρὴ ἔμε τὴν μετάνοιαν βαστάσαι”. Διὸ εἰ καὶ συνήντησαν ἥτε ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια πρότερον, ὕστερον δὲ κατεφίλησαν³. “Ἐχει δ’ ἡ δικαιοσύνη τὸν πρῶτον τρόπον, διὸ γέγραπται· „δικαιοσύνη ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται”⁴. διὸ καὶ Ἀδάμ ἐκ τοῦ παραδείσου ἀποδιώκεται. “Ὅταν δὲ καιρὸς ἦλθεν καὶ τῆς ἐλεημοσύνης, ἐξαπέστειλεν τὸν ἄγγελον πρὸς τὴν παρθένον· „χαῖρε, κεχαριτωμένη”⁵. πρὸς δὲ τὴν ἀνθρωπείνην φύσιν τὴν ἐξορισθεῖσαν· „ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται”⁶ σώζων αὐτός. “Ἐρχεται ἵνα σαρκωθῇ (ἐνανθρωπήσῃ, συνανάστραφῇ) διὰ σε, ἵνα σε ἀναπλάσῃ καὶ ἀνακτήσῃ. “Ὁρᾷς εὐσπλαχνίαν εἰς τὴν ἀνάκτησιν, ὁρᾷς σοφίαν. “Ὡ σοφία μεγάλη καὶ θαυμαστή! Sapientia 6· „λαμπρὰ εἶ καὶ ἀμάραντος, ὁρῶσι σε οἱ ἀγαπώντες, καὶ εὗρισκουσιν οἱ ζητοῦντες”⁷. “Αποκάλυψις 13· „ὧδ’ ἔστιν ἡ σοφία”⁸, τουτ’ ἔστιν τοῦνομα γινῶναι τοῦ ἀντιχρίστου, ἵνα μὴ τις πλανηθῇ. “Ὡδ’ ἔστιν ἡ σοφία, γινῶναι πῶς ἡ ἡμετέρα ἀνάκτησις γίνεται, μὲ ποῖαν σοφίαν, μὲ ποῖον τρόπον. Ποίω δ’ ἐτέρω ἢ τῷ τρόπῳ τῆς σαρκώσεως καὶ γεννήσεως; “Ἐτερον καὶ ἕτερον, ἡ σάρκωσις εἰς τὸν λόγον τοῦ εὐαγγελισμοῦ, ἡ γέννησις εἰς τὴν τῶν ἡμερῶν τούτων ὑπόθεσιν.

[130Γ] 127 ‘Ο δὲ τῆς γεννήσεως λόγος πολλὰ ἡμῖν γεννᾷ εἰς τὸ θεωρῆσαι· γεννᾷ δὲ μίαν μονάδα, δύο δυάδας, τρεῖς τριάδας. Μία μονάς, δύο δυάδες καὶ τρεῖς τριάδες ἐξ ψηφίζονται, ἵνα ἐκ τοῦ ἑκτου ἀριθμοῦ τούτου μάθῃς τὸν ἄνθρωπον, δι’ ὃν ἡ γέννησις, τῇ ἑκτῇ γεγενῆσθαι ἡμέρᾳ, τῇ ἑκτῇ ἡμέρᾳ δεδιώχθαι τοῦ παραδείσου, τῷ ἑκτῷ μηνὶ ἡυαγγελεῖσθαι τῇ ἑκτῇ χιλιάδι· ἢ καὶ ἄλλως, ἐπεὶ δύο εἰσὶ τριάδες· διὰ τῆς μιᾶς, ὁ εἷς θεός, ἡ ἁγία τριάς, ὁ πατὴρ, υἱός καὶ ἅγιον πνεῦμα· διὰ δὲ τῆς ἐτέρας τὴν δικαιοσύνην καὶ ἀλήθειαν, τὴν ἐλεημοσύνην καὶ εἰρήνην³ καὶ τὸν κατὰδικον

¹ Ps. 102:8; Ps. 144:8.

² Cf. Ps. 84:13.

³ Cf. Ps. 84:11.

⁴ Ps. 84:14.

⁵ Luc. 1:28.

⁶ Mt. 21:5; Ioa. 12:15.

⁷ Cf. Sap. 6:12.

⁸ Ap. 13:18.

Ἀδάμ. Μία μονὰς ἡ γέννησις αὐτῇ· δύο дуάδες οὗ ἡ γέννησις θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, καὶ περὶ τὴν γέννησιν τόπος καὶ χρόνος· τρεῖς τριάδες· διὰ τὴν γέννησιν· ἄγγελιοι, ποιμένες καὶ μάγοι· δι' αὐτὴν ἡ γέννησις· δόξα θεοῦ, σωτηρία ἀνθρώπων, κατάλυσις τοῦ ἐχθροῦ· κατὰ τῆς γεννήσεως· ταραχὴ Ἡρώδου, ἐπιβουλὴ Ἡρώδου, βρεφοκτονία. Μία μονὰς ἡ γέννησις τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ· διπλὴ δ' αὕτη, μία προαιώνιος ἐκ πατρός, καθ' ἣν ἀμήτωρ γεννᾶται· ἑτέρα δὲ χρονικὴ, καθ' ἣν ἀπάτωρ γεννᾶται παρὰ μητρός. Ἔστιν καὶ ἑτέρα γέννησις περὶ ἧς μετὰ ταῦτα.

Ἡ πρώτη γέννησις, καθ' ἣν ἀμήτωρ, λέγεται ἡ παρὰ μόνου τοῦ πατρὸς γινομένη· ἐν γὰρ τῷ θεῷ μία οὐσία, τρεῖς δ' ὑποστάσεις· ὦν τύπος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ φαίνεται· ἐν γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ νοῦς (πατήρ), γνῶσις (υἱός), καὶ ἀγάπη (πνεῦμα). Ὁ νοῦς γινώσκων ἑαυτὸν γεννᾷ τὴν γνῶσιν. Εἰσὶ δὲ δύο διακεκριμένως τῷ προσώπῳ, ἐν δὲ τῇ οὐσίᾳ ἓν. Ἀπόρημα· πῶς δ' ἂν τις φήσῃ, δύο εἰσὶ καὶ ἓν; Ἔστις εἷς ὁ πατήρ, εἷς ὁ υἱός, θεὸς ὁ πατήρ, θεὸς ὁ υἱός. Εἰ ὁ πατήρ γεννᾷ τὸν υἱόν, οὐχ ὁ θεὸς πατήρ γεννᾷ τὸν θεὸν υἱόν; Δύο ἄρα θεοί. Οὐχ οὕτω χρη νοεῖν. Ἀποκρίσις· ἀποκρίνονται ἐπὶ τοῦτο οἱ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλοι· εἰ γὰρ καὶ φῶς ἐκ φωτὸς ἐξέλαμψεν, καὶ θεὸς θεὸν ἐγέννησεν, οὐδ' ὁμοίως δύο θεοί· ὁ γὰρ πατήρ ἄλλον σεαυτὸν ἐγέννησεν, ἄλλον τῇ ὑποστάσει, σεαυτὸν τῇ φύσει καὶ θεότητι. Ἀντιπίπτον· πῶς δ' οὕτω περὶ θεοῦ λαλεῖν τολμῶμεν, εἰ ἀδύνατον θεὸν γινῶναι (Φέρε τὸ τοῦ Σιμωνίδου παρ' Ἱέρωνος ἐρώτημα περὶ θεοῦ¹) καὶ εἰ, ὥς ὁ τῆς νυκτερίδος ὀφθαλμὸς πρὸς τὸν ἥλιον· καὶ εἰ κατὰ τὸν Ἀριστοτέλη τὸ ἄπειρον δύσκολον γινῶναι²· ὁ δὲ θεὸς ἄπειρος πῶς γινώσκεται;

[130V] Ὁ θεὸς τριχῶς γινώσκεται·

κατ' ἀπόφασιν· Διονύσιος, οὐρανία ἱεραρχία, τὰς μὲν ἀποφάσεις περὶ θεοῦ ἀληθεῖς, τὰς δὲ καταφάσεις ἀσυνδέτους³. Διὸ γνωρίζεται ὁ θεός,

¹ Xenophon, Ἱέρων ἢ τυραννικός, I, 1, 2: Σιμωνίδης ὁ ποιητὴς ἀφίκετό ποτε πρὸς Ἱέρωνα τὸν τύραννον. Σχολῆς δὲ γενομένης ἀμφοῖν εἶπεν ὁ Σιμωνίδης· „Ἄρ' ἂν μοι ἐθελήσῃς, ὦ Ἱέρων, διηγέσασθαι αἰεὶ εἰκὸς εἰδέναι σε βέλτιον ἐμοῦ;” „Καὶ ποῖα ταῦτ' ἐστίν;” ἔφη ὁ Ἱέρων, „ὅποια δὴ ἐγὼ βέλτιον ἂν εἰδείην σοῦ οὕτως ὄντος σοφοῦ ἀνδρός;” „Οἶδά σε”, ἔφη, „ἐγὼ καὶ ἰδιώτην γεγεννημένον καὶ νῦν τύραννον ὄντα· εἰκὸς οὖν ἀμφοτέρων πεπειραμένον καὶ εἰδέναι σε μᾶλλον ἐμοῦ πῃ διαφέρει ὁ τυραννικός τε καὶ ὁ ἰδιωτικός βίος εἰς εὐφροσύνας τε καὶ λύπας ἀνθρώποις”.

² Aristoteles, Πητορικά, Γ 8, 1408 b.

³ Cf. Pseudo-Dionysius Areopagita, Περὶ τῆς οὐρανίας ἱεραρχίας, II, 3, PG 3, 141 A.

ὅταν λέγομεν τὸν θεὸν οὐκ εἶναι οὐδὲν τῶν πραγμάτων· διὸ καὶ ἄλλοθι Διονύσιος τὸν θεὸν οὔτε πῦρ, οὔτε φῶς, οὔτε ἥλιον, οὔτε ἡμέραν, οὔτε σκότος, οὔτε νύκτα, ἀλλ' ὑπὲρ τὰ πάντα¹. Ἡ γνῶσις αὐτῆς σκοτεινῇ.

κατὰ νόησιν· ὅταν γὰρ καπνὸν πῦρ νοοῦμεν. „Τὰ ἀόρατα τοῦ θεοῦ τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθαροῦνται”², φησὶ Παῦλος. Ἐξοδος 33. ὁ θεὸς πρὸς τὸν Μωϋσῆν ζητοῦντα γινῶναι τὸν θεόν· „ἴψει τὰ ὀπίσω μου”³, τὰ μετ' ἐμὲ κτίσματα. Δαβίδ· „οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν θεοῦ”⁴. Λέγεται δ' αὕτη ἀτελὴς γνῶσις.

κατὰ προσαγωγὴν· ὥς γὰρ ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῖν (Γαλάτας 3) γέγονεν εἰς Χριστόν⁵, οὕτω ὁ Χριστὸς πρόσγωγός εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ θεοῦ. Τρεῖς γνῶσεις Ἀδὰμ παραβάς ἀπώλεσεν· τῆς διοικήσεως τῶν πραγμάτων, ἣν ἐκτησάμεθα διὰ τῆς ἡθικῆς φιλοσοφίας· τῆς ἀληθείας τῶν πραγμάτων, ἣν διὰ τῆς φυσικῆς φιλοσοφίας· τοῦ θεοῦ, ἣν διὰ τῆς θεολογίας, ἥς διδάσκαλος ὁ Χριστός. Διὸ ὅταν λέγει· „ἀγαπήσει κύριον τὸν θεόν σου”⁶ etc., ἓνα θεόν· ὅταν· „πορευθέντες διδάξατε πάντα τὰ ἔθνη βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος”⁷, διδασκόμεθα τὴν ἁγίαν τριάδα· ὅταν· „ἐγὼ ἐκ τοῦ πατρὸς ἐξῆλθον”⁸, ὅτι γεννᾶται· ὅταν ὅτι „ἐγὼ καὶ ὁ πατὴρ ἐν ἐσμέν”⁹, ὅτι ὁμοούσιος τῷ πατρί· ὅταν· „τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὁ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκπορεύεται”¹⁰, μανθάνω τὴν ἐκπόρευσιν παρὰ πατρός· εἰς τόσον ὅτι διδάσκαλον ἔχοντας τὸν Χριστὸν τολμῶμεν λέγειν καὶ βεβαίως ὁμολογεῖν ἓνα πατέρα, ὃς γεννᾷ τὸν υἱόν, θεὸς ἀληθινὸς ἐκ θεοῦ ἀληθινοῦ¹¹, πλὴν εἷς θεὸς καὶ ἐν πνεῦμα ἅγιον ἐκπορευόμενον παρὰ πατρός, πλὴν εἷς θεὸς τῇ οὐσίᾳ τρεῖς ἔχων ὑποστάσεις. Ἀσυγχύτως διακρίνεται ὁ πατὴρ τοῦ υἱοῦ τῇ ἐνεργητικῇ καὶ παθητικῇ γεννήσει, τὸ πνεῦμα τοῦ πατρὸς τῇ ἐνεργητικῇ καὶ παθητικῇ ἐκπορεύσει, τὸ πνεῦμα τοῦ υἱοῦ τῷ

¹ Cf. Ps.-Dionysius Areop., Περὶ μυστικῆς θεολογίας, V, PG 3, 1045 D-1048 B.

² Ro. 1:20.

³ Ex. 33:23.

⁴ Ps. 18:2.

⁵ Gal. 3:24.

⁶ Mt. 22:37; Mc. 12:30; Luc. 10:27.

⁷ Mt. 28:19.

⁸ Ioa. 16:28.

⁹ Ioa. 10:30.

¹⁰ Ioa. 15:26.

¹¹ Symbolum Nycaenum et Nycaeno-Constantinopolitanum.

τρόπῳ τῆς ὑπάρξεως· φησὶ γὰρ Ἰουστῖνος ὁ φιλόσοφος· „διοίσει τῷ τρόπῳ τῇ ὑπάρξεως”¹.

[131r] 128 Ἡ δευτέρα γέννησις, καθ’ ἣν ἀπάτωρ, ἡ χρονική. Ἔστι δὲ γέννησις, μεταβολὴ κατὰ κίνησιν γινομένη, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγουσα. Hic duo considerantur: μεταβολὴ καὶ κίνησις. Μεταβολὴ triplex: ἐξ ὑποκειμένου εἰς υποκείμενον· ἐκ λευκοῦ μέλαν, et contra· ἀλλοιώσις· ἐξ ὑποκειμένου εἰς οὐχ υποκείμενον· et haec dicitur φθορά· ἐξ οὐχ υποκειμένου εἰς υποκείμενον· et haec γέννησις. Κίνησις triplex: βιαία (1) καὶ κατὰ συμβεβηκός (2), ut eiectione sagittae (1), et sursus albedinis (2); φυσική, ut motus elementorum in propriis locis; ὑπερφυσική, ut motus ignis in materia non calefaciens: ἐν τῇ βιάτῳ². Ἡ τοῦ Χριστοῦ γέννησις μεταβολὴ ἐστὶ ἐξ οὐχ ὑποκειμένου εἰς υποκείμενον, κατὰ κίνησιν ὑπερφυσικὴν. Ὅτι ἐκ παρθένου, quod si quis obiceret fuisse desponsatam, redde rationes; si quis illud euangelistae: „ἔως οὗ ἔτεκεν”³, distingue de „ἔως”.

Ἡ πρώτη δυὰς οὗ ἡ γέννησις λέγομεν θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Hic aliqua significatur communio, quae est vel in natura, vel in persona. In natura fit communio, multipliciter. Vide in verbo „Unio” *. Quod vero unio non sit facta in natura cum S. Gregorio ostende (pagi-

* [89r] 86 Index (vide Introductionem, p. 5).

Unio multifariam (12) dicitur: κατὰ σωρείαν, ὡς ἐπὶ διαφόρων σπερμάτων, οἶον σίτου, κριθῆς, κέγχρου καὶ τῶν τοιούτων· κατὰ κράσιν, ὡς πὶ δύο ὕγρων, οἶον ὕδατος, οἴνου etc.· κατὰ φύρσιν, ὡς ἐπὶ ξηροῦ καὶ ὕγρου, οἶον ἀλεύρου, ὕδατος etc.· κατὰ σύγχυσιν, ὡς ἐπὶ τηκτῶν, οἶον χρυσοῦ, ἀργύρου etc.· κατὰ ἀρμονίαν, ὡς ἐπὶ λίθων· κατὰ παράθεσιν, ὡς ἐπὶ σανίδων· κατὰ συναλοιφήν, ὡς ἐπὶ λαμπάδος ἐκ πυρὸς προερχομένης καὶ αἰθίς αὐτῷ ἡνωμένης· κατὰ κόλλησιν, ὡς ἐπὶ χαλκοῦ καὶ μολύβδου· κατ’ οὐσίαν, ὡς ἐπὶ ἀτόμων· κατὰ σχέσιν, ὡς ἐπὶ γνωρίμων καὶ φίλων καὶ συγγενῶν εἰς ἓν θέλημα συνερχομένων· κατὰ σύνθεσιν, ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος⁴· ἡ δὲ καθ’ ὑπόστασιν ἔνωσις ἐπὶ μόνῃς λέγεται τῆς ἐν Χριστῷ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· ἀποτελεῖ γὰρ μίαν ὑπόστασιν τὸ σύνθετον τῶν ἐνουμένων σώζουσιν τὰς συνελθούσας φύσεις πρὸς ἔνωσιν.

¹ Iustinus Philosophus et Martyr, Ἀποκρίσεις πρὸς τοὺς ὀρθοδόξους (opus spurium), Responsio 139, PG 6, 1392 C-1393 A.

² Ex. 3:2, 3.

³ Mt. 1:25.

⁴ Vide Suidae *Lexicon* in verbo ἔνωσις.

na III *), et ex hoc: quia Christus duas habet naturas, et duas voluntates habet. „Πάτερ, εἰ βούλει παρένεγκε τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐ τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ σὸν γεννηθήτω θέλημα”¹. τὰ δὲ θελήματα ἐν Χριστῷ οὐκ ἐναντία. Et duas ἐνεργείας. Διονύσιος· „θεανδρικήν”². Χριστὸς γεννᾶται (μία φυσική) ἐκ παρθένου (ἐτέρα ὑπερφυσική). Χριστὸς περιπατεῖ (μία) ἐπὶ τῶν ὑδάτων (ἐτέρα). Conclude quod in hypostasi facta sit unio [131v] et affer in medio ferum ardens, vel adamanti exemplum, vel hominis duas habentis scientias, verbi gratia et medicinam et retoricam calentis. Deinde triplicem unionem, ut habetur pagina 108 **.

* [114v] III Dubitatio de Christi incarnatione: τί τὸ βιάσαν τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ σαρκωθῆναι; Responsio: ὅτι ἀνοίκειον ἦν τὸ ἀποστῆναι τῆς οἰκείας εἰκόνης καὶ παριδεῖν αὐτὴν ἀπωσθεῖσαν ὡς ἄλλοτρίαν καὶ μισητήν, διὰ τοῦτο ἐπὶ τὴν οἰκείαν εἰκόνα χωρεῖ, κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον³ μηδὲν ἀνάξιον ὄν τοῦτο θεοῦ· ὅτι εἰ μὲν αὐτὸς γενόμενος ἄνθρωπος ἐξέστη τῆς ἑαυτοῦ φύσεως, ἥ ὅλως μετέσχε τῶν ταύτης ἐλαττομένων, ἔχει λόγον ἢ ἀπορία· εἰ δὲ αὐτὸς μὲν μετέδωκε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῶν ἰδίων αὐχημάτων, αὐτὸς δὲ μεμνήκε ὡς τὸ πρὶν ἀμετάβλητος, τί τοῦτο παρέβλαψε τὴν ἐκείνου μεγαλειότητα;

** [111r] 108 Κυρίλλου μελέται εἰς τὰ εὐαγγέλια τοῦ ἔτους (Vide Introductionem p. 5). De conceptione Domini.

Triplex in Christo unio: deitatis ad animam, animae ad deitatem; deitatis ad carnem, et carnis ad deitatem; et animae ad carnem. Prima unio est personae et non naturae, et non personae humanae, sed divinae, non assumptae sed assumptis, non cuiuslibet sed solius Verbi. Una enim est in Christo personalitas ex parte assumptis. Ideo Christus ut homo non est persona. Quia divina natura cum in nullo supposito possit subsistere, praeterquam in propria hypostasi, ideo unio non potest esse in persona hominis, sed dei. [111v] Et propterea deus in una personarum suarum fecit seipsum suppositum humanae naturae. Unde Hugo: ex quo hominem deus assumpsit, totum assumpsit, carnem scilicet et animam, id est hominis naturam, non hominis personam, sed hominem in personam. Caro enim illa et anima, antequam Verbo unirentur in personam, non erant inter se unita ad personam. Unio siquidem una fuit ad unum, Verbi, carnis et animae, non prius Verbum et caro, nec prius Verbum et anima, nec prius anima et caro, sed simul Verbum,

¹ Luc. 22:42.

² Ps.-Dionysius Areop., Ἐπιστολή V, PG 3, 1072 C.

³ Gregorius Nyssenus, Λόγος κατηχητικός ὁ μέγας, IX-XVI, PG 45, 40 D-52 D.

Quare filius est incarnatus et non pater neque spiritus? Primum ut non sint duo filii in deitate, secundo quia ἐχρῆν φανεροῦσθαι ἐν τῇ σαρκῶσει τὴν δύναμιν καὶ τὴν σοφίαν, τὴν μὲν δύναμιν ὅτι νενικημένον τὸν ἄνθρωπον νικητὴν ἀνέδειξε, τὴν δὲ σοφίαν ὅτι τοιοῦτον ἀναγκτήσεως τρόπον ἐφεῦρε. Sunt et aliae rationes. Hic nota charitatem Dei quod filium suum miserit nulla lege, nulla re coactus, sed propter amorem. Dives pauperem naturam. Rex servitricem (amplifica). Διὸ οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ¹. Διὸ ὑπήκοος γέγονεν μέχρι² Διὸ υἱὸς ἰδίους ἐποίησεν ἡμᾶς, προορίσας εἰς ὑιοθεσίαν³ χάριτος, καὶ „ἐγὼ εἶπα· θεοὶ ἐστέ”⁴ etc. Διὸ καὶ κληρονόμους· „εἰ υἱοὶ θεοῦ καὶ κληρονόμοι, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ”⁵.

Δευτέρα δυὰς τόπος καὶ χρόνος. Περὶ τόπου. Πᾶν τὸ κινούμενον· [I] ἐκ τόπου εἰς τόπον· ὁ Ἰησοῦς εἰς ἔρημον τόπον⁶. [2] περὶ τόπον· τὰ οὐράνια σώματα· Gregorius Nyssenus, κεφαλαίῳ α' περὶ ἀνθρώπου κατασκευῆς, quod coelestia circa locum, ideo dicit: „ὅτε περιέσχεν ἐν κύκλῳ τὰ

anima et caro, nec coepit persona esse Verbum, quando homo esse coepit, sed hominem sic assumpsit, ut persona esse homo inciperet. Itaque Verbum persona suscepit hominem non personam, sed naturam, et quid suscepit et quod suscepit persona una esset in trinitate. Ergo Christus persona ad infernum descendit, sed secundum solam animam, et Christus persona in sepulchro iacuit, sed secundum solam carnem; et Christus persona ubique fuit, sed secundum solam divinitatem, etc. Et fortassis cogitat quis tria quaedam composuisse Christum, id est divinitatem, animam et carnem? Absit. Non enim pars Christi Verbum et pars homo, sed totus Christus Verbum, et totus homo. Divinitas pars non fuit, nec in ipsa pars fuit. In humanitate sola partes sunt corpus et anima, ubi alterum illorum est pars hominis. Verum est ergo quod in sepulchro Christus iacuit; nec tamen ibi totus homo iacuit, quamvis totus homo Christus fuit. Anima enim et caro dei Verbo in persona unita fuit. Ideo ubi caro erat Verbum deesse non potuit. Haec Hugo⁷.

¹ Cf. Hb. 2:16.

² Cf. Phil. 2:8.

³ Cf. Eph. 1:5.

⁴ Ioa. 10:34.

⁵ Ro. 8:17.

⁶ Mt. 14:13; Mc. 1:35.

⁷ Excerpta ex operibus spurii Hugonis Victorini *Apologia de verbo incarnato et De verbo incarnato collatio II*, PL 177, 302-320.

πάντα τὸ οὐράνιον σῶμα”¹. [3] ἐν τόπῳ, ut artifex. sic generatio fit in loco, quia Christus est in loco. ibidem Nyssenus: „ . . . τὴν δὲ μέσσην τοῦ παντός ἀπέλαβε χώραν τὰ βαρέα καὶ κατωφέρη τῶν σωμάτων”². Esse in loco tripliciter: [1] κατὰ μέρος, ὡς ὁ κλάδος τοῦ δένδρου ἐν τῷ ὕδατι ὧν ἅπαν τὸ δένδρον λέγεται εἶναι. [2] κατ’ ἄλλο, ὡς ἡ ναῦς οὕσα ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ οἱ πλέοντες λέγονται. [3] ἐξ ἑαυτοῦ, ὡς ὁ Χριστὸς ἐν δεξιᾷ τοῦ πατρὸς. Tertio modo Christus est in loco. ‘Ο δὲ τόπος ἡ κοινός ἐστι, ut ‘Αθῆναι, ἡ ἴδιος, ὡς ἡ τοῦ Πλάτωνος καθέδρα. Τόπος ἐν ᾧ ὁ Χριστὸς γεννᾶται κοινὸς Βηθλεέμ, οἶκος ἄρτου, ἴδιος σπήλεον. Mons quidam est iste Βεθλεέμ, super quem est locus sanctus, ubi habetur panis vitae. „Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος κυρίου ἢ τίς στήσεται ἐν τόπῳ”³ etc. ^a Hic dixi: „quis non desideraret esse civis huius loci in quo natus est Christus?” Deinde ad Creta descendi, quae vocatur „πολυθαύματος”, et ad Beatissimum Patriarcham⁴, quem laudavi. ^a

[132r] 129 Χρόνος· διάστημα κινήσεως. Μεγάλη συγγένεια ἐν μέσῳ χρόνου καὶ κινήσεως· ὁ γὰρ χρόνος ἐκ τῆς κινήσεως, καὶ ἡ κίνησις ἐκ τοῦ χρόνου γνωρίζεται. “Ἐξ κατὰ Ἀριστοτέλη χρόνου διαφοραί· νῦν, ἤδη, νωστί, ἐξαίφνης, ποτέ, τότε⁵. Tres primae non possunt dici de Christi generatione, tres ultimae possunt, et presertim sexta. Τότε enim ἐγενήθη, ὅταν ἦλθε τὸ πλήρωμα. Τότε ἦλθεν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου⁶, ὅταν ἐξῆλθεν δόγμα παρὰ καίσαρος⁷, et narra breviter. Γρηγόριος Νύσσης· „τότε, ὅτε πάντες ἐξέκλειναν, ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνιών”⁸, etc. Obiectio, si propter in nos amorem et charitatem est incarnatus, ut habetur Ephesios 5: „διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην ἣν ἡγάπησεν ἡμᾶς, καὶ νεκροὺς ὄντας συνεζωοποίησεν τῷ Χριστῷ”⁹. Respondetur quia ante aegritudinem non datur medicina. Instantia: quare post lapsum Adae? Respondetur quia, sicut primus homo per superbiam

a-a) Additum a Cyrillo posterius.

¹ Gregorius Nyssenus, Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, I, PG 44, 128 C.

² Gregorius Nyss., *loc. cit.*

³ Ps. 23:3.

⁴ Meletius Pigas, natus Cretensis. Vide Introductionem, p. 6, 7, 10-16.

⁵ Aristoteles, Φυσικὴ ἀκρόασις, Δ 13, 222.

⁶ Cf. Gal. 4:4.

⁷ Luc. 2:1.

⁸ Gregorius Nyssenus, Λόγος εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ (opus dubium), PG 46, 1132 C.

⁹ Eph. 2:4.

est lapsus, ita ubi vires suas cognoverit se non posse lege naturae et scripta, ac semet ipsum humiliaverit, tunc Christus opem ferre voluit. Si obiicitur quare in fine mundi, quia sic erat profetizatum. Ἀββακούμ· „ἐν τῷ ἐγγίξειν τὰ ἔτη ἐπιγνώσθῃσει, ἐν τῷ παρεῖναι τὸν καιρόν”¹. Et quis est tempus iste, nisi quem praedixerat Daniel, 70 hebdomadas². Ὁ tempus, ὁ tempus! Nauta si prospero tempore navigare neglexerit, nonne reprehenderetur? Nos bonum habemus tempus. Tria sunt tempora, 1. peccati, 2. gratiae, 3. gloriae. Primum est adversum, legis naturalis et scriptae. Secundum est Christi, quo securè navigamus in portum gloriae. Paulus: „νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος”³. Ἡσαίας· „ἐν καιρῷ δεκτῷ ἐπακούσομαί σου”⁴ etc. Exodus 20, versu 5: „ego sum Deus Zelans tribuens filiis tertiae et quartae generationis”⁵. generationes autem sunt illa quattuor à Mathaeo numeratae ab Abraham usque ad David etc., caput 1⁶. Exodus 19, versu 11: „in die enim tertia descendet dominus coram omni plebe super montem Sinai”⁷, etc.

[132v] Πρώτη τριάς· οἱ ἄγγελοι, οἵτινε παρῆσαν οὐκ εἰς διακονίαν τοῦ Χριστοῦ, — οὐ γὰρ ἤλθε διακονισθῆναι, ἀλλὰ διακονίσαι⁸ — ἀλλ’ εἰς ὑπηρεσίαν ἀνθρώπων. Διχῶς ὑπηρετοῦσι. Πρῶτον κοινῶς, τοῖς πᾶσι· ἕκαστος γὰρ ἔχει τὸν ἄγγελον αὐτοῦ. Ματθαῖος 18· „οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντός”⁹ etc. Δεύτερον μερικῶς, τοῖς ἐκλεκτοῖς· καὶ αὕτη ἡ ὑπηρεσία ἢ κατὰ προμήθειαν, ὡς τῷ Ἡλίᾳ¹⁰, ἢ κατὰ προαπισμόν, ὡς τῷ Ἐλισσαιέ¹¹, ἢ κατὰ βοήθειαν, ὡς τῷ Πέτρῳ¹², ἢ κατ’ ἀποκάλυψιν, ὡς τοῖς μάγοις¹³, τῷ Ἰωσήφ¹⁴. Item venerunt et παρῆσαν in incarnatione, ut illud incognitum illis mysterium viderent. Prima obiectio, si omnes angeli descenderant. Respondetur affirmative. εἰ

¹ Hab. 3:2.

² Dan. 9:24.

³ II Cor. 6:2.

⁴ Is. 49:8.

⁵ Ex. 20:5.

⁶ Generationes a Matthaео numeratae sunt quattuordecim. Mt. 1:2-6.

⁷ Ex. 19:11.

⁸ Mt. 20:28.

⁹ Mt. 18:10.

¹⁰ III Regn. 19:5-7.

¹¹ IV Regn. 6:17.

¹² Act. 12:7-11.

¹³ Mt. 2:12.

¹⁴ Mt. 1:20, 21.

γὰρ θεὸς κατῆλθε, πῶς οὐκ οἱ ἄγγελοι; πάντες εἰσὶ λειτουργοί· Daniel 7: „χίλια χιλιάδες ἐλειτούργουν καὶ μύρια μυριάδες παρειστήκεισαν”¹. Secunda obiectio, si habent corpora. Vide magistrum sententiarum².

Ποιμένες· τοῦτοις ἀναγγέλει ὁ ἄγγελος. (Refer verba Lucae³). Questio: διατί τοῖς ποιμέσιν τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν ἀναγγέλει; Prima responsio: ut significaret nobis summum pastorem natum, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ τὸν Ἰσραήλ, ὅστις τῇ ῥάβδῳ τῆς εὐθύτητος⁴ παιδεύσει τὸν λαὸν λέγων· „ὦ γεννεὰ ἄπιστος”⁵ etc., et „τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου πεποιήκατε οἶκον ἐμπορίου”⁶ etc., et in alio adventu: „ποιμανεῖ ἐν ῥάβδῳ σιδερεῶ”⁷. [133r] 130 Secunda responsio: 1 Corinthios 1: „τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου^a ἐξελέξατο ὁ θεός”⁸ etc., ut significaret propter homines rudes fore ut omnes homines convertat. Διὸ καὶ ἐξ ἀλιέων ἀποστόλους καὶ ἐξ ἐθνῶν κήρικας.

Μάγοι, οἵτινες ἤγον τὸ γένος ἐκ Βαλαάμ⁹. Ubi stellam viderunt, cognoverunt statim, ἐκ τῆς οὐσίας, ἐκ τοῦ κεῖσθαι, ἐκ τῆς ποσότητος, ἐκ τῆς κινήσεως, ἐκ τῆς σημασίας, ἐκ τῆς ὑπηρεσίας. Vide paginam*.

* [115r] 112 Μελέται Κυρίλλου (vide Introductionem p. 5).

13^a die Iesum viderant.

Stella quae illos ducebat multipliciter ab aliis differebat: 1^o in substantia, quia aliarum stellarum materia est de quinta essentiae, huius vero materia fuit de substantia corruptibili; 2^o quia aliae stellae sunt verbo Dei creatae, sed ista ministerio angeli à verbo facta est; 3^o in duratione, quoniam aliae à principio mundi sunt conditae, ista Christo nato creata est, postea esse desinit; 4^o in situ, quia aliae sunt in coelo, ista autem non fuit sita in firmamento, sed in aëre non longè à terra; 5^o in magnitudine, quia secundum

a) MS: θεοῦ.

¹ Da. (Th.) 7:10.

² Petrus Lombardus, *Sententiae*, II, De creatione, Distinctio VIII, Utrum Angeli omnes corporei sint . . .

³ Luc. 2:10-12.

⁴ Cf. Ps. 44:7.

⁵ Mt. 17:17; Mc. 9:19; Luc. 9:41.

⁶ Ioa. 2:16.

⁷ Ps. 2:9.

⁸ I Cor. 1:27.

⁹ Μελέται Κυρίλλου 115 r. (vide supra): „Magi venerunt ab Oriente. Isti enim ducebant genus à Balaam qui num. 24. profetavit quia orietur stella ex Iacob, etc.” (Nu. 24:17).

Ubi fuerunt in Ierusalem, disparuit stella. Vide paginam **. Ubi adorarunt, donarunt χρυσόν, λίβανον, καὶ σμῦρνα· λογικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν· πίστιν, ἐλπίδα, καὶ ἀγάπην· νηστείαν, προσευχὴν καὶ ἐλεημοσύνην. Quare magi sint electi et non Iudaei, decide prout tibi placeat. Videunt stellam materialem, quam viderant; πνευματικόν, fidem; νοητόν, angellos. „καὶ οἱ ἀστέρες δύσουσι τὸ φῶς αὐτῶν”¹· λογικόν, τὴν παναγίαν· „χαῖρε, ἀστῆρ ὁ φάων”²· οὐσιώδη, τὸν Χριστόν· „ἐγὼ εἰμὶ ὁ ἀστήρ”³ etc.

Ptolomaeum, quaelibet stellarum firmamenti nobis visibilis maior est tota terra⁴, forte ista non fuit ultra quantitatem duorum vel trium cubitorum; 6° in motu, quia aliae moventur circulariter ab oriente in occidentem, haec autem ferebatur motu recto ab ortu in meridiem; 7° in statu. aliae enim moventur motu continuo et numquam stant, ista autem ibat cum euntibus et acquiescebat stantibus; 8° in vicissitudine apparitionis et occultationis. cum enim intraverunt Hierusalem occultavit se, deinde, ubi Herodem reliquerunt, monstravit seipsam. 9° in tempore. aliae enim lucent solum nocte, ista vero in meridie, neque à luce impediabatur, sed solis radios prae fulgore superabat; X° in significatione. aliae enim temporum et annorum distinctionem, ista vero creatoris nativitatem; XI° in effectu. aliae enim habent alios effectus in inferiora, ista vero solum natum salvatorem significavit; XII° in ministerio. aliae enim stellae omnibus gentibus ministrant, ista vero soli Christi nativitati; XIII° in singularitate. aliae enim stellae omnibus apparent, ista vero tantum magis; XIV° in motore. aliae enim non habent motorem proprium et ista habuit angelum qui nativitatem Christi pastoribus nuntiavit.

** Stella disparuit in Hierusalem hisce de causis. p^a propter ipsos magos, ut qui prius fuerant commoniti coelesti signo, confirmarentur etiam dicto prophetico ex doctorum ibi residentium responso; 2^a propter Christum, ut nativitas in civitate regia publicaretur, et profetia de sua nativitate impleta monstraretur; 3^a ut studio magorum damnaretur pigritia Iudaeorum, qui gentibus Christum sollicitè quaerentibus ipsi non sunt moti ad quaerendum; 4^a ut Iudaei Christum non recipientes inexcusabiles de adventus eius notitia remanerent, cum magi Iudaeis tempus, et Iudaei magis locum ostenderent.

¹ Ioel 4:15.

² Unde? Ἀκάθιστος, I?

³ Ap. 22:16.

⁴ Ptolemaeus Mathematicus, Μαθηματικὴ σύνταξις, A, 6, "Ὅτι σημείου λόγον ἔχει πρὸς τὰ οὐράνια ἢ γῆ.

[133v] Δευτέρα τριάς· δι' ἃ ταῦτα γέγονεν· διὰ τὴν τοῦ θεοῦ δόξαν. Διχῶς δοξάζεται ὁ θεός· αῶν ὅταν πρὸς ἐκεῖνον τὰ παρ' ἡμῖν ἀγαθὰ ut ad creatorem ἀναφέρεται· contra gentiles, Romanos 1: „γινῶντες τὸν θεὸν οὐχ ὡς θεόν”¹ etc. βῶν ταπεινοῦσθαι et semet ipsos indignos beneficiorum recognoscere. „... et gratias agebat”².

Σωτηρία τῶν ἀνθρώπων. Πράξεις 4· „οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ εὐρεῖν σωτηρίαν ἢ ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ”³. Ἠλευθέρωσεν ἡμᾶς ἐκ τῆς ἁμαρτίας. Διχῆς ἡ ἁμαρτία· πρακτική, καὶ προπατωρική. Ἐκ τῆς προπατωρικῆς τῷ ἁγιασμῷ, τῷ βαπτίσματι. Ἐφεσίους 5· „ἵνα ἁγίαση καθάρισας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος”⁴ etc. Ἐκ τῆς πρακτικῆς τῇ δυνάμει τῶν μυστηρίων, κοινωνίας, ἐξομολογήσεως etc. Γαλάτας 3· „Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγγόρασεν”⁵. Τίτον 2· „ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας”⁶ etc.

[134r] 131 Ἡ κατάλυσις τοῦ διαβόλου, ὃς ἐκαυχᾶτο τὸν ἄνθρωπον ἔχειν δεδουλομένον. Διὸ ἤκουσε· „τί ἐγκαυχᾶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατός;”⁷ (psalmum 51) etc. „δια τοῦτο καθέλοι σε καὶ μεταναστεύσαι σε”⁸ etc. Καὶ ὡς ὁ Πλάτων τοὺς τῆς πολιτείας φύλακας δυσὶ ταῖς χερσὶν πολεμεῖν⁹, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς δύο τινὰ ἐδίδαξε τὸν ἄνθρωπον, αῶν τὴν τοῦ κόσμου νίκην, νικᾷν τὰς δόξας, τὰ πλούτη, βῶν τὴν κατάργησιν τῆς ἁμαρτίας, νικᾷν τὰ πάθη· οὕτω νικᾷν τὸν διάβολον, καταλύειν τὰς αὐτοῦ δυνάμεις, ἀποβάλλειν τὴν αὐτοῦ τυραννίδα, ἄνεσιν.

Τέλος τοῦ πρώτου μέρους. Λείπεται ἡ τρίτη τριάς ἐν τῷ δευτέρῳ μέρει.

Δεύτερον μέρος.

Ἡ τοῦ κόσμου θεωρία ὅτι ἦν μερικωτέρα, διὸ τὸν κόσμον εἰς πέντε ἐμέριζε¹⁰. Εἰ δὲ καθόλου ὁψόμεθα, διχῇ ἡμῖν ὁ λόγος παραδώσει·

¹ Ro. 1:21.

² Christi oratio eucharistica. Supra erasum: „ὁ χριστὸς ἡυχάρισται”.

³ Cf. Act. 4:12.

⁴ Eph. 5:26.

⁵ Gal. 3:13.

⁶ Tit. 2:14.

⁷ Ps. 51:3.

⁸ Ps. 51:7.

⁹ Plato, Πολιτεία Δ, 439 B: „Ὡσπερ γε, οἷμαι, τοῦ τοξότου οὐ καλῶς ἔχει λέγειν, ὅτι αὐτοῦ ἅμα αἱ χεῖρες τὸ τόξον ἀπωθοῦνται τε καὶ προσέλκονται, ἀλλ' ὅτι ἄλλη μὲν ἡ ἀπωθοῦσα χεὶρ, ἑτέρα δὲ ἡ προσαγομένη”.

¹⁰ Vide p. 20-21.

πνευματικόν, ἄυλον, ὕλικόν καὶ σωματικόν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄνθρωπος μικρὸς κόσμος, διχῆς κακέϊνος· πνευματικός, ἄυλος, ὕλικός καὶ σωματικός, ἔξω καὶ ἔσω. Καὶ καθὼς ὁ ἔξω ἔχει πέντε αἰσθήσεις, οὕτω καὶ ὁ ἔσω· νοῦν, διάνοιαν, δόξαν, φαντασίαν καὶ αἴσθησιν. Ἐκάστη τούτων μίαν ἔχει ιδιότητα· ὁρεξιν, ὁρμήν, βούλησιν, βούλευσιν, αἵρεσιν. (Ἀποδείκνυε ὅτι εἶδεν ἡ γυνὴ τὸ ξύλον ὅτι καλὸν εἰς βρώσιν. ¹ etc.) De quacunque dic quid sit. Quis cum aliis sensibus non utens βουλεύσει et αἰρέσει, male facit. Semperque erat. Brevius hoc dicam. Tres sunt animae partes, λογικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν. Εἴ τις μόνῳ τῷ ἐπιθυμητικῷ κυβερνᾶται, ἁμαρτάνει· εἴ τις μόνῳ τῷ θυμικῷ, ἁμαρτάνει, ἐπειδὴ τὸ λογικόν μόνον σοφίαν καὶ φρόνησιν ἐκείνοις δίδωσι, καὶ ἄνευ ἐκείνου οἱ ἄνθρωποι [134v] οὐκ ἄνθρωποι, ἀλλ' ἄλογοι, ὡς καὶ ὁ Ἡρώδης ὁ ἀλόγως ταρασσόμενος δια τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν ².

Ἡ δὲ ταραχὴ τρεῖς ἔχει ρίζας· ἁ' μίσος, β' φθόνον, γ' φόβον. Ὁ φόβος τριχῆς· φυσικός, ὃν ἅπαντες· σαρκικός, ὡς ὁ τοῦ Πέτρου ³· κοσμικός, ὡς ὁ τοῦ Φαραῶ ⁴, καὶ τοῦ Ἡρώδου. Τὸ μίσος, ὁ φθόνος, κακαὶ ρίζαι, ἃς ὁ Χριστὸς ἐκριζεῖ ταύτη τῇ ἐντολῇ, ἐξ ἧς ἅπας ὁ νόμος ⁵. Ἀγάπα τὸν πλησίον σου, κατὰ μίσους, ὡς ἐαυτόν, κατὰ φθόνου. Ματθαῖος ε' „πᾶς ὁ ὀργιζόμενος· τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ . . .” ⁶ „ἐὰν προσφέρῃς ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ” ⁷ etc. Respondet quod habet causam. Decide cum illa parabola, Ματθαῖος 18, de rege, ὅστις συνῆρε λόγον ⁸. Nos tria debita habemus erga deum: διὰ τὴν ἁμαρτίαν quae est magna. „ἰλάσθητι τῇ ἁμαρτίᾳ· πολὺ γὰρ ἐστὶ” ⁹· διὰ τὸ χρέος τὸ χριστιανικόν· „πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην” ¹⁰· „ἐὰν οὐ περισέυῃς. . .” ¹¹. διὰ τὸ μεγάλο χρέος· „τί ἀνταποδώσω τῷ κυρίῳ περὶ πάντων . . .” ¹². Nos itaque cum expectemus horum debitorum solutionem à deo, audebimus non parcere fratri, καὶ φθονεῖν ἐκείνῳ; Ὁ φθόνος

¹ Gen. 3:6.

² Mt. 2:3.

³ Mt. 14:30.

⁴ Ex. 1:8-22.

⁵ Mt. 22:40.

⁶ Mt. 5:22.

⁷ Mt. 5:23.

⁸ Mt. 18:23 sqq.

⁹ Cf. Ps. 24:11.

¹⁰ Mt. 3:15.

¹¹ Mt. 5:20.

¹² Ps. 115:3.

ρόμφαῖα· psalmus 36: „ἡ ρομφαῖα αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν”¹. ἐκ τούτων ἡ ταραχή.

Ἐκ τῆς ταραχῆς ἡ ἐπιβουλή, ἥτις ἡ ἐκ καταλαλιᾶς, ἥτις κακὸν πρᾶγμα ἔστιν, ὡς Ἁαρὼν καὶ Μαρία κατὰ τοῦ Μωϋσέως· διὸ καὶ ἐλεπρώθη Μαρία², ἥτις εἰς τὴν ψυχὴν ἀλληγορεῖται· ἡ ἐκ πανουργίας, ἥ ἐχρήσατο ὁ Δαβὶδ κατὰ τοῦ Οὐρίου³, ὡς καὶ Ἡρώδης κατὰ τοῦ Χριστοῦ πανουργεῖται ἐρωτῶν τοὺς μάγους, καὶ ἐπανακάμπτειν παρακινῶν αὐτούς, ἀλλ’ ἄγγελος μὴ ἐπανακ[ά]μπτειν ἐκέλευσεν, καὶ τὸν Ἰωσήφ εἰς Αἴγυπτον φεῦγειν⁴.

[I35r] I32 Οὕτω Ἡρώδης εἰς μανίαν τραπείς τὴν βρεφοκτονίαν κατεργάζεται. Ὁ Κᾶϊν ἐμπροσθεν ἐταράχθη κατὰ τοῦ Ἀβελ. Μετὰ ταῦτα ἐπιβουλεύθη διὰ τῆς πανουργίας. „Διέλθωμεν εἰς τὸ παιδίον”⁵ etc., καὶ ἐφόνευσεν. Οὕτω καὶ Ἡρώδης τὰ βρέφη ἀποκτείνει. Βρέφη λέγονται οἱ ἄπλοι (Ματθαῖος 18· „ἐὰν μὴ γένητε ὡς τὰ παιδιά . . .”⁶), οὓς ἀποκτείνουμεν τῇ ἀδικίᾳ. Βρέφη λέγονται οἱ πτωχοί („ὅς ἐν τῶν παιδίων τούτων δέζεται ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται.”⁷), οὓς ἀποκτείνουμεν, ὅταν ἀποδιώκομεν. Οὐκ ἐλπιστέον ἐπὶ πλοῦτον. Φέρε τὸν Γεδεὼν τὸν πειράσαντα ἐν τῷ ποταμῷ τὸν λαόν⁸. Βρέφη καὶ ἃ ἀπέκτεινεν ὁ ἀσεβέστατος Ἡρώδης, βουλόμενος συν ἐκείνοις φονεῦσαι καὶ τὸν Χριστόν, μὴ γνοῦς ὅτι ἡ βουλή τοῦ θεοῦ οὐ καταλύεται· φέρε τὸ τοῦ Γαμαλιήλ ἐκ τῶν Πράξεων⁹.

Ὅρατε τί ποιεῖ ὁ κόσμος, πόσα πάθη ἔχει. Ὁ προφῆτης· „τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Ἀιγύπτου τοῦ πιεῖν ὕδωρ γῆων; τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Ἀσσυρίων τοῦ πιεῖν ὕδωρ ποταμῶν;”¹⁰ Ἔασον τὸν κόσμον, ἄρον τὰς τοῦ νοδὸς πτέρυγας ἐκ τῶν χαμερπῶν, καὶ λόγιασε ὅτι σε ὁ θεὸς ἔκτισεν μεγάλη σοφία. (Καὶ καταλεπτῶς ὁ ἐπίλογος καὶ τέλος.)

¹ Ps. 36:15.

² Nu. 12.

³ II Regn. 11.

⁴ Mt. 2:7-13.

⁵ Gen. 4:8.

⁶ Mt. 18:3.

⁷ Mc. 9:37.

⁸ Iudc. 7:4-7.

⁹ Act. 5:38, 39.

¹⁰ Ier. 2:18.

III

[135v] Fatta in Candia, 1599 alli 25 Marzo, à S. Catherina ¹.

Proœmio

Se l'ingresso del lucido sole nel più benigno segno del ciôlo, ch'è la virgine, estingue il furor del sommo calore che fieramente perco-
teva la terra mentr'era in liono, mitiga il cane cœleste e ci rende
un dolce e caro tempo, puoiche senza punto di morare il padre
autunno à piena mano ci sparge li suoi ricchi thesori, è ben rag-
gione ch'il Verbo d'iddio ch'è sole mystico et intelletuale mentre
nella prima vera insieme insieme con la voce dell'angelo Gabriele
s'inviscera nel ventre della virgine sua cara madre, ci renda tal
staggione molto gioconda e cara, non gia perche elapso l'horrido
freddo attemperata l'asia ci spira il dolce zephyro, e la madre terra
abondantemente ci produce li suoi vaghi fiori, ma per esser ci stato
tal tempo essordio foelice della salute nostra, della depositione
dell'inimico nostro, con sicura speranza perche gia cessino le nostre
pœne e i nostri guai. Onde la natura nostra, che per inanti infœlice
viveva nelle concupiscentie e mirava sempre al basso centro, pora
miracolosamente vedesi saglier dal fondo all'alto, dalla maledit-
tione alla benedittione, dal peccato alla giustitia, dalla morte alla
vita.

„Iam nova progenies cœlo demittitur alto
..... ferrea
desinet ac toto surget gens aurea mundo.
Occidet et serpens et falax herba veneni,
occidet” ².

Conversio Infinita merce à noi, santa e benedetta virgine, che
ihai causato tanta foelicità, per la quale si ben lingua humana à te
ringratiare com'a tè deve, et te lodare com'a tè deve non vale. Io
non di meno si bene debil di forza, incipiam, incipiam. Tu dirige
mentem. Voi, animi nobili, praestate mi il favor vostro stando con
attentione, che senza punto esser vi molesto daro principio.

¹ Vide p. 20, n. 2.

² P. Vergilius Maro, *Ecloga* IV, 7, 8, 9, 24, 25.

[136r] 133 È commune opinione che quelle cose che sono dagli elementi composte sono corruptibili, dissolubili, sogette à quella corruptione che è causata dalla repugnantia delle diverse qualità che ivi ne sono, perche la natura non puo aeternamente conservare un corpo nel qual insono continue guere e bataglie, in quo ut quidam poceta dicit:

„frigida cum calidis pugnant, humoribus sicca”¹.

L'alto iddio puoiche (si bene) l'huomo secondò il corpo lo creò dagli quattro elementi, e tutto ha composto di carne e spirito — e pero si considerano in lui molte e repugnanti qualità —, nulle di meno non permette, puoiche l'ha creato, che lui sia corruptibile, dissolubile, ma che sia immortale. Perciò in lui non repugna il senso alla ragione, la carne al spirito, non gli noccono gli humori ne freddo ne caldo, l'asia non l'infetta, infirmità non l'assediano. Gli è facile viver, gli è facile à far il bene, purché volesse permanere e perseverare in tanto stato. Ma puoiche per le fenestre degli sensi ascende il peccato e fatto captivo l'huomo, si vede una gran mutatione, perche lui inaspetatamente si bandeggia dal paradiso (da felice toto), si priva dalla beatissima fruitione delli beni del paradiso, e qualche è più, si priva della vision e cognition d'iddio. Nec aliqua amplius cum deo potitur familiaritate. Onde l'huomo desperato poter più ritornare alla sua prima signorile habitatione delibera arar l'inobediente terra (inobediens propter peccatum; primo enim flores et fructus, modo vero spinas producit), coltivar li resistenti campi, continuamente affaticarsi per sostentar la misera vita sua. Deh, chi puo già esser colui che nell'animo così repentina mutation tencendo [?] non lachrimi e non pianggi? Chi puo già esser colui che per così commune disgratia non sentendo in se ramarico e cordoglio non deplori? Iddio istesso ha pigliato gran dispiacere per tanto caso. Hoc colligitur ab illo loco scripturae, che iddio se n'andava pensabundo in paradiso². Nec mirum si deo displicit, cum hoc antea sciret. Praescire enim et praeconoscere ita deo est necessarium, ut liberum creare. Imò ita praescit et praecognoscit, ut nulla

¹ P. Ovidius Naso, *Metamorphoses*, I, 19: Frigida pugnant calidis, umentia siccis.

² Gen. 3:8.

res sit futura, quae non sit coram deo praeterita. Ideo quidam propheta, qui fecit quae futura sunt ¹. Sic itaque casum Adae praesciebat, sed casus displicuit. Non enim talem ut caderet creavit, sed ut foelix sempiternè esset. Haec erat dei intentio. [136v] Quam intentionem altius deus exequeretur, si voluisset, dando homini tantam gratiam ut nunquam amplius peccasset, sed noluit. Cum enim hominem nobilem creasset, eminenter illum gradum gloriae consequi voluit. Gradus autem gloriae tres; primus: habere gloriam coessentialem, qui deo soli convenit; secundus: habere gloriam quodammodo coessentialem, sed non esse de essentia animae, qui convenit Christo, qui ut deus sibi ipsi ut homini donat gloriam. ideo dicunt quod fluit ab intrinseco gloria in Christo; tertius: consequi propriis viribus mediante dei auxilio, qui convenit homini et angelis. Et est gradus iste eminens, secundus eminentior, tertius eminentissimus. Secundum tertium gradum voluit deus ut consequeretur homo contra hostem vires ostendens. Non altrimente ch'un soldato, mentre serve à un capitano, quella volta sara maggiormente degno della gratia del suo signore, quando con qualche prova segnalata mostra il valor suo contra l'inimico, sic voluit deus ut faceret Adam. Sed postquam non fecit, ma effeminato e mal cauto si ha lasciato perforare dal dardo del inimico suo, displicet deo, sed et castigat vehementer, nam privat illum visione sua, et eiicit de paradiso. Sed antequam illum de paradiso emitteret, come dice la scrittura caput 3 ², praecesserunt tria: maledictio (1), vestimenta, vel tunicae pelliceae (2), et loquutio dei (3).

Maledictio merito, nam illis hoc minatus erat, quamvis deus dum minatur duplici solet uti proposito, primum uno codicionado, secundum altro immutabili. *Exemplum primum*. Condetionate loquitur deus, ut quando dixit: „delebo hominem“, deinde non delevit, quia intelligebatur: „nisi illum, qui iustus sit“. Ideo post illud „delebo hominem“ legitur: „Noë verò invenit gratiam coram deo“ ³. *Exemplum secundum*. Et quando praecipit Ionae ut praedicet Ninevae: „adhuc 40 dies et Nineve subvertetur“ ⁴, deinde hoc non

¹ Ier. 13:1-11; 19.

² Gen. 3.

³ Gen. 6:8.

⁴ Ion. 3:4.

est factum; nam dictum illud condicionatum erat: nisi illi agerent poenitentiam. Neque credendum quod ista condicio in deo ponat mutationem (absit), sed potius misericordiam, bonitatem ac benignitatem. Proposito immutabile, ut quando deus loquitur ad Adam dicens: „quocunque die comederis morte morieris”¹. Non dicit simpliciter „morieris”, sed „morte”, ut per illam mortem intelligeret maledictionem [137r] 134 immutabiliter Adae imponenda. Neque quis obiiciat, si Adam poenituisset, quod deus pepercisset. Nam Adam poenituisse omnino credere volo. Nam si non poenituit, vel hoc propter ignorantiam fecit (1), vel propter obstinationem (2), vel quia tempus non habuit (3), vel quia non acceptabatur (4). Propter primum esse non potest; collige ex scriptura Adae omnipotentiam (scientiam). Propter secundum esse non potest; nam ubi timor est, ibi nulla obstinatio. in Adam erat timor; dixit enim: „audivi vocem tuam et abscondi me”²; ergo etc. Propter tertium esse non potest; nam publicanus ille evangelicus „deus esto mihi propitius”³, dixit solum, et iustificatus est. Propter quartum esse non potest, quia Adam non poterat mentem domini praecisè scire. Ex his itaque nos concludimus aliquam habuisse poenitentiam hominem in paradiso. Sed quoniam dei propositum erat immutabile, iustissime ei maledixerat. „δικαιοσύνη ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύση”⁴.

De tunicis pelliceis est sciendum propterea illos indutos esse, ut praesignificaretur quod post maledictionem plures in tribulationes, plura in peccata mere deberent. Nam ipse David mundum in mare spaciosum comparavit habens innumera reptilia⁵, quae sunt peccata etc.

De dei loquutione, quae fuit ista: „ecce, Adam factus est tanquam unus ex nobis”⁶. „Ecce”, quasi diceret: „ecce, quod Adam non credebat, evenit ei”. „Adam” nominat, ut illi reduceret in memoriam priorem statum, in quo erat totius mundi dominus. Ideo et Adam quattuor litteri scribitur, et unaquaeque unam orbis partem in se continet. „Factus est”: ingratitudinem eius, nam cum

¹ Gen. 2:17.

² Gen. 3:10.

³ Luc. 18:13.

⁴ Ps. 84:14.

⁵ Ps. 103:25.

⁶ Gen. 3:22.

sciret se à deo creatum, non servavit praeceptum et comandamentum sui creatoris. „Tamquam unus ex nobis”, nam Adam cum scivisset in divinis unam esse essentiam et tres personas, voluit et ille quarta persona conumerari. Ideo D. Augustinus psalmo 68 dicit: „Adam et Eva voluerunt rapere deitatem”¹. Alii dicunt per hironiam hoc dictum esse intelligendum, cum Adam absque dei licentia voluisset deificari. Ideo deridetur, quod si mirum alicui erit, sciat dupliciter posse loqui per ἡρωνίαν (derideri), vel propter puram derisionem (heronice), ut Iudaei de Christo tunica vestito et corona spinarum: „ecce rex Iudaeorum”²; vel propter correctionem, et ita deus. Sic David: „qui habitat in cœlis, irridebit etc. et dominus subsannabit eos”³. „Ecce, Adam factus est tamquam unus ex nobis”⁴. [137v] Alii tantum dictum ad consolationem Adae dictum esse; ideo non ut legitur dictum esse intelligendum, sed ita: „ecce, unus ex nobis factus est tanquam Adam”, quasi diceret una trinitatis persona fore ut summat carnem nostram. Quando deus de se pluraliter loquitur, pluralitatem nobis significat personarum. Dicit tanquam: „nam Adam de terra terrenus, Christus de cœlo cœlestis”⁵. Dicit „factus est”, cum potius „fiet” deberet, sed hoc, nam in praedestinatione dei quae sunt futura respectu nostri iam sunt facta. Collige hoc ex scriptura. „In principio creavit deus cœlum”⁶, dicit scriptura. Deinde dicit inferius quod secunda die dixit deus: „fiat firmamentum et factum est firmamentum et vocavit firmamentum cœlum”⁷. Primum itaque fecit praedestinitive, deinde exequutiva. Ita conclude de „factu est”. Nam nisi filius dei homo fieret, Adam non esset maledictione solutus et benedictus — „in semine tuo benedicentur omnes”⁸ — et non spoliaretur tunica pellicea⁹, et indueretur illa prima stola, quam habuit in statu innocentiae, de qua fit mentio in evangelica parabola

¹ Aurelius Augustinus, *Enarrationes in psalmos* LXVIII, sermo I, 9.

² Mt. 27:29; Mc. 15:18; Ioa. 19:3.

³ Ps. 2:4.

⁴ Gen. 3:22.

⁵ I Cor. 15:47.

⁶ Gen. 1:1.

⁷ Gen. 1:6-8.

⁸ Act. 3:25.

⁹ Gen. 3:21.

prodigi ¹, quae est ipse Christus, nam qui in Christo sunt baptizati, Christum sunt induti ². Haec igitur tria praecesserunt.

In maledictione tres sunt maledicti: serpens, Adam et Eva, ubi considerandus numerus numerans et res numerata. Per numerum numerantem trinitas intelligitur, quae homini maledixit. Non enim putandum filium, quia incarnari volebat, non maledixisse, cum opera trinitatis sint indivisa. Per rem numeratam totum hominem significatur fuisse maledictum. Per serpentem partem hominis rationalem; nam serpens pro prudenti accipitur in scriptura, ut „sed serpens erat callidior” ³, calliditas autem pars prudentiae; ideo Christus: „sitis prudentes ut serpentes” ⁴ etc. Adam pro parte irascibili, nam Adam interpretatur terrenus. Qui autem est constans magis terra, est melancholicus, et qui melancholicus, irascibilis etc. Eva pro parte concupiscibili, etc. [138r] 135 In secundo, id est in tunicis pelliceis duo tantum vestiuntur, ut per numerum duorum numerantem duplicem naturam in una persona, quae incarnari debebat, divinam scilicet et humanam; per rem numeratam, id est Adam et Evam, intellectum et carnem, cum quibus homo post lapsum debebat magnas experiri passiones in hoc mundo. In tertio autem deus de Adam solo mentionem facit. Nam non mirabatur Evam, quae est carnem, hisce terrestribus inclinari, sed intellectum permittere ut seducatur à carne.

Post haec eiecit illos de paradiso et sic visione et cognitione sua privavit. Cognitionis dei vel fit per exauditionem, vel per visionem. Adam duplici ista privatur. Ideo vehementer et dolet. Hinc est, quod Philo Iudaeus dicat quod Adam interrogatus à deo „ubi es?” respondere poterat: „ubi rebelles malefactores qui deum non vident” ⁵. Ô damnum! Ô detrimentum, quod evenit homini! Sic unicuique peccatori. Ideo suademur in hoc mundo nil aliud cogitare (circa nil aliud occupari), nisi deum quaerere, deum cognoscere. Quod nobis est in scriptura significatum, cum deus duo cherubim posuisset paradisum custodientia cum gladio flammeo et versatili ⁶.

¹ Luc. 15:22.

² Gal. 3:27.

³ Gen. 3:1.

⁴ Mt. 10:16.

⁵ Philo Alexandrinus, *Νόμων ιερῶν ἀλληγορία*, III, 54.

⁶ Gen. 3:24.

Per duo cherubim duplex in nobis intellectus, agens et possibilis, per gladium phantasia, quae debet verti ab hisce terrestribus ad flammam spiritus sancti, ut mediante illa ad deum perveniamus. Deh, ad deum, christiani! Ipse enim est creator noster. Ipse fecit nos et non ipsi nos ¹. Ipse est salvator. Domini est salus ², et „non est absque me salvator” ³. Ipse est thesaurus, omne datum optimum ⁴. Ipse est lumen. „Intellectum tibi dabo et instruem te in via hac, qua gradieris” ⁵. Creat nos, salvat nos, dicit nos, illuminat nos. Vita che amplifica, che vivifica, che beatifica, qua vivimus et movemur et sumus ⁶. Ad deum, quia sine ipso nihil possumus facere. „Sine me nihil potestis facere” ⁷. Et quamvis liberum habeamus arbitrium, sed nihil potest absque dei gratia. Augustinus: „sine gratia dei vel cogitare vel agere aliquid secundum deum possumus” ⁸. [I38v] David: „quaerite deum et anima vestra vivet” ⁹. „Quaerite”, inquit, „faciem eius semper” ¹⁰. Et ne quisquam se apprehendisse putet, I Corinthios 8: „si quis se”, inquit, „putat aliquid scire, nondum scit quomodo scire oporteat” ¹¹.

Sed deus quomodo cognosci potest, si de illo Esaias: „vere tu deus es absconditus” ¹², et David: „posuit tenebras latibulum suum” ¹³. Cognitio intellectus nostri est quaedam actio. Et sicut quaedam actio, quae versatur circa aliquam materiam, et patitur difficultatem, non dubium est talem difficultatem vel esse ex parte agentis, vel ex parte materiae, vel ex parte utriusque, verbi gratia (1) comburens ignis (1) potens vel validus, (2) impotens vel invalidus; (2) combustibile lignum (1) viride vel humidum, (2) siccum. Si primum primi et primum secundi, difficultas ex parte

¹ Ps. 99:3.

² Ps. 3:9.

³ Is. 43:11.

⁴ Jc. 1:17.

⁵ Ps. 31:8.

⁶ Act. 17:28.

⁷ Ioa. 15:5.

⁸ Aurelius Augustinus, *Ad Valentinum abbatem epistula* I (CCXIV), 2, PL 33, 969.

⁹ Ps. 68:33.

¹⁰ Ps. 104:4.

¹¹ I Cor. 8:2.

¹² Is. 45:15.

¹³ Ps. 17:12.

secundi. Si secundum primi et secundum secundi, difficultas ex parte primi. Si secundum primi et primum secundi, difficultas ex parte utriusque. Sic intellectus noster, dum intelligere aliquid nequit, difficultas est vel ex parte intellectus, vel rei cognitae, vel utriusque. Quoniam vero intellectus tria rerum genera cognoscere peroptat, primi generis, vel substantias materia expertes, ut sunt angeli, deus, etc., secundi generis, vel res tenuis entitatis, ut materia prima, relatio, etc., tertii generis, vel substantias et accidentia, id est res sensibiles. Dum ab intellectu res tertii generis sciri non possunt, difficultas est ex parte intellectus, ut si homo rudis naturaliter de rebus discernere esset impossibile propter ignorantiam in illo. Dum intellectus cognoscere vult et non potest, difficultas est ex parte utriusque, ut si quis vellet materiam primam cognoscere, non posset, cum neque substantia sit neque accidens, quamvis illam [139r] 136 esse sciamus, ex mutua rerum transmutatione, ut ignis in aere, et aer in aqua. Neque imaginandum ignis substantiam verti in aeris, vel aeris verti in aquae substantiam, sed unius forma recedit, et succedit alterius. Sic fiunt transmutationes, quae non fierent, nisi aliquod eis esset commune; illud autem est materia prima; aliter autem non possunt cognosci. Sic D. Augustinus 11 Confessionum, de tempore: „quid tempore familiarius commemoramus? Quid notius intelligimus? Quid est ergo tempus? Si nemo ex me quaerat, scio, si autem quaerenti explicare vellim, nescio”¹. Non itaque res istae cognoscuntur, nisi quis dicat confusè. Talis autem cognitio est tanquam illa puerorum, de quibus Aristoteles primo Physicae². Dum res expertes materia quaerimus, illae vel sunt angeli, vel unus solus deus. Angelos possemus cognoscere propter finitatem (ut ita dicam) illorum, si posset sensibus nostris subiici. Cum vero non possint, difficultas erit ex parte intellectus nostri. Deum autem cognoscere è total incapacita nostra, puoiche non si possa cognosce che con intelletto in atto separato. Il nostro essendo potenziale non puo intender che le cose corporee pigliate dalli sensi. E quel che piu si può sollevare,

¹ Aurelius Augustinus, *Confessiones*, XI, xiv, 17.

² Aristoteles, *Φυσικὴ ἀκρόασις*, I, 1: καὶ τὰ παῖδια τὸ μὲν πρῶτον προσαγορεύει πάντας τοὺς ἄνδρας πατέρας καὶ μητέρας τὰς γυναῖκας, ὕστερον δὲ διορίζει τούτων ἑκάτερον.

quando è di vera sapientia notrito, è venir in cognitione delle essentie incorporee mediante le corporee, come per il movimento di cieli si viene a conoscimento di motori loro, che sono virtu incorporee; et per succession venir alla cognition della prima causa. Ma tal cognitione è come veder il lucido corpo del sole in aqua ò in altro diafano.

[139v] E cosi il nostro intelletto humano nelle corporee vede l'incorporee e conosce per l'effetto che l'universo ha prima causa. Ma quiditativamente ò perfettamente conoscer iddio, come fa il mondo angelico, non possiamo. Ideo D. Chrysostomus, ἐν τοῖς περὶ ἀκαταλήπτου λόγοις, nos ab angelis differe, ut differt cœcum solem aspicere non valens ab illo qui lucem habet. Addit nihilominus Esaïam de supremo ordine seraphim scribere, quod duabus alis velabant faciem eius, ut significaret quod et angeli non possunt esse capaces fulgoris lucisque divini ¹, che secondo la lor finita capacita. Ideo scriptum est: „qui habitat lucem inaccessibilem” ², et non dicit incomprehensibilem, nam quod est inaccessibile est magis incomprehensibile, et non è contra, quod si dei habitatio est incomprehensibilis, quam magis illius substantia ³. Si itaque angeli nequeunt fieri capaces ut nos etc. Argumentatio ex alia parte. D. Paulus dicit: „ex parte cognoscimus” ⁴. Quòd si illud „ex parte” à respectu nostro debet intelligi, forsitan hoc dicit, quod aliqua parte nostra, id est intellectiva, et non sensitiva, posse nos aliquid de deo scire. Si à dei respectu, nil aliud dicit, quam nos posse habere de deo conceptus aliquos, ut scolastici primo Sententiarum, distinctio ³ ⁵, quos D. Thomas vocat post Dionisium ⁶ negativos, positivos, relativos ⁷.

Negativo concetto haverai de iddio, quando dici che iddio è infinito, perche finis negatur de illo. Neque infinitum capias secundum illam significationem che gli dano gli philosophi [140r] 137

¹ Ioannes Chrysostomus, Περὶ ἀκαταλήπτου III, 3, PG 48, 721-722.

² I Ti. 6:16.

³ Ioannes Chrysostomus, Περὶ ἀκαταλήπτου III, 2, PG 48, 721.

⁴ I Cor. 13:9.

⁵ Petrus Lombardus, *Sententiarum* Liber I, Distinctio III, Incipit ostendere quomodo per creaturam potuerit cognosci creator.

⁶ Sc. Dionysius Areopagita.

⁷ Thomas Aquinas, passim.

dicendo che significa quantità interminata et imperfetta, dalla quale è molto lontana l'essentia d'iddio, impero che non possiamo parlar d'iddio e delle cose incorporee se non con vocabuli alquanto corporei, puoiche la medesima lingua e prolotion nostra è in se corporea. E quando diciamo anco ch'iddio è perfetto, è vocabulo incompetente alla divinità, perche vol dire interamente fatto, e nella divinità chi dira mai che ne sia fattion alcuna? Absit. Ma come per perfetto vogliam dire ch'è privato d'ogni difetto, cosi per infinito che la perfettione d'iddio è impropotionabile et incomparabile ad ogni altra perfettion creata, pero che quel che di niente ogni cosa creo, bisogna che ecceda in perfettione le sue creature, che da se sono niente, quanto eccede il summo essere dal puro niente, che è eccesso incom[men]surabile senza proportione, ò comparatione alcuna, il quale noi chiamiamo infinito, non extensivo, per grandezza, per succession, per multitudinē, che ciò si considera, nel corpo nel spatio, nel tempo nel moto, nelle specie negl'individui, ma intensivo, ch'è simpliciter infinitum, che hà una infinità e più infinità; più infinita, quia habet multa attributa, et omne attributum in se est infinitum; unam infinitatem, nam omnia attributa quae sunt in deo unum sunt, sed propter diversos effectus diversa nomina sortiuntur. Ut posse, velle est unum apud deum, sic scientia, sapientia unum sunt. Ma tal infinità perfettissima, abstratissima, transcendente.

[140v] *Positivo*, ut dicere deum omnipotentem. Ponimus enim in deo omnipotentiam, cum deus in omnibus ut omnipotens operetur, quamvis in essentia sua non agit deus ut omnipotens. Nam si deus pater generaret ut omnipotens, filius est eiusdem omnipotentiae, et sic generaret semetipsum, quod est absurdum. Sic dici potest et de spiritu sancto. Deus itaque extra suam essentiam agit ut omnipotens, nam facit quae vult et vult quae facit, et quae facit et vult potest, quamvis quae possit omnia neque vult neque facit. Ad Abraham: „ego deus omnipotens”¹. Ad Sarai: „nunquid deo quidquam est difficile?”² Ephesios 1: „operatur omnia secundum consilium voluntatis suae”³. Matthaeus 13: „potens est deus de

¹ Gen. 17:1.

² Gen. 18:14.

³ Eph. 1:11.

lapidibus istis suscitare filios" ¹, etc. Augustinus in Enchiridio: „in clarissima luce sapientiae videbitur quam multa possit deus et non vellit, nihil autem vellit quod non possit" ². In deo duplex potentia, 1. ordinaria, 2. absoluta secundum theologos. Ordinato potere è quel che segue gli ordini della sua volontà praescritti, imperoche la natura non pol fare alcuna cosa senza ordine praescritto da iddio. Assoluto potere è quello che può mutare gli ordini, innovar le leggi senza alcuna sua mutatione. O novità, però ad instantia di Iosue fà fermar il sole ³, alle prece d'Esaià retroceder ⁴, fà dormir Ezechiele in un fianco 390 giorni ⁵, quod quamvis Hyeronimus neget ⁶, D. Basilius ⁷ et Theodoretus ⁸ affirmant. Plato in Timaeo ostendit omnipotentiam, dum deum celestia aloquentem sic introducit: „voi sete fatura mia, e da noi dissolubili, ma per mia communicatione siate indissolubili, perche maggiori sono mie forze che vostra fragilità" ⁹.

[141r] 138 *Relativo* quando che saprai ch'iddio è rettor, provisor e governor nostro, si bene iddio non si referisce alle creature per relation reale, perche quello ch'è realmente relato, è ordinato à un altro, e qualche è ordinato depende da quello al quale è ordinato, e qualche depende è mutabile, e quelch'è mutabile è imperfetto, e quelch'è imperfetto è limitato, ma iddio non è cosi. Quamvis in relationibus originis sit realis relatio (hîc quid faciant relationes in deitate, id est quod distinguunt et quomodo), quia non est diversitas naturae, sequitur: relatio inter deum et creaturas è secundum rationem, perche fà che per convenienti mezi tutte le cose pervenghino al fine loro. E quid aliud significat fluvius ille, qui exit de paradiso et irrigat totam terrae superficiem ¹⁰, quam providentiam etc., quod et si in homine atque brutis animadvertitur, in vegetabili-

¹ Mt. 3:9.

² Aurelius Augustinus, *Enchiridion*, XXIV, 95.

³ Ios. 10:12, 13.

⁴ Is. 38:8.

⁵ Ez. 4:4, 5.

⁶ Hieronymus, *Commentarii in Hiezechielem*, I, iv, 13-15, CC 75, 51-52.

⁷ Basilius Caesareensis, *Ἑρμηνεία εἰς Ἡσαΐαν*, VIII, 206, PG 30, 476 A.

⁸ Theodoretus Cyrensis, *Ἑρμηνεία εἰς Ἰεζεκιήλ*, IV, 4, 5, 6, PG 81, 856-857.

⁹ Plato, *Τίμαιος*, 41 A-C.

¹⁰ Gen. 2:10-14.

bus praesertim hoc considera. Quante foglie hanno gli alberi a conservatione delli lor frutti! Vedete le dure scorze nelli semi per conservation loro. Considerate lilia agri quomodo crescunt: non laborant neque nent ¹. Respicite volatilia cœli, quae nec semunt neque metunt, et pater vester cœlestis pascit illa ². Ex pluribus aliis scripturae locis.

Tales conceptus de deo dant nobis aliquam notitiam, sed non perfectam. Ma iddio misericordioso saperendo che circa notitiam sui versatur tota fœlicitas et vita aeterna — „haec est vita aeterna ut cognoscant te solum verum deum, et quem misisti” ³ etc. — mentre vuol ricuperar et riparar il caduto huomo, ci manda [141v] l’unigenito figliuol suo in similitudinem hominis factum ⁴, et assume la carne nostra, perche noi mirando nel figliolo conosciamo il padre, che si bene è nato dal padre, et si distingue dal padre, ma è consustantiale al padre et coæterno. Perciò si chiama „candor della luce” ⁵, perche è coæterno che non è in anzi la luce, alla sua candidezza; „splendor della gloria paterna” ⁶, perche non è separato dal padre, ma rimane sempre in lui, come lo splendore è sempre nel sole, si ben si diffonde a illuminar l’asia et la terra; „verbo e parola”, come nuntio fidele della paterna mente, per cui non solo s’interpreta quel ch’è di volonta d’iddio, m’anco s’intende la natura divina; si dimanda „carattere espresso”, perche è distinto di persona, come l’impression del sigillo è distinto dalla forma principale che imprime in argento ò oro; si dimanda „image viva”, come vero figliuolo, perche non ci è piu bella image viva d’un huomo che la sua cara prole. Questa noi vedendo conosciamo il padre, perche „quis vidit me, vidit patrem meum” ⁷. O che mystero! Iddio si fà noto à noi. Era ben noto antiquamente alla Giudaea, ma per virtù, per miracoli, per potenza. „Notus in Iudaea deus” ⁸, etc. M’à noi si fa noto per salvar noi, per redimer noi, per rendder à noi quello che per il pec-

¹ Mt. 6:28.

² Mt. 6:26.

³ Ioa. 17:3.

⁴ Phil. 2:7.

⁵ Sap. 7:26.

⁶ Ambrosius, Hymnus „Splendor paternae gloriae”.

⁷ Ioa. 14:9.

⁸ Ps. 75:2.

cato habbiamo perso — „de cuius plenitudine nos omnes accepimus”¹, per dar la grazia à noi — „lex per Mosen data est, gratia autem”² etc., — per restituirci il regno del paradiso — „complacuit patri vestro dare vobis regnum”³ —, [142r] 139 per far cader la morte, che gia piu la morte non è morte — „Lazarus amicus noster dormit”⁴, et „de dormientibus autem nolo vos ignorare”⁵. „Deus pro nobis aliquid melius providente”⁶. Et quid hoc? Deus fit homo, et è contra, iddio unisce se stesso all’uomo, iddio unisce l’uomo a se stesso; e cosi è dio et uomo, uomo et dio, inconfuse, inconvertibiliter, inseparabiliter⁷.

inconfusamente, perche utraque natura servat suas proprietates; ideo deitas increatum, impassibile, humanitas esse creatum, esse passibile.

inconvertibiliter, perche utraque natura mansit inalterabilis, l’una non essendo conversa nell’altra per mutatione ò per compositione etc.; et discurre filosofice. 1. Omnis causa aut est non pure agens propter mutabilitatem et compositionem, ut ab elementis inmixta; 2. aut est pure agens, ut ignis ab igne. Ut se habet secundus modus, sic duae naturae in Christo. Perciò in Christo sono duae naturae et perpetuamente ne rimarano.

inseparabiliter, perche secondo l’hypostasi ò la persona il Verbo si è unito all’uomo et n’hanno una subsistenza et una hypostasi, la quale essendo stata aeterna con l’hypostasi de padre in novissimis temporibus ex sancta ac semper virgine immutabiliter incarnata est.

Quest’è tanto mystero, che ci fa conoscere la sapienza, la bontà, et la giusticia d’iddio.

[142v] La *sapienza*, perche ha escogitato una decentissima solutione d’un difficilissimo precio. Δαμασκηνός: „εὐρατο τοῦ ἀπόρου τὴν λύσιν”⁸.

¹ Ioa. 1:16.

² Ioa. 1:17.

³ Luc. 12:32.

⁴ Ioa. 11:11.

⁵ I Th. 4:13.

⁶ Hb. 11:40.

⁷ Vide Concilium Chalcedonense 451, Definitio de duabus naturis Christi.

⁸ Ioannes Damascenus, "Εκθειςς ὁρθοδόξου πίστεως, III, 1, PG 94, 984 A.

La *bontà* perche iddio è buono; e come apud mathematicos linea infinita dicitur extensa, et omniextensa, perche contiene ogni mensura di estension, et sopraestensa perche supera et eccede ogni modo et ogni ragione d'extensione ¹, sic deus bonus est et omnibonus, perche comprende in se ogni bontà sopraeminentemente, et è soprabono, perche è sopra ogni bontà et sopra ogni modo di bontà che si puo dire ò pensare, perche tutto è bontà. Et non intendi la bontà sua che sia accidentaria qualità, ma che la sua sustanza è la propria bontà, e che credi tù che sia altra la natura della bontà, solo diffunder se stessa fuor di se stessa et farsi commune agli altri, secondo che conviene che si faccino capaci, ut D. Dionysius libro de divinis nominibus, caput 4: „ipsam divinam substantiam bonitatem appellantes, quia eo ipso quod est bonum in omnia quae sunt portendit bonitatem” ². Quello ch'è il calor nel sole, quell'è la bontà nella sostanza d'iddio. Et si come il sole tutte le cose illumina, secondo che loro si puono far capaci della luce, così il summo buono dalla sustanza sua infonde li raggi della bontà sua à tutti pro captu uniuscuiusque. Lo conoscono buono le cose inanimate, perche come dice Dionysius, De coelesti hierarchia caput 4: „hoc ipsum quod sunt inde, à divina scilicet bonitate, suscipiunt” ³. Lo dicono buono le cose animate perche ab illo, qui vitae fons est, habent questa vita. Maggiormente buono lo predicanno gli huomini, per la felicità ch'hanno havuto essendo stati participi di quella sapienza che conduceva à esso summo buono. E perche di tanto felice stato siamo caduti per causa del peccato d'Adamo, ecco ch'iddio, ch'è buono et omnibono, misericordiosamente si fà propitio alli peccati nostri, et per riparar ci assume l'imbecille natura nostra dalla beata virgine. [143r] 140 O che bontà, ò che bontà!

La *giustizia*: perche il diavolo haveva inganato l'huomo con un pomo, ecco ch'ancor lui era forza s'inganasse con un pezo di carne. Perciò credendo si lungo tempo che Christo fosse huomo puro all'ultimo lo truova iddio, e mentre gli par haverlo preso nelle reti sue, noi siam liberi e scampi dalla sua tyrannide e gli usciamo dalle mani che non se n'avede. Perche essendo vinto l'huomo dal serpente

¹ Proclus Diadochus, Σχόλια εἰς τὸ πρῶτον βιβλίον τοῦ Εὐκλείδου, 97, 371.

² Pseudo-Dionysius Areopagita, Περὶ θεῶν ὀνομάτων, IV, 1, PG 3, 693 B.

³ Ps.-Dionysius Areop., Περὶ τῆς οὐρανίας ἱεραρχίας, IV, 1, PG 3, 177 CD.

tyranno, vuole ch'il tyranno si vinca dall'istesso huomo. Perciò il Dottor Beda dice, che nel caso del huomo il Sathana destina, il serpente esegue, il dialogo interviene, la donna consente ¹. Così nella riparatione iddio destina, l'angelo esegue, il dialogo interviene, la virgine consente. Perciò iddio à essequutione del suo intento manda l'angelo suo che porti le buone nuove. Missus angelus Gabriel, ² etc. Ma perche dice „missus”? E la missione è un moto, et in ogni moto vi si considerano cinque cose: 1. quod movet, 2. vel tempus in quo, 3. quod movetur, 4. terminus à quo, 5. terminus ad quem movetur. Quod movet, è il creator, il conservatore, la prima causa di tutte le cose, il primo motor del tutto. Et è primo motore, perche à lui solo sono competenti quelli attributi uno, immobile, perpetuo; uno, perche indarno ponuntur plures causae, cum una sufficiat, sed una sufficit. Di poi quando sono piu principii, sono e diversi fini. E quando sono diversi fini, l'uno è ordinato all'altro ò non. Si primum, sic unitas conservari non posset in mezo di diversi fini, et sic mundus dissolveretur. Mentre l'uno all'uno e l'altro all'altro tenda, impossibile se non sono ordinati tra loro, ma tutti si riferiscono in uno. E quello sara il primo motore ch'è uno primo. „Audi, Israël, dominus deus tuus unus est” ³. Da questa unità et primità si nasce l'immobilità. Dall'immobilità, perche essendo per tutto iddio dove si moverà, quindi è la perpetuità, perche sempre fu et sarà. Quod ut non sim taediosus vobis etc. Dunque iddio è quello che move in questa missione. Tempus in quo: sexto mense doppo la concettione di S. Ioanne Battista ² etc. Narra. [143v] Quod movetur è l'angelo Gabriele. Et non si è maraviglia se si manda angelo, perche divina per angelos ad nos veniunt. Ideo Dionysius, 4 De cœlesti hierarchia, dice che divinum Iesu benignitatis mysterium angeli primo sunt edocti, postea per ipsos ad nos cognitionis gratia transivit ⁴. No parimente si è maraviglia se dicesi Gabriel. Dionysius, caput 7, dice che le proprietà degli ordini cœlesti et gli officii loro si pigliano dalli nomi loro ⁵, come nelli ordini

¹ Beda Venerabilis, *Hexaemeron*, I, PL 91, 53-54.

² Luc. 1:26.

³ Dt. 6:4.

⁴ Ps.-Dionysius Areop., *Περὶ τῆς οὐρανίας ἱεραρχίας*, IV, 4, PG 3, 181 B.

⁵ Ps.-Dionysius Areop., *op. cit.*, VII, 1, PG 3, 205 B-D.

ecclesiastici l'ufficio suo dal suo nome. Si manda dunque Gabriel, perche, come dice Beda, si interpreta „debelator”, perche nunciava quello veniva per debellar le forze del diavolo ¹. Terminus à quo movetur è la volontà d'iddio, perche — come dicono gli filosofi che come la volontà del huomo ha terminum à quo l'intelletto, si bene la fantasia irradiata dalla luce del intelletto agente move la volontà, cosi gli ordini delle superiori intelligenze da iddio illuminate movono l'inferiori, come si puo creder che habbiano mosso e l'angelo Gabriele — non di meno per terminum à quo principalmente hebbe la destinatione, la volontà, il decreto d'iddio. Ci resta considerare terminum ad quem. O, lasciate mi alquanto posare, e state attenti.

[I44r] 141

2. parte

Hanno sempre havuto le republice di questo mondo saecolari una certa similitudine con la chiesa peregrinante, perche come una republica ha bisogno di molte conditioni (ut Plato refert ²) acciò procedi di ben in meglio, cosi parimente la chiesa n'ha bisogno necessariamente di alcune conditioni per la sua conservatione, ma tali conditioni, quali dal verbo d'iddio, dalla scrittura sacra, ap-
probat et confirmati.

p^a La republica saecolare e mondana è forza che sia da molti personaggi costante, perche uno puo rapresentar una republica, ma non puo far una republica, in republica Romana sunt Scipioni, Catoni, Crassi, etc. La republica ecclesiastica à piu sacerdoti. „Moyses et Aäron in sacerdotibus eius” ³. „Ubi sunt duo vel tres in nomine meo” ⁴ etc. Non è uno, ma in numero plurali multitudo est intelligenda.

2^a La republica mondana ha diversi gradi. Perciò nella republica Romana altri sono consoli, altri dittatori, altri cavalieri, tribuni etc. Nella chiesa dice S. Paolo: „alios dedit apostolos, alios prophetas, alios doctores” ⁵.

¹ Beda Venerabilis, *In Lucae evangelium expositio* I, PL 92, 316 A; *Homilia in festo annuntiationis Beatae Mariae*, PL 94, 9 C-10 A.

² Plato, Πολιτεία, passim.

³ Ps. 98:6.

⁴ Mt. 18:20.

⁵ I Cor. 12:28.

3^a La republica mondana ha bisogno di governo et provisione. Perciò voi ben sapete, quanta lode à se stesso riferiva Cicerone, mentre vigilantissimo nelli bisogni di Roma soleva pubblicamente dire: „ò fortunatam natam me consule Romam”¹. Nella chiesa ecco che gli apostoli tra se dicono: „considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii 7 plenos spiritu sancto”² per il governo della chiesa.

4^a Ha bisogno di unione. Parvae enim res concordia crescunt³. En li bisbigli, le dissensioni di M. Antonio⁴, di L. Catilina⁵, quanto detrimento e dano havesseron raportato alla republica Romana, [144v] se alquanto non havessero obstato li tuoni e li fulmini di esso M. T. Cicero⁶. Et nella chiesa per esser stata unione si legge che verbum dei crescebat et multiplicabatur nimis⁷. Tutte queste conditioni ci le da da intender S. Augustino comparando la republica à una cithara ch'è costante di molte corde, registri, numeri, li quali se son collocati e disposti con debiti modi, misure et artificii, rendono consonantia et armonia mirabile⁸. Per lo contro se sono i registri slogati, le corde stemperate, i numeri incomposti, non se n'hà se non strepito ingrato, incommodo e nogioso⁹. Per le corde li personaggi, per la dispositione i gradi, per l'arte il governo, per l'armonia la pace e l'unione. Hisce conditionibus non servatis et custoditis in republica non longo tempore permansuram scimus, ut in Atheniensibus (habitatulum deorum). Adde: la quale dimani era si è cancellata, che par che mai sia stata. Dall'altra parte considerate la Serenissima Republica di Venetia (madre r[e]publica et pat[rona] H[adriae]), sole tra tutta la christianità piu degna di quante lode à lei conferir si puone, così famosa per tutto il mondo che non è

¹ Caius Sallustius Crispus, *In Ciceronem*, 3.

² Act. 6:3.

³ C. Sallustius Crispus, *Bellum Jugurthinum*, 10, 6; Marcus Annaeus Seneca, *Epistola* XCIV, 46.

⁴ Marcus Antonius (83-30 a.C.), inimicus Marci Tullii Ciceronis.

⁵ Lucius Sergius Catilina (108-62 a.C.), coniuravit contra duos consules designatos.

⁶ Marcus Tullius Cicero, *Orationes in Catilinam*.

⁷ Act. 12:24.

⁸ Aurelius Augustinus, *De civitate dei*, XVII, 14. Cf. *Enarrationes in psalmos*, XLII, 5; LXX, sermo II, 11.

⁹ nocchioso.

imperio regno sotto il cicelo che non bramarebbe et sommamente desiderarebbe non solo pervenire e toccare quella metta, che lei honoratissimamente con somma sublimità si è patrona, ma à lei in qualche minima ma parte uguagliarsi. Et è la causa, perche voi che siate santi e giusti senatori, et di quella come di altra vigna evangelica agricoltori, nelli quali si luce somma pietà e religione, giustitia, prudenza, e qual si voglia altra virtù, unitamente, pacificamente à ogn'uno di voi, come lui farsi puo capace, distribuite le honoratissime dignità e gradi vostri ^a.

IV

[23V] 17 Κυριακή Ματθαίου ζ'. Παραλύτου ¹.

† Ἄν ἴσως καὶ ἓνας, ὁποῦ νὰ ὑπηρετᾷ ἓνα φρόνιμον καὶ εὐσπλάχρον ἀφέντην, ἁμαρτήσας ἔχει μεγάλην παρηγορίαν, ἔστοντας καὶ νὰ ἐλπίζει πᾶντα διὰ τῆς μετανόιας καὶ παρακλήσεως νὰ μπορεῖ νὰ τυγχάνει συγχωρήσεως, πόσον πρέπει ἓνας χριστιανὸς ὁποῦ εἶναι καὶ λέγεται δοῦλος τοῦ Χριστοῦ νὰ παρηγορᾶται καὶ νὰ ἐλπίζει, ὅταν ἁμαρτάνοντα αὐτὸς ὁ κύριος τὸν προσκαλεῖται εἰς μετάνοιαν, λέγων πρὸς πᾶντας· „δεῦτε πρὸς με πᾶντες οἱ κοπιόντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς” ². Καὶ καλεῖ τοὺς ἁμαρτωλοὺς „κοπιόντας”, διατὶ κάμνουσιν ἐκεῖνο ὁποῦ δὲν δίδει ἡ φύσις τος, ἤγουν τὸ κακόν. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς καλὰ ποιήσας τὰ πᾶντα καλὸν καὶ τὸν ἄνθρωπον, δι’ ὃν τὰ πᾶντα· καὶ ἐπειδὴ καλός, φῶσιν ἔχει τὸ ἀγαθοποιεῖν, ἄλλως δ’ ἐργαζόμενος οὐ τὸ κατὰ φῶσιν, ἀλλὰ τὸ παρὰ φῶσιν, καὶ οὕτω λέγεται κοπιᾶζειν. Καὶ δια τοῦτο καὶ νὰ φορτόνεται ἁμαρτίαν· „αἱ ἁμαρτίαι μου”, φησὶν ὁ Δαυὶδ, „ὥσεί φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ’ ἐμέ” ³. Καλεῖ λοιπὸν ὁ κύριος τοὺς ἁμαρτωλοὺς πᾶντας ἐκ τοῦ πελάγους τῶν ἁμαρτιῶν, ἵνα αὐτοὺς ἀναπαύσῃ εἰς τὸν λιμένα τὸν γαληνότατον τῆς σωτηρίας, τῆς ἀφέσεως, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης. Δια τοῦτο πρέπει νὰ παρηγοροῦνται, καὶ νὰ χαίρουνται καὶ νὰ προστρέχουσιν δοξάζοντες ὅτι τοιοῦτον ἔχουσιν κύριον. Δαυὶδ· „σοὶ μόνῳ ἡμαρτον” ⁴ (nota „μόνῳ”), ὅτι τοιοῦτῳ κυρίῳ ἡμαρτε, περὶ οὗ

a) Aliqua folia perdita usque ad folium Cyrilli 144.

¹ Mt. 9:1-8. Probabiliter: Alexandriae 1599, Iulii 15.

² Mt. 11:28.

³ Ps. 37:5.

⁴ Ps. 50:6.

φησι· „κύριός μου εἶ σύ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖαν ἔχεις”¹. Χαίρει ὅτι μόνῳ ἐκείνῳ ἤμαρτεν. Διαφορά· εἰ ἀνθρώπῳ ἁμαρτήσεις, δυνατόν σε διὰ τῆς μετανοίας τυχεῖν συγχωρήσεως· εἰ τῷ θεῷ προσέρχεσθαι καλοῦντι σε βούλει, καὶ διὰ τῆς πίστεως. [24Γ] 18 Μόνον πρόσελθε καὶ δὲ σε βγάνει ἔξω· „τὸν προσερχόμενον οὐ μὴ ἐκβάλλω ἔξω”². Ζήτησον, καὶ ὁ αἰτήσεις ἔξεις· „ὁ ἐὰν αἰτήσῃτε, δοθήσεται ὑμῖν”³. Πρόσελθε καὶ συγχωρήσῃ· „ζῶ ἐγώ”, λέγει κύριος, „οὐ προσθήσω τοῦ μνησθῆναι τῶν ἀνομιῶν ὑμῶν”. Μόνον κάμε νὰ ἔχεις πίστιν, διατί ἄνευ τοῦ μέσου τούτου δύσκολόν ἐστι· διὰ γὰρ τῶν μέσων ἐπὶ τὰ ἄκρα etc.· οὐδὲ τὴν πίστιν τὴν ψευδῇ, οἶαν οἱ ἄνομοι καὶ ἀσεβεῖς, ἀλλὰ τὴν ἀληθῇ τὴν ἐν Χριστῷ, περὶ ἧς Ἡσαΐας, κεφάλαιον 28· „ἐθήκαμεν ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν καὶ τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα· δια τοῦτο τάδε λέγει κύριος κύριος· ἰδοὺ ἐμβαλλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελῆ ἐκλεκτὸν ἀκρογωνιαῖον ἔντιμον, καὶ ὁ πιστεύων οὐ μὴ καταισχυνοθῇ”⁴. ταύτῃν τοιγαροῦν τὴν πίστιν, ἥτις μία ἐστι· „εἷς” γὰρ „κύριος, μία πίστις καὶ ἓν βάπτισμα”⁵. Τὸ ψεῦδος πολλῶν λογίων, διὸ καὶ διαφόρους ψευδῇ πίστιν ἔχοντας· ἡ δὲ ἀλήθεια ὡς μία, οὕτω καὶ ἡ ἀληθὴς πίστις μία, ἡ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν εὐσεβῶν χριστιανῶν. Τριχῇ δ’ ὅμως εἰς τοὺς χριστιανοὺς εὐρήσεις τὴν πίστιν· ζῶσα (στερεάν), ἀσθενῇ, καὶ νεκρά. Νεκρά, ἡ ἄνευ ἔργων. Ἀσθενῇ, ἡ μέρος τι ἔργων ἔχουσα μετὰ δισταγμοῦ. Ματθαίου 14· „ὀλιγόπιστε, εἰς τί ἐδίστασας;”⁶ Ματθαίου 8· „τί δειλοί ἐστε, ὀλιγόπιστοι;”⁷ Ζῶσα, ἐν τῷ παλαιῷ Μωϋσέως· ἐν τῷ νέῳ Ματθαίου 15· „ὦ γύναι”⁸, καὶ ἡ τοῦ παραλύτου αὕτη.

Ἀπόρημα· ὁ παράλυτος οὐκ ἔχει πίστιν· οὐ γὰρ „τὴν πίστιν αὐτοῦ”, ἀλλὰ „τὴν πίστιν αὐτῶν”⁹ φησὶν τὸ κείμενον. Ἀπόκρισις· φανερόν ἐστιν ὅτι τὰ ἔργα προσέφερον αὐτόν, ἅτινα ὅτι μετὰ πίστεως ἐγίγνοντο παρ’ αὐτοῦ, δια τοῦτο „αὐτῶν” φησι· διὰ τὴν πίστιν τοιγαροῦν ἰατρεύει, καὶ ἰᾶται αὐτόν καὶ ἀπαλάττει τῆς φθορᾶς, καὶ τῆς ἀσθενείας. Πλὴν τῆς ἀσθενείας καὶ τῆς φθορᾶς διπλαῖ αἱ αἰτίαι· [24V] ἔσω καὶ ἔξω. Ὁ

¹ Ps. 15:2.

² Ioa. 6:37.

³ Cf. Mt. 7:7; Luc. 11:9; Ioa. 14:13.

⁴ Is. 28:15-16.

⁵ Eph. 4:5.

⁶ Mt. 14:31.

⁷ Mt. 8:26.

⁸ Mt. 15:28.

⁹ Mt. 9:2.

ἀσθενῆς ἐπορεύθη, ἵνα ὑπὸ τῆς ἕξω ἰατρευθῇ· ὁ δὲ Ἰησοῦς αὐτῷ ἰᾶται τὴν ἔσω πρότερον. Διατί; ᾠον' Διὰ τὴν καθ' ὑπερβολὴν ἀγάπην· καὶ γὰρ ὁ ἔχων φίλον, duas habentem necessitates, in magis necessaria prius βοηθεῖ. Et quia magis erat necessarium curari ab interiori aegritudine, ideo Christus illi dicit „ἀφένται . . .”¹. βον' Ut significaret non esse curandum περὶ τοῦ κόσμου τούτου καὶ τῶν ἐξωτέρων τοῦ σώματος commodorum, ideo „ἀφένται. . . .”¹. γον' Quia medicus prius radicem mali, deinde ipsum malum vitare conatur, ideo „ἀφένται . . .”¹. 4 Ad vitam corporalem tria sunt necessaria: γέννησις, αὔξησις, et τροφή· additur et per accidens ἰατρική. Sic ad vitam spiritualem: ἀναγέννησις, ἡτοι τὸ βάπτισμα, ἡ μετάνοια καὶ ἡ ἐξομολόγησις (πίστις), καὶ ἡ κοινωνία, sed quia contingit ista omnia aliquando à peccato etc., ideo et ἡ ἄφεσις est necessaria; et quia in isto homine erant ista maculata, ideo dicitur ei: „ἀφένται”¹, et sic vivat spiritualiter.

Scandalizantur astantes scribae et farisaei. Christus ἔγνω etc.², et dicit: „τί ἐστιν εὐκοπώτερον . . .”³, et sic sanat illum. Haec est historia evangelica. Τοῦτό ἐστι τὸ γράμμα. Ἄλλ' ἔχει καὶ ἔννοιαν, ἔχει καὶ πνεῦμα (ut corpus anima, sic littera spiritu), τὸ ὅποῖον ἵνα δυνηθῶμεν συνιέναι, τρία θεωρητέον· ᾠον' τίς ἐστιν ὁ ποιῶν τὸ θαῦμα καὶ πῶς· βον' διατί ποιεῖ τὰ θαύματα· γον' τίς ὁ ἐν ᾧ τὸ θαῦμα γίνεται. *Ad primum*: φανερόν ἐστι ὅτι nullam habet auctoritatem homo miracula faciendi, nisi habeat à deo. Ἐλισσαῖος οὐκ ἀνέστησεν τὸν παῖδα, εἰμὴ πρότερον ἐπτάκις προσήύξατο⁴· οὐ γὰρ ἤρκεσεν ἅπαξ καὶ δίζ. Πράξεις, ὁ Πέτρος τῷ χολῶ· „ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειρε καὶ περιπάτει”⁵. Οὐ φησιν „ἔγειρε” μόνον, ἀλλ' „ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ”· ἕξ αὐτοῦ γὰρ τὴν ἐξουσίαν· [25r] 19 καὶ τῷ Αἰνέᾳ· „ἰᾶται σε ὁ Ἰησοῦς Χριστός”⁶, etc. Unus tantum homo habuit auctoritatem, dominus enim Iesus Christus, qui cum filius dei esset et deus verus omnia poterat, διὸ καὶ θαυματουργεῖ, διὸ θαυμαστός ἐν ταῖς φύσεσιν ἀπάσαις· ἐπτά γὰρ εἰσὶν φύσεις πνευματικαὶ καὶ σωματικαὶ (ὕλिकाί) καὶ

¹ Mt. 9:2.

² Cf. Mt. 9:4.

³ Mt. 9:5.

⁴ Cf. III Regn. 4:35.

⁵ Act. 3:6.

⁶ Act. 9:34.

μία μέση· θεός, ἄγγελος, ψυχή, οὐράνια σώματα, στοιχεῖα, τὰ ἐκ τῶν στοιχείων καὶ ἄνθρωπος. Ἐν τῇ πρώτῃ natura miraculosus quia deus, et adde quomodo; in secunda quia angelus apparuit Abrahae et Lot¹; et dum volebat Habraam sacrificium perpetrare, verba²; et propheta: „μεγάλης βουλῆς ἄγγελον”³. in anima quia ab inferno animas liberavit; in cœlo quia sunt aperti in baptismo⁴; in elementis quia mare obedivit⁵, terra διεράγη ἐν τῷ σταυρῷ⁶, in iis quae ab elementis, ut in quinque panibus⁷; in homine quia quaecumque facit propter hominem facit: cœcum sanat⁸, hominem sanat; daemonicum liberat⁹, hominem liberat; χολὸν ἰᾶται¹⁰, ἄνθρωπον ἰᾶται· νεκρὸν ἐγείρει¹¹, hominem ἐγείρει· παράλυτον ἰατρύει, hominem ἰατρύει. Hic est qui facit miracula. O miracula! Sed quomodo operabatur? Dupliciter facit deus miracula: primo sua virtute immediate, ut coelum et terram. Quae virtus est illa? Potentia absoluta, qua mutat naturas et ordines rerum absque sui permutatione. Secundo: mediante aliqua virtute creata, quae naturalis est alicui, ut mediante calore calefacit ignis. Hoc secundo modo dupliciter miracula facit: vel dans naturalem virtutem, vel accipiens. Accipit ignis naturam in fornace babilonica¹²; dat naturalem virtutem aegrotis, ut bene habeant. Et hoc modo est operatus in paralitico miraculum.

Ad secundum: διατί ποιεῖ τὰ θαύματα; ἁ’ Quia ὁ διάβολος (ὄφις) πλανῆσαι βουληθεὶς τὸν ἄνθρωπον, θαῦμα προὔθετο, θαῦμα δὲ τοιοῦτον οἷον ἀδύνατον γενέσθαι, ὅτι „εἰ φάγεσθε ἐκ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, ἔσεσθε θεοί”¹³. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς θαῦματα προτίθεται

¹ Gen. 18, 19.

² Gen. 22:1-19.

³ Is. 9:5.

⁴ Mt. 3:16; Mc. 1:10; Luc. 3:21.

⁵ Mt. 8:27; Mc. 8:41.

⁶ Mt. 27:51-53.

⁷ Mt. 14:14-22; Mc. 8:25-44; Luc. 9:12-17; Ioa. 6:1-15.

⁸ Mc. 8:22-26; Io. 46-52; Luc. 18:35-43; Ioa. 9.

⁹ Mc. 5:1-19; Luc. 8:26-36.

¹⁰ Ioa. 5:1-16.

¹¹ Ioa. 11:1-44.

¹² Da. 3:25.

¹³ Gen. 3:5.

τοῖς ἀνθρώποις. β^{ον} 'Επειδὴ οὕτω κακῶς ἐδουλώθη ἄνθρωπος, χρή μετὰ δυσκολίας ἀνακτίσασθαι αὐτόν, καὶ τί δυσκολώτερον τοῦ θαυματοποιεῖ[v]. Διὸ τὰ θαύματα ἐργάζεται ὁ Χριστός. γ^{ον} "Ἰνα μὴ ἔχωσι πρόφασιν οἱ ἀσεβεῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ὅτι οὐκ ἐγνώκασιν τὸν Χριστὸν καὶ τὴν αὐτοῦ πίστιν· μέλλουσι γὰρ ὡς οἱ ἁμαρτωλοὶ οἵτινε λέξουσι· „πότε σε εἶδομεν πεινῶντα καὶ οὐκ ἐθρέψαμεν, διψῶντα καὶ οὐκ ἐποτίσαμεν;”¹ λέγειν καὶ αὐτοί· „οὐκ ἐγνώκαμέν σε”. Ἀλλὰ δικαίως ἐλέγξῃ ἂν τοὺς ὁ Χριστός· „ὦ γενναῖά², θαύματα εἶχατε, ἐωράκατε, ἠκούσατε, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε”. [25v] δ^{ον} "Ἰνα ἑαυτὸν θεὸν δείξῃ καὶ καταισχύνη τοὺς φαρισαίους, ὃ καὶ τριχῶς ποιεῖ· α^{ον} τῇ ἀφέσει τῶν ἁμαρτιῶν· οὐδεὶς γὰρ ἀφιέναι ἁμαρτίας οὐ δύναται εἰ μὴ εἷς ὁ θεός· διὸ καὶ ἐθαύμαζον οἱ Φαρισαῖοι³. (Ἑρμηνευτέον πῶς καὶ οἱ τῶν ἀποστόλων διάδοχοι ἱερεῖς ἔχουσι⁴). β^{ον} ὅτι ἔγνωκεν οἷα διενόησαν οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς· οὐδεὶς γὰρ καρδιογνώστης εἰ μὴ εἷς ὁ θεός. γ^{ον} ὅτι ἰάσατο αὐτὸν τῆς ἀσθενείας· δείκνυσι τοιγαροῦν ὅτι θεός, εἰ καὶ ἄνθρωπος κατὰ τὸ φαινόμενον. Τρία πρόσωπα ἢ τριάς, τὸ δὲ δεύτερον ὁ υἱός ἐστι· τῇ Σαμαρίτιδι· „εἰ εἵδης τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι” etc.⁵. „Ἐγὼ ἐν τῷ πατρὶ καὶ ὁ πατήρ ἐν ἐμοί”⁶. „Πᾶντα ὅσα ἔχει ὁ πατήρ” etc.⁷, ὅτι „ἐργάζεται ὁ πατήρ” etc.⁸. ε^{ον} "Ἰνα δοξάζεται ὁ θεός. „...καὶ ἐδόξαζον τὰ ἔθνη τὸν θεὸν τὸν δόντα ἐξουσίαν” etc.⁹. “Ὡ πόσον ἐσμέν ἀχάριστοι μὴ δίδοντες καὶ ἡμεῖς εὐχαριστίαν τῷ θεῷ. Si alicui debes propter accepta beneficia, agis immortaleis gratias, τῷ δὲ θεῷ παρ’ οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα¹⁰ τοῖς ἀνθρώποις ἡμῖν non agimus gratias? Sed quid cogitas? Si dives es, si doctus es, si notabilis, tua haec sunt non. Παῦλος· „τί ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες;”¹¹ Omnia à deo. Ideo gratias nobis agendum. Διὰ ταῦτας τὰς αἰτίας ἐθαυματουργεῖ ὁ Ἰησοῦς.

¹ Mt. 25:37, 44.

² γενναῖά.

³ Mc. 2:6, 7; Luc. 5:21.

⁴ Sc. ἐξουσίαν ἀφιέναι ἁμαρτίας.

⁵ Ioa. 4:10.

⁶ Ioa. 14:10.

⁷ Ioa. 16:15.

⁸ Cf. Ioa. 5:17.

⁹ Mt. 9:8.

¹⁰ Ic. 1:17.

¹¹ I Cor. 4:7.

Ἀλλὰ τίς ἐστὶν ἐν ᾧ τὸ θαῦμα; *Ad tertium* λέγει τὸ εὐαγγέλιον ὅτι παραλυτικός, καὶ γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἡμεῖς ἅπαντες παραλυτικοί, ὅτι εἴμεσθιν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἀπὸ ταῖς ἁμαρτίαις νικημένοι, καὶ δὲν ἔχομεν κανένα μέλος, ὅπου νὰ μὴ ἀλγεῖ καὶ νὰ μὴ πονεῖ. Δὲν εὐρίσκει κανένα ὃς οὐκ ἐμπλεως φθορᾶς καὶ κακοχυμίας. Φησὶν ὁ Δαυὶδ· „οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός”¹. Ἀπορήσεις· πῶς, ὄντες ὑγιεῖς; Εἰ ἁμαρτωλὸς εἶ, οὐποτε ὑγιαίνεις· ἀλγεῖ σοι γὰρ ἡ κεφαλὴ ἐκ τῆς ἀσθενείας τῆς ὑπερφανίας, οἱ ὀφθαλμοὶ τῆς ἐπιθυμίας, αἱ χεῖρες τῆς ἀδικίας, τὰ αὐτῖα τῆς ἀκοῆς τῶν κακῶν πραγμάτων, τὸ στόμα τῆς καταλαλίας· ὅλος ἀλγεῖς, ὅλα σου τὰ μέλη. Καὶ οὕτω παράλυτος γίνεσαι· οὐ δύνασαι ἰαθῆναι, ἐὰν μὴ προσέλθῃς. Μόνος οὐ δύνασαι, ἀλλ’ ἵνα σε φέρωσιν τέσσαρες· ἡ φρόνησις, ἡ μέλλεις τὰ πράγματα τὰ φθαρτὰ τοῦ κόσμου φεύγειν· πρώτη ἔστω ἡ ἀνδρεία, ἡ μένει τίς στερεὸς ἐν τῇ πίστει· [26Γ] 20 ἡ σωφροσύνη, ἡ τὰς ἡδονὰς φεύγεις· ἡ δικαιοσύνη, μὴ ἀρπάζειν. Τέσσερεις σε οἴσουσι. Τίνες; Φῦσις, τέχνη, μάθησις, ἄσκησις. Προσευχή, νηστεία, ἐλεημοσύνη, ὑπακοή εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Βραχύτης ζωῆς, μέγεθος ἁμαρτημάτων, φόβος γεέννης, ἐλπίς συγχωρήσεως. Ταπεινοσίς, μετάνοια, συντριβή, ἐξομολόγησις. (Οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί, οἵτινες τὸ κήριγμα τοὺς ἀνθρώπους διδάσκουσι.) Ταῦτα τὰ τέσσαρα προσφέρουσὶ σε τῷ Χριστῷ, καὶ ἀκούεις· „ἀφένται σοι αἱ ἁμαρτίαι”². Καὶ ἀκούεις· „ἔγειρε καὶ ἄρον σου τὴν κλίνην καὶ ὑπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου”³. Ἡ κλίνη, ἣν βούλεται ἄραι, τὸ σῶμά ἐστι· πρὸς γὰρ τὴν ψυχὴν ὁ λόγος· „λούσω καθ’ ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου”⁴. τὸ γὰρ σῶμα τοῖς δάκρυσιν ἔβρεχεν ὁ Δαβὶδ⁵. Ταύτην τὴν κλίνην ἄραι κελεύεται, καὶ ὑπάγειν εἰς τὸν οἶκον. Τίς οὗτος ὁ οἶκος; Οἶκος familia· „εἶδατε τὴν οἰκοίαν τοῦ Στεφανᾶ”⁶, Παῦλος. Οἶκος τὸ σπῖν· ἔμεινε δὲ Μαριάμ⁷ καὶ ὑπέστρεψεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς⁸. Οἶκος ὁ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ κατοικᾷ ὁ θεός· „ὁμοῖς ἐστὲ ναὸς θεοῦ ζῶντος”⁹. Ἀχειροποίητος, ὅτι ἐν ἐκείνῳ σκεύη τίμια καὶ ἅτιμα⁹. Οἶκος ἡ παναγία, ἐν ᾗ ὤκησεν ὁ Χριστός.

¹ Ps. 13:1, 3; Ps. 52:4.

² Mt. 9:2.

³ Mt. 9:6.

⁴ Ps. 6:7.

⁵ I Cor. 16:15.

⁶ Cf. Ioa. 11:20.

⁷ Cf. Ioa. 12:1 ff.

⁸ II Cor. 6:16.

⁹ Cf. II Ti. 2:20.

Οἶκος τὸ καλὸν ἔργον· „ἐὰν μὴ κύριος οἰκοδομήσει οἶκον. . .”¹. Οἶκος ἡ ἐκκλησία· „ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμονοίᾳ”² καὶ ὁ Χριστός· „ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς ἐστί”³. Οἶκος ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ Χριστός, „ἐν ᾧ κατοικεῖ ἅπαν τὸ πλῆρωμα. . .”⁴. „ἡ σοφία ὠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον”⁵. Οἶκος ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία· „ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς μου πολλαὶ μοναὶ”⁶. Ἐν ἐτέρῳ εὐαγγελιστῇ, ὅτι ὁ οἶκος ἐξεστεγώθη⁷. οἶκος ἡ συναγωγή, καὶ ἐξεστεγώθη, ὅτι ἀπεκαλύφθη ὁ Χριστός, ὃς ἐκέκρυπτο ἐν τῇ παλαιᾷ.

„Ὑπαγε εἰς τὸν οἶκον σου”⁸, ἤγουν εἰς τὰ καλὰ ἔργα, εἰς τὸ εὐποιεῖν, εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰς τὸν Χριστόν, ἤγουν εἰς ἐμένα, καὶ πάγε, μὴ γηρίζεις⁹ ὀπίσω, καὶ πάγε, μὴ ὡς εἰ εἴρηκεν „στέκε” νὰ στρέψει νὰ θεωρεῖς τὰ ὀπισινά σου ζάλα (ὡς ἡ γυνὴ τοῦ Λῶτ¹⁰), ὅτι ἔμπλεα ἁμαρτίας. Μόνον ὀμπρὸς πάγε, ὀμπρὸς τρέχε νὰ καταντίσης καὶ εἰς τὸν οἶκον τὸν οὐράνιον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἧς γένοιτο τυχεῖν, etc.

Sopra la casa vedi il Bitonto nel primo libro nella praedica della cognition di se stesso, pagina 4[8] et 4[9]¹¹.

¹ Ps. 126:1.

² Ps. 54:15.

³ Mt. 21:13; Mc. 11:17; Luc. 19:46.

⁴ Col. 2:9.

⁵ Pr. 9:1.

⁶ Ioa. 14:2.

⁷ Mc. 2:4.

⁸ Mt. 9:6.

⁹ γυρίζεις.

¹⁰ Gen. 19:26.

¹¹ Cornelio Musso, Vescovo di Bitonto, *Il Primo Libro delle Prediche*, In Vinegia appresso Gabriel Giolito de' Ferrari MDLXVI, (Bibliothèque Mazarine A. 13319. Editio non descripta a Salvatore Bongi, *Annali di Gabriel Giolito de' Ferrari*, vol. II, *Ministero della Pubblica Istruzione, Indici e Cataloghi*, XI, Roma 1895), *Predica della Cognition di se stesso*, p. 48-49: O che casa, o che casa. Pigliatevi dunque per il passo, andar cercando, & considerando tutte le parti, tutti i cantoni, tutti secreti di questa vostra casa. San Paolo diceva costantemente, che chi non sà governare la casa sua, non è atto a governar regni, nè stati. Qui domui suae praeesset nescit, quomodo praeerit alienae? Tu stesso, tu stesso huomo sei questa casa mistica. Chi non sà regger se stesso, come sarà mai atto a regger altrui? & come sarei mai atti a reggerci noi, se stiamo sempre fuori di noi? se non consideriamo mai i difetti nostri? se almeno una volta il giorno non ci riduciamo al nostro cuore? Io per me credo, che quando Christo disse al paralitico, Vade in domum tuam, volesse dire misticamente a ciascun huomo, che si ritirasse nel suo secreto, &

Καὶ „ὑπαγε”· Augustinus, psalmus 7: „Duo sunt officia medicinae, unum sanare infirmum, alterum custodire sanitatem. Secundum primum David, psalmus 6: „Miserere mei, domine, quia infirmus sum”¹; secundum secundum psalmus: „Si est iniquitas in manibus meis . . .”²”, etc.³. Huiusmodi secundum primum „ἀφέονται . . .” καὶ „ἔγειρε . . .”, secundum secundum „ὑπαγε . . .”, etc.

V

[18v] 12 Περὶ τῶν πέντε ἄρτων. Ματθαίου κυριακῇ ἡ', κεφάλαιον 14⁴. Alexandriae 1599, Iulii 22.

Πολλὰ δύσκολον πρᾶγμα εἶναι νὰ μπορεῖ τινὰς νὰ κάμῃ τίποτας ἐναντίον τῆς φύσεως καὶ ἐναντίον τῆς τάξεως, τουτ' ἔστι νὰ χαλάσῃ ἐκεῖνον ὁποῦ ζητᾷ ἡ φύσις, καὶ ὅτι θέλει ἡ τάξις, νὰ χαλάσῃ. Εἰ γὰρ καὶ ποιήσῃ, οὐ λέγεται τι πεποιηκέναι, ἀλλ' ἀπωλωλεκέναι. Ὡς ἐν παραδείγματι· ἡ φύσις θέλει νὰ τρώγῃ ὁ ἄνθρωπος ἵνα ζήσῃ. Ἐὰν δὲ οὐκ ἐσθίῃ (ὁ δύναται γενέσθαι), θνήσκει, καὶ οὕτως οὐδὲν κατορθώνει, ἀλλ' ἀπωλεῖ. Πάλιν ἡ τάξις θέλει καὶ ὁ οἰκοδόμος οἰκοδομῶν οἶκον τὰ θεμέλια κάτω καὶ τὴν στέγην ἄνω· εἰ δὲ τὸ ἐναντίον ποιήσῃ, ἀπωλεῖται ὁ οἶκος

considerasse sottilmente la vita sua, i costumi suoi, le attion sue, in che pecca, come offende Dio, come il prossimo, come se stesso, come si diletta delle buone opere, quanto cresce nella gratia di Dio, come è innamorato di lui, come sente volentieri la sua parola, come resiste alle tentationi, come è forte ne' buon propositi, come gli rincesce, quando pecca, come gli piace meditare ne' suoi santi precetti, come è disideroso della futura patria, come è fermo nella fede, come ardente nella speranza, come infervorato di carità, come è pronto à far penitentia de' peccati suoi, come sopporta il castigo di questa carne, come si porta nelle tribulationi, come stà saldo nelle prosperità, come s' allegria, quand' è visitato da Dio con qualche infermità, come è largo in aiutare i poveri per amor suo, come è divoto verso i Santi, come è ubidente alla santa Chiesa, come è tenace della religione, come è humile ne gli occhi suoi, come si sente disposto a morir per Christo, che è morto per lui, come è disideroso della gloria del nome suo, come sospira, & brama la salute di tutto il mondo, come priega per tutti, anco per gli nemici. O che alta parola, Vade in domum tuam. Christiani, io vorrei, che questa parola vi sonasse sempre ne gli orecchi, accioche se tutto il giorno andate vagando fuori di voi, almen la sera tornaste a dormire in casa vostra. Io non dico sempre, io non vi dico spesso, vi dico, che una volta il giorno rendiate voi à voi stessi.

¹ Ps. 6:3.

² Ps. 7:4.

³ Augustinus, *Enarrationes in psalmos*, VII, 10.

⁴ Mt. 14:14-22.

καὶ οὕτως οὐδὲν ἐκατόρθωσεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐποίησεν ὁ, εἴθ' οὕτως ἔχει, οὕτω καὶ ἐναντίον τοῦ θελήματος θεοῦ, ὁ ἐπὶ πᾶσαν φύσιν, καὶ τοῦ λόγου αὐτοῦ, ὧς τάξιν δίδωσιν τοῖς πράγμασιν, ποιεῖν τι ἀδύνατον. Εἰ καὶ πολλάκι παραχωρεῖ ὁ θεὸς νὰ γίνεταί ἐκεῖνο ὁ οὐ βούλεται, οὐ λέγεται δ' ὅμως ἔργον γίνεσθαι, ἀλλ' ἀπωλεῖσθαι. Ἀδὰμ τὴν θείαν ἐπαρέβη ἐντολήν, ἐπὶ μεῖζον ἐλθεῖν νομίσας. Οὐδὲν ὅμως κατορθώσατο, μάλιστα δὲ μίαν ἐντολήν παραβὰς διπλὴν τὴν ζημίαν ὑπέπεσεν, εἷς τε αἴ' στέρρησιν ἐνδύματος, β' στέρρησιν τροφῆς. „Ἦκουσα τῆς φωνῆς περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι”¹. „Καὶ ἐξαπέστειλεν ὁ θεὸς τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς”². Καὶ οὐκ ἂν ἀνεκτίσθη ὑπὸ τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ, εἰ μὴ τῆς διπλῆς ταύτης ζημίας ἡλευθερώθη, καὶ πρότερον ὑπὸ τῆς πρώτης ζημίας ἦτοι στερρόρησεως· ἀδύνατον γὰρ ἦν ἄνευ ταύτης εἰσερχεσθαι εἰς τὴν βασιλείαν. Ματθαίου 22· „ἐταῖρε, πῶς εἰσῆλθες μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου;”³ καὶ Γενέσεως 27· οὐκ ἂν ἔλαβε τὴν τοῦ πατρὸς εὐλογίαν Ἰακώβ, εἰ μὴ πρότερον τὸ ἔνδυμα ἐνεδύθη, διὸ φησιν ἡ γραφή· „καὶ ὠσφράνθη τὴν ὠσμὴν τῶν ἱματίων αὐτοῦ καὶ εὐλόγησεν αὐτόν”⁴. Σαρκωθεὶς ἐνδύει δ' ὁ Χριστός, υἱὸς τοῦ θεοῦ, τὸν γυμνὸν ἄνθρωπον, ἑαυτὸν δοὺς ὡς ἔνδυμα ἐν τῷ βαπτίσματι. Παῦλος· „ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε”⁵. Με τοῦ λόγου τοῦ σκεπάζει τὴν ἡμετέραν αἰσχύνην. Ἰεζεκιήλ 16 πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην φῦσιν· „σὺ δὲ ἦσθα γυμνὴ καὶ ἀσχημονοῦσα, καὶ διήλθον διὰ σου, καὶ ἶδον σε, καὶ διεπέτασα τὰς πτέρυγάς μου ἐπὶ σε, καὶ ἐκάλυψα τὴν ἀσχημοσύνην σου”⁶. [19f] 13 Οὕτως ἐκάλυψεν τὴν γύμνωσιν.

Ἐχρῆν δὲ καὶ τροφὴν δοῦναι τῷ πεινόντι· ἀδύνατον γὰρ τὸν ἄνθρωπον καὶ πολύτιμα ἐνδύματα φέροντα ἄνευ τροφῆς ζῆν, διὸ δὲ ὁ Χριστὸς καὶ τροφὴν προμηθεύει τῇ ἡμετέρᾳ φύσει. Ποῖα δ' αὕτη; Ἄρτοι. Διὰ τοῦτο ποτε μὲν φησι· „λάβετε, φάγετε”⁷, ποτὲ δὲ τοὺς ὄχλους πέντε ἄρτοις τρέφει, ὡς τήμερον ἡ εὐαγγελικὴ φωνὴ μαρτυρεῖ. *Narra breviter historiam, post quam: Τοιοῦτον θαῦμα ποιεῖ ὁ Χριστός, ἵνα χορτάσῃ τὸν πεινόντα ἄνθρωπον καὶ διατὶ ἐκ τῶν πέντε ἄρτων πέντε χιλιάδας τρέφει, οὐκ ἐναντίον τῆς φύσεως τὸ εἰργάσατο ὁ Χριστός, ἀλλ' ὑπερφυ-*

¹ Gen. 3:10.

² Gen. 3:23.

³ Mt. 22:12.

⁴ Gen. 27:27.

⁵ Gal. 3:27.

⁶ Ez. 16:7-8.

⁷ Mt. 26:26.

σικόν τι ὡς θεός. Ἀπορίσειε δ' ἂν τις· εἰ τοῖς πέντε ἄρτοις ὁ Χριστὸς τὰς πέντε χιλιάδας τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἐδύνατο καὶ ἐνί; Ἀποκρίνομαι· ἐδύνατο, ἀλλὰ διὰ τοῦτο πέντε ἄρτους μερίζεται, ὅτι ἐν τῇ γραφῇ πέντε γενῶν ἄρτους ἀναγινώσκωμεν· ἁ^ος ἄρτον ἀπλοῦν, περὶ οὗ· „τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον” etc. ¹· β^ος ἄρτον δακρύων· Ψαλμῶν 41· „ἐγεννήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄρτος ἡμέρας καὶ νυκτός” ² διὰ παντός· γ^ος ἄρτον οὐράνιον, *illa gratia* ἣ ὁ θεὸς τοὺς ἀγγέλους *quasi cibatur*, *quamque hominibus porrigit*; „ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος” ³· δ^ος ἄρτον διδασκαλίας· „οὐκ ἐν ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι τοῦ θεοῦ” ⁴· οὗτός ἐστιν ὁ στηρίζων τὴν καρδίαν ἐν τῇ πίστει· „καὶ ἄρτος καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει” ⁵· ε^ος ἄρτον ζωῆς· Ἰωάννου 6· „ἐγὼ εἰμὶ ὁ ἄρτος ὁ ζῶν” ⁶, τὸ τίμιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ, [19v] ὃ τρεφόμεθα κατὰ δύο τρόπους, ἢ κατὰ μετοχὴν ἢ κατὰ μετάληψιν· κατὰ μετάληψιν, ὡς ἐξομολωγηθέντες, μετανοήσαντες τῆς κοινωνίας ἀξιούμεθα· κατὰ μετοχὴν, ὡς ἐν τῇ ἱερᾷ τελετῇ ἀγιαζομένου τοῦ θείου ἄρτου, ἀγιαζόμεθα καὶ οἱ μερίδας ἔχοντες ἐγγύς⁷. Οἱ πέντε τοιγαροῦν ἄρτοι οὗτοι ἐν τῇ γραφῇ, καὶ διὰ τοῦτο πέντε καὶ οὐχ ἐνί, ἢ δυσί. Πλὴν βούλει εἰδέναι διατί πέντε; “Οἱ πέντε γένη ἀνθρώπων ἠκολούθουν τῷ Χριστῷ· ἁ^{ον} Φαρισαῖοι καὶ γραμματεῖς ἵνα φιλονεικῶσι· β^{ον} οἱ ἰαθέντες παρὰ τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὴν εὐλάβειαν· „καὶ ἐθεράπευσεν τοὺς ἀρρώστους αὐτῶν” ⁸· γ^{ον} οἵτινες μαθεῖν ἠβούλουντο παρὰ τοῦ Χριστοῦ μετ' ἐπιθυμίας· δ^{ον} οἵτινες ὁρᾶν ἠβούλουντο, κατὰ περιεργίαν· ε^{ον} οἵτινες ἀσθενεῖς ἔτι, ἰαθῆναι παρεκάλουν. Διὰ τοὺς πρῶτους τὸν πρῶτον ἄρτον· οὐδενὸς γὰρ ἐτέρου ἄξιοι ἦσαν, ἡμὴ τῆς σωματικῆς τροφῆς· διὰ τοὺς δευτέρους τὸν δευτέρον ἄρτον, ἵνα μετανοῶσιν διηνεκῶς καὶ ἐφ' οἷς ἡμαρτον καὶ ἰαθέντες κλαίωσιν· „οἱ” γὰρ „σπεύροντες ἐν δάκρυσιν ἐν ἀγαλλιᾷσει θεωροῦσιν” ⁹· διὰ τοὺς τρίτους τὸν τρίτον· δίδωσι γὰρ αὐτοῖς τοιαύτην χάριν ἐπὶ τὴν θεογνωσίαν· διὰ τοὺς τετάρτους τὸν τέταρτον, ἵνα διδασκῶσιν, καὶ οὕτω βεβαιωθέντες ἐπὶ τῇ πίστει πᾶσαν ἀποβάλλωσι

¹ Mt. 6:11; Luc. 11:3.

² Ps. 41:4.

³ Ps. 77:25.

⁴ Dt. 8:3; Mt. 4:4.

⁵ Ps. 103:15.

⁶ Ioa. 6:51.

⁷ Cf. Symeon Thessalonicensis, Περὶ τῆς ἱερᾶς λειτουργίας, 94, PG 155, 281 C.

⁸ Mt. 14:14.

⁹ Ps. 125:5.

περιεργίαν· διὰ τοὺς πέμπτους τὸν πέμπτον· ζῶν γὰρ παρέχει τοῖς μεταλαμβάνουσιν αὐτὸν ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη αἰτία διατί πέντε· ὅτι ὁ ἄνθρωπος πέντε ἔχων αἰσθήσεις δι' ὧν χωρεῖ ἡ ἁμαρτία, αἵτινες καὶ καλῶσιν τὸν ἄνθρωπον εἰς τὴν βασιλείαν τείνει[ν] (ὡς ὁ ζεύγη βοῶν ἀγοράσας πέντε¹), ταύτας χαλινῶσαι βούλεται διὰ τῶν πέντε ἄρτων. [20Γ] 14 Ἔστιν καὶ ἄλλη αἰτία διατί πέντε· ὅτι πέντε ἀριθμὸς τρεῖς ἀριθμοὺς ἐν ἑαυτῷ τελείους περιέχει· τὸ ἐν οὐκ ἔστι τέλειος ἀριθμὸς, ἀρχὴ γὰρ μόνη ἄνευ μέσου καὶ τέλους· τὰ δύο ἀτελής, ἀρχὴν γὰρ καὶ μέσον ἔχει ἄνευ τέλους· ὁ τρίτος δὲ, ὁ τέταρτος καὶ ὁ πέμπτος τέλειοι, ἐν ἐκείνοις γὰρ καὶ ἀρχὴ καὶ μέσον καὶ τέλος ἔστιν εὐρεῖν, ἐξ ὧν τελείων ἀριθμὸν τῶν πέντε, διατί γίνονται δώδεκα διὸ πέντε εἰσίν· τὰ γὰρ δώδεκα τὰ παρ' ἐκείνων γεννόμενα τοὺς δώδεκα κωφίλους σημαίνουσιν, οἵτινες ἐπερίσευσαν ἐκ τῶν πέντε ἄρτων· οἱ δὲ κωφίνοι οἱ δώδεκα τοὺς δώδεκα ἀποστόλους σημαίνουσιν· ὥσπερ γὰρ οἱ κώφιοι τὰ περισεύματα τῶν ἄρτων περιέχουσι, οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι τὰ περισεύματα τῶν λόγων τοῦ θεοῦ ἔχοντες ἡμῖν τοῖς μεταγενεστέροις ἐτήρησαν.

Τοιοιουτρόπως ὁ Χριστὸς ἐπλήρωσεν τὸ θαῦμα, τοιοιουτρόπως ἔτρεψεν τὸν πεινόντα ἄνθρωπον. Λέξον μοι ποῦ; Ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ποῖα ἡ ἔρημος αὕτη; Ὁ κόσμος οὗτος. αᾶν ὅτι οὐ μόνον ἄβατος ὡς ἡ ἔρημος, καὶ χειρὸν ἐπειδὴ δάσός ἐστι βάτων μεστόν, ὥσπερ τῶν συγχύσεων, καὶ ἐκ τοῦ κακοῦ εἰς τὸ καλὸν οὐ δύναται τις περάσαι, καὶ ἄνδρος ὅτι ὕδωρ σωτηρίας οὐκ ἔχει διὰ τὸ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀμετανόητον. Ἀλλ' ὁ χειρὸν· ὥσπερ ὁ ἀγρὸς ὁ μὴ γεωργουμένος, ἀκάνθας δὲ φύων, ἔρημος λέγεται, ὅτι καρπὸν χρήσιμον οὐ φέρει, οὕτω καὶ ὁ κόσμος ὅτι οὐδὲν καλὸν (ἐπειδὴ „πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρίώθησαν”²) κακῶν δε μεστός· διὸ ἔρημος. Ὁ Δαβὶδ· „ἐδίψῃσέ σε ἡ ψυχὴ μου ἐν γῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ”³. βῶν Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐρπετὰ εὐρίσκονται καὶ λέοντες, „σκύμνοι ὠριόμενοι τοῦ ἀρπάσαι καὶ ζητῆσαι”⁴ etc. Οὕτω ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἁμαρτία, πάθη, τὸν ἄνθρωπον σπαράττοντα, φονεύοντα etc. Ezechiel 16: „εὗρον σε ἔρημον καὶ γυμνήν”⁵ (περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ)· Ματθαίου· „Ἱερουσαλὴμ, ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος”⁶. γῶν Ἐν

¹ Luc. 14:19.

² Ps. 13:3.

³ Ps. 62:2.

⁴ Ps. 103:21.

⁵ Cf. cit. supra p. 62.

⁶ Mt. 23:38.

τῇ ἐρήμῳ ἄρτον οὐχ εὐρίσκεις. Οὕτω καὶ ἐν τῷ κόσμῳ οὐχ εὐρίσκεις ἄρτον εἰ μὴ ἐν τῷ Χριστῷ. Πρόσελθε τῷ Χριστῷ ἐν τῷ κόσμῳ καὶ τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ, τὸν ἄνθρωπον καὶ πᾶντας τοὺς προσερχομένους τρέφοντα etc.

VI

[20v] Ματθαίου κυριακὴ θ', κεφάλαιον 14¹. Alexandriae 1599².

† "Οποῖος θέλει νὰ κάμῃ καὶ νὰ ἀποκτίσῃ ἓνα πρᾶγμα δὲ μπορεῖ εὐκολώτερα νὰ τὸ κάμῃ καὶ νὰ τὸ ἀποκτίσῃ ὡς μὲ τὸ ἴδιον ὅμοιον πρᾶγμα. Λόγου χάριν· ὅποιος θέλει νὰ κάμῃ καὶ νὰ ἀποκτίσῃ ἄσπρα (χρήματα), ἄργυρον καὶ χρυσόν, οὐ δύναται ῥαδιώτερον ὡς τοῖς ἰδίοις χρήμασι, ἀργύρῳ, καὶ χρυσίῳ καὶ γὰρ ἐμπορευόμενος ἔρχεται εἰς τὸν σκοπὸν τῆς κτήσεως. Τὴν αὐτὴν τάξιν φυλάττει καὶ αὐτὴ ἡ φύσις· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς πέτρας ξύλον, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ δένδρου δένδρον. Τὴν αὐτὴν τάξιν πρῶτος ἔδειξεν ὁ θεός· συνθέσας γὰρ ἐκ τεσσάρων στοιχείων τὸν πρῶτον ἄνθρωπον οὐδενὶ ὅμοιον τοῦτον ἀπετέλεσεν· τὴν "Εὐα δὲ πλάσας ἐν' ὁμοίαν τῷ Ἀδὰμ ἐκ τῆς πλευρᾶς ἐκείνου ἐτέλειωσε· οὕτω ἐκ τοῦ ὁμοίου τὸ ὅμοιον. Καὶ θέλων ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἀνακτήσασθαι διὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ἄνθρωπον αὐτόν· ἐδύνατο δὲ καὶ δι' ἀγγέλου· οὐκ ἀγγέλων ὅμως ἐπιλαμβάνεται ὁ θεός, ἀλλὰ σπέρμα Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται, ἵνα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τὸν ἄνθρωπον σώσῃ· διὸ καὶ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος Ἰησοῦς Χριστός, καὶ οὐ μόνον ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ οὐδὲν ἐπιτηδεύμα ἐγκαταλίπει ὁ δι' ἡμᾶς οὐκ ἐπιχειρίζεται· ἐπιτηδεύματα δὲ ταῦτα· στρατιώτης, τεχνίτης, γεωργός, ἱερεὺς καὶ διδάσκαλος, ἔμπορος, ναύτης.

"Ὡν δ' ὁ Χριστὸς στρατιώτης· ἐπὶ πόλεμον γὰρ καλεῖ τοὺς πᾶντας· λέγει· „ὅστις θέλει ὀπίσω μου ἀκολουθεῖν . . .”³ „οὐκ ἤλθον βαλλεῖν εἰρήνην ἀλλὰ μάχαιραν”⁴. Τί δὲ στρατιώτου διαφέρει, ὅρα in pagina 30 *.

Διὸ καὶ οἱ Χριστῷ συμπολεμοῦντες νικοῦσι· „ἡ βασιλεία τῶν ὀυρανῶν

* [36v] 30 Index (Vide Introductionem, p. 5) „Christus”. Christus miles differt à milite mundano. Christus enim deus, ille homo; Christus sine armis, ille non; Christus dum pugnat semper vincit, ille non; Christus pugnat hostes qui extra arcem, illi non; Christi merces aeterna, illius non.

¹ Mt. 14:22-34.

² Iulii 29.

³ Mc. 8:34.

⁴ Mt. 10:34.

βιάζεται, καὶ βιασται ἀρπάζουσιν αὐτήν”¹. Τεχνίτης· πᾶντα εὐρήσεις ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ αὐτοῦ· ἐνδύματα, δακτυλίδια, ὑποδήματα. Ναγα τὴν τοῦ ἀσώτου παραβολὴν καὶ εὐρήσεις². Γεωργός· ὁ ἄνθρωπος (ἡ ψυχὴ) γὰρ ὡς ἄμπελος ἄνευ φραγμοῦ καὶ παρετρυγοῦσαν αὐτήν οἱ παραπορευόμενοι³. ἔλθω δ’ ἔφραξεν, ἵνα ποιήσῃ καρπὸν⁴. Καὶ πάλιν ὁ ἄνθρωπος ἦν ὡς δένδρον ἐν ἀνδρὶ τόπῳ καὶ οὐκ ἀγαθῇ γῇ· ἐλθὼν δ’ ὁ Χριστός, εἰς ἀγαθὴν ἔθηκεν γῆν καὶ ἐπότισεν ἵνα μὴ ἔχῃ πρόφασιν ὅτι οὐκ ἐκαρποφόρει· διὸ φησὶν· „πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν τέμνεται”⁵. [2II] 15 Ἰερεὺς καὶ διδάσκαλος· „σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα”⁶. ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἔθυσεν ἑαυτόν· διδάσκαλος· ὁ νομικός⁷. „διδάσκαλε ἀγαθέ, τί ποιήσας ζωήν...”⁸. Ἐμπορος ἐμπορεύεται μαργαρίτας καὶ λίθους· καὶ ὥσπερ ὁ ἔμπορος πολλὴν ἔχων τὴν ἐμπορίαν ἐμπλήσας ἕνα τόπον εἰς ἕτερον, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς περιέρχεται τὰς κόμας, τὰς πόλεις, τὴν ἔρημον· διὸ πότε ἐν Σαμαρίᾳ ἐστὶ, πότε ἐν Ἰερουσαλὴμ, πότε ἐν Ἰουδαίᾳ ἵνα τοὺς μαργαρίτας ἀμερίστως μερίσῃ· ἀπεμπολεῖ δὲ παρὰ τῶν πλουσίων διπλοῦν λαμβάνων τὸν μισθόν, ἐξώτερον, παρὰ τοῦ βαλαντίου τῶν χρημάτων, ἐσώτερον, παρὰ τοῦ βαλαντίου τῆς καρδίας· καὶ ὥσπερ ἐν τῷ ἐξωτερῷ βαλαντίῳ χαλκός ἐστὶ καὶ ἄργυρος καὶ χρυσός, καὶ πᾶντα λαμβάνει, οὕτω καὶ ἐν τῷ ἐσωτέρῳ ἢ κακοὶ εἰσι λογισμοὶ ἢ καλοὶ, καὶ τοὺς πᾶντας ἀποδέχεται, ἵνα σε καθαρίσῃ. Ὡς ἐμπορον ἀγαθόν, ὧς ἐμπορίαν. Διηγοῦ τὴν τοῦ Δομετιανοῦ ἱστορίαν· ὃ τις ἔμπορος τὰς τρεῖς σοφίας αὐτῷ ἀπεμπόλησεν. Ἡ πρώτη ἦν, ἵνα ἐφ’ οἷς τι μέλλει ποιῆσαι ἵνα σκέπτεται τὸ τέλος, ἡ δευτέρα ἵνα μὴ τὴν παλαιὰν στρατὰ (ὁδὸν) διὰ τὴν νέαν ἐγκαταλείψῃ, ἡ τρίτη ἵνα μὴ ἐπὶ γέροντος οἰκόν ποτε ἐπιμείνῃ· αὐταὶ δὲ αἱ τρισσαὶ σοφαὶ ἡλευθέρωσαν αὐτὸν τῆς τῶν σατράπων μηχανῇ⁹. Ἀλληγόρει τὸν Χριστὸν εἰς τὸν ἔμπορον· ἡ πρώτη σοφία

¹ Mt. 11:12.

² Vide p. 98.

³ Cf. Ps. 79:13.

⁴ Cf. Is. 5:18.; Mt. 21:33.

⁵ Cf. Mt. 3:10; Luc. 3:9.

⁶ Hb. 7:17, 21.

⁷ Luc. 10:25.

⁸ Luc. 18:18.

⁹ Ex gestis romanorum hystorie notabiles [Gouda 1480], CIII.

Domicianus regnavit prudens valde et per omnia iustus Quoniam nulli parcebat quin per viam iusticie transiret Accidit semel dum in mensa sederet venit quidam mercator et ad ianuam pulsavit Ianitor vero portam aperuit et quid ei placeret quesivit At ille Mercator sum aliqua habeo ad venandum utilia pro persona imperatoris. Ianitor hec audiens eum introduxit

ἀπαλάττει τῆς ἀμαρτίας, ἡ δευτέρα τὴν πίστιν βεβαιεῖ, ἡ τρίτη τὸν κόσμον καταφρονεῖ· καὶ οὕτως ἀποδείκνυε τὸν Χριστὸν ἔμφορον.

Ille vero imperatorem satis humiliter salutavit Ait ei imperator. Karissime quale mercatorium ad vendendum habes? Et ille Domine tres sapientias Qui ait Et quomodo mihi dabis quamlibet sapientiam? Et ille pro mille florenis Ait ei rex et si sapientie tue mihi non prosunt pecuniam meam perdo Ait mercator Domine si sapientie mee in vobis locum non obtinent: pecuniam reddam. Ait imperator Optime dicis. Dic mihi modo sapientias quas mihi vendere velis Et ille Domine prima sapientia est ista Quicquid agas prudenter agas et respice finem Secunda est ista Nunquam viam publicam dimittas propter semitam Tercia sapientia est ista Nunquam hospicium ad manendum de nocte in domo alicuius accipias ubi dominus domus est senex et uxor iuvenula Hec tria custodias et bene tibi erit Rex dedit ei pro qualibet sapientia mille florenos et primam sapientiam sc.: Quicquid agas etc. fecit scribi in aula. in camera et in omnibus locis in quibus ambulare solebat et in mappis in quibus comedebat Post hec cito quia tam iustus erat multi de imperio contra eum conspirabant ut eum occiderent et quia per viam potentie hoc adimplere non poterant: cum barbitonsore eius loquebantur ut cum barbam eius raderet: guttur eius scinderet et mercedem haberet. Barbitonsor vero accepta ab eis pecunia fideliter illud adimplere promisit Cum vero imperator radi deberet barbitonsor barbam lavit Et dum incepit radere respexit inferius vidit manutergium circa collum eius in quo erat scriptum. quicquid agas prudenter agas sed respice finem Cum barbitonsor scripturam legisset intra se cogitabat Hodie sum conductus ut istum hominem occidam si hoc fecero finis meus erit pessimus quia morte turpissima ero condemnatus quia quicquid agas bonum est respicere finem ut dicit ista scriptura Statim manus eius inceperunt tremere ita quod novacula de manibus eius cecidit Hoc percipiens rex ait Dic mihi quid tibi est Et ille O domine miserere mei hodie sum conductus propter precium te occidere A casu sicut deus voluit scripturam manutergii legi sc. quicquid agas etc. statim consideravi quod finis meus esset mors turpissima et ideo manus mee tremebant Imperator cum hoc audisset intra se cogitabat Prima sapientia vitam meam salvavit bona hora precium pro ea dedi Et ait barbitonsori Ammon sis fidelis tibi remitto Satrape imperii hoc videntes quod non poterant per illam viam eum occidere intra se tractabant quomodo eum occiderent ad invicem dixerunt Tali die recedet versus illam civitatem simus illo die in semita absconditi per quam transitum faciet et eum occidamus At illi Bonum est consilium Rex eodem tempore versus civitatem preparabat se. Et dum equitasset usque ad semitam illam Dixerunt ei sui milites Domine bonum est per istam semitam transire quam per latam viam quia propinquius est Rex intra se cogitabat secunda sapientia erat quod nunquam viam publicam propter semitam dimitterem sapientiam meam tenebo dixitque militibus suis Nolo viam publicam dimittere Vos ergo qui vultis per semitam pergere ite et omnia in adventu meo preparate Illi vero per semitam perrexerunt et inimici regis cum essent in semitis credebant quod rex inter eos esset Omnes surrexerunt et quotquot venerunt occiderunt. Rex cum hoc audisset ait intra se Iam secunda sapientia vitam meam salvavit Illi de imperio videntes quod per illam astuciam eum occidere non poterant intra se conspirabant quomodo

Ναύτης· διηγοῦ τὴν περίοδον τὴν εὐαγγελικὴν. Οὐκ ὑμῖν ναύτης ὁ Χριστὸς ἐκ τούτου δοκεῖ; Τίς δύναται ἂν τῶν ναυτῶν ἐν θαλάσῃ περιπατῆσαι; Ἡ τὸν ἄνεμον κωπᾶσαι; Μόνος ὁ Χριστός· θάλασσα δ' ὅμως ὁ κόσμος καλεῖται· γαλήνην γὰρ ὁ ἄνθρωπος πρὸ τῆς ἁμαρτίας εἶχε, ἁμαρτήσας δὲ εἰς τὸν κλύδωνα τῆς θαλάσσης ἐμπέπτωκεν, ἐν ᾗ „ἐρπετὰ ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός”¹. Περιπατεῖ δ' ἐν αὐτῇ ὁ Χριστός, ὅτι ἐν αὐτῷ οὐχ εὐρέθη οὔτε ἁμαρτία οὔτε δόλος². Πλοῖον δ' αὐθις λέγεται τὸ ἐν τῇ θαλάσῃ ποντοποροῦν, πλοῖον τὸ τοῦ ἀνθρώπου σῶμα· ἔχει γὰρ κατὰ τὸν Πλάτωνα κυβερνήτην τὴν ψυχὴν³. Πλοῖον καὶ ἡ ἐκκλησία ἢ προτυπωθεῖσα ἐν τῇ κυβωτῇ⁴, ἣτις ἐξομοιοῦται τῇ αἰσθητῇ νηϊ· ἡ γὰρ ναὺς ἔχει τινα ὧν ἄνευ οὐ δύναται. Πολὺ ἔχει τὸ πλήρωμα — οὕτω καὶ ἐκκλησία πολλοὺς τοὺς χριστιανούς· κυβερνήτην — κυβερνήτην τὸν Χριστόν· μπούσουλα — μπούσουλα τὴν θεῖαν γραφὴν· ἄγκυραν — ἄγκυραν τὴν πίστιν· κάλλον — κάλλων τὴν ἐλπίδα· [2IV] κατάρτη — ὁ σταυρὸς οὗ ἄνευ etc.· ἰστίον ἢ ναὺς — ἰστίον ἢ ἐκκλησία τὴν ἀγάπην· ἄνεμον καλόν — ἄνεμον καλὸν τὴν ἄνωθεν χάριν· „ὁ ἐξάγων ἀνέμους”⁵ διὰ τὰς χάριτας.

eum necarent dixeruntque intra se Tali die manebit in domo illius in qua omnes nobiles hospitantur quia aliud non est pro eo hospicium Conveniendus precio cum hospite et uxore et cum imperator in stratu suo iacuerit illum occidamus At illi Bonum est consilium Cum vero rex ad illam civitatem venerat in eadem domo hospitatus erat Fecit ad se vocari hospitem domus cum eum vidisset apparuit senex valde Ait imperator Nunquid uxorem habes? Et ille Eciam domine Ostende mihi eam Quam rex cum vidisset apparuit iuvenula habensque xviii. annos in etate. Ait rex camerario suo Perge cito et lectum meum alibi preparabo quia hic non manebo At ille Eciam domine sed iam parata sunt omnia ideo non est bonum alibi iacere eo quod in tota civitate non est hospicium pro nobis utilius Et ille Ego dico tibi quod alibi iacere volo Statim camerarius omnia movebat Et rex occulte ad alium locum accessit et militibus suis dixit Vos qui vultis hic manere potestis sed mane ad me accedatis Cum omnes dormirent senex cum uxore sua surrexit quia precio conducti erant ut regem dormientem occiderent et omnes milites occiderunt. Mane vero surrexit rex et milites suos occisos invenit Ait in corde suo O si hic iacuissem cum aliis necatus fuisset iam tercia sapientia vitam meam salvavit Senex cum uxore et tota familia in patibulo suspendi fecit et quamdiu vixit istas tres sapientias secum retinuit et vitam beatam finivit.

¹ Ps. 103:25.

² Cf. I P. 2:22.

³ ψυχῆς κυβερνήτη . . . νῆϛ, Plato, Φαῖδρος, 247 C. G. J. de Vries, *A commentary on the Phaedrus of Plato*, Amsterdam 1969, p. 136: „... νῆϛ is epeexegetical”.

⁴ Gen. 6-8.

⁵ Ps. 134:7.

Αὕτη τοιγαροῦν ἡ ἐκκλησία ἡ ἀληθὴς ναῦς, ἐν ἣ εἴ σε κλύδων εὐρήσει μὴ ὀλιγοψύχει· ἔρχεται γὰρ ὁ Χριστὸς τῇ τετάρτῃ φυλακῇ· οὐ γὰρ ἐγκαταλίπει μέχρι τέλους τὸν ὅσιον αὐτόν¹. Καὶ πάλιν δια τοῦτο τῇ τετάρτῃ φυλακῇ, ὅτι καθὼς τέσσαρες φυλακαὶ εἰσι παρὰ τοῖς ναύταις (ἡ πρώτη μέχρι τρίτης ὥρας τῆς νυκτός· τότε γὰρ καὶ ὁ κόσμος ἀναπαύεται· δευτέρα μέχρι ἑκτῆς ὥρας, ὅταν ὁ ἄνθρωπος βυθισμένος ἐν τῷ ὕπνῳ· τρίτη μέχρι ἐνάτης ὅταν οἱ ἀλέκτορες συγχύζουσι κρίζοντες· τετάρτη ὅταν ὁ ἥλιος τὴν ἀνατολὴν ῥοδίζει), οὕτω καὶ τέσσαρες καταστάσεις τοῦ ἀνθρώπου· ἡ πρώτη πρὸ τῆς ἁμαρτίας, ὅταν ὁ ἄνθρωπος ἀνεπαύετο εἰς τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ παραδείσου· ἡ δευτέρα ἡ τῆς ἁμαρτίας, ὅταν ἐβυθίσθη εἰς τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἄνθρωπος· ἡ τρίτη ὅταν ἡ συναγωγὴ ἐσύγχυσεν τὸν κόσμον κρίζουσα εἰς τὸν θεόν· ἡ τετάρτη ὅταν ἀνέτειλεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος², ὁ Χριστὸς· διὸ δὲ καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ φυλακῇ ἔρχεται, λέγων· „θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμί³. Εἰ ἔχετε ἀνάγκην καὶ διώκεσθε ὑπὸ τῶν ἐναντίων, θαρσεῖτε, ἐγὼ ὑμῖν βοηθός. Εἰ τύπτουσιν ὑμᾶς, μὴ φοβεῖσθε, ὅτι „δὲ ἐμέ . . .”⁴. Εἰ φονεύουσιν ὑμᾶς, „μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων . . .”⁵. Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμί, οὐ φάντασμα. Εἰ ζημεινούνουσιν ὑμᾶς, ἑκατονταπλασίονα . . .”⁶. Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμί, οὐ φάντασμα. Εἰ πειράζει ὑμᾶς ὁ διάβολος, ἐγὼ ὑμᾶς ἀπαλλάξω. Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμί, οὐ φάντασμα. Εἰ πειράζει ὑμᾶς ὁ διάβολος, οἱ ἄνεμοι οἱ ἐναντίοι, οἱ ἀσεβεῖς, ἡ θάλασσα, ὁ κόσμος ἵνα τὴν πίστιν ὑμῶν . . . , μένετε στεβῆροι. Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμί, οὐ φάντασμα”. Ὁρᾶτε τὸν Πέτρον, ὃς ἡβουλίθη τολμηρῶς περιπατῆσαι, μετὰ ταῦτα ἐβυθίσθη. Καὶ οὐ μέμνησθε ὅτι τολμηρότερος τῶν λοιπῶν ἡβουλίθη κατὰ τῶν Ἰουδαίων πολεμῆσαι, διὸ καὶ τὸ ὠτίον τοῦ Μάλχου ἔτεμεν⁷. Τολμηρότερος ἡκολούθησεν τῷ Χριστῷ, καὶ ἔπειτα ἠρνήσατο τρίς⁸, καὶ οὕτως ἐβυθίσθη. Καὶ εἰ μὴ ὁ Χριστὸς δέδωκεν τὴν χεῖρα αὐτῷ⁹, ὅταν στραφεὶς ἐώρακεν αὐτόν¹⁰, ἀπεπνίγη.

¹ Cf. Ps. 36:28.

² Mal. 4:2.

³ Mt. 14:27.

⁴ Ioa. 6:57?

⁵ Mt. 10:28.

⁶ Mc. 10:30.

⁷ Ioa. 18:10.

⁸ Mt. 26:69-74; Mc. 14:66-72; Luc. 22:56-60.

⁹ Mt. 14:31.

¹⁰ Luc. 22:61.

Ἐάν τολμηροί ἐσμεν, χρόη καὶ στεῖρρους, ἐάν οὐκ ἐσμεν τολμηροί, ἀλλὰ στεῖρρους εἰς τὴν εὐσέβειαν· ὁ γὰρ Χριστὸς κράζει· „θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμί”. Μένετε ἐν τῷ πλοίῳ μόνον, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἔξω τοῦ πλοίου τούτου σῶζεσθαι· ἐν ἐκείνῳ γὰρ κυβερνίτης ὁ Χριστός, ὃς ὑπὲρ ἡμῶν ἄνθρωπος, ὑπὲρ ἡμῶν (Ἐπιλόγει) στρατιώτης, τεχνίτης etc.· ὑπὲρ ἡμῶν ναύτης· ἔθηκεν γὰρ ἡμᾶς ἐν τῷ πλοίῳ τούτῳ, ἐν ᾧ πλέομεν, ἀρμενίζομεν, σχίζομεν τὴν θάλασσαν, ἀνεμον ἐναντίον δὲ φοβούμεσθαι, ἵνα κατευοδοθοῦμεν εἰς τὸν ἑνδιον λιμένα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

Vedi Bitonto Tomus I, pagina 114. Reducite à terra pusillum ¹.

¹ Cornelio Musso, Vescovo di Bitonto, *Il Primo Libro delle Prediche*, In Vinegia appresso Gabriel Giolito de' Ferrari MDLXVI, (Bibliothèque Mazarine A. 13319) *Predica del Mistero della Vigna*, p. 114. Io dirò, come disse Christo a coloro, che erano in nave. Reducite a terra pusillum. Voi sete nella nave della Chiesa santa. le navi non hanno da stare in terra: hanno da scostarsi dal lito. Reducite a terra pusillum. Ritiratevi, ritiratevi un poco dalla terra: alzatevi un poco al cielo. Ritiratevi un poco dal mondo: datevi un poco a Christo: spiegate arditi le vostre vele. Reducite a terra pusillum. Tiratevi indietro un poco dall' ambizioni. io non vi dico, che sprezziate le grandezze: ma che non disideriate, se non per vie honeste, d' haver gli honori, che sono non tanto premii, quanto testimonii della virtù. Reducite a terra pusillum. Ritiratevi un poco dalle vostre avaritie: se non volete donare il vostro; non rapite l'altrui: non aspettate la carestia, a vender il grano, & il vino: ponete meta all' ammassar danari, che son fatti, non per fruire, ma per usare. Reducite a terra pusillum. Ritiratevi dalla libidine: se vi par duro giogo la virginità. Christo non ve la comanda. ma contentatevi almen della vostra moglie: possedete il vostro vaso in sanctificatione, & in honore. Reducite a terra pusillum. Ritiratevi dall' invidia: non invidiate come i fratelli di Giuseppe per uccidere, per perseguitare, ma per emulare, & per imitare i vostri maggiori, per diventar pari loro, per non esser loro inferiori. Reducite a terra pusillum. Ritiratevi dall' odio: se non volete far bene a' vostri nimici; almen non fate lor male. odiate i viti soli, non odiate quegli, che v' amano. è troppo gran peccato nuocere a chi vi giova. Reducite a terra pusillum. Ritiratevi dall' ira: non v' adirate, se non per zelo: non siate facili nell' adirarvi. non tramonti il Sole sopra la vostra ira. se v' adirate per vitio; almen non bestemmiate, nè Dio, nè Santi. Reducite a terra pusillum. Ritiratevi un poco da' giudicii temerarii: non giudicate in male quel, che si può interpretare in bene. lasciate stare i vostri maggiori: non date scandalo a' vostri fratelli con le mormoration vostre. tenete secreti nel petto vostro i vostri giudicii. Ritiratevi dall' hipocrisia, se volete esser tenuti buoni: almen non siate i peggiori huomini del mondo, non fingete il santo, se sete diavoli. Reducite a terra pusillum. La puzza del diluvio, di questo diluvio, di questa abundantia de' peccati, ha inondato il mondo, l' ha corrotto tutto: è forza, è forza, che vi ritirate un poco, che vi riduciate a miglior vita, che cessiate da' peccati.

VII

[126v] 123 Excogitata Alexandriae, 1599, mense Iulio. Εἰς τὸν τυφλὸν ἐκ γενετῆς ¹ ἀρχή. Amplifica.

Τρία πράγματα ἐνεργοῦσιν εἰς τὸν κόσμον, ὁ θεός, ἡ φύσις καὶ ἡ τέχνη, ἐξ ὧν πᾶν ὅτι ὁρατὸν καὶ ἀόρατον εἰς τὸν κόσμον· ὁ θεός, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τοὺς ἀγγέλους, etc., praeter haec miracula; ἡ φύσις τὰ δένδρη, τὰ φυτὰ· ἡ τέχνη τὸν οἶκον ἤτοι τὴν ἐκκλησίαν ταύτην. Ὁ θεός, τῇ ἰδίᾳ δυνάμει ἐργάζεται ἄνευ τῶν ἄλλων· ἡ φύσις, τοῦ θεοῦ ἄνευ οὐ δύναται· ἡ τέχνη, τῆς φύσεως ἄνευ οὐ δύναται· ἐὰν γὰρ μὴ ποιήσῃ τὸ δένδρον ἢ φύσις, οὐκ ἔξει ὁ οἰκοδόμος ξύλον εἰς τὸ κατασκευάσαι τὴν ἐκκλησίαν. Ὁ θεός, ἃ ποιεῖ πάντα ἀγαθὰ· „... καὶ ἰδοὺ ἦσαν καλὰ λίαν” ² „οὐχὶ θεὸς θέλων” ³. Ἡ φύσις, ἀγαθὰ, καὶ τινα quae respectu nostri videntur mala. Ἡ τέχνη, καὶ καλὰ καὶ κακὰ. Ὅμως τὰ τε παρὰ θεοῦ ἀγαθὰ, καὶ τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἀγαθὰ καὶ κακὰ, καὶ παρὰ τῆς τέχνης κακὰ καὶ καλὰ. Αἰτίαν ἔχουσιν ἐξ ἧς, καὶ τέλος δι’ ὃ γίνονται. (Hic amplifica quod res ista omnino habere habent, et si vis distingue perī tōn αἰτιῶν, et de fine in quam tendunt omnia). Ὁ θεός ἔκαμεν τοὺς οὐρανοὺς (αἷτιον) ut potentiam sua magis inotescat hominibus, ut qui materialem rem incorruptibilem praestitit, cum caetera elementa corruptibilia; (τέλος) secundum David gloria et laus eius. „Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν θεοῦ” ⁴. Ἡ τέχνη (καλὸν) κάμνει τὴν ἐκκλησίαν, αἰτία δὲ τοῦ ἔργου ἡ καλὴ προαίρεσις, τέλος ὁ πνευματικὸς μισθός· (κακὸν) χαλᾷ τὴν ἐκκλησίαν, αἰτία κακὴ προαίρεσις, τέλος ἡ πλήρωσις τῆς πονηρᾶς προαιρέσεως. Ἡ φύσις ἐργάζεται δένδρον ἐν ᾧ καλὸς καρπός, αἰτία ἡ καλὴ γῆ, ἥτοι ἄνθρωπον ὡραῖον, αἰτία ἡ ὕλη, τέλος — ὥς ἔχει εὖχος — ὥς ὡραῖον πλάσασε ⁵. Καὶ ἄνθρωπον κυρτὸν αἰτία ἡ ἡ κακὴ τῆς ὕλης διάθεσις, ἡ ἡ ὀλιγότης· τέλος, τὸ θαῦμα ὅτι θαυμάζεται ποικίλως ἐργαζομένη. Πλὴν διατὶ ἡ φύσις, [127r] 124 καθὼς εἰρήκαμεν, οὐ δύναται ἄνευ τῆς τοῦ θεοῦ βοηθείαν, ἀνάγκη εἰς ὅσα ἂν ποιεῖ συντρέχειν τὴν θεῖαν νεῦσιν· φανερόν δὲ ὅτι ἐν τοῖς καλοῖς συντρέχει δὲ καὶ ἐν τοῖς κακοῖς, ὅτι παρ’ ἐκείνων ὁ θεὸς καλὸν συνάγειν δυνατός ἐστι· καθὰ δὲ καὶ ἐν τῷ τυφλῷ

¹ Ioa. 9. Evangelium dominicae V. post Pascha.

² Gen. 1:31.

³ Ps. 5:5.

⁴ Ps. 18:2.

⁵ Liturgia S. Basilii, Oratio eucharistica.

φανερὸν· φύσει γὰρ τυφλὸς γεννηθεὶς παρ' ἐκείνου καὶ ἐν ἐκείνῳ καὶ δι' ἐκείνου ἢ τοῦ θεοῦ δόξα συνάγεται· ὥς ἡμῖν τήμερον διηγεῖται etc.

VIII

[98r] 95 Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ¹. Κυριακὴ ιᾷ' Ματθαίου, κεφάλαιον ιῆ. Ὁμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ².

† Δύο ἐναντία οὐ δύνανται ἐν ἐνὶ ὑποκειμένῳ· ἡ γὰρ φύσις τῶν ἐναντίων αὕτη φθείρειν τὸ ὑποκείμενον ἐν ᾧ. Παράδειγμα ᾗτοι ἐν τοῖς στερίχοις, ᾗτοι ἐν τῷ ἀνθρώπῳ etc. Diabolus hunc modum naturalem imitatus excogitavit hominem, qui bonus est factus, malitia illum infetatum praecipitare. Contraria enim sunt bonitas, quam homo à creatore, et malitia, quam à Sathana. Et hoc facit Sathana. Scit enim ideo hominem esse creatum εἰς ἀναπλήρωσιν τοῦ τόπου ἐξ οὗ ἐκπέπτωκεν ἐκεῖνος³. Ideo semper tentat hoc suo excogitato modo, ut in evangelio patenti videmus. Narra hystoriam. Bonus enim erat ille homo et ut bonum illum suum servum elligit rex, sed tantum decem millia talantium habere debitum fecit. Unumquodque talantum 600 coronae. Amplifica contra diabolum. Sed quid ex hoc colligimus evangelio? Tria: dei bonitatem, hominis perversitatem, iustam retributionem. Deus est bonus tripliciter: secundum substantiam (οὐσίαν), causam (αἰτίαν) et perfectionem (τελειότητα). Vide „bonus”, pagina 29 *. Homo est malus tripliciter: ἃ προαιρέσει,

* [35r] 29 Index (Vide Introductionem p. 5). „Bonus”.

Bonus deus, secundum essentiam, secundum causam, secundum perfectionem. Κατ' οὐσίαν ὑπεράγαθως ὑπεράγαθον, καὶ ὑπὲρ τὸ ὑπεράγαθον ὑπεράγαθον. Adde et omnes res ut bonum illum cognoscunt, tum insensate, tum sensibus ut rationales etc. Secundum causam: si coelum bonum est, quia nos fovet motu suo, ergo ille qui causa est melior est. Sic de sole, sic de elementis. Secundum perfectionem: ex bono enim bonum, et ex malo bonum, ut ἐκ τῆς προδοσίας τοῦ Ἰούδα ἡ σωτηρίωδης σωτηριώσις, ἐκ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδάμ ἡ μετάνοια, ἐκ τοῦ χρέους τοῦ τὰ μύρια τάλαντα δεδανηγκότος ἡ ταπεινώσις, ὁ κλαυθμός, ἡ συντριβή. Διὸ καὶ αὐτῷ ἐχαρίσατο τὸ χρέος etc.

¹ Probabiliter: 1599, Augusti 12.

² Mt. 18: 23-35.

³ Cf. Aurelius Augustinus, *De civitate dei*, XXII, 1.

β̄ πράξει, γ̄ διαθέσει. ᾱ Ἐρρήθη τῷ Ἀδὰμ· „τριβόλους καὶ ἀκάνθας ἀνατελεῖ”¹ etc., Γένεσις 3, ἡ μετὰ τὴν παραβάσιν ἡ γῆ ἐκ τῆς καρδίας ἐκφέρει ἀκάνθας τῶν πονηρῶν πνευμάτων, etc. Adde quod homo contra fratrem, primum amicum, καὶ ὅτι ὁ κύριος βάλλει ἐν αὐτῇ τῇ γῇ τὸν σπόρον τὸν ἐπουράνιον τοῦ κηρίγματος etc., tantum ut audiant et observent. Bitonto parte 1, pagina 104². β̄ Quidquid volueris. γ̄ Ὅτι ἐχθαίρομεν τὸν ἀδελφὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, comedimus, bibimus, alloquimur et odimus illum, et sic mutamus nostram naturam, γινόμεθα δὲ θηρίων χεῖρονες. Leonis narra hystoriam qui, cum homines vorare consuevisset, ἀκάνθαν τῷ ποδὶ προσκαθεσθεῖσαν ἐξέβαλεν ὁ ὁδοιπóρος, ἔκτοτε homines numquam vorabat. Quod probatum habuerunt, nam captus à quodam rege et dignos tanta morte illi ad vorandum traditos nec tangebatur, quasi propter officium illius qui spinam eiecit à pede gratum se toti humano generi demonstrabat³. Tu vero homo qui à deo [98v] pec-

¹ Gen. 3:18.

² Cornelio Musso, Vescovo di Bitonto, *Il Primo Libro delle Prediche*, In Vinegia appresso Gabriel Giolito de' Ferrari MDLXVI, (Bibliothèque Mazarine A. 13319), *Predica del Mistero della Vigna*, p. 104: Munda, munda prius, quod intus est, ut fiat quoque id, quod deforis est, mundum. Questo cuore, questo cuore Ascoltanti, è l'officina di tutte le immonditie, il ricetto d'ogni bruttura, è un sepolcro pien d'ogni carogna. chi monda questo, monda tutto l'huomo. Munda, munda prius, quod intus est. Questo cuore è la sentina della nave, il prostribulo de la città. chi non monda questo, lascia ogni cosa immonda. Questo cuore è il centro di questo mondo picciolo. tutte le linee si tirano dal centro alla circonferentia. tutti i peccati, che si fanno con queste membra dell' huomo, vengono dal cuore. De corde exeunt cogitationes malae, homicidia, adulteria, blasphemiae, falsa testimonia; et haec sunt, quae coinquant hominem. Monda questo cuore, monda questo cuore, & ogni cosa sarà monda. Munda prius, quod intus est, ut fiat quoque id, quod deforis est, mundum.

³ Ex gestis romanorum hystorie notabiles [Gouda 1480], ciii.

Quidam miles erat qui super omnia venari dilexit Accidit uno die quod ad venandum perrexit. Occurrit leo claudicans et pedem militi ostendit Miles vero de equo descendit et spinam de pede eius extraxit et unguentum vulnere apposuit et sanatus est leo Post hoc vero rex illius regni in eodem nemore a casu vectabatur et illum leonem accepit et multis annis secum nutritiv Miles ille contra regem forefecit et ad eandem forestam fugam peciit ubi omnes trans-euntes spoliavit et occidit. Rex vero illum captivavit et contra eum sententiam dedit ut leoni daretur ad devorandum et quod nihil aliud ad comedendum ei daretur ad hoc ut militem devoraret. Miles vero cum in foveam esset proiectus multum timuit expectansque horam quando devoraretur. Leo vero eum intime respexit et cum noticiam eius haberet applausum ei fecit et septem

catorum remissionem expectas — „ἰλάσθητι τῇ ἁμαρτίᾳ μου· πολὺ γὰρ ἔστι”¹ — non parcis fratri ὄντως τοὺς τοιούτους γεννήματα ἔχοντι; Ideo τοσού τῶν δωρημάτων ἀξιωθεὶς παρὰ θεοῦ, ὥστε κράζειν σε· „τί ἀνταποδώσω τῷ κυρίῳ”² etc., tantam minimam gratiam non praebeas deo fratri tuo parcere? Quod si à te esset alicui chirografum, in quo fateberis accinctum decem millibus, inferius non centum aureorum creditorem, esses ne contentus lacerari scriptum, ut ne amplius deberes? Creditum non tuum amitteres. Sic facis cum deo dum dimittis fratri, etc. Sin autem referunt regi (qui deus est) conservi (qui sunt angeli, et refer causam quare conservi) et te tradent tortoribus, ut cognoscas quia „δίκαιος κύριος καὶ δικαιοσύνας ἡγάπησεν, ἐυθήτητας εἶδεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ”³, quod non tortores habuit daemones. Narra atque amplifica. Ex loco gehennae, ignis aeternus, vermis, etc. Et assume cum motu etc.: Mathaeus 5, diligite inimicos⁴ etc.; dominus pendens in cruce, Lucas 23, orabat pro illis⁵. Illi saeviebant, ille orabat. Illi dicebant Pilato: „crucifige”⁶, ille clamabat: „pater, ignosce”⁵. In asperis clavibus pendebat, sed lenitatem non amittebat; illis petebat veniam à quibus tantam accipiebat iniuriam. O pietatem! O τῆς πραότητος! „Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν”⁷. Vide in indice, „dilectio”⁸. Romanos 8: „quis nos separabit a charitate”⁹. 1 Ioannis 4: cum ille sit totus charitas, si ad deum nobis accedendum, qua fronte si charitatem non habemus? ¹⁰

diebus sine cibo remansit Rex vero cum hoc audisset admirabatur fecit militem de fovea extrahi et ait ei Dic mihi karissime quomodo poterit hoc esse quod leo tibi non nocuit Qui ait Domine a casu per forestam equitavi leo iste claudicans mihi occurbat. Ego vero spinam de pede eius extraxi et vulnus sanavi. Et ideo ut credo mihi parcat Ait rex Ex quo leo non nocuit tibi. ego tibi parcam ammon studeas vitam tuam corrigere Ille vero gracias regi reddidit et post hoc in omnibus est emendatus et finivit vitam suam in pace.

¹ Ps. 24:11.

² Ps. 115:3.

³ Ps. 10:7.

⁴ Mt. 5:44.

⁵ Luc. 23:34.

⁶ Luc. 23:21.

⁷ Mt. 5:44; Luc. 6:27, 35.

⁸ Vide p. 136-137.

⁹ Ro. 8:35.

¹⁰ 1 Ioa. 4:7-21.

IX

[127r] 124 1599, 19 Augusti. Prohoemium quid in nativitatem.
Accomodari potest. Excogitatum Alexandriae.

Ἄν ἴσως καὶ ὁ ἄνθρωπος μὲ τὸν νοῦν θαυρόντας καὶ τοὺς ὕμνους βλέποντας ἐκεῖνα τὰ πράγματα ὅπου ἡ φύσις, ὅπου εἶναι ὄργανον τοῦ θεοῦ, κάμνει καὶ ἐνεργεῖ εἰς τὸν κόσμον θαυμάζεται δὲν μπορόντας νὰ ἐξετάσῃ καὶ νὰ εὕρῃ ὅχι μόνον τὴν ἴδιαν αἰτίαν διὰ τὴν ὁποῖαν οὕτως ἐνεργεῖ καὶ κάμνει ἡ φύσις μὰ τὸν τρόπον μὲ τὸν ὁποῖον, πόσον μᾶλλον καὶ βλέποντας καὶ θαυρόντας τὰ θαυμάσια τοῦ θεοῦ δὲ θέλει θαυμάσῃ καὶ παντελῶς ἀπορήσῃ εἰς τὴν ἐκείνων κατὰληψιν, ἐπειδὴ εἶναι ἔργα μὲ τέτοιαν σοφίαν καὶ γνῶσιν καμωμένα, ὅπου οὐδ' αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι ἀπο λόγου τος δὲν μποροῦσιν νὰ τὰ καταλάβουσιν. Διὸ ὁ Δαβὶδ· „ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνῶσις σου ἐξ' ἐμοῦ”¹. Quomodo non sit mirandum, si ille cui caelum pro sede, in terra versatur, et quem totus orbis non capit, ex ventre virginis exire, qui ante saecula, hodie nasci, qui omnia fecit, partem fieri creaturae. Ὡ θαῦμα, ὦ μυστήριον, ὦ γνῶσις, ὦ σοφία! Ὁ θεὸς ἄνθρωπος γίνεται, ὁ ἄνθρωπος θεοῦται, θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἄνθρωπος καὶ θεός, θεὸς μόνος, καὶ ἄνθρωπος μόνος. Περὶ τοῦτου ἦκα ὑμῖν διηγησόμενος. Ἀκροάζεσθε.

Βασίλειος, λόγος Θ'. „ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνῶσις σου ἐξ' ἐμοῦ· τουτ' ἔστιν ἑαυτὸν καταμαθὼν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐν σοὶ σοφίας ἐξεδιδάχθην”².

X

[106v] 103 Εἰς τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον³. Προοίμιον
excogitatum Alexandriae, 1599, 23 Augusti.

Δὲν εἶναι τόσον ἄξιος μέμψεως ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος ὅπου εὐρίσκεται εἰς μίαν ἀσθενίαν, δὲν εὐρίσκει κανένα φάρμακον νὰ μπορήσῃ νὰ ἰατρευθῇ, ὡς ἂν ἐκεῖνον ὅπου εὐρισκόμενος εἰς μεγάλην ἀνάγκην ἀσθενείας, καὶ δεόμενος οὐ μικρᾶς θεραπείας, καὶ μπορόντας νὰ ἔχει βοτάνην καὶ φάρμακον δὲν τὸ ζητεῖ με κάθε τρόπον μόνον καθεζόμενος μὲ τὴν πληγὴν του· ἐξαίφνη τοῦ ἔρχεται καὶ παντελὴς θάνατος. Δια τοῦτο τὴν σήμερον ὁ πτωχὸς ὁ τελώνης ἡγροικόντας τὸν πόνον τῆς πληγῆς τρέχει εἰς τὸ ἱατρεῖον, εἰς τὸν ἱατρὸν καὶ τυγχάνει τῆς ἰάσεως, ὁ δὲ ταλαίπωρος

¹ Ps. 138:6.

² Basilius Caesarensis, Ὁμιλία 9 Εἰς τὴν Ἑξαήμερον, 6, PG 29, 204 C.

³ Luc. 18:10-14.

Φαρισαῖος με τὴν πληγὴν ἐκείνην τῆς ὑπερυφανίας, τῆς ὁποῖας δὲν ἐζήτησεν φάρμακον, νεκρόνεται καὶ καταδικάζεται. „Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν ὅτι κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος”¹, etc.

XI

[201r] 211 Κατὰ Ματθαῖον, κυριακὴ 13. "Ἀνθρωπος τὶς ἦν οἰκοδεσπότης² etc. *Habita Alexandriae 1599, 2[6] Augusti.*

† Καθὼς ἕνας τοξότης θέλοντας νὰ πάγει εἰς τὸ κυνήγη, ἐτοιμάζει τέτοιαις σαῖταις, με ταῖς ὁποῖαις κρούοντας τοῦ πουλιοῦ, ἢ τοῦ ζώου ὅπου θέλει, σκωτῶνει το, φονεύει το, ἢ κ' ἂν λαβώνει το, καὶ τραυματίζει το, καὶ τοιουτοτρόπως τὸ πιάνει καὶ τὸ ἀφεντεύει, τοιουτοτρόπως ὁ διάβολος ὅταν βούλεται λαβεῖν τὸν ἄνθρωπον ἐτοιμάζει βέλη ἡκονισμένα, οἷς τραυματίζων καθέλκει τὸν ἄνθρωπον, καὶ φονεύει ἢ δουλώνει. Τὰ δὲ βέλη ταῦτα τὰ παρὰ τῶν σοφῶν λεγόμενα πάθη. Πάθος ἢ ὑπεριφανία, ἀλλὰ βέλος τοῦ διαβόλου, ὃ τραυματίζων, ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον μὴ δύνασθαι γινώσκειν τὸν ἑαυτὸν του· καὶ οὕτως ἀπολεῖται. (*Narra quomodo*). Πάθος ἢ φιλαργυρία, ἀλλὰ βέλος τοῦ διαβόλου, ὃ τραυματίζων κατεπείγει μὴ ἐπ' ἄλλω φρονεῖν ἢ ἐπὶ τὸ συνάγειν καὶ ἀδικεῖν ἵνα φυλάξῃ· καὶ οὕτως ἀπολεῖται. (*Adde*). Πάθος ἢ φιλιδωνία, ἀλλὰ βέλος, ὃ τραυματίζων ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον μεταβάλλεσθαι εἰς ἀλόγου ζώου φύσιν, τὴν παρὰ θεοῦ τιμὴν ἀπολεῖν, καὶ οὕτως καταδίκης αἰωνίας ἄξιος. (*Adde*). Τέλος· πάθος εἶναι ἢ ἀχαριστία, ἀλλὰ βέλος ἐστὶ διαβολικόν, ὃ τραυματίζων, ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον τῆς εὐεργεσίας ἧς ἔτυχεν ἐπιλανθάνεσθαι παρὰ τε ἀνθρώπων καὶ παρὰ θεοῦ καὶ οὕτως εἰς βόθρον ἀπορρίπτει. "Ὡ κακὸν μέγα ἢ ἀχαριστία, ὧ βέλος φαρμακερόν. Ἡ ἀχαριστεία ὁμοία τῷ σφοδρῷ ἀνέμῳ· ὥσπερ ἐκεῖνος τὸν χνοῦν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, οὕτω ἐκείνη ἀπὸ προσώπου τῆς καρδίας τὴν εὐεργεσίαν· ὁμοία τῷ σκότῳ· ὥσπερ ἐκεῖνο οὐκ ἐγκαταλίπει τὸν ὀφθαλμὸν διακρίναι τὰ πράγματα, οὐτ' ἐκείνη τὸν νοῦν διακρίνειν τὴν ἧς ἔτυχεν εὐεργεσίαν, καὶ τὴν ἰδίαν μοχθηρίαν. Ἐλέγχει ταύτην ὁ Χριστὸς περὶ τῶν λεπτῶν. Λουκᾶς, κεφάλαιον 17, versus 18: „οὐχὶ δέκα ἐκαθαρίσθησαν;”³ etc. Καὶ περισώτερον ἐλέγχει ἵνα οἱ ἀκούοντες φεύγωσιν

¹ Luc. 18:14.

² Mt. 21:33-42.

³ Luc. 17:17.

αὐτήν. Πολλάκις γὰρ τὸν ἄνθρωπον εἰς τοιοῦτον ἄγει κρημνὸν ὅτι ποιεῖ αὐτὸν κακὰ τοῦ εὐεργετήσαντος στασιάζειν ἀνόμως, ἀδίκως, ἄνευ φόβου, ὡς τὴν σήμερον ἐν τῷ παρόντι εὐαγγελίῳ. Narra historiam evangelicam.

Quod ut nobis melius patefiat haec considerare debemus: α^{ον} τίς ὁ ἄνθρωπος ὁ οἰκοδεσπότης καὶ τίς ἡ ἄμπελος ὅπου φυτεύει· β^{ον} πῶς καὶ με τί τρόπον φυτεύει· γ^{ον} διατί φυτεύει. Τὰ ζητήματα ταῦτα χρὴ ἐξετάσα ὡς ἂν δυνηθῶμεν καταλαβεῖν εἴ τι ἐγκέκρυπται μυστήριον. [201V] Dic si vis quod ὅτι ὁ θεὸς ὑποκείμενον τῆς γραφῆς etc. Περὶ τοῦ πρώτου, ἐπειδὴ ἡ γραφὴ περὶ θεοῦ τοὺς λόγους ποιεῖ, καὶ ἐπειδὴ ὁ θεὸς ἀκατάληπτος, ὕλικοις χρώμασι ζωγραφεῖται ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ, ὡς ἂν ἡμεῖς ῥαδιώτερον εἰς τὴν ἐκείνου ἔλθωμεν κατάληψιν· διὸ καὶ κτίσμασιν ὁμοιοῦται· τῶν κτισμάτων δὲ ἐπειδὴ τιμιώτερον ὁ ἄνθρωπος, τῷ ἀνθρώπῳ πολλάκις παρεικάζεται. Ideo hīc dicitur ἄνθρωπος. „Ἀνθρωπος τίς ἦν οἰκοδεσπότης”. Λέγεται δὲ καὶ οἰκοδεσπότης· ὥσπερ γὰρ ὁ οἰκοδεσπότης ἔχει οἶκον, et deus habet domum, ἐν ᾧ δοξάζεται· τὸν κόσμον· „ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ”¹ etc.· τὸν ναόν· „ὁ οἶκος τοῦ πατρός μου”² etc.· τὸν ἄνθρωπον· „ὑμεῖς ἐστέ νάος θεοῦ ζῶντος”³, etc. Λέγεται οἰκοδεσπότης καὶ γὰρ ἔχει γυναῖκα· τὴν ἐκκλησίαν· ἔχει υἱούς· Ἡσαΐας α· „υἱούς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα”⁴· Δαβίδ· „ἐγὼ εἶπα θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ ὑψίστου”⁵· ἔχει δούλους· ἀγγέλους, ἀνθρώπους καὶ ἅπασαν τὴν κτίσιν· „δουλεύσατε τῷ κυρίῳ ἐν φόβῳ καὶ ἀγαλλιάσθε”⁶ etc. Λέγεται οἰκοδεσπότης, ὅτι φροντίζει κτᾶσθαι κτήματα, διὸ φυτεύειν λέγεται τὴν ἄμπελον ταύτην. Ἀμπελος δὲ ἡ ἄμπελος· ἄμπελος ἡ παναγία· „θεοτόκε, σὺ εἰ ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή”⁷· ἄμπελος ἡ ψυχὴ· „ἡ γυνὴ σου ὡς ἄμπελος εὐθυνοῦσα”⁸· χρεωστεῖ γὰρ ποιεῖσαι τὸν οἶνον τὸν εὐφραίνοντα καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου⁹, ἡγοῦν τοῦ ἀνθρώπου τούτου περὶ οὗ λέγεται· „ἄνθρωπος τίς ἦν οἰκοδεσπότης”.

¹ Is. 66:1.

² Cf. Ioa. 2:16.

³ II Cor. 6:16.

⁴ Is. 1:2.

⁵ Ps. 81:6.

⁶ Ps. 2:11.

⁷ Ἀκολουθία τῶν τριῶν Ἱεραρχῶν, PG 29, CCCXXIX, 51, CCCLXXVI, 243.

⁸ Ps. 127:3.

⁹ Ps. 103:15.

psalmus λ̅ε (35)· „μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου”¹· οἶκος γὰρ ἡ ψυχὴ, etc.· ἄμπελος καὶ ἅπαντα ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη· διατὶ δὲ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν παρὰ τοῦ Νῶε ἠύξανε τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, διὸ περὶ ἐκείνου· „καὶ ἦν Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς καὶ ἐφύτευεν ἄμπελῶνα”²· Ὅτι ἄμπελος ἡ ψυχὴ, Βασίλειος, ὁμιλίᾳ ε᾽ „καὶ οὐ παύεται πανταχοῦ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ταῖς ἀμπέλοις ἐξομοίων. Ἀμπελὼν γὰρ ἐγενήθη τῷ ἡγαπημένῳ, φησί, ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πίονι”³ etc. Ταύτην τὴν ἄμπελον φυτεύει ὁ οἰκοδεσπότης· νόει ἢ τὴν ψυχὴν, ἢ τὴν φύσιν.

Περὶ τοῦ δευτέρου πῶς φυτεύει· διχῶς φυτεύει τίς, ἢ secundum creationem, ut arbor, quae ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγεται φυτεύσαντός τινος τὸν σπόρον· ἢ κατὰ μετάθεσιν, ὅταν τις μεταθέσῃ τὴν ῥίζαν ἐκ τόπου εἰς τόπον· psalmus: „ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετήρας”⁴· [202r] 212 Secundum primum modum ἐφύτευεν τὴν ψυχὴν, ἢ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην· ἐκ γὰρ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Secundum alterum modum ἐφύτευεν· καὶ γὰρ ἐμετάθεσεν ἐκ τῆς κατάρας εἰς τὴν εὐλογίαν, ἐκ τοῦ σκότους εἰς τὸ φῶς, ἐκ τῆς σκιάς εἰς τὴν ἀλήθειαν, ἐκ τοῦ παλαιοῦ νόμου εἰς τὸν νέον νόμον. Φραγμός· αἱ ἀρεταί, αἱ μὴ συγχωροῦσαι τῇ κακίᾳ παραζυγᾶν· ἥτοι οἱ ἄγγελοι οἱ φύλακες. Βασίλειος, ὁμιλίᾳ ε᾽ „τὰς ἀνθρωπίνους ψυχὰς ἄμπελῶνα λέγει ὁ Χριστός, αἷς φραγμὸν περιέθηκεν τὴν ἐκ τῶν προσταγμάτων ἀσφάλειαν καὶ τὴν φυλακὴν τῶν ἀγγέλων· παρεμβαλεῖ γὰρ ἄγγελος κυρίου etc.”⁵· Ἐπειτα καὶ οἶονεὶ χάρακας ἡμῖν παρακατέπηξε θέμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας”⁶, etc. Ληνός· ὁ νόμος, ὃς ἀναγκάζει τὸν ἄνθρωπον ἀγαθοεργεῖν. Πῦργος· ἡ πίστις. Ἄσμα τῶν ἀσμάτων· „ὥς πῦργος Δαβὶδ τράχηλός σου, χίλιοι θυρεοὶ κρέμονται ἐπ’ αὐτήν, πᾶσαι βολίδες τῶν δυνατῶν”⁷· Πῦργος ὧδε ἡ πίστις· λέγει δὲ τὸν τράχυλον πῦργον, ἢ τὴν πίστιν οὕτω καλεῖ· ὥσπερ γὰρ ὁ τράχιλος ἐνώνει τὴν κεφαλὴν τῷ σώματι, οὕτω ἡ πίστις τὸν ἄνθρωπον τῷ θεῷ. Πῦργος δὲ ἡ πίστις· καὶ γὰρ ὁ πῦργος ἔχει βαθὺ

¹ Ps. 35:9.

² Gen. 9:20.

³ Is. 5:1. Basilius Caesarensis, ‘Ὁμιλία 5 Εἰς τὴν Ἑξαήμερον, 6, PG 29, 108 B.

⁴ Ps. 79:9.

⁵ Ps. 33:8.

⁶ Basilius Caes., ‘Ὁμιλία 5 Εἰς τὴν Ἑξαήμερον, 6, PG 29, 108 C.

⁷ Cant. 4:4.

θεμέλιον διὰ τὸ βέβαιον· οὕτω καὶ ἡ πίστις στερεά· ὅτι ὑψηλὸς ὁ πύργος, ἡ πίστις ὑψηλή· τὰ περὶ θεοῦ γὰρ θεωρεῖ· ὅστις ἐν τῷ πύργῳ ἀφόβως ἔχει ἐκ τῶν ἐχθρῶν· ὅστις ἐν τῇ πίστει οὐ ναυαγιά· θυρεοὶ οἱ ἐν τῷ πύργῳ τὰ μυστήρια· Γρηγόριος ὁ Ναζηανζηνός· προβάλου τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, αἱ βολίδες τῶν δυνατῶν, ἦτοι αἱ παραδόσεις τῶν ἁγίων, ἦτοι αἱ ἐντολαί etc.¹.

Περὶ τοῦ τρίτου, διατί φυτεύει· τρία ἐνεργεῖ ἐν τῷ κόσμῳ· θεός, φῦσις, τέχνη². Ἡ τέχνη τὸν οἶκον ἵνα σκεπάξει τὸν ἄνθρωπον, ὁ ζωγράφος τὴν εἰκόνα, etc.³· ἡ φῦσις τὸ δένδρον διὰ τὸν καρπὸν, τὸ φυτὸν διὰ τὸν σπόρον· ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ στοιχεῖα ἵνα δοξάζηται, καὶ ἵνα ὑποτάσσηται τῷ ἀνθρώπῳ· διὸ ἅπαντα ὑποτάσσεται, καὶ γῆ καὶ θάλαττα, καὶ ἄήρ, καὶ πῦρ. *Narra quomodo obediunt.* [202v] *Si propter finem itaque et deus agit, ergo propter finem plantat vineam.* Ποῖον δὲ τὸ τέλος; Διὰ τὸν καρπὸν. *Ideo D. Paulus, 1 Corinthios 9, versus 7:* „τίς φυτεύει ἀμπελὸνα καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ οὐκ ἐσθίει;”³ “Ἴνα λοιπὸν ἔχει τὸν καρπὸν constituit γεωργοὺς. Γεωργοὶ δὲ τρεῖς· λογικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν. *Ideo mittit servos ut acciperent, et prima vice, hosce:* δοῦλος· τὴν τιμωρίαν· ἐτιμώρησεν τὸν Ἀδάμ, καὶ τοὺς ἐν τῷ κατακλυσμῷ, καὶ οὐκ ἐπείσθησαν· τὴν θεογνωσίαν· ἐγνώσθη τῷ Ἀβραμ, καὶ οὐκ ἔδωκεν καρπὸν· τὴν ὑπομονήν, διὸ οὐκ ἐπαίδευσεν τοὺς ἑνδεκα υἱοὺς τοῦ Ἰακώβ, τοὺς ἀπεμπολίσαντας τὸν Ἰωσήφ. Ταῦτα ἰδόντες οἱ ἄνθρωποι οὐκ ἐπείσθησαν, καρπὸν οὐκ ἔφερον. *Ideo secunda vice mittit:* δούλοι· τὴν θαυματοποιεῖν, ἐν χειρὶ Μωϋσῆ καὶ Ἀαρών· τὴν ἀπειλήν· Ἐξόδῳ 19· „αὐτοὶ ἐωράκατε ὅσα πεποίηκα τοῖς Αἰγυπτίοις”⁴· τὴν ὑπόσχεσιν· *ibidem:* „ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσητε etc., ἔσεσθέ μοι λαὸς περιούσιος”⁵, etc. *Haec omnia videntes homines nullum attulerunt fructum. Ideo filium mittit.* „ἐντραπήσονται”⁶ etc. *Filius ἡ δύναμις ἡ σοφία, ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.* Ἐξέβαλλον τῆς ἀμπέλου, id est „καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη”⁷. “Ὡ ἀχαριστία, ὦ μοχθηρία ἀνθρωπίνη! Τὸν εὐεργέτην σου, τὸν κύριόν σου! Λέξει τίς·

¹ Gregorius Nazianzenus, Λόγος 40 Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα, X, PG 36, 369 BC.

² Cf. supra p. 71.

³ 1 Cor. 9:7.

⁴ Ex. 19:4.

⁵ Ex. 19:5.

⁶ Mt. 21:37.

⁷ Luc. 22:37.

„οὐκ ἔγνωσαν”. Φημί ὅτι „ἔγνωσαν οἱ κακοὶ γεωργοί”. Διὸ τὸ λογικόν φησι· „οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος”¹· τὸ θυμικόν· „δεῦτε ἀποκτείνωμεν”¹· τὸ ἐπιθυμητικόν· „καὶ λάβωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ”¹. Ὡ βουλὴ παράνομός, ὧ ὄρεξις, ὧ ἐπιθυμία, ἐξέβαλλον αὐτόν [203Γ] 213 καὶ ἀπέκτειναν αὐτόν. Λέξει ἕκαστος ὅτι „οἱ Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν καὶ ἀπέκτειναν τὸν Χριστόν, οὐχ’ ἡμεῖς”. Ἀληθῶς. Πλὴν ὁ Χριστὸς διχῶς πᾶσχει, ἢ κατὰ πρᾶξιν καὶ οὕτως ἔπαθεν ἅπαξ παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἢ κατὰ προαίρεσιν καὶ οὕτως ἡμεῖς ταῖς κακαῖς πράξεσι σταυρόνωμεν αὐτόν. Εἰ τίς σοι κακὸν ἀντέδωκεν ἀντὶ εὐεργεσίας οὐκ ἂν ἐλυπήθης; Οὐκ ἂν ἔκραξης, Οὐκ ἂν ἐθαύμασας; Σὺ δὲ τῷ θεῷ ἀντὶ τοῦ ὅτι σε παρήγαγεν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, κακῶς βουλεύει, καὶ ἐκβάλλεις του. Ἀντὶ τοῦ ὅτι σε μετάρθεσεν διὰ τὴν σωτηρίαν σου ἀποκτείνεις. Τοιαύτην δεικνύεις τὴν ἀχαριστείαν. Ἡ ἐν Σερεπτᾷ χῆρα, καὶ μὴ γνοῦσα τὸν Ἡλίαν, ἐκ τῆς ὀλιγωτάτης τροφῆς ἣτις ἦν αὐτῇ καὶ τῷ υἱῷ αὐτῆς ἐκλέξατο τὸν ξένον μᾶλλον ἢ ἑαυτὴν ξενῶσαι καὶ θρέψαι καὶ τεθνάναι²· σὺ δὲ τὸν εὐεργέτην διώκεις. Ὡ κακὲ γεωργέ, ὧ κακὲ ἄμπελε. Ἱερεμίας, κεφαλαίῳ 2· „ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον· πῶς ἐστράφης εἰς πυκρίαν;”³ etc. Τί δ’ ἐσσεταὶ τῇ ἄμπελῳ; Ἡσαΐας 5· „mandabo nubibus ne pluant super vineam istam”⁴. Haec facit deus vineae (Ἡσαΐας 5): πρῶτον ἀφελεῖ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ καὶ ἔσται εἰς διαρπαγὴν, „καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα”⁵. Δώσει ἐτέροις γεωργοῖς. Οἱ γεωργοὶ οὗτοι, ἦτε κρίσις καὶ ἡ κόλασις· δώσουσι γὰρ δικαιοσύνης καρπούς. Μὴ γένοιτο, χριστιανοὶ μου, μὴ γένοιτο τοιαύτης ἡμᾶς κατάρας ἐπιτυχεῖν. Galatas 5. Unam ferte, bene vivite. Βλέπετε ὡς μὴ γένοιτε βρῶμα τοῦ ἐχθροῦ, τοῦ κυνηγέτου τούτου τοῦ νοεροῦ. Assumme et finis.

XII

[92Γ] 89 Εἰς τὴν γέννησιν τῆς παναγίας.

Σεπτεμβρίου ἡ. Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, αφ’ 4θ’.

Καθὼς ἓνα δένδρον ὅπου εἶναι εἰς μίαν ξηρὰν γῆν ἐπεθυμᾷ νερὸ καὶ

¹ Mt. 21:38.

² III Regn. 17:7-16.

³ Ier. 2:21.

⁴ Is. 5:6.

⁵ Is. 5:5.

κάποιαν ὑγρότητα διὰ τὰ κάμη καρπόν, οὕτω καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἐν τῇ
 ξηρᾷ γῇ ταύτῃ ἐπιθυμεῖ κάποιαν εὐτυχίαν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. Συμβαίνει
 δὲ ἡ εὐτυχία πολλαχῶς, καὶ μάλιστα δ' ἐκ τούτων· ἢ ἐκ τῆς σοφίας, ἣτις
 ἀνρίγει τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ νοῦς τοῦ γινώσκειν τὰ πράγματα ἢ ἔστι·
 „ἔχεις τὸν Σολομῶν· ἢ ἐκ τοῦ πλούτου, καὶ μάλαγε τοῦ καλῶς κεκτημένου·
 „κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ”¹ etc.· πλούσιοι δ' ἦσαν παρὰ θεοῦ Ἀβραάμ,
 Ἰσαάκ, Ἰακώβ, etc.· ἢ ἐκ παιδοποιίας, ὡς εἰ τις τῶν πενήτων καλοῦς
 ποιήσῃ παιῖδας· ἔχεις τὴν Ἄνα τὴν τέξασαν τὸν Σαμουήλ². Ἐκ τῆς
 παιδοποιίας συμβαίνει καὶ τῇ Ἄνῃ καὶ τῷ Ἰωακείμ ἡ εὐδαιμονία, ὅτι
 γεννᾷ τὴν μητέρα τῆς ζωῆς. Γεννᾷ τὸ πρόσωπον δ' προετύπωσεν ἡ τοῦ
 Ἀστυάγεως θυγάτηρ (Lege pagina 104 *), μεστὸν χάριτος· „χαῖρε
 κεχαριτωμένη”³. μεστὸν εὐλογίας· „εὐλογημένη σὺ ἐν . . .”⁴. ὧ
 εἴρηται· „ἔχθραν θήσω ἀναμέσον σου καὶ τοῦ ὄφεως”⁵. περὶ ἧς εἴρηται
 (Παροιμίαι κθ)· „γυναῖκα ἀνδρείαν τίς εὐρήσει; Τιμιωτέρα λίθων
 πολυτελῶν (Hoc est angelorum) ἢ τοιαύτη”⁶. Et si quis obiiciet:
 sunt et plures martyres, ut Catherina⁷ etc., ibidem inferius dicitur:
 „πολλαὶ θυγατέρες ἐκτῆσαντο πλοῦτον, πολλὰ ἐποίησαν δύναμιν, σὺ δ'
 ὑπέρκεισαι, ὑπερῆρας πᾶσας”⁸. Superat enim omnes. [92v] Καὶ

* [107r] 104 Κυρίλλου μελέται εἰς τὰ εὐαγγέλια τοῦ ἔτους (Vide
 Introductionem p. 5).

De nativitate Beatae virginis.

Mariae figurae haec: per filiam regis Astiagis (ut dicitur in his-
 toria scolastica in Daniele 16⁹), qui in visione vidit, quod de utero
 filiae suae pulchra vitis crescebat, quae floribus et frondibus se
 dilatabat, et fructum proferens totum regnum suum obumbrabat.
 Dictumque est ei quod de filia sua rex magnus nasciturus erat,
 quae postea Cyrum generavit regem, qui filios Israël de captivitate
 Babylonica liberaverat. Sic dictum est Ioachim quod filiam gigneret
 quae Christum deum portaret, qui nos de captivitate diabolica etc.

¹ Ps. 36:16.

² I Regn. 1.

³ Luc. 1:28.

⁴ Luc. 1:42.

⁵ Cf. Gen. 3:15.

⁶ Pr. 31:10.

⁷ Sc. de Alexandria. Vide Symeon Metaphrastes, Μαρτύριον Αικατερίνης,
 PG 116, 276-301.

⁸ Pr. 31:29.

⁹ Petrus Comestor, *Historia scolastica*, Historia Danielis XVI, De Cyro,
 Editio altera, Venetiis 1729, p. 492.

ὑπεραίρει ὅτι καὶ ἡ γέννησις αὐτῆς πάνυ θαυμαστῶς γίνεται· διχῆς γὰρ ἔστιν ἡ γέννησις· ἡ ὑπερφυσική, ὡς ἡ τοῦ Χριστοῦ, ἡ φυσική, ὡς τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, καὶ τῆς παναγίας. Πλὴν ὁ φυσικὸς τρόπος τῆς γεννήσεως· ἡ διὰ τὴν διαδοχὴν, ἵνα μὴ ἀπόλλυται ὁ κόσμος, ἡ διὰ τὴν ἐκλογὴν, ὡς Μωϋσῆς, Ἱερεμίας, πρόδρομος. Ἡ κατ' ἐκλογὴν γέννησις· ἡ ἀπλῶς κατ' ἐκλογὴν ὡς ἄνωθεν, ἡ κατ' ἐπαγγελίαν καὶ θαυμαστῶς· οὕτως ἡ παναγία. „Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ θρόνου σου”¹. Καὶ οὗτος ὁ τρόπος θαυμαστός:

α' ὅτι πρὶν γεννηθῆναι τὴν παναγίαν, erat nata in idaea divina· σοφία 8· „κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελιώσέ με”². Et quamvis esset nata, non produxit illam nisi ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι, ὅταν ἦλθεν τὸ . . .³. Ita enim solet deus. Ioseph enim erat rex antequam esset. Tamen non cognoscebatur, sed omnibus consumatis sapienter fuit . . . etc.⁴.

β' διὰ τὸ ἀδύνατον. Ἐν δένδρον μετὰ δύο ἢ τρεῖς ἢ δέκα χρόνους — ὡς ἡ συκῇ ἐκεῖνη⁵ — οὐ δύναται πλέον καρποφορεῖν· ἡ δὲ στεῖρα ἔτεκεν.

γ' ὅτι ἄνευ προπατωρικῶν. Dic quomodo peccatum originale in nos descendit et fecit nos α' υἱοὺς (τέκνα) ὀργῆς⁶, διὰ τὴν καταράν· β' ἄξιους κλαυμοῦ· ideo ploramus statim nati. Sed non ita est sentiendum de beata virgine; sanctificata enim fuit. Ad primum, in ventre. Canticum 4: „ὅλη καλὴ ἡ πλησίον μου καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν”⁷. [93r] 90 Ad secundum, Canticum 1: „Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμεῖον αὐτοῦ. Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν”⁸.

Ως μεγίστη εὐτυχία, ἣν ἔχουσιν οἱ γονεῖς αὐτῆς! Ἡ εὐτυχία δὲ διχῆς ἔστι· α' ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἣν λαμβάνουσι· οὐ γὰρ πλέον ὑβρίζονται ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως. Lege pagina 104 *. Ideo legitur: „ὑψώθη κέρας μου

* [107r] 104 Vide supra p. 81.

Carebant prole per annos viginti. Orabant autem pro habenda sobole voventes se illam domino oblaturus. Isachar sacerdos videns

¹ Ps. 131:11.

² Pr. 8:22, 23.

³ Gal. 4:4.

⁴ Gen. 37-47.

⁵ Mt. 21:19.

⁶ Eph. 2:3.

⁷ Cant. 4:7.

⁸ Cant. 1:4.

ἐν θεῷ μου ¹. ὅτι στεῖρα ἔτεκεν ἑπτὰ'' ². Narra quid sibi vellint ista septem. ὦ εὐτυχία! Audi Esdram, caput 24: „τὸ ἄνθος μου καρπὸς δόξης καὶ πλούτου'' ³. Καταφρονθεῖσα ἐτιμήθη, ταπεινωθεῖσα ὑψώθη.

β' in coelis. „Ἡὐφράνθη ἐν τῷ σωτηρίῳ σου'' ⁴. O quam magnum gaudium debent habere felices parentes! Sarra propter filii solam promissionem risit ⁵, isti autem gaudere non debent? Totus orbis, quia totus sanctificatur: coelum, μέλει γὰρ ἀνοίγεσθαι· ignis, per illum transiet; aër, in aëre pendeat; terra, in illa ambulabit; aqua, in illa baptizabitur; gaudet infernus, quia animas inde liberabit.

Sic nos gaudere debemus. Si quis pauper ex improviso thesaurum inveniret, non gauderet? Et nobis tantum natum thesaurum habentes non laetabimur! [93v] Quis desiderat σοφίαν; En habes. (Perge.) Si desideras filios, en nascitur hodie filia, quae tuae felicitatis causa erit. Gaudendum ergo. Iam diabolus locum non habebit in nobis. Qui autem laetatur et gaudet, cognoscitur. Narra signa laetitiae, et refer ad spirituale etc.

XIII

[179r] 189 1599 ⁶, 17 Iannuarii ⁷, ἐν τῇ Χίῳ ⁸. Prooemium. Ne mirentur ⁹ etc.

Ὅποια φορὰ ἕνας εὕρσκεται παρὰ τινι βασιλεῖ εἰς ἕνα ἀξίωμα, εἰς ἕνα βαθμόν, καὶ νὰ ξεπέση, πολλὰ δυστυχής, ἐπεὶ οὐ δύναται εἰς τὴν προτέραν ἔρχεσθαι καὶ ἐπαναστρέφειν τιμὴν, εἰ μὴ πρότερον ἔλθῃ εἰς τὸ ἴδιον

Ioachim cum oblatione assistere inter concives suos sprexit illum improprians sterilitatem.

¹ I Regn. 2:1.

² I Regn. 2:5.

³ Sir. 24:17.

⁴ Cf. Ps. 9:15.

⁵ Gen. 18:12.

⁶ = 1600.

⁷ Festum Sancti Antonii Abbatis.

⁸ Vide Introductionem p. 12.

⁹ Accipiens epistolas ab imperatore Antonius dixit monachis: „Μὴ θαυμάζετε, εἰ γράφει βασιλεὺς πρὸς ἡμᾶς, ἄνθρωπος γὰρ ἐστίν· ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζετε, ὅτι ὁ Θεὸς τὸν νόμον ἀνθρώποις ἔγραψε, καὶ διὰ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ λελάληκεν ἡμῖν''. Athanasius Alexandrinus, Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀγτωνίου, 81, PG 26, 956 B.

ἄξιωμα. "Ἴνα μὴ παραδείγματα ἐκ τοῦ πορρότερου, ὁ Ἀδὰμ οὕτω πέπονθεν· εἶχεν γὰρ τρία, ἃ καὶ ἀπώλεσεν· ἃ τὴν τοῦ ἡθους σοφίαν, quae notat nobilitatem quamque per moralem philosophiam acquisivit. (Hic adde.) β τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων ἢ ὄντα. Ideo vocavit uniuscuiusque nomen, quam cum amisit per naturalem philosophiam. γ τὴν γνῶσιν τοῦ θεοῦ.

Deum non solum cognoscebat, sed et videbat illum cum oculis, et quamvis deus sit invisibilis. Τὸ ἄόρατον ὅμως τριχῶς. Lege pagina XI *. Secundum tertiam significationem, id est ut ὁ δίσκος, tamen per gratiam videbatur. Et illud Ioannis „θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν πώποτε” ¹ intelligitur post lapsum. Cum itaque homo hanc amisisset, difficultas erat hanc iterum recuperare. Dum vero quis patitur difficultatem in cognoscendo, vel est etc. Vide pagina 135 ². Difficultas à parte hominis propter peccatum, quod ab illis verbis colligimus: „ἐκρύβη ὅτε Ἀδὰμ καὶ ἡ Ἑὐα ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ” ³. Vel tam demens erat Adam κρυβῆναι, vel nesciebat deum esse ubique (hic discurre) et deum tum potentia, tum castigans, tum benefaciens esse ubique. (Ionas ἐν κλύδωνι, ἐν τῷ κήτει, ὅταν ἐξήμεσεν αὐτὸν τὸ κῆτος.) [179v] Sed scriptura dicit „ἐκρύβησεν”, ut significaret quod peccatum quasi murum fecit inter deum et Adam, ac ideo amplius videre deum atque cognoscere nequibat. Quis enim absconditur loco absconditur ubi aliquid est interpositum. Sic ergo peccatum porrigit difficultatem ut deus cognoscatur.

Secunda difficultas à deo. Deus enim infinitum est, et infinitum sciri non potest. Deus ἀπρόσιτος. Nota quod domus dei ἀπρόσιτος, ergo etc. Dubita ergo et conclude. Ex alia parte: „ζητεῖτε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διὰ . . .” ⁴, καὶ „ἀγαπήσεις . . .” ⁵. ἀγαπᾶται γὰρ

* [17r 11] In nativitate prooemium.

Τὸ ἄόρατον τριχῶς· αὐτὸν ἄόρατον ἐκ σεαυτοῦ· „θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν” ¹. ἄόρατον ἐν ἄλλῃ αἰσθήσει· ἡ γὰρ ὁσμὴ οὐκ αἰσθάνεται παρὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ καὶ ἡ ὄψις παρὰ τῆς ἀκοῆς etc.· β ἄόρατον καθότι ὁράται καὶ οὐχ’ ὁράται, ὡς τὸ διαφανές· ὁράται διὰ τοῦ φωτός, οὐχ’ ὁράται ἄνευ φωτός· τρίτον ἄόρατον καθότι βλάπτει, ὡς ὁ δίσκος τοῦ ἡλίου· ὁράται ἀλλὰ βλάπτει.

¹ Ioa. 1:18.

² Vide p. 43-44.

³ Gen. 3:8.

⁴ Ps. 104:4.

⁵ Dt. 6:5; Mt. 22:37; Mc. 12:30; Luc. 10:27.

ὁ ὁράται· καὶ Μωϋσῆς· „ἐμφάνισόν μοι . . .”¹ etc. Solve: dupliciter intelligitur cognoscere deum, vel quid est, vel quis est. Primum quaerit substantiam et nequit cognosci. Ad quod dicta illa referuntur. Secundo modo potest, et sic tripliciter, vel primo κατ’ ἀπόφασιν· secundo vel κατὰ νόησιν· tertio vel ἐν Χριστῷ. Lege pagina 127². Ad tertium: ὁ Χριστὸς cognoscitur dupliciter. Mathaeus: „ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιάζεται”³. Primo πίστει. De fide alia, ἀσθενής. Nota illud „ἐλέησον”, quia sic credit. „Σεληνιάζεται”, hinc infirmitas, ὡς ὁ χωλὸς τῷ ἐνὶ ποδὶ deridetur. Credendum hinc de Trinitate. Hinc de ecclesia et notis ecclesiae et de Petro. Μωϋσῆς ἡρνήσατο λέγεσθαι⁴. Μωϋσῆς ὕδατῶδης· χρεωστεῖ γὰρ πίνειν ἐκ τοῦ ὕδατος τοῦ ζόντος καὶ ἀλωμένου⁵. Θυγάτηρ Φαραώ, ἡ αἵρεσις etc. Fides est tamque oculares, ut quae habet duas partes: τὴν πεποιθήσιν, καὶ τὴν ἐλπίδα. Et facit te deum cognoscere. [180r] 190 Secundo ἀγάπη, quae est omnium operum bonorum fundamentum. Hinc plura. Hanc habens fit dignus sumptione corporis Domini Nostri Iesu Christi. O mysterium! Quadrupliciter consideratur corpus Domini. Lege pagina 222*. Hinc quod homo corporalis habet τὴν γέννησιν, τὴν θρέψιν καὶ τὴν ζῶην etc.

* [212 r, 222] Περὶ σώματος τοῦ Χριστοῦ

† Ἐπειδὴ περὶ μυστηριώδους σώματος ὁ λόγος, χρὴ γινώσκειν ὅτι τὸ σῶμα τοῦ κυρίου ὡς ἐνυπάρχον αἰεὶ διαφόρους ἐπιδέχεται θεωρίας· ἄλλως γὰρ θεωροῦμεν περὶ αὐτοῦ καθὸ αἷ’ φυσικοῦ ἡγουν εὐθύς ἀπὸ τῆς συλλήψεως μέχρι καὶ διὰ τῆς τῶν θαυμάτων ἀναδείξεως· β᾽ ἄλλως καθὸ ἐνδοξον ἢ ἀπὸ τῆς ἀναδείξεως μέχρι τοῦ πάθους καὶ τῆς ταφῆς· γ᾽ ἄλλως καθὸ δεδοξασμένον ἢ ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως καὶ μέχρι παντὸς τοῦ χρόνου διηνεκῶς· δ᾽ ἄλλως μυστικοῦ, ἢ καθὼς ἐν διαφόροις θυσιαστηρίοις τῶν ὀρθοδόξων ὑπερθαυμάστως καθεκάστην παρῆρσιάζεται. Αἱ τοιαῦται θεωρίαι οὐ διαιροῦσι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ διὰ πᾶσων ἔνεστι.

Εἰς τὴν πρώτην θεωρίαν ἀνάφερε ταῦτα· ὅτι ἐν τοῖς θαύμασι τοῦ Χριστοῦ πρώτην τάξιν ἔχουσιν ἐκεῖνα, ἐν οἷς τάξεις μόνον καὶ ὁ τρόπος τῆς φύσεως μεταποιεῖται, γίνεται δὲ πρᾶγμα δυνάμενον γίνεσθαι καθ’ ἐκάστην πλὴν δι’ ἄλλης οδοῦ· ὥσπερ ὁ κύριος ἴασατο πολλοὺς ἀβρώστους

¹ Ex. 33:13.

² Vide p. 25-26.

³ Mt. 17:15.

⁴ Ex. 4:10.

⁵ Ioa. 4:10, 14.

Postea descendi ad D. Antonium et dixi deum notare tripliciter, pagina 6¹, quod omnia reliquit, et de Gedeonis hystoria, pagina 60^{*}.

πλὴν χωρὶς φαρμάκων, ὡς τὴν Πέτρου πενθεράν, τὸν παῖδα τοῦ ἑκατοντάρχου· διὰ τοῦ Ἡλιοῦ καὶ Σαμουὴλ ἔδωκεν τὸν ὑετὸν χωρὶς τοῦ γενέσθαι φυσικὴν αἰτίαν τοῦ ὕμβρου.

εἰς τὴν δευτέραν, ὅτι ἔχουσιν δευτέραν τάξιν ἡ ἀνάστασις τοῦ Λαζάρου, ἡ ἀνάβλεψις τοῦ τυφλοῦ· ἐν τούτοις δὲ τὸ μὲν γινόμενον κατὰ φύσιν, ὅσον δὲ πρὸ τὸ ὑποκείμενον ἐν ᾧ γίνεται παρὰ φύσιν· ποιεῖ γὰρ καὶ ἡ φύσις αὐτῇ ζωὴν, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ νεκρῷ, καὶ δίδωσιν ὄψιν, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ πεπηρομένῳ τοὺς ὀφθαλμούς.

εἰς τὴν τρίτην· τὰ ὑπὲρ φύσιν ὡς τοῦ στήναι τὸν ἥλιον, ὃ διὰ τοῦ Ναυῆ γέγονεν, καὶ σωματικῶς εἰσέρχεσθαι τῶν θυρῶν κεκλεισμένων.

εἰς τὴν τετάρτην· ἐπέκεινα πάντων τῶν θαυμασιῶν· θαύματα δύο καὶ πάντα λόγον νικῶντα· αῶν ἐν ὅτι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ θεὸς συνῆψε τῷ θεῷ προσώπῳ, ἀπαξ γεγεννημένον· ἕτερον δὲ μεῖζον τούτου τὸ καθ' ἡμέραν γινόμενον ὅτι αὐτίκα μεταβάλλει τὴν οὐσίαν τοῦ ἄρτου εἰς οὐσίαν τοῦ ἰδίου σώματος, καὶ τοῦ οἴνου εἰς αἵματος.

Ἐν μὲν τῷ πρώτῳ θαύματι οὐδετέρα οὐσία μετεβλήθη πρὸς τὴν ἑτέραν, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ προσώπῳ καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης ἀσυγχύτως εἰσίν· ἐν δὲ τῷ μυστηρίῳ τούτῳ τὸ κτίσμα πρὸς τὸν κτίστην μεταποιεῖται διὰ μέσου τοῦ σώματος, καὶ ἡ προϋφαστώσα τοῦ ἄρτου οὐσία σῶμα Χριστοῦ γίνεται, [2I2V] καὶ ἡ μὲν οὐσία τοῦ ἄρτου μεταβάλλεται, ἵνα ἐν ἡμῖν τὸ μυστήριον ἐνεργῇ, καὶ συσώμους ἡμᾶς ποιεῖ τοῦ Χριστοῦ, ἡ δ' ἕξω διάθεσις τοῦ ἄρτου μένει πάλιν ἡ αὐτὴ συγκαλύπτουσα τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος, ἵνα μηδεὶς ἱλιγγος ἡμᾶς κατασχὼν ἀπαγάγῃ τῆς μεταλήψεως. Μέγιστον τοιγαροῦν τὸ τοιοῦτον μυστήριον· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν ἀγνοεῖται [?] παρὰ τοῖς ἰδιώταις πλὴν τούτου· καὶ ἐν οὐδενὶ γυμνάζεται ἡ θεία καὶ ἀνθρωπίνη σοφία πλέον τούτου· τοῦτο καὶ οἱ αἱρετικοὶ ἀπιστοῦσι.

Ἀπορίαι περὶ τούτου· αἰ' πῶς μεταβάλλεται ἐν τῷ παραντίκῳ ἡ οὐσία τοῦ ἄρτου μενόντων τῶν συνβεβηκότων, τουτ' ἔστι τοῦ βάθους, τοῦ πλάτους, τοῦ μήκους, γεύσει ποιότης, τοῦ χρώματος, τῆς ὁσμῆς etc.· β' πῶς δυνατόν εἶναι τὸν Χριστὸν ἐν μικρᾷ τοῦ φαινομένου ποσότητι· γ' πῶς τεμνόμενον ἀκέραιον διαμένει, καὶ τῶν τμημάτων ἑκαστον αὐτὸ ὅλον ἔστι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τέλειον· δ' πῶς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν πλείστοις τόποις τῶν θυσιαστηρίων.

* [64r] 60 Index (Vide Introductionem p. 5).

Mundana prosperitas probat hominem. Iudicum, caput 7. Gedeon sic milites probavit, quod illos omnes qui flexo poplite acquam inclinari biberent, repudiaret². Aqua ista est terrena

¹ Perdita.

² Iudc. 7:4-7.

Deinde quod est mutatus καὶ γέγονεν ἄλλος. Μεταβολή κατ' ἰσοδυναμίαν, quae dicitur καὶ ἀνακαινήσις. „Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἄετοῦ” ¹ etc. Ut enim ille ² videt solem, sic et qui fit ita ad veniendum εἰς τὴν προτέραν τιμὴν. Et summe et fac finem.

XIV

[181r] 191 In tertio Dominico Quadragesimae. Galatà ³ 1599. Februario 24. Composta ma non recitata.

† Ποῖος ἐστὶν ὁ ὁδοιπόρος ἐκεῖνος, ὁποῖος περπατῶντας καιρὸν διὰ νὰ πάγῃ εἰς τόπον, πολλὰ κοπιασμένος ταλαιπορῇ ἀπὸ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καϊμένος, ἐν τῇ μέσῃ τῆς ὁδοῦ εὐρίσκει δένδρον σκιάφυλλον, et non gauderet, sederet et non quiesceret etc., nisi quis non curaret de propria vita. Ὅδοιπόροι homines. Δρόμος, ἡ μεγάλη τεσσαρακοστή, quae tendit ad finem resurrectionis. In medio viae invenit arborem istam crucis propter quam gaudere debet, ad quam si quis negligens non pergit, en audit: „ὅστις θέλει” ⁴ etc. Hoc nobis offertur ad narrandum hodie ⁵.

† Πολλάκις ἡ τέχνη πλέον θαυμάζεται ἐν μικροῖς ἢ ἐν μεγάλοις, ὡς τέκτονα θαυμάζειν μὲν δίκαιον μέγα οἶκον οἰκοδομοῦντα, πλέον δὲ θαυμάζομεν ὅταν μικρὸν οἶκον ἐν ᾧ τοσοῦτοι παστοὶ ὡς καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ. Οὕτω καὶ ἡ τοῦ θεοῦ· καὶ γὰρ τὴν κτίσιν ἄπασαν εἰς κόσμον πρωτότυπον, ἀγγελικόν, στοιχειώδη, μέγα καὶ μικρόν, ἐν ᾧ μικρῷ πλέον ἡ τέχνη θαυμάζεται· θαυμαστότερον γὰρ τῶν ποιημάτων ἀπάντων, ὅτι ἐξεικονίζει, ὅτι μεῖζον τῇ φύσει, ὅτι τῇ τοῦ θεοῦ χειρὶ ἐπλάσθη, ὅτι κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν. Declara unumquidque. Τὰ πᾶντα. Ἀπορήσειε δ' ἂν τις, τίνος ἕνεκα τὸ θαυμαστότερον ὕστερον. Νύσσης, περὶ κατασκευῆς, κεφαλαίῳ 2· „οὐκ ἦν εἰκὸς τὸν ἄρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομένων ἀναφανῆναι, ἀλλὰ τῆς κτίσεως ἀναδειχθείσης εἰκὸς ἦν ἀναφανῆναι καὶ

prosperitas. Et qui genua mentis vel cordis flectunt ad bibendum non iudicantur digni. Psalmus 80: „in abscondito tempestatis probavite apud aquas contradictionis” ⁶, id est aquas temporalium.

¹ Ps. 102:5.

² Sc. ὁ ἄετός.

³ Vide Introductionem p. 12.

⁴ Mc. 8:34.

⁵ = Mc. 8:34-9:1.

⁶ Ps. 80:8.

τὸν βασιλεύοντα”¹. Διὸ Φίλων ἐσθιάτορα τοῦτον καλεῖ². “ὦ θαῦμα! Τί δὲ μεῖζον θαῦμα ὥς δι’ ἐκεῖνον τὸν θεὸν αὐτὸν κατελθεῖν, ἐνανθρωπήσαι, παθεῖν, ταφῆναι, ἀναστῆναι, ἀναληφθῆναι, πέμψαι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ φωτίσαι, καὶ διατρίβοντα ἐν τῷ κόσμῳ πολλὰ διδάξαι διὰ τὸν ἄνθρωπον· ὥς καὶ σήμερον· „ὅστις θέλει ὀπίσω μου”³ etc. Εἰ τοῦτο βουλόμεθα εἰδέναι, τρία θεωρητέον· α’ εἰ ὁ ἄνθρωπος γέγονεν αὐτεξούσιος, καὶ διατί· β’ ὅτι καὶ αὐτεξούσιος ὢν οὐδὲν ἄνευ τῆς θείας χάριτος δύναται· γ’ τίνα τὴν χάριν φυλάττει ἐν τῷ ἀνθρώπῳ.

Περὶ τοῦ πρώτου *ex Damasceno*, naturaliter, *ex scriptura naturaliter*. “Ὅσα γίνονται ἢ παρὰ θεοῦ, ἢ ἐξ ἀνάγκης, ἢ φύσεως, ἢ τύχης, ἢ αὐτομάτου. [181v] A deo, quaecunque fiunt omnia bona. A necessitate, uno modo se haberent. A natura, ab Aristotele secundo Physicae⁴. A fortuna, ὥς τὸν ὀρύσσοντα ἀνδρὶ τάφον θησαυρὸν εὐρίσκειν. Ab αὐτομάτου ut πτώσις οἴκου etc. Sed facere malum non à deo, non à necessitate quia et bonum facit, non à natura quia illa facit animalia, non à fortuna et αὐτομάτου, ergo à libertate.⁵

A scriptura, caput 2: „οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον, ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν”⁶. Argumentum: βοηθὸς ἐν τῇ ἀνάγκῃ, sed homo qualem in primo statu necessitatem habebat? Nisi dicat quod debebat servare semetipsum ne caderet. Ideo datur ei libertas. ‘Ὁ νοῦς ἔταν ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δουλοῦται etc. Hic repete: „ὅστις θέλει . . .”³. Hic quare habuit liberum arbitrium, pagina 193 *.

Περὶ τοῦ δευτέρου Ἔξοδος 11· οἱ Αἰγύπτιοι τὰ σκεύη τοῖς Ἑβραίοις,

* [183r] 193 Quare homo libero arbitrio praeditus? Respon-
deo: α’ διὰ τὴν δικαιοσύνην τοὺς μὲν εὐποιοῦντας ἀγαθοεργεῖν, τοὺς δὲ κακοὺς κολάζειν. Ideo dicitur Cain: „τί ὅτι ἐποίησας; ἐπικατάρατος σύ”⁷, etc. β’ ἵνα φανῇ ἡ ἀγαθότης, quod non solum voluit nobis gloriam communicare, sed digniori modo etc. Ex Bellarmino⁸. γ’ ἵνα φανῇ ὁ ἀνεξάντλητος πλοῦτος etc. Quare non dedit liberum

¹ Gregorius Nyssenus, Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, II, PG 44, 132 D.

² Philo Alexandrinus, Περὶ τῆς κατὰ Μωϋσέα κοσμοποιίας, 78.

³ Mc. 8:34.

⁴ Aristoteles, Φυσικὴ ἀκρόασις, II, 1-8.

⁵ Ioannes Damascenus, Ἐκθεσις ὀρθοδόξου πίστεως, II, 25, PG 94, 957 A-C.

⁶ Gen. 2:18.

⁷ Gen. 4:10.

⁸ Robertus Bellarminus, *De Controversiis Christianae Fidei adversus huius temporis haereticos*, III, *De Gratia et libero arbitrio*, III, XVIII, Ingolstadii 1593, col. 702.

τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ¹, ὅτι ἡ τοῦ θεοῦ χάρις ἀπῆν ἐκ τοῦ αὐτεξουσίου. Ἡ δὲ χάρις triplή· καθόλου (1), μερική (2), ἰδιάζουσα (3). „Ἐν αὐτῷ ἐσμὲν (1) καὶ κινούμεθα (2) καὶ ζῶμεν (3)” ². Ἡ οὐσία ἡ ἀκίνητος (substantia) ἀτελής, τελεωτέρα ἡ κινουμένη (motus), τῆς δὲ κινουμένης ἡ ζῶσα (vita). Si quis autem diceret: „formica perfectior adamante”, respondetur affirmative; natura enim presiosior non usu. Natura est, movetur propter [vi]tam. Ἡ καθόλου, impii, simpliciter cognoscit malum sed non convertitur, ut Saul, Iudas; μερική, χριστιανοῦ, cognoscit et vel facit vel non, sed potest; ἰδιάζουσα, electorum, hīc, facit omnino, ut Pauli. [182r] 192 Prima nullum fructum; secunda multum, sed aliquam σκοτεῖζεται ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, ὡς ἡ σελήνη, la luna; tertia facit necessario; „ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται” ³. „Ὅπισω μου . . .” ⁴, ut qui fons omnium gratiarum. Sed quare dicitur „ὀπίσω μου”, et non vel mecum vel ante me? Respondeo: primum ἵνα μή τις νομίση οὕτω τέλειος εἶναι ὡς ὁ Χριστός· secundo ὅτι ἐχρῆν πρότερον τὸν Χριστόν· „συνφέρει ὡς ἀπέλθω, ἵνα καὶ ἄλλον παράκλητον” ⁵ etc. 3° qui videt Christus caecam naturam nostram, ut ὁδηγήσῃ ⁶ 4° ut bonus imperator in bello primus se confert.

Περὶ τοῦ τρίτου, τρία φυλάττει τὴν χάριν· αὐτὴ ἡ ἄρνησις, βὺν ἡ ἄρσις τοῦ σταυροῦ, γὺν ἡ ἀκολούθησις. αὐτὴ ὅταν ἀρνηῖσαι τι, αὐτὴ χρὴ μισεῖν· ὁ ἀρνούμενος, ἡ ὅτι φοβεῖται, ἡ ὅτι μισεῖ· βὺν φεύγειν. Πῶς τις ἑαυτὸν μισεῖν, φεύγειν; Ὡς Ἰακώβ τὸν Λάβαν ⁶. βὺν Πῶς ἄραι; Τῷ νοῦ· διὰ τοῦ μαρτυρίου· ὅρα in indice quotupliciter martyrium *.

arbitrium confirmatum in bonum? Quia deus ordinatè voluit procedere, ac primum ostendere quid posset liberum arbitrium et inde quid gratiae suae beneficium.

* [64v] 60 Index. (Vide Introductionem p. 5). Martyrum genus triplex. Quidam patiuntur voluntate et actu ut Stefanus, quidam voluntate et non actu ut Ioannes evangelista, tertium non voluntate sed actu ut innocentes, in quibus Christus, si quid defuit voluntatis supplevit. Eius enim causa mortui sunt ⁷. Martyrium fit

¹ Ex. 11:2, 3.

² Cf. Act. 17:28.

³ II Cor. 12:9.

⁴ Mc. 8:34.

⁵ Cf. Ioa. 16:7.

⁶ Gen. 31:21.

⁷ Bernardus Claraevallensis, *In nativitate SS. Innocentium*, PL 183, 129-132.

διὰ τῆς σκληραγωγίας· Βασιλείων γ̃, κεφαλαίω „ἡ χῆρα ἡ ἐν Σαραπτᾶ”·
 δύο ζυλάρια ¹· διὰ τῆς μετανοίας· dic: tria necessaria ad vitam *,
 etc. Duplex poenitentia, una legalis, ut Iudae, altera evangelica, ut
 David. Vide ubi de poenitentia **. „Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῇτε . . . ” ².

pluribus de causis: pro iustitia ut Abel, pro lege dei ut Machabaei
 (2 Machabaei 6), pro assertione veritatis ut Esaias, Hieremias, pro
 argutione peccati ut Ioannes baptista, pro salute populi ut Christus,
 pro fide et nomine Christi ut Stefanus etc. Chrysostomus, psalmum 95 ³. Martyrium non sola sanguinis effusione, sed et abstinencia peccatorum et exercitatione praeceptorum efficitur, Bernardus ⁴. Omnia quae in mundo sunt persequuntur christianum. Si comedero paululum et corpusculum meum fuerit robustum, sanitas corporis mei persequitur animam meam. Si videro mulierem oculus persequitur me, cupit enim interficere animam meam. Si videro divitias, aurum, possessiones, delitias, vestimenta pulchra, et quodcunque aliud persequitur animam meam, si adolescentulum, libido persequitur. Non putemus tantum in effusione sanguinis esse martyrium christianis ac religiosis etc. Paulus, Galatas 6: „mihi mundus crucifixus est et ego mundo” ⁵. Augustinus: „pervenitur non solum occasu sed etiam contemptu carnis ad coronam” ⁶.

* Index (Vide Introductionem p. 5).

[89v] 86 Vita. Ad vitam corporalem tria necessaria: γέννησις, αὔξησις, ἀνατροφή· διὸ καὶ τρεῖς δυνάμεις φυσικαί· γεννητική, αὔξητική καὶ θρεπτική. Ἐπειδὴ συμβαίνει ἀσθένεια, ἔστιν καὶ τέταρτον ἀναγκαῖον κατὰ συμβεβηκὸς ἡ ἱατρική. Sic et in vita spirituali tria necessaria: ἡ πνευματικὴ generatio, quae est baptisma, spiritualis αὔξησις, τὸ τελειοῦν τὸ βαπτιζόμενον διὰ τοῦ θεοῦ μύρου, spiritualis cibus, qui est sacramentum eucharistiae. Quarto per accidens necessarium correctio spiritualis.

** Index (Vide Introductionem p. 5) [75r] 71 Poenitentia, alia est sera, quae est damnatorum, alia coacta quae est latronum, alia ficta, quae est hypocritarum, alia desperata quae est perditorum.

[76v] 72 2 Paralipomenon 36. Poenitentiam non agentes illud audire debent quod Hieremias 22: „Vivo ego, dicit dominus, quia si

¹ III Regn. 17:12.

² Ps. 7:13.

³ Ioannes Chrysostomus, Εἰς τὸν 95. ψάλλον (opus spurium), 6, PG 55, 627.

⁴ Bernardus Claraevallensis, *De S. Clemente papa et martyre sermo*, PL 183, 501-502.

⁵ Gal. 6:14.

⁶ Aurelius Augustinus, *Sermo CCXXIV*, (spurium), 1, PL 39, 2159.

Tunc tollitur crux. Quot bona tibi fecit crux, Samuelis περὶ τῆς πεπτοκυῖας ἀξίνης, quae ligno fuit recuperata ¹ etc. γ'ον Tunc ἀκολούθει. Fit autem perfecta ἀκολούθησις ἔχνος κατ' ἔχνος. Nec negligas, vocaris enim. Vocat autem Christus tripliciter. Vide pagina *. [I82v] Τί κερδήσεις, ἐὰν ζημιωθῇς τὴν ψυχὴν; ² Μέμνησο τῆς σῆς ταλαιπωρίας· ᾧον ὅτι πάροικος εἶ· „οἵμοι ὅτι ἡ παροιμία μου ἐμακρύνθη” ³. β τοῦ θανάτου, ὅτι φοβερός· γ τῆς κρίσεως, ὅτι φρικτή· δ τῆς κολάσεως ὅτι ἀνυπόστατος. Εἰ τούτων μεμνήσεσθε ἀεὶ, ἡ συχνάκις, ἡ οὐ πλέον ἀμαρτάνετε, καὶ εἰ ἀμάρτητε, οὐκ εἰς αἰῶνας· ἀμαρτάνεις εἰς καιρόν, καὶ διορθώνει εὐθύς.

XV

[I84r] 194 αχ'. Ἐν Γιάση. Περὶ ἀσώτου ⁴.

Προοίμιον.

† Δίκαιον εἶναι νὰ ψέγεται καὶ νὰ κατηγορεῖται ἐκεῖνος ὁποῦ μπορῶντας

fuerit Iechonias, filius Ioachim regis Iuda annulus in manu mea dextera, inde evellam eum et dabo” etc. ⁵. 4 Regnorum, caput 21, Manasses ⁶. Poenitentiae exemplum 3 Regnorum 21, Achab. Deus ad Heliam: „nonne vidisti humiliatum Achab coram me?” ⁷ Sed non perseveravit.

* [I4v] [.] τριχῆς ἢ κλήσις· ἡ προστακτικὴ· „ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου” ⁸· ἡ φιλική· ἡ εἰς δεῖπνον ⁹, καὶ γάμον ¹⁰, καὶ „δεῦτε οἱ εὐλογημένοι. . .” ¹¹, „δεῦτε πρὸς με πάντες. . .” ¹², etc.· ἡ συμβουλευτικὴ· καὶ „εἴ τις θέλει ὀπίσω μου” ¹³, καὶ „εἴ τις θέλει τέλειος. . .” ¹⁴ etc.

¹ IV Regn. 6:5-7.

² Cf. Mt. 16:26.

³ Ps. 119:5.

⁴ = 8 Februarii 1601.

⁵ Ier. 22:24, 25.

⁶ IV Regn. 21:1-16.

⁷ III Regn. 20:29.

⁸ Gen. 12:1.

⁹ Luc. 14:16.

¹⁰ Mt. 22:1-9.

¹¹ Mt. 25:34.

¹² Mt. 11:28.

¹³ Mt. 16:24; Mc. 8:34; Luc. 9:23.

¹⁴ Cf. Mt. 19:21.

νά ζῇ μετὰ τιμῆς καὶ δόξης παρὰ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, φεύγει παρ' αὐτοῦ, καὶ περπατεῖ εἰς δρόμους, ἔχοντας κρημνοὺς, λίθους, λεπτά, ἀκάνθας etc. Οὐκ ἄλλως μεμπαῖος ὁ ἄσωτος etc. Πᾶντα τὰ πράγματα φθαρτὰ εἰσιν κατὰ τὴν κοινὴν γνώμην καὶ ἀπόφασιν, ἐπεὶ γὰρ πᾶντα ἐκ τῶν στοιχείων, καὶ ἐκ τῶν ποιότητων τῶν ἀντικειμένων σύγκειται, περισευούσης τῆς μιᾶς ποιότητος ἀπόλετο ἢ ἀντικειμένη etc., ut in homine αἷμα, φλέγμα, ξανθὴν καὶ μέλαιναν habente *. Alia ratio, quare homo est mortalis, propter quem omnia sunt et ea quae sunt propter illum corruptibilia esse oportet. Quod autem mortalis et corruptibilis sit homo apparet à verbis illis: „γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει”¹, ὅπου tria deus praestat: p^o τοῦ ἀνθρώπου κάποιαν καταφρόνησιν καὶ ἀνάμνησιν, καθὼς ἕνας ἀφέντις ὅταν ἐκ μικροῦ τινὰ μέγαλον ποιήσῃ, καὶ αὐτὸς τὸν ἴδιον δεσπότην προδώσῃ, περὶ αὐτὸν ὁ ἀφέντις: „οὐκ ἐγὼ σε τοιοῦτον ἄρχοντα ἐκ πτωχοῦ πλούσιον . . . etc., ἐκ τοῦ ἀτιμωτέρου στοιχείου; Γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει”¹. 2^o πρόρρησιν· διὰ γὰρ τοῦ „γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει”¹ προλέγει, ὅτι ἐπεὶ γὰρ ἡ γῆ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ, ὅτι ψυχρὸς ἔσσεται ἐν ταῖς ἐντολαῖς, καὶ ξηρὸς ἐκ τῆς ἱκμάδος τῶν καλῶν πράξεων etc. „Γῆ εἰ καὶ εἰς . . .”¹. 3^o ἀπόφασιν· „ἐπεὶ γὰρ ἐκ τῆς γῆς φύσεως ἐπλάσθη, πάλιν εἰς γῆν . . ., ἡγουν ἐγὼ ἀφθαρτὸν καὶ ἀθάνατον ἐκ τοῦ τοιοῦτου στοιχείου, σὺ δ' οὐ βούλει, ἄρα· γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει”¹. Λοιπὸν φθαρτὸς ὁ ἄνθρωπος καὶ ἐπεὶ γὰρ φθαρτὸς ἄρα καὶ τὰ δι' αὐτὸν φθαρτά. Ἀπορήσειε δ' ἂν τίς: „ἄνθρωπος λέγεται τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἡ ψυχὴ οὐ φθείρεται”. Ἀποκρίσις· ἐπεὶ γὰρ ἡ φθορὰ ἐκ τῆς ἐναντιώτητος, καὶ φθορὰ δύναται εἶναι ἐν τῇ ψυχῇ, τὸ γὰρ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος². Ἄρα etc. Φθορᾶς, ut Filon Iudaeus, περὶ ἀφθαρσίας κόσμου, τρεῖς τρόποι γενικώτατοι³. α^{ος} κατὰ διαίρεσιν, ut praeacuto vas dividendo rumpere; β^{ος} κατ' ἀναίρεσιν τῆς ἐπεχούσης πύτητος, ut ceram ab igne consummi; γ^{ος} κατὰ σύγχυσιν, ut vinum aqua, et aquam vino miscere. Per hos tres modos anima corrumpitur, primo quia separa-

* [I83v] 193 Ἀθανάσιος κατὰ Ἑλλήνων· ἀλλήλων εἰσὶν ἀναιρετικά κατὰ τὴν τοῦ πλεονάζοντος ἐν αὐτοῖς ἐπικράτειαν, θερμὸν τε γὰρ ὑπὸ ψυχροῦ πλεονάσαντος ἀναιρεῖται· etc.⁴.

¹ Gen. 3:19.

² Gal. 5:17.

³ Philo Alexandrinus, Περὶ ἀφθαρσίας κόσμου, 79.

⁴ Athanasius Alexandrinus, Λόγος κατὰ Ἑλλήνων, 27, PG 25, 56 A.

tur à deo, cum debeat esse coniuncta. [184v] Secundo cor-rumpitur quia amittit τὴν πύοτητα τῆς θείας διδασκαλίας, tertio quia confunditur cum viciis. Sic contigit huic prodigo. (Narra si placet evangelium ¹⁾). Duo considerata, primum personas et secundum πράζιν τῶν προσώπων. Quo ad primum: ὅταν ὀνομάζεται ὁ θεὸς ἐν τῇ γραφῇ, ἢ ἐκ τῶν ὁμοίων, ἢ ἐκ τῶν ἀνομοίων· ἐκ τῶν ὁμοίων νοῦς, ζωή, φῶς, ἐκ τῶν ἀνομοίων λέων, πάρδαλις, ἄνθρωπος. Ὡς καὶ ᾤδε· „ἄνθρωπος τις εἶχεν δύο υἱούς” ².

α Vocatur homo deus· εἰ γὰρ τοῦτο γενέσθαι κατεδέχθη, καὶ ὀνομάζεσθαι δίκαιον· „ἄνθρωπος τις ἐποίησεν δεῖπνον μέγαν” ³ (ἐπὶ τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν)·

β ἵνα ἔχομεν παρηγορίαν ὅτι ὁ πλάστης καὶ ποιητὴς καλεῖται τὸ ὄνομα τοῦ πλάσματος καὶ ποιήματος· πολλάκις δὲ λέγεται πράττειν καὶ τὰ ἀνθρωπινά, ὡς τὸ „ἄνθρωπος τις ἦν οἰκοδεσπότης καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα” ⁴ (διὰ τὴν ἐκκλησίαν)·

γ ὅν ἐπειδὴ ὁ ἄνθρωπος κατ’ εἰκόνα καὶ καθ’ ὁμοίωσιν („ποιήσομεν” γὰρ φησι „ἄνθρωπον” etc. ⁵) καὶ πρωτότυπον τοῦ ἀνθρώπου ὁ θεός, οὐ θαυμαστόν ὡς ἡ εἰκὼν, οὕτω καὶ τὸ πρωτότυπον καλεῖσθαι·

δ ὅν διὰ τὸ σπλάχνος· τὸ γὰρ εἶδος τῷ ἰδίῳ εἶδει συμπάσχει, τὰ ἄλογα τοῖς ἀλόγοις, (καὶ εἰ αἰσθάνοιντο) τὰ ξύλα τοῖς ξύλοις, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ ὁ ἄνθρωπος. Διατί δε εὐσπλαχνεῖ καὶ φιланθρωπεύεται ὁ θεός τὸν ἄνθρωπον, δια τοῦτο ἄνθρωπος καὶ καλεῖσθαι καταδέχεται· εὐσπλαχνεῖται δὲ καὶ φιланθρωπεύεται ὡς ἐν τῇ γραφῇ ἀναγινώσκομεν· „ἐνθεώρουν” γὰρ φησιν „οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ (ἡγουν τοῦ Σήθ) τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων (ἡγουν τῶν υἱῶν τοῦ Κάιν) ⁶ etc. καὶ εἶπεν ὁ θεός ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον” ⁷, decretum contra humanam naturam. Deinde pepercit et retinuit Noë etc. Ergo miseretur. [185r] 195 Λέξεις δ’ ἄν τις· „διατί ᾤδε „ἄνθρωπος” λέγει ὁ εὐαγγελιστής, καὶ οὐ πατήρ, ἐπειδὴ ἄνθρωπος πρὸς τοὺς υἱοὺς οὐδεμίαν ἔχει τὴν σχέσιν;” Respondetur, quia in homine invenitur trinitas; ibi enim est mens loco patris, ὁ ἐνδιάθετος λόγος loco filii, spiritus loco spiritus sancti. (Amplifica.)

¹ Luc. 15:11-32.

² Luc. 15:11.

³ Luc. 14:16.

⁴ Mt. 21:33.

⁵ Gen. 1:26.

⁶ Gen. 6:2.

⁷ Gen. 6:7.

Homo itaque est pater duorum filiorum. Filii sunt iusti et peccatores. Ὁ πρεσβύτερος loco iustorum, ὁ νεώτερος autem peccatorum. Iustitia enim antiquior, illa enim à deo creatore. Peccatum a diabolo et homine creaturis. Lege pagina 193 B*. Adde quod in idaea divina ante mundum iustitia semper erat, sed peccatum homo fecit, quod corrigere multipliciter deus voluit, praesertim τῇ παιδείᾳ. Διωρθώνει (παιδεύει) δὲ ὁ θεὸς τιμωρίᾳ, ὡς τὸν Σαούλ· φόβοις· Δαβίδ· „ἐπ’ ἐμέ διῆλθον αἱ ὀργαί σου, οἱ φοβερισμοὶ ἐτάραξαν, ἐκύκλωσαν”¹. θείαις πνεύσεσι, ὡς τοὺς τελῶνας τοὺς εὐαγγελικούς, etc. Ὡς

* [183v] 193 Divus Athanasius, in oratione contra gentes, cuius principium, ἡ μὲν περὶ τῆς θεοσεβείας, sic dicit: „ἐξ ἀρχῆς μὲν οὐκ ἦν κακία, ἄνθρωποι δὲ ταύτην ὕστερον ἐπινόειν ἤρξαντο, καὶ καθ’ ἑαυτῶν ἀνατυπούσθαι”². Inferius: „οἱ δὲ ἄνθρωποι, κατωλιγώρησαντες τῶν κρειττόνων, τὰ ἐγγύτερω μᾶλλον ἑαυτῶν ἐζήτησαν· ἐγγύτερα δὲ τούτοις ἦν τὸ σῶμα καὶ αἱ τούτου αἰσθεῖσεις”³. In indice vide malum **. Ibidem: „κακίας δὲ καὶ ἁμαρτίας αἰτία, ἡ τῶν κρειττόνων ἀποστροφή, ὡς γὰρ ἂν ἡνίοχος ἐπιβάς ἵπποις ἐν σταδίῳ καταφρονίσῃ μὲν τοῦ σκοποῦ, εἰς δὲ ἐλαύνειν αὐτὸν προσήκει, ἀποστραφεὶς δὲ τοῦτον ἀπλῶς ἐλαύνῃ τὸν ἵππον, ὡς ἂν δύνῃται· δύναται δὲ ὡς βούλεται, καὶ πολλάκι μὲν εἰς τοὺς ἀπαντῶντας ὀρμᾷ, πολλάκι δὲ καὶ κατὰ κρημνῶν ἐλαύνῃ φερόμενος, νομίζω ὅτι οὕτω τρέχων οὐκ ἐσφαλῇ τοῦ σκοποῦ· πρὸς γὰρ μόνον τὸν δρόμον ἀποβλέπει, καὶ οὐχ ὁρᾷ ὅτι ἔξω τοῦ σκοποῦ γέγονεν. Οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἀποστραφεῖσα τὴν εἰς τὸν θεὸν ὁδόν, καὶ ἐλαύνουσα παρὰ τὸ πρέπον τὰ τοῦ σώματος μέλη, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ μετ’ αὐτῶν ὑφ’ ἑαυτῆς ἐλαυνομένη, ἁμαρτάνει καὶ τὸ κακὸν ἑαυτῇ πλάττει οὐχ ὁρῶσα ὅτι πεπλάνηται ἔξω τοῦ σκοποῦ γενομένη, εἰς δὲ ὁ μακάριος Παῦλος ἀποβλέπων ἔλεγε· „κατὰ σκοπὸν διώκω, εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως”⁴. Ibidem: „ὡς γὰρ ἂν τις ἡλίου φαίνοντος, καὶ πάσης τῆς γῆς τῷ φωτὶ τούτου καταλαμπομένης, καμύων τοὺς ὀφθαλμοὺς σκότος ἑαυτῷ ἐπινόει οὐκ ὄντος σκότους, καὶ λοιπὸν ἐν σκότει περιπατῶν κρημνίζεται, οὕτω ἡ ψυχὴ καμύσασα τὸν ὀφθαλμόν, δι’ οὗ τὸν θεὸν ὁρᾷ, ἑαυτὴ τὰ κακὰ ἐπενόησεν etc. Σολομών· „ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον εὐθὴ ἐποίησεν, αὐτοὶ δὲ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλούς”⁵.

** Index (Vide Introductionem p. 5)

[66r] 62 Athanasius, in oratione contra gentes, de malo vide ibidem non procul ab initio in hoc sensu: τινὲς τῶν Ἑλλήνων τὸ κακὸν

¹ Ps. 87:17, 18.

² Athanasius Alex., Λόγος κατὰ Ἑλλήνων, 2, PG 25, 5 C.

³ Athanasius Alex., *op. cit.*, 3, 8 BC.

⁴ Phil. 3:14. Athanasius Alex., *op. cit.*, 5, 12 BC.

⁵ Eccles. 7:29. Athanasius Alex., *op. cit.*, 7, 16 AB.

ἡ ναῦς ἡ ἀνέμου ἀποροῦσα τοῖς κύμασί δὲ συγχυζομένη, ἐξαίφνης εὐροῦσα καιρὸν εἰς λιμένα κατευοδοῦται, οὐκ ἄλλως ὁ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν· θείας ἐλθούσης νεύσεως εἰς τὸν τῆς ἐκκλησίας εἰσέρχεται λιμένα. Οὕτω ποικιλοῦν ὁ νεώτερος τὸ τῶν ἁμαρτωλῶν μέρος, ὁ πρεσβύτερος τῶν δικαίων. Ταῦτα τὰ πρόσωπα, ἡ δὲ πρᾶξις αὐτῇ.

„Εἶπεν ὁ νεώτερος τῷ πατρί· πάτερ, δός μοι το ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας”¹. Οὐσίαν ζητεῖ. Λέγει τῆς οὐσίας τὴν παραγωγὴν, καὶ ὅτι καταχρηστικῶς καὶ ὁ πλοῦτος οὐσία· καὶ ποσαχῶς ἡ οὐσία ἐκ τῆς πρώτης κατηγορίας. De substantia quid lege Philippus Diez, tomus 2, pagina 37, articulum 25². [185v] ’Επειδὴ ζητεῖ οὐσίαν παρὰ τοῦ πατρός, ὁ δὲ πατήρ ἐστίν ὁ θεός, τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν οὐ δίδωσι· οὐδὲ γὰρ δύναιτο βουλόμενος· ἀληθὴς γὰρ οὐσία τοῦ θεοῦ· δια τοῦτο δε ἀληθὴς ὅτι ἀμετάτρεπτος. (Argumentare ex loco Divi Augustini quod accidens in deo non cadit; in hoc libro pagina 150 *) ’Εκεῖνος ὅς ἐστι ὁ οὐκ ἦν μεταβάλλεται· ὁ θεός ἐστι ὁ οὐκ ἦν. Responde e^a. “Ο

a) Linea ad verba supra „quod accidens in deo . . .”.

ἔχειν ὑπόστασιν λέγουσι . . . [Sequitur Λόγος κατὰ Ἑλλήνων, 6, 7, PG 25, 12D-16A, paene litterate transcriptus].

* [151r] 150 Ex libro 5. de Trinitate Augustini. Utrum accidens cadat in deo.

Negatur. Accidens enim non solet dici, nisi quod aliqua mutatione eius rei cui accidit amitti potest. Nam etsi quaedam dicantur accidentia ἀχώριστα, sicut est plumae corvi color niger, amittit eum tamen non quidem quamdiu pluma est, sed quia non semper est pluma. Quapropter ipsa materia mutabilis est, et ex eoque desinit esse illud animal vel illa pluma, totumque illud corpus in terram mutatur et vertitur, amittit utique etiam illum colorem. Quamvis et accidens quod separabile dicitur, non separatione, sed mutatione amittatur, sicuti est capillis hominum nigredo, quoniam dum capilli sunt possunt albescere, separabile accidens dicitur, sed diligenter intuitibus satis apparet non separatione quasi emigrare

¹ Luc. 15:12.

² Philippus Diez, *Concionum quadruplicium* . . . tomus secundus. Altera editio. Lugduni, apud P. Landry, 1589 (Paris Bibl. Nat. D 32494), Dominica in Quinquagesima, p. 37: Id circò B. Hieronymus dixit: Quotidie morimur, & tamen nos aeternos esse credimus, & hoc crebrius malis contingit, quibus mortis memoria amarissima est, ut dixit Ecclesiasticus. O mors quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis. Substantia non sumitur hic pro temporalibus divitiis, sed ut accepit S. Paulus cum dixit: Fides est sperandarum rerum substantia, id est fundamentum.

δίδωσιν ὁ πατὴρ βίος ἐστι παρ' αὐτῷ, οὐσία δὲ παρὰ τῷ υἱῷ· δίδωσι γὰρ αὐτῷ τὸ εἶναι. Ἔστι δὲ ταῦτα πίστις καὶ βάπτισμα. Ἐδύνατο δὲ ὁ

aliquid à capite dum canescit, ut nigritudo inde candore succedente discedat et aliquo eat, sed illam qualitatem coloris ibi verti atque mutari. Nihil itaque accidens in deo, quia nihil mutabile aut amisibile¹. In deo autem nihil quidem secundum accidens dicitur, quia nihil in eo mutabile est, nec tamen omne quod dicitur secundum substantiam dicitur. Dicitur enim ad aliquid, sicut pater ad filium et è converso, quod non est accidens, quia et ille semper pater et ille semper filius. Nota: et non ita semper quasi ex quo natus est filius, ut ex eo quod nunquam desinat esse filius, pater non desinat esse pater, sed ex eo quod semper natus est filius, nec coepit unquam esse filius. Quod si aliquando esse coepisset, aut aliquandò esse desineret filius, secundum accidens diceretur. Si vero quòd dicitur pater, ad se ipsum, non ad filium, et quod dicitur filius ad se ipsum, non ad patrem, secundum substantiam diceretur et ille pater et ille filius. Sed quia pater non dicitur pater, nisi eo quod sit ei filius, et è contra filius non dicitur filius, nisi eo quod sit ei pater, ideo non secundum substantiam dicuntur, [151v] quia non quisque eorum ad seipsum, sed ad invicem atque ad alterutrum ista dicuntur, neque secundum accidens, quia et quod dicitur pater et quod dicitur filius aeternum atque incommutabile est eis. Quamobrem quamvis diversum sit patrem esse et filium esse, non est tamen diversa substantia, quia haec non secundum substantiam dicuntur, sed secundum relativum, quod tamen relativum non est accidens, quia non est mutabile². Obiectio: deum dominum esse creaturae non sempiternè habet, cum et ipsa creatura non sempiterna sit, sed in tempore. Et dominus populli Israël. Respondeo: tempus non erat antequam inciperent tempora et ideo non in tempore accidit deo esse dominum. Quo vero ad creaturam quod deus dominus sit meus et tuus, qui modo coepimus, ex tempore accidit deo. Et ut dominus esset huius arboris et huius segetis, quae modò coeperunt, ex tempore accidit, quoniam non naturae anteà fuit dominus. Aliud tamen est dominum esse materiae, aliud iam naturae factae. Alio enim tempore est homo dominus ligni, alio tempore arcae ex ipso ligno fabricatae, quod utique non erat, cum ligni dominus iam esset. Et si videatur accidere, naturae tamen ipsius nihil accidit quo mutetur, sed sunt relativa accidentia quae cum aliqua mutatione rerum de quibus dicuntur, accidunt. Sicut amicus relativè dicitur, neque enim esse incipit, nisi cum amare coeperit, sed hoc in exemplo est aliqua mutatio voluntatis. Perpende aliud. [152r] 151 Num-

¹ Aurelius Augustinus, *De Trinitate*, V, iv. 5.

² Aur. Augustinus, *op. cit.*, V, v, 6.

πατήρ ἀρνεῖσθαι, ἐπειδὴ ἔγνωκεν ὅτι ὁ υἱὸς ἔμελλεν ἀπωλεῖν· ἀλλ' ἔδωκεν· ἄν' ἵνα ἡμῖν δείξῃ ὅτι δυνατὸς καὶ ἐκ τοῦ κακοῦ καλόν· β' ἵνα δείξῃ ὅτι ὑπερηφανευόμενοι οὐδὲν δυνάμεθα· γ' ὅτι ἡμᾶς φιλεῖ καθ' ὑπερβολήν· ὁ γὰρ φιλῶν οὐδὲν ἀρνεῖται τῷ φιλουμένῳ· 4° addi potest τὴν εὐσπλαχνείαν. Ἔδωκεν τοιγαροῦν. Ὁ δὲ ἄφρων οὗτος συναγαγὼν¹ et reliqua narra ut tibi videtur καὶ ἀλληγόρει. Dic de mutatione, ὑστερεῖται· ἐξ ἀρχοντος δοῦλος, πτωχὸς ἐκ πλουσίου, ἐξ εὐγενοῦς πένης, ἐκ τιμῆς εἰς ἀτιμίαν, etc. „Εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν”² ἐν ἑαυτῷ ὑπάρχων ἔξω ἑαυτοῦ ᾔν. Ὁς ἔστιν ἐν ἐνὶ τόπῳ, καὶ οὐκ ἔστι, κατὰ δύο τρόπους, ἢ κατ' ἄγνοιαν, ὡς ὁ ὦν ἐν τῇ ὁδεῖνι³ πόλει, καὶ ἐν ἐτέρᾳ νομίζων εἶναι, ἢ κατὰ μωρίαν, ὡς ὁ θαρρόων εἶναι ἐν τινι καταστάσει δικαιοσύνης ἢ εὐδαιμονίας καὶ οὐκ ὦν, ὡς ὁ Φαραὼ νομίζων βασιλέα

mus cum dicitur precium, relative dicitur, nec tamen mutatus est cum esse coepit precium, neque cum dicitur pignus, et si qua sunt similia. Si ergo nummus potest sui nulla mutatione toties dici relative, ut neque cum incipit dici, neque cum desinit, aliquid in eius natura vel forma, qua nummus est, mutationis fiat, quanto facilius de illa incommutabili dei substantia debemus accipere, ut ita dicatur aliquid relativè ad creaturam, ut quamvis temporaliter incipiat dici, non tamen ipsi substantiae dei accidisse aliquid intelligatur, sed creaturae ad quam dicitur. Psalmus 89: „domine”, inquit, „refugium factus es nobis”⁴. Refugium ergo nostrum deus relativè dicitur, et tunc fit refugium, cum ad illum refugimus. In nobis haec mutatio, non in natura divina. Deteriores enim eramus, antequam ad eum refugeremus, sed refugiendo efficimur meliores; in illo autem nihil. Sic et pater noster, quando in eo regeneramur, incipit esse sine substantiae mutatione. Et amicus dei, cum iustus esse incipit, ipse mutatur. Deus tamen absit ut temporaliter diligit, quasi nova dilectione quae in illo ante non erat, apud quem nec praeterita transierunt, et futura iam facta sunt. Itaque omnes sanctos suos ante mundi constitutionem dilexit, sicut praedestinavit. Sed cum convertuntur et inveniunt illum, Ephesios 1, tunc adeo incipere diligi dicuntur, ut eo modo dicatur quo potest humano affectu capi quod dicitur. Sic cum iratus malis, placidus bonis, illi mutantur, non ipse, sicut lux infirmis oculis aspera, firmis lenis est, ipsorum mutatione, non sua⁵.

¹ Luc. 15:13.

² Luc. 15:17.

³ = δεῖναι.

⁴ Ps. 89:1.

⁵ Aur. Augustinus, *De Trinitate*, V, xvi, 17.

ἐαυτὸν καὶ Μωϋσέως κατεφρόνει καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐδούλου· τέλος κατεποντίσθη. Καὶ Ναβουχοδονόσωρ ¹. [186r] 196 Οὗτος δ' ὁ ἄσωτος καὶ κατ' ἄγνοιαν καὶ κατὰ μωρίαν ἔξω ἐαυτοῦ ἦν, ἡδ' ἡ θεία χάρις τῇ θεῖᾳ νεύσει αὐτὸν εἰς μετάνοιαν ἤγαγεν. Narra quod poenituit, quid dixerit, quid ipse et pater fecerint, quid ei donatum fuerit. Ζητῆσαι τὴν δύναμιν τῆς μετανοίας, τὸ μέγεθος τῆς εὐσπλαχνείας. Nova vestis ² νέα διδασκαλία· τὸ δακτύλιον ² ὁ τῆς αἰωνίου βασιλείας ἀρράβων· τὰ ὑποδήματα ² ἵνα πατὴρ ἐπάνω ὀφειῶν καὶ σκορπίων ³, ἡ ἵνα περιπατῇ νέαν στράταν οὐ κατὰ τὴν παλαιάν· ὁ μόσχος ὁ σιτευτὸς ἡ σὰρξ τοῦ τιμίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁργίζεται ὁ ἀδελφός ⁴, εἰ καὶ δίκαιος, ἅν' ἵνα γινῶς ὅτι οὐδεὶς τέλειος· β^{ον} οὐκ αἷτιος ἐκεῖνος ἀλλ' ὁ παῖς ὃν ἠρώτησεν· ἀπεκρίνατο γὰρ ἐκεῖνος ὅτι „τὸν ἀδελφόν σου ὑγιαίνοντα ὑπέλαβεν” ⁵, καὶ οὐκ εἶρηκεν „μετανοοῦντα”. Ἐσηλόπησεν δὲ ἀκούσας ὅτι „ἀπολλοῦς ἦν καὶ εὐρέθη, νεκρὸς καὶ ἀνέζησεν” ⁶. Λέγε διατὶ ἀπολλοῦς. Λέγε διατὶ νεκρὸς. Θάνατος ἀμαρτίας, μυστικός, σωματικός, vide in indice *.

[186v] Εἰ περὶ σε σκεφθῆς, ὅψει καὶ εὐρήσεις περὶ σε, ἄνθρωπε, ὅτι υἱὸς ἀνθρώπου εἶ τοῦ θεοῦ· πατὴρ γὰρ πάντων ὁ θεός, ἐπεὶ πατὴρ τις τριχῶς λέγεται, ἡ φύσει ὡς ὁ Ζεβεδαῖος, πατὴρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου· κτίσει, ὡς ὁ θεὸς πατὴρ πάντων, ὅτι πάντων κτίσθης καὶ ποιητής· κατ' εὐεργεσίαν, ὡς πᾶς εὐεργέτης τοῦ εὐεργετουμένου, ὁ θεὸς ἡμῶν πάντων πατὴρ, ὅτι οὐ μόνον εὐεργετήσας τὸ εἶναι δέδωκεν, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶναι.

* Index (vide Introductionem p. 5) „mors”.

[66r] 62 Mors triplex. Una mors peccati. Ezechiel 18: „anima quae peccat ipsa morietur” ⁷. Alia mystica, quando quis peccato moritur et deo vivit: Romanos 6: „consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem” ⁸. Tertia mors, qua cursum vitae huius et munus explemus, id est animae corporisque secessio. Prima mala, secunda bona, tertia media, bona enim iustis, plerisque metuenda. Caput 2, de bono mortis, Ambrosi ⁹.

¹ Da. 4.

² Luc. 15:22.

³ Luc. 10:19.

⁴ Luc. 15:28.

⁵ Luc. 15:27.

⁶ Luc. 15:32.

⁷ Ez. 18:4.

⁸ Ro. 6:4.

⁹ Ambrosius, *De bono mortis*, II, 3, PL 14, 567 C-568 A.

Ἡμέτερος τοιγαροῦν πατήρ ὁ θεός. Ἄλλ' ἡμεῖς καταχρώμεθα τῇ εὐσπλαχνίᾳ, τῇ καλοκαγαθίᾳ. Χρησῖς, ὡς τὸ ἐν τῇ λυχνίᾳ πῦρ, κατάχρησις τὸ ἐν τῷ χόρτῳ. Καταχρᾶσαι τοιγαροῦν αἰτεῖς, λαμβάνεις τὸν βίον, τὸν πλοῦτον, τὴν οὐσίαν, καταβαίνεις εἰς ἓνα δρόμον, εἰς μίαν ὁδόν. Ὅδὸς ἡ ζωὴ αὕτη διὰ τρεῖς αἰτίας. Vide in indice *. Ἐν ταύτῃ τοιγαροῦν τῇ ὁδῷ ὑπάρχεις. Τὸν βίον κατεδαπάνησας ὑστερεῖσαι etc. Ταῦτα ἐν σοὶ ὁρῶ· τὴν δὲ μετάνοιαν οὐκ ἔχεις, εἰς ἑαυτὸν οὐκ ἔρχει. Μετανοίας ἐν μέρος· ἡ κατάλειψις τοῦ κακοῦ. „ἀναστάς”¹. β ἡ ἐργασία καὶ ἡ πρᾶξις ἡ καλή· „πορεύομαι”¹. γ ἡ ἐξομολόγησις· „ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανόν”¹. δ ἡ ταπεινώσις· „οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι δέξαι ὡς ἓνα”² etc.

[187Γ] 197 Χαρὰ μεγάλη γίνεται ἐν τῷ οὐρανῷ· οὐ γὰρ τοιαύτη χαρὰ ἐν οἴκῳ ἄρχοντος, εἰ καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐν τῷ αὐτοῦ οἴκῳ βόες καὶ πρόβατα χίλια σφάζονται· ὅταν δ' αὐτὸς ὁ ἄρχων κυνηγῶν λάβῃ ἡ λέοντα, ἢ ἄρκον, ἢ ὄναγρον, ὧ ποῖα χαρὰ χαίρουσιν οἱ δοῦλοι! Χαίρει ὁ

* Index (Vide Introductionem p. 5) „Vita”.

[90V] 87 Vita dicitur via, primum διὰ τὴν πρὸς τὸ τέλος ἐκάστου τῶν γενομένων ἐπειξιν· ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς πλοίοις καθεύδοντες, αὐτομάτως ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐπὶ λιμένας ἄγονται, κ' ἂν αὐτοὶ μὴ αἰσθάνονται, ἀλλ' ὁ δρόμος αὐτοὺς πρὸς τὸ τέλος ἐπείγει, οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῦ χρόνου τῆς ζωῆς ἡμῶν παραρρέοντες, οἷόν τινα κινήσει συνεχεῖ καὶ ἀπαύστῳ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἕκαστος πέρας τῷ λανθάνοντι δρόμῳ τῆς ἡμῶν ζωῆς κατεπειγόμεθα. Οἷον καθεύδεις καὶ ὁ χρόνος σε παρατρέχει, ἐγρήγορας καὶ ἄσυχλος εἶ τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ὅμως ἡ ζωὴ δαπανᾶται, κ' ἂν τὴν αἰσθῇσιν ἡμῶν διαφεύγῃ, δρόμον οὖν τινα τρέχοντες πάντες πρὸς τὸ οἰκεῖον τέλος κατεπειγόμενοι, δια τοῦτο πάντες ἐσμὲν ἐν ὁδῷ. Secundum: ὁδοιπóρος ἐφέστηκας τῷ βίῳ· πᾶντα παρέρχῃ, πᾶντα κατόπιν σου γίνεται. Ἴδες ἐπὶ τῆς ὁδοῦ φυτόν, ἢ πόαν, ἢ ὕδωρ, ἢ ὅτι ἂν τύχῃ τῶν ἀξίων θεάματος· μικρὸν ἐτέρφθης, εἶτα παρέδραμες. Πάλιν ἐνέτυχες λίθοις, φάραγγιν, κρημνοῖς, σκοπέλοις, ἡπου καὶ θηρίοις, μικρὸν ἠνιάθης, εἶτα κατέλιπες. Τοιοῦτος ὁ βίος. Tertium: ἡ ὁδὸς οὐκ ἔστι σοί, οὐδ' ἡ ὁδὸς σή, ἀλλ' οὐδὲ τὰ παρόντα σοῦ. Ἐπὶ τῶν ὀδευόντων ὁμοῦ τε ὁ πρῶτος τὸ ἵχνος ἐκίνησεν, καὶ εὐθὺς ὁ μετ' αὐτὸν τὴν βάσιν ἤνεγκεν, καὶ μετ' ἐκείνον ὁ ἐφεπόμενος. Παραπλήσια τὰ τοῦ βίου· σήμερον τὴν γῆν σὺ ἐγερῶργησας, καὶ αὐρίον ἄλλος καὶ μετ' ἐκείνον ἕτερος. Τήμερον ὁ ἀγρὸς τοῦ δεῖνος, αὐρίον ἕτερου etc. Ἄρ' οὐχ ὁδὸς ἡμῖν ὁ βίος; „Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἔστη ἐν ὁδῷ ἀμαρτωλῶν”³, etc.

¹ Luc. 15:18.

² Luc. 15:19.

³ Ps. 1:1.

ἄρχων! Οὕτω οὐ τοιαύτη χαρὰ ἐν τῷ οὐρανῷ διὰ τοῦς δικαίους, ὡς δι' ἓνα ἁμαρτωλὸν μετανοήσαντα· τότε γὰρ χαίρουσιν οἱ ἄγγελοι ¹, τότε εὐφροσύνη μεγάλη, ὅτι ὁς ἦν νεκρὸς διὰ τὴν ἁμαρτίαν καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐστερημένος, γέγονεν κληρονόμος τῆς αἰωνίου βασιλείας, ἧς γένοιτο τυχεῖν etc.

XVI

[164v] 173 Ἐν Γιάση τῆς Μπουγδανίας ².
Κυριακῇ τῆς ὀρθοδοξίας. αχά', Μαρτίου α̅.

Προοίμιον.

Καθὼς πρέπει κάθα καιρὸν ὁ ἄνθρωπος νὰ στολίζεται καὶ νὰ εὐτρεπίζεται μὲ ταῖς ἀρεταῖς etc., οὕτω περισώτερον ταῖς ἡμέραις ταύταις, ἐν αἷς ἡ ἀγία τοῦ θεοῦ ἐκκλησία μνημονεύει καὶ ἔχει νὰ μνημονεύσει τὴν μεγάλην εὐεργεσίαν καὶ τὰς θλίψεις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὰς δι' ἡμᾶς, τὰ πάθη καὶ τὴν τριήμερον ἀνάστασιν. Πῶς νὰ στολίζεται etc., θέλομεν νὰ σᾶς εἰποῦμεν. Προσέχετε.

Ἀρχή.

Μεγάλην χαρὰν πέρνει ἓνας ὅποιαν φορὰ δὲν ἐλπίζει νὰ ἀπολαύσῃ καὶ νὰ ἀποκτίσῃ ἓνα πρᾶγμα, καὶ ἐξαίφνης ἀποκτίζει. Ὁ διάβολος τὴν ἀπώλειαν τοῦ ἀνθρώπου. Διὸ πρὸς αὐτὸν ὁ θεός· „τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατός, ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν;” ³ etc. Ὁ Ἰακώβ τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρὸς ⁴. Ὁ Φίλιππος τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ Μεσσία· διὸ ζητεῖ καὶ τίνι κοινωνῆσαι τὴν χαρὰν, καὶ εὕρισκει τὸν Ναθαναήλ ⁵. Ad textus intelligentiam duo consideranda, primum ποῖα ἡ ἐξέλευσις· „ἠθέλησεν ἐξελεῖν” ⁶· secundum τὰ ἀποτελέσματα τῆς ἐξελεύσεως. Ἡ ἐξέλευσις τριχῆς· πρώτη φυσική, ὡς ὁ βλαστὸς ἐκ τῆς ρίζης τοῦ δένδρου. Hic de

¹ Luc. 15:7, 10.

² = Moldoblachia. Michael le Quien, *Oriens Christianus*, I, col. 1251-1252, 1254.

³ Ps. 51:3.

⁴ Gen. 27:1-29.

⁵ Ioa. 1:45.

⁶ Ioa. 1:43.

fili generatione, et processione spiritus sancti. Δευτέρα κατὰ βουλήν· „ἐξῆλθεν δόγμα παρὰ καίσαρος Αὐγούστου”¹. ‘Η τοῦ θεοῦ βουλή ἐκ δύο αἰτίων, ἥ ἐκ προορισμοῦ (πάντα τὰ καλὰ), ἥ ἐκ παραχωρήσεως (καὶ τὰ κακὰ). Ἐκ τοῦ πρώτου ἡ πλᾶσις τοῦ ἀνθρώπου, ἐκ τοῦ δευτέρου ἡ πτώσις. Dic quod deus praeviderat peccatum hominis et adde. Τρίτη τυπική. „Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείραι τὸν σπόρον αὐτοῦ”². [Ι65r] 174 ‘Η ἐξέλευσις αὕτη τυπική ἦν. „Εὐρίσκει Φίλιππον”³. ‘Ο εὐρίσκων ἡ τὸ ἴδιον, ἡ τὸ ξένον. ‘Ο Χριστὸς εὐρίσκει τὸν ἄνθρωπον, ἴδιον, νόμῳ κτίσεως καὶ δεσποτείας, ξένον, νόμῳ παρακοῆς καὶ ἀποστασίας. ‘Ο εὐρίσκων, ἡ πλανώμενον, ἡ ἀπολεσμένον, ἡ κεκρυμένον. Φίλιππος, τὸ πλανώμενον πρόβατον⁴. à 15 capite Lucae narra et expone; ἡ ἀπολεσμένη δραχμή⁵. hic de imaginibus. Lege in indice, imago *. Κεκρυμένος διὰ τὴν ἁμαρτίαν· „Ἀδὰμ ποῦ εἶ;”⁶ Φίλιππος gentes significavit. Dic quod est nomen ἑλληνικὸν et quid significet. „Ἀκολουθεῖ μοι”⁷. Vocatur sicut et caeteri apostoli ἀμέσως. Qui vocantur vel ἀμέσως, ut apostoli, vel ἐμμέσως, ut populi. Vocat apostolos Christus propter has causas: 1. ut in ecclesiae aedificio ministri constituuntur; 2. ut sint testes in iudicio apostoli, ideo dicuntur iudicantes⁷. Ideo et Φίλιππος, qui gentes significat, sicut et Nathanaël synagogam. Primo vocantur gentes quam synagoga, quia synagoga et si deum noverat — „Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ θεός”⁸ — tamen „οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ κατέλαβον”⁹. Si amicus tuus non

* Index (Vide Introductionem p. 5)

[56v] 52 Imago est ὁμοίωμα χαρακτηριστικὸν τοῦ πρωτοτύπου κατὰ τι διαφέρον αὐτοῦ, οὐ κατὰ πάντα ἑξομοιοῦν τῷ πρωτοτύπῳ (ἀρχετύπῳ)¹⁰. Λέγεται πένταχῶς· — — — ᾧον τυπωτική, ἥτις ἐστὶ ἡ τῶν ἀοράτων καὶ ἀτυπῶτων σωματικῶς γινομένη ἐκτύπωσις πρὸς ἀμυδρὰν τοῦ ἀοράτου κατανόησιν — — —¹¹.

¹ Luc. 2:1.

² Luc. 8:5.

³ Ioa. 1:43.

⁴ Luc. 15:4-7.

⁵ Luc. 15:8-10.

⁶ Gen. 3:9.

⁷ Cf. Mt. 19:28; Luc. 22:30.

⁸ Ps. 75:2.

⁹ Ioa. 1:11.

¹⁰ Ioannes Damascenus, Περὶ εἰκόνων I, 9, PG 94, 1240 C.

¹¹ Ioannes Damasc., *op. cit.*, II, 1241 A.

recipit te in hospitio ad externum vadis. Vocatur tamen et synagoga in sua duricie. Ideo pondera verba Φιλίππου et Nathanaël. Φίλιππος· „ὁ ἔγραψε Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προφῆται εὐρήκαμεν”¹. Pondera ubi sit scriptum in Mose, et prophetis. Nathanaël: „ἐκ Ναζαρέτ δύνатаί . . .”². Infidelitatem, duriciem, etc., [165v] neque voluerat credere donec viderat; ubi nota illud „ἡ γεννεὰ αὕτη σημεῖον ζητεῖ”³, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, nisi Ionaē prophetae”⁴. Nota ibi obstinationem Ionaē. Gratia tamen Christi est illa quae perficit; „καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ . . .”⁵. Et reliqua nota. Quare ἀνεωγμένοι οἱ οὐρανοί⁶; Respondeo: propter facilitatem salutis; erant enim clausi, ἐπειδὴ ἡ φλογίνη ῥομφαῖα τὴν εἴσοδον ἐκώλυεν⁷. Dic quare στρεφομένη⁷: propter hominis mutationem. Duplex homo. Uterque tamen sensus servos habet, qui cum sint perversi, quando animam corpori mancipium, quando corpus animae tradunt. Et sic fit mutatio. Ideo στρεφομένη ῥομφαῖα⁷ etc. Πλὴν ἀνεωγμένοι οἱ οὐρανοί. Nῦν καιρὸν ἔχεις νὰ ἀναίβης. Βιάσου, μὴν στέκεσαι. Ἐτοιμάσου, εὐτρεπίσου πῶς μετὰ τῆς νηστείας, μετὰ τῆς προσευχῆς, αἱ δύο πτέρυγές εἰσί, αἱ σε ποιοῦσι πετᾶσαι. Αὗται τὰ ἐν σοὶ δαιμόνια ἐκβάλλουσι. Ἐπάνω θεώρει ὅτι ἡνεώχθησαν, μὴν κάτω. Μὴ μέθαις. Ὡς γὰρ ἡ ναῦς βυθίζεται ἐν κλήδωνι πεφορτωμένη (Vide in indice Ieiunium à D. Basilio *). Αὕτη ἡ νηστεία οὐ νέον, ἀλλ’ ἐν παραδείσῳ ἐνομοθετήθη. Πρώτη τῶν ἀρετῶν αὕτη ἐκλείσεν σοι

* Index (Vide Introductionem p. 5)

[58r] 54 Ieiunium. Βασίλειος, λόγῳ αῶ περι νηστείας.

— — — νηστεία ἐν τῷ παραδείσῳ ἐνομοθετήθη. „Οὐ φάγεσθε”⁸ νηστείας ἐστὶ καὶ ἐγκρατείας νομοθεσία. Ὁ Λάζαρος διὰ νηστείας εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον. Ὀλκὰς εὐσταλεστέρα καὶ κούφη ταχεώτερον σώζεται τοῖς βαρυνομένης τοῖς ἀγωγίμοις. Τὴν μὲν γὰρ πεπιεσμένην τῷ πλήθει, βραχεῖα κύματος ἐπανάστασις κατεβάπτισεν· ἡ δὲ συμμετρῶς τῶν ἀγωγίμων ἔχουσα ῥαδίως ὑπεραίρει τοῦ κλύδωνος, οὐδενὸς ἐμποδίζοντος αὐτὴν ὑψηλοτέραν γενέσθαι. Καὶ τοίνυν τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα

¹ Ioa. 1:45.

² Ioa. 1:46.

³ Mc. 8:12.

⁴ Mt. 16:4.

⁵ Ioa. 1:47.

⁶ Ioa. 1:51.

⁷ Gen. 3:24.

⁸ Gen. 2:17.

τὸν παράδεισον, ἐπειδὴ ἐξῆλθες κεκορεμένος. Αὕτη ἀνοίγει, ὅταν ἔλθης πεινασμένος, ἡσθένης ἐκ τῆς πολλῆς σπατάλης, καὶ παροξυσμῶ (πυρετῶ) πέπτωκας. Τῇ νηστείᾳ ἀπαλαχθήσει. Ταύτην ἀμφιένυσσο, καὶ εὐτρεπισθήσῃ, ὥραϊος ἔσῃ. Ὁ Μωϋσῆς ταύτῃ θαρρήσας εἰς τὸν γνόφον . . . etc. Γνόφος αὕτη ἡ τεσσαρακοστή, ἐν ᾗ ὁ θεός. Μετ' αὐτοῦ μέλλεις λαλῆσαι^a, etc. Ταύτην εὐτρεπίσον, ὅτι ἐξέρχεται ὁ Χριστὸς εἰς τὴν Γαλιλαϊαν ταύτην, εἰς τὸν κόσμον τούτον, ἵνα σε εὕρῃ, ἵνα σε καλέσῃ, καὶ ὅταν εὐμορφον, ὅψεται τότε

XVII

[187v] 1601, 8. Martii. Giassi, secundo Dominico Quadragesimae.

Prooemium.

† Ἄν ἴσως καὶ ἓνας ἄνθρωπος περπατῶντας καὶ παγέοντας εἰς ἓνα τόπον ἀπαντᾷ καὶ εὐρίσκει ἓνα φοβερὸν, ἓνα ἄγριο καὶ ὠμὸν λιοντάρη, τὸ ὅποιο προσπέφτοντάς του καὶ ταπεινουμένος ὁμπρὸς του τὸ κάμνει καὶ ἀποβάλλει κάθε σκληρότητα, κάθε ἀγριότητα, πόσον μᾶλλον δὲν εἶχεν εἶσται ἔξω ἀπὸ κάθε φόβου καὶ κίνδυνου, ἂν εἶχεν ἀπαντήσῃ ἓνα λιοντάρη ἡμέρον, καλὸν μαθημένον θᾶττον εὐεργετεῖν καὶ ἀγαθοποιεῖν, ἢ σκίζειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ νὰ τρώγῃ ὠμὰ κρέατα, καθὼς εἶναι τὸ λιονταράκη τοῦτο, τοῦτος ὁ σκυῖνος ἐκ φυλῆς Ἰούδα¹, τὸν ὅποιον εὐρίσκοντάς τον οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὁ παραλυτικός², ὅχι μόνον δὲν τὸ βλάπτει, δὲν τὸν ξεσκίζει, ἀλλὰ δείχνει κάθε ἡμερώτητα καὶ κάθε καλοσύνην πρὸς αὐτόν· διὰ τοῦτο ὅχι μόνον ψυχικὰ τὸν ἰατρεῦει λέγοντας· „ἀφένταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου”³, ἀλλὰ καὶ σωματικὰ κράζοντας· „ἄρῃ σου τὸν κράββατον καὶ ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου”⁴. Περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λέξω ἡκω. Προσέχετε.

a) In margine: κηλιστή.

καταβαρυνόμενα etc. ἀσθενίαις etc. Ἐν τῷ παραδείσῳ οὔτε πότοι, οὔτε ζωοθυσίαι etc. Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν οἶνος, οὐδὲ Νῶε etc., κρεοφαγίαι etc. Ἀρχαιότερον τοίνυν τὸ τῆς νηστείας τερπὸν καὶ σεμνόν. Καὶ Μωσῆς οὐκ ἂν ἐθάρσησεν ἐλθεῖν εἰς τὸν γνόφον εἰ μὴ διὰ νηστείας⁵ etc. — — —

¹ Cf. Gen. 49:9.

² Mc. 2:1-12.

³ Mc. 2:5.

⁴ Mc. 2:11.

⁵ Basilius Caesareensis, Περὶ νηστείας λόγος I, 3-5, PG 31, 168 A-169 C.

[188r] 198 † Ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη ἐκατάντησεν εἰς τόσην κακίαν καὶ ταλαιπωρίαν, ὅτι δὲ θυμᾶται τοῦ θεοῦ, ἔτζη ὡσάν ὅταν πέση εἰς θλίψεις, πειρασμούς, βάσανα, πάθη καὶ ἀσθενίας, ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐτυχίας δὲ θυμᾶται, διατὶ ἡ κακὴ μας προαίρεσις πλέον πιστεύει (ἐλπίζει) εἰς ταῦτα τὰ φθαρτὰ καὶ πρόσκαιρα παρὰ εἰς ἐκεῖνα τὰ αἰώνια etc., πλέον ἐλπίζει ἀπὸ τὸν κόσμον παρὰ πρὸ τὸν θεόν. Διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν πλουτήσωσι, ἔχωσι δόξαν καὶ τιμὴν πλέα δὲ λογιάζοντας νὰ δυσστηχῇσουσι, ἐπιλανθανόμενοι τοῦ θεοῦ, δὲ φοβοῦνται νὰ ἀδικοῦσι τοὺς πένητας, ὀρφανὸν καὶ χῆραν etc. Amplifica. Et in aerumnis deum invocant etc., et exaudit. Produc exempla. Et illud Ezechiae, cui mortem per Esaiam deus significavit ¹, et verba recita: ὅταν ἔγνω ὁ Ἐζεκίας, τὸ σῶμα τὸ χρυσοῖς ἐνδεδυμένον ὑπὸ σκολήκων μέλλειν δαπανᾶσθαι, τὸ σῶμα τὸ μαλακὸν καὶ μυρισμένον μέλλειν εἰς κόνιν βρομεράν, τὸ ὑπὸ δούλων βασταζόμενον καὶ ὑπηρετούμενον μόνον καὶ ἔρημον ἐγκαταλίπεσθαι, θλίβεται, λυπᾶται, κλαίει, et exauditur. Φανερὰ ὁ θεὸς παραχωρεῖ τὴν θλίψιν τῷ ἀνθρώπῳ, ἵνα σώσῃ αὐτόν. Καθὼς καὶ τὸ σκεῦος, ἐν ᾧ ἔθετό τις τὴν βρομερόν, ἀείποτε βρομάει, εἰ μὴ θερμῷ ὕδατι ἀποπλύνῃ, ἢ τῷ πυρὶ καταφάγῃ τὴν βρόμαν, ὁ ἄνθρωπος σκεῦός ἐστι, ἐν ᾧ εἰσελθοῦσα ἡ βρομερὰ ἁμαρτία, οὐ δύνατον εἰς τὴν προτέραν ἔρχεσθαι εὐωδίαν ἢ μὴ διὰ πυρός, ἡγουν θλίψεος καὶ βασάνων, καθὰ δὴ καὶ ἐν τούτῳ τῷ παραλυτικῷ etc. Narra quod ferebatur à quattuor ², etc. [188v] Εἰ βουλόμεθα τὴν εὐαγγελικὴν ὑπόθεσιν νοῆσαι, σκεπτέον τίς ὁ παραλυτικός, τίνες οἱ αἵροντες καὶ πρὸς τίνα καὶ ποῦ καὶ διατί etc.

Multi dubitant quare deus hominem creavit, cum sciret peccaturum, et cum peccarit quare irascitur. Respondetur à Gregorio Nysseno ὅτι ἡ ἁμαρτία οὐκ ἐδυνήθη νικῆσαι τὸ ἔλεος (τὴν δύναμιν) καὶ τὴν δικαιοσύνην (ἀγαθότητα) τοῦ θεοῦ. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ θεὸς ἔπλασεν ἵνα δείξῃ τό τε ἔλεος καὶ τὴν δικαιοσύνην ³. Εἰ ἂν οὐχ ἡμαρτεν, ἐδείκνυτο τὸ ἔλεος, ὅτι αὐτόν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγεν. Dic quod ab ignobiliiori elemento etc. Adde. Καὶ ἡ δικαιοσύνη, ὅτι δέδωκεν ἂν αὐτῷ χάριν μὴ δύνασθαι ἁμαρτάνειν, sicut sanctis angelis qui permanserunt, et daemioni contrarii fuerint. Adde quidquid placuerit. Ἐπεὶ δὲ ἡμαρτε πρῶτον τὸ ἔλεος δείκνυσι ὅτι αὐτόν οὐ πάμπαν ἀπόλεσεν,

¹ IV Regn. 20:1.

² Mc. 2:3.

³ Gregorius Nyssenus, Λόγος κατηχητικὸς ὁ μέγας, 24-26.

δεύτερον ὅτι ἵνα αὐτὸν σώσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ πέμπο-
φεν etc., ἡ δικαιοσύνη ὅτι αὐτὸν ἐτιμώρησεν διώξας τοῦ παραδείσου
etc.

) [189r] 199 Cum vero deus hoc sciret, quare iratus fuit?
Dicunt enim theologi (scriptura) deum irasci peccatoribus: „ὀργίσθη
θυμῷ κύριος”¹. Respondetur ὅτι ὀργίζεται, ὅτι ποιητὴς πάντων ὧν
τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὴν κακίαν οὐκ εἰργάσατο, ὁ δὲ ἄνθρωπος τῇ κακῇ τοῦ
ὄψεως συμβουλῇ πισθεὶς ἐποίησεν· β’^{ον} ὅτι ὁ ἄνθρωπος κατ’ εἰκόνα
θεοῦ πλασθεὶς τὸ κακὸν ποιῶν καὶ τὸ πρωτότυπον κακὸν εἶναι παρεισάγει.
Dic et alias rationes. Ὁ μὴ γνοῦς ὁ Μανιχαῖος ὁ αἵρετικὸς ἔλεγεν
ὀργίζεσθαι τὸν θεόν, ὅτι δύο εἰσὶ θεοί, εἷς ὁ τὸ ἀγαθόν, καὶ ἕτερος ὁ τὸ
κακὸν ποιῶν, ὀργίζεται δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ὅτι τῷ κακῷ θεῷ συμφωνῶν
ποιεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ἣν αἵρεσιν ὁ μέγας ἀποσκορακίζει Ἀθανάσιος.
Lege in indice malum (mala), pagina 62². Εἰ ὁ ἄνθρωπος τοιγαροῦν τὸ
κακόν, πλὴν οὐδενὸς κακοῦ αἴτιος ὁ θεὸς ὅτι ἐπλασεν τὸν ἄνθρωπον.
Ἐγὼ ὁ θεὸς ἁμαρτήσοντα τὸν ἄνθρωπον, πλὴν ὅταν ἁμάρτη εἰκότως
ὀργίζεται, καὶ ὀργιζόμενος παραχωρεῖ πολλάκις, ἵνα ἐμπίπτῃ ὁ ἄνθρωπος
τοῖς δεινοῖς, ταῖς συμφοραῖς, ταῖς ἀσθενείαις. Δείκνυσι τοῦτο ἡμῖν ἡ
γραφὴ (τὸ ἱερὸν εὐαγγέλιον), ἐπεὶ ὁ Χριστὸς διαφόρους ἀσθενείας ἐν τῷ
ἀνθρώπῳ ἱατρεῖει, πότε λεπτρόν τὸν φιλάργυρον, ἄλλαν τὸν βλάσφημον·
πότε δαιμονιζόμενον τὸν πόρνον, κωφὸν τὸν μὴ πειθόμενον etc.· πότε
χωλὸν τὸν μὴ πορευόμενον εἰς τὴν ἐκκλησίαν· πότε τὴν πενθεράν τοῦ
Πέτρου διαβεβλημένην καὶ πυρέσσουσαν³ τὴν ψυχὴν τὴν ποτέ μεν
ἁμαρτάνουσαν, ποτέ δε οὐ, etc.· [189v] ποτέ τὸν παραλυτικὸν ὡς τὴν
σήμερον· παράλυσιν δέ ἐστι ἡ πλησίον τοῦ θανάτου ἀσθένεια. Πᾶσα γὰρ
ἀσθένεια ἐκ περισεύματος στοιχείου, αἵματος περίσευσις εἰς, χωλῆς
εἰς, φλέγματος εἰς, ξανθῆς χωλῆς εἰς, πάντων τῶν
στοιχείων εἰς παράλυσιν· οὐδὲν γὰρ μέρος σείει καὶ κινεῖ ὁ παραλυτικός.
Ὅς εἰς τὸν ἁμαρτωλὸν τὸν πᾶσας τὰς ἁμαρτίας ἐργαζόμενον ἀλληγορεῖται
καὶ λαμβάνεται· ἀσθενεῖ γὰρ τὴν κεφαλὴν διὰ τοὺς ἐπερχομένους λογισ-
μούς, τὰς χεῖρας διὰ τὴν φιλαργυρίαν, τοὺς πόδας etc. Narra. Τοῦτον
αἵρουσι τέσσαρες, δύο μυστήρια, καὶ αἱ δύο ἐντολαί, ἐν αἷς ὁ νόμος καὶ

¹ Edwin Hatch and Henry A. Redpath, *A Concordance to the Septuagint and the other Greek Versions of the Old Testament*, II, Oxford 1897, ὀργίζειν, p. 1010, passim.

² Vide p. 94-95.

³ Mt. 8:14.

οἱ προφῆται κρέμονται ¹, βάπτισμα, μετάληψις, ἡ πρὸς θεὸν ἀγάπη, καὶ ἡ πρὸς πλησίον.

De baptisate. Quadruplex est: τὸ πνευματικὸν τοῦ παλαιοῦ νόμου, προπαρασκευαστικὸν τοῦ Προδρόμου, ἐξουσιαστικὸν τοῦ Χριστοῦ, διακονικὸν τῶν ἱερέων. Lege in indice „κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατοικιεῖ” *.

[190Γ] 200 Περὶ μετάληψος. Ἡ μετάληψις κοινωνιὰ ἐστὶ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ αἵματος τοῦ τιμίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ὑπέσχετο ἡμῖν λέγων· „μεθ’ ὑμῶν ἔσσομαι πᾶσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ὑμῶν” ². Dic quod panis sanctificatur. Dic quod non in azymo, sed in pane fermentato ³. Dic quod non in una specie, sed in utraque ³. Adde quod debet esse praeparatus qui vult communicare confessione ³; ἐκ γὰρ τοῦ ἀμαρτήσαντος ἀνθρώπου ὁ θεὸς οὐδὲν ἡτήσατο ἡμῇ τὴν ἐξομολόγησιν, λέγων· „Ἀδὰμ ποῦ εἶ;” ⁴ καὶ τῷ Κάϊν· „ποῦ ἐστὶν ὁ ἀδελφός σου;” ⁵ etc.· ὅταν γὰρ τις ἐξομολογῇται, δια τοῦτο ὅτι γινώσκει τὴν ἀμαρτίαν αὐτοῦ, ὡς ὁ Δαβίδ· „σοὶ μόνῳ ἥμαρτον” ⁶, etc.· διὸ καὶ συγχωρεῖται.

Περὶ τῆς εἰς θεὸν ἀγάπης. Χρεωστοῦμεν ἀγαπᾶν τὸν θεόν, ὅτι καὶ ἡμεῖς παρ’ ἐκείνου φιλούμεθα. Φιλούμεθα δὲ τριχῇ ἀγάπῃ· α’ ὡς ἡ τῆς τροφοῦ πρὸς τὸ τρεφόμενον· β’ ὡς ἡ τοῦ εὐσπλάχνου πατρὸς πρὸς παῖδα καὶ κακόν· γ’ ὡς ἡ τοῦ γεωργοῦ πρὸς τὸ ζεῦγος τῶν βοῶν, ἀνθρώπου ἕξω καὶ ἔσω. [190V] Διδασκόμεθα τὸν θεὸν ἀγαπᾶν, παρὰ τε τῆς φύσεως, καὶ τάξεως, καὶ ἐντωλῆς θείας· τῆς φύσεως· τὸ γὰρ αἰτιατὸν τὸ ἑαυτοῦ αἵτιον φιλεῖν δεῖ, ὡς ὁ βλαστὸς τὴν ῥίζα, ὁ υἱὸς τὸν

* Index (Vide Introductionem p. 5). „Baptisma”.

[34v] 28 Psalmus 28: „κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατοικιεῖ” ⁷, id est baptisma; et 31: „πλὴν ἐν κατακλυσμῷ ὑδάτων πολλῶν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐγγιούσι” ⁸· οὐ γὰρ ἐγγιούσιν αἱ ἀμαρτίαι τῷ λαβόντι βάπτισμα ἀφέσεως.

¹ Mt. 22:40.

² Cf. Mt. 28:20.

³ Res controversa inter catholicos romanos et orthodoxos orientales. Cyrillus defendit causam orientalium.

⁴ Gen. 3:9.

⁵ Gen. 4:9.

⁶ Ps. 50:6.

⁷ Ps. 28:10.

⁸ Ps. 31:6.

πατέρα· τῆς τάξεως, ὡς ὁ δοῦλος τὸν δεσπότης, ὁ μικρὸς τὸν μέγα, ὁ ὑποκείμενος τὸν βασιλέα· τῆς διδασκαλίας ἢ ἐνταλῆς, ὡς τὸ „ἀγαπήσεις κύριον τὸν θεόν σου ἐξ ὅλης”¹ etc. Ἐν τῇ θεολογίᾳ διχῆς ἡ ἀγάπη· α᾽ ἡ ἔχουσα ὅρον ἀρχῆς καὶ ὅρον καταλήξεως ἢ πληρώσεως. Ἐπιθυμεῖν γάρ τις ἄρχεται τί· ἡ ἐπιθυμία ὅρος ἀρχῆς τῆς ἀγάπης, ὡς ὁ ἐπιθυμῶν τι ἐσθίειν. Ἀπολαύσας τοῦ πράγματος, ἐπλήρωσεν τὴν ὄρεξιν, κατέλυξεν² ἡ ἀγάπη. „Ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πᾶσχα φαγεῖν μεθ’ ὑμῶν”³. β᾽ ἡ μηδένα ἔχουσα ὅρον καταλήξεως, μόνον ἀρχῆς, ὡς ἡ ἀγάπη τοῦ φιλαργύρου εἰς τὸ χρυσίον. Οὕτω Δαβίδ· „ἡγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσίον καὶ τοπάζιον”⁴. Οὕτω δεῖ φιλεῖσθαι παρ’ ἡμῶν τὸν θεόν· διὸ καὶ γέγραπται· „ἀγαπήσεις κύριον τὸν θεόν σου”¹ etc. [1911] 201 Obiectio: quare praeceptum non et de nobis, sed de deo et proximo solum? Respondetur dupliciter. Primo merito, quia peccatum nos ab amore dei separavit, quia primus homo non obedivit deo, quod si illum amasset, obedivisset. Deinde adversus proximum insurrexit, cum dixisset: „mulier, quam mihi dedisti”⁵ etc. Ideo deus de se et de proximo preceptum dat, non de nobis. Secundo respondetur quod de nobis intelligitur praeceptum, cum dicat: „καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν”⁶, unde cum dicat „ἑαυτόν”, praesuppositum est quod et nosmet ipsos debeamus diligere, sed non tam apertè dictum, ut non insolescamus in amore nostri, quod esset facilius. Addi potest et tertio quod si de nobis esset praeceptum, oblivisceremur aliorum et de nobis solis curaremus, etc. Deus iubet, ut illum diligamus, et aliquando permittit in nos tribulationes, ut facilius illum amemus. Sicut enim hortulanus solet abscindere fructus et ramos, ut arbor illa melius fructificet, sic deus divitias à te, parentes, amicos, etc., ut melius fructifices in amore erga illum. Ista est tertia virtus, quae hominem conducit ad Christum.

[1914] De amore erga proximum. Narra parabolam quod ἐβουλήθη συνάραι λόγον etc. Abraham ἐκαθέζετο πρὸς τῆς θύρας τῆς

¹ Dt. 6:5; Mc. 12:30; Luc. 10:27.

² = κατέληξεν.

³ Luc. 22:15.

⁴ Ps. 118:127.

⁵ Gen. 3:12.

⁶ Luc. 10:27.

σκηνης μεσημβρίας¹. Nota „μεσημβρίας”, id est quod omne incommodum patiebatur, ut bene faceret proximo. Dupliciter beneficit proximo, parcendo et miserendo. Ad primum convenit parabola. Ad secundum est elemosinam dare. Hic affer illud: sicut aqua ignem, sic elemosina peccata extinguit. Sicut Saraptana Heliae, ubi nota benedictionem: „ἡ ὑδρία τοῦ ὕδατος οὐκ ἐκλήψει, καὶ ὁ καψάκης τοῦ ἐλέου οὐκ ἐλαττονήσει”². Affer de gentili, qui cum uxorem christianam haberet, neque possideret plus quam 50 aureos, dare volebat, qui accipiebat cum usura, non aprobavit uxor, dedit tamen consilium ut Christo darentur, si partiti pauperibus. Tempore debito venit gentilis et videns iterum pauperes, neque illis dari aliquid animadvertens forte, invenit unum aureum, quo dato sibi inter alia piscem emit, in quo lapidem preciosum, quo vendito 500 accepit. Ubi hoc vidit gentilis, credidit et baptizatus fuit, etc.³.

[192r] 202 Istae quattuor virtutes ad Christum hominem conducunt. Habet tamen fundamentum fidem. Ideo dicitur: „ἰδὼν τὴν πίστιν αὐτῶν”⁴ etc. Quae στέγη, et quis οἶκος, vide in alia concione quae in hoc libro est⁵. Ζητῆσαι ὅτι ἤρετο, διὰ τὴν λήθην τῶν γηϊνῶν. “Ὅτι δὲ ἐχάλασαν αὐτὸν”⁶ ad humilitatem refer. Nota verbum „ἀφείονταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου”⁴, quod sicut bonus medicus, radicem peccati (vulneris) prius. „Ἐγειρε ἄρον σου τὸν κράββατον καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου”⁷. Dictum est „ἔγειρε”, quod peccator iacet εἰς βρόμους, εἰς ῥύπους etc. „Ἄρον”· ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον διπλοῦν κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα⁸, ὑποκεῖσθαι δ’ ἐχρῆν τῇ ψυχῇ τὸ σῶμα· ἐπεὶ δ’ ὑποτάχθη αὐτὴ τῷ σώματι, τὸ σῶμα ἐβάσταζεν αὐτήν· ἰατρεύων δὲ τὸν ἁμαρτωλὸν ὁ Χριστὸς „ἄρον”, φησι, „σὺ τὸν κράββατον”, τουτ’ ἔστι

¹ Gen. 18:1.

² III Regn. 17:14.

³ Unde? Compara: *Nouvelles françaises inédites du quinzième siècle*, éd. E. Langlois, Paris 1908, No. XXVI, De Michault du Poreau, usurier, qui se repentist, p. 103-104; Michel Klimo, *Contes et légendes de Hongrie, Les littératures populaires de toutes les nations*, tome XXXVI, Paris s.a., La bénédiction de Dieu, p. 232-238.

⁴ Mc. 2:5.

⁵ Vide p. 59-60.

⁶ Mc. 2:4.

⁷ Mc. 2:11.

⁸ Sc. creavit.

βασταζέτω σὲ ἡ ψυχὴ, καὶ προσταττέτω σοι, οὐ αὐτῇ ὁ κράββατος, ἡγοῦν τὸ σῶμα. Βούλεσθε δὲ εἰδέναι πῶς ὑπέκειτο τῷ σώματι ἡ ψυχὴ; Ἀκούετε. Αἱ ἐσθήσεις ἔχουσι πόρόν τινα καὶ στράτα πρὸς ἕκαστον μέρος τῆς ψυχῆς ἵγουν τὸ λογικόν, τὸ θυμικόν, τὸ ἐπιθυμητικόν, οἷς καὶ ὑπηρετοῦσιν αὐταί. "Όταν ἐκάστη τῶν αἰσθήσεων, ὡς ἡ ἀκοή, τὶ λαμβάνει ἢ τῆς ἐπιθυμίας, ὡς κτᾶσθαι τὸν φιλάργυρον χρυσίον, τῷ ἐπιθυμητικῷ πέμπει. [192v] ὅταν τὶ ἄξιον θυμοῦ, τῷ θυμικῷ, ὡς τὴν ὕβριν· τῷ δὲ λογικῷ, ὃ ἔχρῃν ὡς προτέρω καὶ τὰ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ καὶ τὰ τοῦ θυμικοῦ πέμπειν, οὐδὲν πέμπει ἡμῇ σπανίως. Καὶ οὕτως εἰκῶντες ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία τῇ κακῇ τῶν αἰσθήσεων ὑπηρεσίᾳ ποιοῦσι τὴν ψυχὴν, ἧς κυριώτερον μέρος τὸ λογικόν, ἔλκεσθαι ὑπὸ τοῦ σώματος καὶ κυριεύεσθαι. "Ω δόλιαι αἰσθήσεις, ὦ κακαὶ ὑπηρέτιδες! Καλῶς ὁ προφῆτης Ἰερεμίας· „διὰ τῶν θυρίδων εἰσῆλθεν ὁ θάνατος" ¹. Ὑμεῖς αἱ θυρίδες ἐστέ αἱ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. Ἀπορήσεις δ' ἂν τις· „εἰ ὁ θεὸς οὐ βούλεται ὡς ἐπιθυμῶμεν καὶ ὀργιζώμεθα, τίνος ἔνεκα τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ τὸ θυμικόν καὶ ἐπιθυμητικόν;" Respondeo dupliciter: θέλει ὁ θεὸς ἵνα ὀργίζῃ, ἀλλὰ κατὰ τοῦ κακοῦ· „ὀργίζεσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε" ². *explica hoc dictum*; νὰ ἐπιθυμεῖν, ἀλλὰ τὸν θεόν· „ἐπεπόθησα τοῦ ἐπιθυμῆσαι τὰ κρίματά σου ἐν παντὶ καιρῷ" ³. Καθὰ καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐν τῇ προτέρᾳ καταστάσει ἔχων τὸ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμικὸν submittebat τῷ λογικῷ καὶ οὕτω πάντοτε τὰ τοῦ θεοῦ ἐμελέτει, nec nunquam insurrexerant, donec serpens commoverat. [193r] 203 Secundo dedit, ἐπεὶ γὰρ ἐν σοὶ τὸν κόσμον ἐξηκόννησεν, ὡς κατὰ τὸ θυμικὸν τοῖς λοιποῖς ζώοις ἑξομοιοῖ, καθὰ τοῖς ἀγγέλοις κατὰ τὸ λογικόν, καὶ τοῖς φυτοῖς κατὰ τὸ ἐπιθυμητικόν· ἐπιθυμοῦσι γὰρ καὶ αὐτὰ ὕδωρ, ὡς ὁ ἄνθρωπος τὴν ζωὴν. Adde. Οὐ χρὴ λοιπὸν τὴν ψυχὴν τῷ σώματι ὑποτάττειν· διὸ φησί· „ἔγειρε ἄρον τὸν κράββατον καὶ περιπάτει" ⁴.

„Ὑπάγε"· οἶδας τί τοῦτο· εἰς λίθος οὐ κινεῖται, ὅτι κινεῖσθαι οὐκ ἔχει φύσιν· ὅτα σὺ κινήσης, ἐνατίον τῆς φύσεως ποιεῖς. Οὕτω ἕκαστον τὸ πεφυκὸς κινεῖσθαι, ὅταν οὐ κινεῖται, παρα φύσιν ἐστι. Ἐπεὶ δ' ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἐκινεῖτο μένων ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ — ἀληθὴς γὰρ κίνησις ἐστὶν ἢ εἰς τὸ καλὸν κίνησις — ὁ Χριστὸς φησιν „ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου" ⁵, ὃς ἡ ἐκκλησιά ἐστι. Ὡς πότε, χριστιανοί, ἡμᾶς κατακεῖσθαι,

¹ Cf. Ier. 9:20.

² Ps. 4:5.

³ Ps. 118:20.

⁴ Mc. 2:9.

⁵ Mc. 2:11.

ἕως πότε παραλυτικούς εἶναι, ἕως πότε βρομάειν; Ἐγερθῶμεν. Εἰ οὐ
 δυνάμεθα, αἱ δύο αὐταὶ ἐντολαὶ ἐγειρέσθωσαν καὶ τὰ δύο μυστήρια καὶ
 εἰς τὸν οἶκον τοῦτον ὁδηγήτωσαν, ὅπου ὁ Χριστός. Πᾶσαν στέγην ἀποβάλ-
 λομεν, πᾶσαν σκληροκάρδιαν. Ἐχεις τὸ βάπτισμα ὅπου σε συγκώνει¹,
 ἔλα καὶ εἰς τὴν θεῖαν μετάληψιν, καὶ ἂν σοῦ φαίνεται δύσκολον, ἔχεις τὴν
 ἐξομολόγησιν ὅπου σε κρατεῖ. Ἄν δὲ μεταλάβῃς, δὲν ἔχεις μέρος μετὰ
 τοῦ Χριστοῦ. Πλὴν μὴ σε λείπουν καὶ αἱ ἐντολαὶ αἱ δύο αὗται, ὅτι
 πολλὰ βαρὺς εἶσαι καὶ δεμποροῦσι νὰ σε συγκόσουν δύο. [193v] Ὅταν
 ἔχῃς ταύτας, φρόντιζε νὰ σε συγκόσουν ἀπὸ τὴν γῆν. Μὴ λογιάζεις τὰ
 γῆϊνα πλέον· καὶ τότε καὶ κάθε λογισμὸν κακὸν εὐκολώτερα ἀπορίπτεις·
 πολλοὶ γάρ, φησι, ἦσαν ὥστε μηκέτι οὐδὲ τὰ πρὸς τὴν θύραν χωρεῖν.
 Εὐρίσκεις τρόπον νὰ ἔλθῃς, καὶ θέλεις ἰδῇ ὅτι εὐθὺς ἄφεςιν λαμβάνεις
 ἁμαρτιῶν. Κάθε ἀσθένειας θὲς εὖρη ἰατροίαν. *Infirmis quam nociva
 est patienti et quam maior tam curanti maius decus et gloriam
 refert. Sic peccata quamvis magna et condemnationum digna, deo
 tamen magnam gloriam curanti referunt. Magna est infirmitas
 nostra, multa peccata. Ideo* Δαβὶδ μέγα ἔλεος ἐζήτει², „καὶ ἰλάσθητι
 τῇ ἁμαρτίᾳ μου· πολλὴ γὰρ ἐστὶ”³. Δεῦτε, χριστιανοί, μὴ στέκεστε.
 Ἰδοῦ, Χριστέ μου θεέ, ἐπουράνιε βασιλεῦ, ἰατρέ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν
 σωμάτων, ἰδοῦ ἐρχόμεθα. Συγχώρησον, ἰάτρευσον, ἐλέησον. Ἄν οὐ
 ποιήσεις ἐναντίον τῆς ἀληθείας σου, τοῦ ἐλέους σου, ἀλλ’ οἶδ’ ὅτι
 ποιήσει. Ἐν τῷ προφήτῃ γὰρ εἶπας, Ἰεζεκιήλ 18· „ὁ ἄνομος ἐὰν
 ἐπιστρέψῃ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ὃν ἐποίησεν, καὶ φυλάξῃ τὰς
 ἐντολάς μου, ζῶν ζήσεται, καὶ οὐ μὴ θανάτῳ ἀποθάνῃ”⁴. *Exaggera.*
 Οὕτω, θεέ μου εὐσπλαχνε, etc., ἵνα ὅπη δίκαιοι, ὅσιοι, οἱ ἅγιοι ἄγγελοι,
 μεθ’ ὧν σε δοξολογῶμεν, ὑμνῶμεν λέγοντες· „ἅγιος, ἅγιος” καὶ σοὶ
 πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ
 ἁγίῳ πνεύματι.

XVIII

[194r] 204 Κυριακῇ τρίτῃ τῶν νηστειῶν⁵. ΙΒΟΙ, in Giassi.

Prooemio.

Τίς εἶναι ἐκεῖνος ὁ ἀνδριωμένος, ὅποιος θεωρῶντας ἓνα μεγάλον

¹ = σηκώνει.

² Ps. 50:3.

³ Ps. 24:11.

⁴ Ez. 18:21.

⁵ = 15 Martii.

καπετάνιο καὶ χάτμανο, νὰ βοᾷ, νὰ καλῇ, καὶ νὰ λέγει· „ἄνθρωποι, ὅποῖος θέλει ἀπὸ τ' ἐσᾶς νὰ ἔλθῃ μαζῇ μου, νὰ πᾶμεν, νὰ πολεμήσωμεν, νὰ τζακίσωμεν καὶ νὰ νικήσωμεν τὸν ἐχρὸν, ὅποῦ γυρεύει ὄχι ἐμένα ἄμ' ἐσᾶς νὰ σκλαβώσῃ, ὄχι ἐμένα ἄμ' ἐσᾶς νὰ φονεύσῃ, ὄχι ἐμένα ἄμ' ἐσᾶς νὰ ἐξολοθρεύσῃ"· καὶ νὰ μὴν πᾶξῃ τὰ ἄρματά του, νὰ λάβῃ τὸ σπαθὴν του με χαρὰ μεγάλη καὶ προθυμίαν, νὰ πάει νὰ ἀκολουθήσῃ ἐτουτοῦ τοῦ καπετάνιου, ὅξω νὰ μὴν εἴθελεν τινὰς ἐννοιάζεται διὰ τὴν υἱεῖαν του, διὰ τὴν τιμὴν του καὶ διὰ τὴν σωτηρίαν του, καὶ ἔτῃ νὰ ἀπομείνῃ νὰ μὴν ἀκολουθήσῃ. Θεοροῦμεν τὴν σήμερον τὸν μέγαν στρατιώτην ἐτουτοῦ τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὅποῦ ἐτοιμαζόμενος εἰς πόλεμον δι' ἡμᾶς κάθῃ ἕνα ἀπὸ τ' ἐμᾶς καλεῖ, νὰ ἐτοιμαστοῦμεν εἰς τὸν τόπον τοῦ Γολγοθᾶ, ἐκεῖ ὅποῦ ἔχει νὰ βάλλῃ ταῖς παράταξαίς του, ἐκεῖ ὅποῦ ἔχει νὰ στέσῃ¹ ταῖς φάλαγγαίς του, διὰ νὰ μὴν πορῶμεν μαζῇ του νὰ νικήσωμεν τὸν κοινόν μας καὶ παλαιὸν ἐχθρὸν τὸν διάβολον. Διὰ τοῦτο κράζει (καλεῖ) τὴν σήμερον καὶ λέγει· „ὅστις θέλει ὀπίσω μου ἔλθεῖν ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν καὶ ἁράτω" ² etc. Ἀπάνω εἰς τοῦτο τὸ εὐαγγέλιον θέλομεν κάμει τὸν λόγον. Προσέχετε, etc.

[194v] Principium.

† "Ὅσον μακρότερον ἕνα μικρὸν πρᾶγμα λείπει ἀπὸ ἄλλο μεγαλιώτερον, τόσον ὀλιγώτερον μετέχει ἀπὸ τὴν ἐνέργειαν, ἀπὸ τὴν χάριν καὶ δύναμιν ἐκείνου τοῦ πράγματος. Καὶ δὲν εἶναι ἄλλη ἢ αἰτία παρὰ διατὶ τὸ διάστημα τοῦ τόπου γίνεται *medium impedimentum*, etc. „Non intelligimus te". Audi. 'Ὁ θεὸς ἐν μέσῳ τῶν ἄλλων κτισμάτων ἐποίησεν τὸν ἥλιον, κατὰ τὸν Δαβίδ εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας ³, ἵνα φέγγῃ etc. καὶ ἐνεργῇ καὶ τὴν ἑαυτοῦ χάριν πορίζῃ. Οἱ ἐγγύτεροι, καὶ πλησιώτεροι τοῦ ἡλίου μᾶλλον μετέχουσι ἢ οἱ πορρότέρω κατοικοῦντες, ὡς οἱ ἐν μεσημβρίᾳ, καὶ ὑπερβόρειοι ἐν τῷ τοῦ χειμῶνος καιρῷ etc. Sic deus est sol (dic causam), qui dat gratiam suam hominibus, qui penes deum illi facilius ἀρρύνονται, qui longius illi difficiliter, imò amittunt omnino, nam aliter se habet sol corporalis ad clymata sua et homines, et sol spiritualis et mysticus ad suas creaturas. Exempla. [195r] 205 Adam peccans mansit nudus. Inter alias causas dic quod nudus,

¹ στένω, drizzare, rizzare sù piedi, ergere, erettare. Alessio da Somavera, *Tesoro della Lingua Greca-Volgare ed Italiana*, Parigi 1709, p. 383.

² Mc. 8:34.

³ Ps. 135:8.

quia nudus gratia divina etc. Filius prodigus ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν¹ a patre suo, et perpende diligenter quod privatus fuerit τὰ πλούτη, ταῖς δόξαις, ταῖς ἀγάπαις καὶ ταῖς τιμαῖς ταῖς πατρικαῖς. Non secus natura nostra elongata à deo magnam patitur miseriam, et praesertim quia volentes nos accedere, iterum nactus est diabolus occasionem et stat in via et non mittit nos, sed miris modis impedit, difficultates proponens etc. Ac ideo ἐχρῆν ἡμῖν ὁδηγοῦ, qui nos duceret et quid agendum doceret contra diabolum. Est autem salvator noster qui hodie clamat: „ὅστις θέλει . . .”² etc., in quibus verbis quattuor nobis cognoscere offeruntur: α „ὅστις θέλει”· ποῖα ἢ θέλησις· β „ἀπαρνησάσθω”· ποῖα ἢ ἑαυτοῦ ἀπάρνησις· γ „καὶ ἀράτω τὸν σταυρόν”· ποῖα ἢ ἄρσις τοῦ σταυροῦ· δ „καὶ ἀκολουθείτω”· ποῖα ἢ ἀκολουθησις. De primo, id est περὶ θελήσεως, dicendum quod inter alia quae habuit dona homo à summo suo creatore et liberum arbitrium magnum fuit, quod dederat ei quia illum summo modo volebat glorificare (ex Bellarmino³). Quo loco autem scripturae et quomodo sciri possit, hominem liberum arbitrium habere, rationem quaere in Damasceno⁴. [195v] Ex scriptura autem affer illud: „ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν”⁵, etc. Vide in hoc libro paginam 191⁶. Hoc liberum arbitrium philosophus duas esse animae potentiae dicebat, quia hoc vocabulum à theologis est inventum, id est νοῦν καὶ βούλησιν τόσον παρὰ τῇ θεολογίᾳ αὐτεξούσιον λέγειν, ὡς παρὰ φιλοσόφοις νοῦν καὶ βούλησιν· νοῦς qui discernit, βούλησις, quae eligit. Has et David, psalmo 48: „ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους”⁶, ἄνους ἐπὶ τὸν κακῶς διακρίνοντα, ἄφρων ἐπὶ τὸν κακῶς βουλόμενον. Profer has duas potentias in scriptura. Anima comparatur et vocatur luna. Canticum: „pulchra ut luna”⁷. Nam sicut pulchritudo lunae tunc augetur, cum duo eius cornua in altum erecta apparrent, quousque ipsa totum suum orbem compleant, cum vero decrescit, cornua in terram demittit, simili modo crescit anima, cum duo cornua intellectum et voluntatem in coelum mittit, intel-

¹ Luc. 15:13.

² Mc. 8:34.

³ Vide p. 88.

⁴ Gen. 2:18.

⁵ Vide p. 88-89.

⁶ Ps. 48:11.

⁷ Cant. 6:10.

lectum qui non separatur à deo, voluntatem, quae implet quae sunt divinae voluntatis. Et sicut luna non statim sed paulatim implet suum orbem, sic anima sensim; ideo dicitur de talibus animabus: „πορεύονται ἐκ δυνάμεως εἰς δύναν· ὡφθήσεται ὁ θεός”¹, etc. Quando mittit in terram, tunc πᾶσαν ἀπώλεσεν ὡραιότητα καὶ εὐπρέπειαν. [196r] 206 Opus est itaque ut mente (intellectu) et voluntate, quae nil aliud sunt quam hominis libertas, vellit bonum etc.; sin secus, difficile ut salvetur. Paralitico in piscina dicebat Iesus: „θέλει ὑγιῆς γενέσθαι;”² Ἱερεμίας 21· „ἰδοὺ δέδωκα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου”³, quasi diceret: „liber es, tantum vellis”. Opus ut vellimus, etc. Ἱεζεκιήλ 18, interrogat per prophetam deus: „ἦνα τί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραήλ;”⁴ Et quia respondere poterant: „iustus dominus es, tu nos creasti, tu iubes et vis ut moriamur”, ideo obiectioni respondet: „οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀποθνήσκοντος, λέγει ἄδωναι κύριος, ὥς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζεῖν αὐτόν”⁵. Conclusive: omnium malorum, quae in te sunt, causa tu es, quia non vis bonum. Voluntas nostra triplex est. Ex Ambrosio. Lege „voluntas” in indice *. Quod quia non [...]ctiva est nostra voluntas dicitur: „ὅστις . . .”⁶.

* Index (Vide Introductionem p. 5).

[91r] 88 Voluntas naturaliter duplex in hominis anima, sensualis et animalis. Sed cum adest gratia dei, accedit ei per donum spiritus tertium genus, ut possit fieri spiritalis⁷. Sensualis est quam et carnalem dicere possumus, quae non erigitur supra eum motum qui de corporis sensibus nascitur, qualis est in animis parvulorum, qui licet nullo iudicio rationis utantur, ostendunt tamen aliquid se velle, aliquid nolle, videndo, gustando, tangendo, etc.⁸. Ab hoc sensuali appetitu, in quo remanent et ii quos etiam in annis maioribus excordes videmus et fatuos, ad animalem surgitur voluntatem. Quae priusquam spiritus dei agatur, etiam si supra sensualem motum sese atollere potest, tamen sine summi amoris participatione

¹ Ps. 83:8.

² Ioa. 5:6.

³ Ier. 21:8.

⁴ Ez. 18:31.

⁵ Ez. 18:32.

⁶ Mc. 8:34.

⁷ *De vocatione omnium gentium* (opus ascriptum Ambrosio), I, 2, PL 51, 650 A.

⁸ *Op. cit.*, I, 3, 650 AB.

De secundo, id est ποῖα ἡ ἑαυτοῦ ἀπάρνησις. Diabolus nos statim à principio mundi multis organisi utens debellare et praecipitare contendit, neque se praebet ut hostis, sed fictus amicus. Organa itaque habet 1. carnem, 2. malos homines et 3. res mundi (mundum). 1. Eva, quae ἀλληγορεῖται εἰς τὴν σάρκα, Adam, qui est mens, blanditiis subiugavit, et sic triumphavit diabolus. 2. Malus Caïn sub specie solatium capiundi dixit enim: „διέλθωμεν μέχρι τοῦ παιδίου”¹, fratrem interfecit. Sic homines mali parentes vel amici cogunt, ut obtemperentur propriis iniusticiis, sceleribus et voluptatibus. 3. Ὁ quot mundus et gloria mundi praecipitavit et praecipitat. Abundamus exemplis etc. [196v] Deus autem qui nostram salutem in cura gerebat, occurrens huic absurdo, quoniam placuit misericordiam suam mundo ostendere primis illis temporibus, vocans Abraham dicebat: „ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου”², etc. Λέγοντας „τῆς γῆς” ἐκώλυεν καὶ μᾶς ἐδίδασκεν φεύγειν τὸ πρῶτον, ἡγουν τῆς σαρκός· „τῆς συγγενείας σου”², τὸ δεύτερον· „τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου”², τὸ τρίτον. Quare autem audi. Γῆ ἡ σὰρξ· ὅταν γὰρ λέγει ἡ γραφή· „ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς”³, οὐ διὰ τὴν ψυχὴν ἀλλὰ διὰ τὸ σῶμα. Ἐξελθε τοιγαροῦν ἐκ τῆς σαρκός σου ἡγουν τῶν ἡδονῶν, etc. Διατί; Ὅτι ἡ γῆ ξηρὰ καὶ ψυχρά. Ψυχρὸς ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ξηρὸς, μὴ ἔχων πίστητα θείας διδασκαλίας.

in terrenis occidisque versatur. In hac humana etiam ingenia si corporeae voluptati non turpiter serviant, et cupiditates suas iustitiae atque honestatis legibus temperent, nihil supra mercedem gloriae temporalis acquirunt. Et cum presentem vitam decenter exornent, aeternae tamen beatitudinis praemium non habent. Quia rectas actiones et bona studia sua, non ad eius laudem atque honorem referunt à quo acceperunt, sed ut in ipsa animali discretionem sublimius saperent, et excelentius caeteris enitescerent⁴. Est instabilis, infirma ad efficiendum, facilis ad audendum⁵, etc. Spiritalis est germen omnium virtutum. Matthaeus 15: „omnis plantatio quam non plantavit pater meus”⁶ etc. Ambrosius, caput 2 de vocatione gentium.

¹ Gen. 4:8.

² Gen. 12:1.

³ Gen. 2:7.

⁴ *De vocatione omnium gentium*, I, 4, 650 C-651 A.

⁵ *Op. cit.*, I, 6, 652 C.

⁶ Mt. 15:13. *Op. cit.*, I, 6, 653 A.

Διατί οί ἐκ τῆς γῆς; "Οτι τὸ τῆς γῆς στοιχεῖον μελαίνην χολὴν γεννᾷ. Πύκρά ἐστιν ἡ ἁμαρτία. Διὸ „ἐξελθε". Διατί ἀκίνητος; Ἐκ τῶν ἄλλων στοιχείων. Τρία ποιοῦσι τέλειον ἕκαστον πρᾶγμα· ἡ οὐσία, ἡ ζωὴ καὶ ἡ κίνησις, etc. Ὁ ἄνθρωπος εἰ καὶ ταῦτα ἔχει, οὐ τέλειος, ὅταν μὴ ἐν θεῷ. Παῦλος· „ἐν αὐτῷ ἐσμέν, καὶ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα" ¹. Εἶναι, ζῆν καὶ κινεῖσθαι ἐν θεῷ. Εἰ δ' ἄλλως, ἀκίνητος. Διὸ „ἐξελθε", etc. [197r] 207 „... ἐκ τῆς γῆς σου". Μὴν συγχύζεις τὴν ψυχὴν τὴν κατ' εἰκόνα θεοῦ πλασθεῖσαν μετὰ τοῦ φθαρτοῦ σώματος. Μεγάλῃ γὰρ γίνεται φθορά, sicut Basilius in libro de virginitate, ὅταν ἐν τῷ σκεύει ἔλεον καὶ ὕδωρ ἀνακατώσας σύγχυσιν μεγάλην ποιῆς, καὶ οὔτε ὕδωρ ἐστι ἐπεὶ λαδωμένον, οὔτε ἔλεον ἐπεὶ νερομένον, sic in hoc vaso humano, cum anima cum corpore miscetur, μεγάλη γίνεται σύγχυσις ². Et sicut oliva, cuius supra esse vult sua natura, aquae luto miscetur et corrumpitur, sic anima corrumpitur corporis terrestreitate etc. Ideo debes τῆς γῆς ἐξέρχεσθαι, τὴν σάρκα φεύγειν, καὶ οὕτω σεαυτὸν ἀρνεῖσθαι. Ὁ ἀρνούμενος ἢ ὅτι φοβεῖται, ἢ ὅτι μισεῖ. In indice 192 ³. „... καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου", propter malos homines, et consultores. Συγγένειαν ἔχμεν καὶ τοὺς κακοὺς λογισμούς, quos non abiicimus, sed illos amplectimur, ita ut postea non possimus ἀποβάλλειν, sicut muscae, si una introit, facile eiicitur, si multae difficile. [197v] „... ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου". Praeceptum contra mundum et quae sunt mundi. Dic quod pater diabolus et mundus οἶκος διαβόλου. Multos enim modos habet diabolus in mundo ut fallat et capiat. Si enim saturatum te invenit, luxuria capit; si famelicum, gula; si laboribus oppressum, impatientia; si divitem, superbia; si devotum, vanitate; si egenum et pauperem, tunc maiorem habet occasio. Sicut auceps tempore brumali facilius reti aves apprehendit, quia victum non habent, sic egenos, ut lucrentur, multa mala, συκοφανταί, ἀδικίαι etc.

[197r] De tertio, ἄρσις τοῦ σταυροῦ. Crux quid sit scimus, nempe lignum illud benedictum, in quo Christus etc., et quod προσκυνοῦμεν σήμερον. Symbolycè vero crux est πᾶσα θλίψις· si μετανοεῖς καὶ διὸ θλίβει, σταυρός ἐστιν ἡ θλίψις· εἰ διώκεσαι διὰ τὴν ἀλήθειαν, σταυρός

¹ Act. 17:28.

² Basilius Ancyranus, Περὶ τῆς ἐν παρθενίᾳ ἀληθοῦς ἀφθορίας, 46, PG 30, 760 B-D.

³ Vide p. 89.

ἐστι καὶ σταυρὸν αἴρεις· εἰ πλούσιος ἦς καὶ τὸν πλοῦτον ἀπώλεσας, σταυρός ἐστι· εἰ ὑγιής καὶ νῦν ἀσθενής, etc. [197v] "Ἄν σ' ἐβλαψεν ὁ πλησίον καὶ σέ ἤρρησεν ¹, ἀπόμεινε διὰ τὸν θεόν, καὶ σταυρὸν εἶναι etc. Adde. "Ἄν νηστεύεις, λύπαις θέλεις νὰ ἔχεις πύκραις, βάσανα, „μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι γελάσετε" ². Διὰ τοῦτο προτίθεται τὸν σταυρὸν ἡμῖν ἀσπασομένοις ὁ Χριστός, ὥστε μεμνημένοι τὰ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ πάθη καὶ ἡμεῖς ὑπομένωμεν, etc. Ἀνάγκη ἦν τὸν Χριστὸν σταυρωθῆναι, ἵνα ἡμᾶς σώσῃ. Ἐπεὶ γὰρ τὸν πόδα ἐτζακίσσαμεν ἀποπεσόντες τοῦ παραδείσου, ξύλινον ἡμῖν πόδα τίθῃσι τὸν σταυρὸν, ὡς πάλιν δι' αὐτοῦ εἰσέλθομεν εἰς τὸν παράδεισον. [198r] 208 Ἀνάγκη ἦν σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν, ἵνα ἡμᾶς σώσῃ. Ὡς γὰρ ὁ κολυμβιτῆς βουλόμενος περάσαι μίαν θάλασσαν ἐπ' αὐτὴν βυθίζεται καὶ πνίγεται — narra Elisaei etc., posuit lignum, ἀνέβη ὁ σίδηρος ³, id est natura nostra, necessaria Christi crucifixio —, οὕτως ἀνάγκη καὶ ἡμῖν ἄραι τὸν σταυρὸν εἰς ἀκολουθήσιν. Σύκοσαι, σύκοσαι, τί θέλει νὰ εἰπῇ τοῦτο; "Ἐνας ὁποῦ συκόνει, γροικᾷ βάρος, βαρεῖ ὁ σταυρὸς ἐδῶ, ἄμε ὕστερα δὲ γίνεται ἐλαφρός. Ἀνάγκη ἄραι τὸν σταυρὸν. "Ἰδες ποτέ σου τινὰ νὰ παγένει εἰς τὸν πόλεμον χωρὶς σπαθῆ; "Ὅχι. Σε πόλεμον σε καλεῖ ὁ Χριστός, ἐπεὶ δὲ πάγει νὰ πολέμῃ, ὅχι διὰ λόγου του, μα διὰ τ' ἐσένα. Πρέπει νὰ ἐτοιμασθοῦμεν, „ἵνα μὴ", λέγει ὁ μακάριος Παῦλος, 2 Κορινθίους 2, „πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ σατανᾶ" ⁴. Πρέπει νὰ ἐτοιμασθοῦμεν πολλὰ καλὰ, διατὶ δὲν ἔχομεν νὰ κάμομεν μὲ ἀνθρώπους· „οὐ γὰρ ἡ πάλη ἡμῶν πρὸς σάρκα καὶ αἷμα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τοῦ αἰῶνος τούτου" ⁵. Πρέπει νὰ ἐτοιμασθοῦμεν. Ἐν σημεῖον ἐστίν, οὗ ἄνευ ὁ πόλεμος οὐ κατορθοῦται. Πρέπει νὰ ἐτοιμασθοῦμεν, νὰ βάλλομεν τὰ ἄρματα μας διὰ νὰ μπορήσωμεν νὰ ἀντισταθοῦμεν. „Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν ὑμῶν πρὸς τὸ δυνηθῆναι ἀντιστῆναι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου" ⁶. Ἐχομεν θώρακα τὴν πίστιν. Ἐχομεν περικεφαλαίαν τὴν ἐλπίδα. Ἐχομεν σκουτάριον τὴν ἀγάπην. Σπαθὴ μᾶς λείπει καὶ δίδει μᾶς τὸ σήμερον ὁ μέγας στρατιώτης ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸν σταυρὸν, [198v] τὸ σπαθὴ ἐκεῖνο διὰ τὸ ὁποῖον Ἡσαΐας 27· „ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπάξει ὁ θεὸς τὴν

¹ = ὕβρισεν.

² Luc. 6:21.

³ IV Regn. 6:1-7.

⁴ 2 Cor. 2:11.

⁵ Eph. 6:12.

⁶ Eph. 6:11.

μάχαιραν τὴν ἁγίαν, τὴν μεγάλην καὶ τὴν ἰσχυράν ἐπὶ τὸν δράκοντα τὸν ὄφιν" ¹ etc. (dic quare est ἁγία, μεγάλη καὶ ἰσχυρά). Ταύτην ἔχεις ἐν τῇ χειρί, ἔχεις καπετάνιον, ὃν ἔχειν ὁ Δαβὶδ ἐπαρκαλάλει· „πολέμισον τοὺς πολεμοῦντας με· ἐπιλαβοῦ ὄπλου καὶ θυρεοῦ καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειαν" ², et Psalmo 82, cuius principium est: „ὁ θεός, τίς ὠμοιωθήσεται σοι;" ³ etc. Lege. Hic potes de purgatorio, quod si tua re opera, sed purgatorium non adiuvat, quia non est, et redde causam ⁴.

De quarto. Ταύτην ⁵ ἔχων καὶ κρατῶν ἀκολουθεῖ. Καὶ τί νομίζετε εἶναι τὴν ἀκολουθήσιν, ἢ μίμησιν; I Petri 2, versus 21: „εἰς τοῦτο γὰρ ἐκλήθητε, ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἑπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἡμῶν ὑπολιμπάνων ὑπογραμμόν, ἵνα ἐπακολουθήσῃτε τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ" ⁶. Iudices 7, Gedeon: „quod me videtis facere, facite" ⁷. Lege ibi. Perpende illud „ὀπίσω", αὖν ἵνα μὴ ἀπολέσῃς τὴν ὁδόν, βῶν ἵνα βαστάξῃ τὸν βαρύτερον πόλεμον. 2 Corinthios 4: „aporiatur, sed non destituimur; persequutionem patimur, sed non derelinquimur" ⁸, etc. Ibi semper adiuuamur, tantum sequere. Modo donec habeas tempus. Supra-venit mors etc. Lege Tomum I Diez, pagina 58, 59 ⁹. [199r] 209

¹ Is. 27:1.

² Ps. 34:1, 2.

³ Ps. 82:2.

⁴ Plerique theologi orthodoxi dogma romanum de purgatorio reiicerunt.

⁵ Sc. τὴν μάχαιραν.

⁶ I P. 2:21.

⁷ Iudc. 7:17.

⁸ II Cor. 4:8, 9.

⁹ Philippus Diez, *Concionum quadruplicium* tomus primus. Altera editio. Lugduni, apud P. Landry, 1589 (Paris Bibl. Nat. D. 32494), prima pars, Sabbatho post Cineres, p. 58-59:

In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur. Aporiamur, sed non destituimur. Persequutionem patimur, sed non derelinquimur. Humiliamur, sed non confundimur. Deicimur, sed non perimus. Semper mortificationem Iesu Christi in corpore nostro circumferentes, & ut vita Iesu manifestetur in corporibus nostris. O admirabilem animum, & invictam fortitudinem Sanctorum afflictorum, sed mirabilius auxilium domini, qui eò in tribulationes ducebat, ut laboriosissima, & patientissima divini magistri vita in afflictis, & tribulatis sanctorum discipulorum corporibus illucesceret? inter haec verba D. Pauli difficillimum est illud Aporiamur: Aporiamur est verbum Graecum, quod significat: Usq; ad ultimum fatigamur, sed non derelinquimur. In necessitatem nos Deus adducit, sed non nos deserit. Ut patet in hodierna sancti Evangelii lectione, quia eos in tempestatem intulit, & illis statim occurrit. Ita bonus est Deus, ut omnes labores simul non immittat, sed eos dividat, ut nos illos facilius toleremus. Sic etiam discipulis suis paulatim labores misit prius ipsos in maximam tempestatem immisit,

Ἐρωτᾷ ὁ Δαβίδ psalmo 48· „ἵνα τί φοβηθήσομαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾶ; ἡ ἀνομία τῆς πτέρνας μου”¹, ἤγουν ὁ θάνατος, δς τῆς ζωῆς τέλος εἶναι, ἐκείνο χρῆ φοβεῖσθαι. Καὶ πῶς μὴ φοβεῖσθαι; Ἄν ἕως καὶ ἄλλους θνήσκοντας ὀρῶντες φοβούμεθα, πῶς οὐχ ἡμεῖς χωριζομένου τοῦ σώματος ἐκ τῆς ψυχῆς; Καὶ μάλιστα· καθὰ γὰρ χρεοφιλῆτης παρὰ τῶν δανειστῶν ἀρπάζεται βουλόμενος ἀναχωρῆσαι, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἁμαρτωλὸς χωριζομένη παρὰ τῶν δαιμόνων καθέλκεται καὶ σπαράσσεται,

sed erat ipse cum illis cum in mari dormiebat, & tunc non erat tantus labor cum tam bene sociati essent. Postea tanquam homines, qui in virtute proficiebant, in aliam tempestatem illos induxit, cum ipse abesset, & haec laboriosior fuit, & ideo in illa magis timuerunt: Ecce quomodo labores immittit secundum subiecta. Horologium quod habet rotas suas, & necessarium artificium, si illi proportionate pondera apponantur, progrediatur ordinatissime, quod si pondera abstrahas, non progredietur, sed statim inordinabitur, sic homo est horologium, quod confecit supernus ille artifex eximio quodam artificio, & in eo omnes necessarias rotas humanae vitae posuit, quae sunt potentiae, sensusque animae, & corporis, hoc horologium cum ponderibus, maximo ordine procedit, cum laboribus, tentationibus, &c. Desinentibus tamen ipsis statim quiescit, & inordinatur. Attendite David, cum eum Saul per montes persequeretur, quod bonus, & ordinatus incedebat: ablatis tamen ponderibus, ablatis tribulationibus videte qualis fuerit. Cum filii Israel fatigarentur in Aegypto clamabant ad Deum, ita ut dixerit Deus Moysi: Vidi afflictionem populi mei in Aegypto, & clamorem eius audiui significans in hoc voces illorum afflictorum ad cor suum pervenisse, in deserto tamen constituti Manna, & Coturnicibus satiati quid fecerint, perpendite. Quid tam longè properamus? animadvertite quid vobis ipsis quotidie contingat. Cum vos paulisper afflictos videtis, quid solliciti estis, quid frequenter in coelum oculos, & cogitationes attollitis, & Deum assiduo rogatis? ablata autem afflictione quales remanetis? quid est hoc? nisi quod cum primum horologio subtrahuntur pondera, statim inordinatur. Erat quidam Monachus in deserto valde tentatus, & perrexit ad senem quandam, & ei laborem suum dixit, quem vir sanctus interrogavit. Vis ut Deum exorem, ut hanc tibi auferat tentationem? respondit tentatus: Non, sed ut me adiuvet quo eam tolerare possim. Bene cognoscebat hic servus Dei tentationum pretium, laborumque valorem considerabat. Sed quemadmodum pondera oportet proportionari rotis, & magnitudini molis horologii, ita dicit S. Paulus: Fidelis autem Deus, qui non patietur vos tentari supra id, quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. Hoc est quod dicebamus Deum paulatim discipulis suis labores adaugere, prout in virtute proficiunt quod significavit Deus in illo mirabili fluvio quem vidit Ezechiel, in quem ingreditur Sanctus Propheta, dicit primum sibi aquam ad tallos pervenire, deinde ad genua, postea ad pectora, postea tandem affirmat se non invenisse in illo ubi niteretur, & sic mergebatur. Hic est stylus quem servat Deus in omnes suos, ut quo plus in suo servitio proficiunt, eo altiores & profundiores laborum aquas experiantur.

¹ Ps. 48:6.

etc., καὶ αὐτῆς τῆς καλῆς καὶ ἀγίας οὐ φεῖδεται· ἔρχεται καὶ πρὸς αὐτήν. Πλὴν καθὼς ὁ κλέπτης εἰσέρχεται εἰς τὸν οἶκον ἵνα κλέψῃ, καὶ θεωρήσας τὸν οἰκοδεσπότην καθεύδοντα φονεύει αὐτὸν καὶ οὕτω κλέπτει, ἀγρυπνοῦντα δέ, πλάττει δι' ἑτέραν αἰτίαν ἐληλυθέναι, οὕτω καὶ ὁ διάβολος, εἰ ἁμαρτωλὸς ἢ ψυχὴ, κλέπτει αὐτήν, εἰ δὲ δικαία πλάττει δολίοις τρόποις, πλὴν πειράζει ἂν μπορήσῃ νὰ σύρει, σύρνει. Πῶς λοιπὸν νὰ μὴν φοβηθῇ ὁ Δαβὶδ, πῶς νὰ μὴν παρακαλέσῃ, νὰ λέγῃ Psalmο 21· „ἔξελε ἐκ ῥομφαίας τὴν ψυχὴν μου καὶ ἐκ χειρὸς κυνὸς τὴν μονογενῆ μου”¹. „ὦ χριστιανοί, φοβερὸς ὁ θάνατος, ὁ λιμένος τοῦ διαβόλου, εἰς τὸν ὅποῖον πολεμᾷ νὰ μᾶς σύρει, καὶ σύρνει μᾶς ἂν ἀμελήσομεν. Τότε πλέα βοηθὸν δὲν ἔχεις, οὔτε φίλον, οὔτε συγγενῆ, οὔτε πλούτη, οὔτε δόξαις, οὔτε αἱ χαραῖς καὶ ξεφάντοσαις ὅπου κάμνεις τῶρα δὲ θέλουσι σε φελέσῃ. Μόνον αἱ ἀρεταὶ σου, ἐκεῖναις θέλουσε βοηθήσῃ. [199v] Ὅποταν θελήσεις, καὶ ἔχεις τὸ αὐτεξούσιον, καὶ μπορεῖς μόνον νὰ θέλεις, καὶ θέλοντας ἀρνεῖσιν σεαυτὸν, τὴν σάρκα σου, ταῖς ἡδοναῖς σου, ταῖς ἁμαρτίαις σου, τοὺς κακοὺς ἀνθρώπους, ταῖς δόξαις, καὶ ἀρνούμενος σύκοσαι τὸν σταυρόν σου, τοῦτο τὸ σατζάκη², τοῦτο τὸ σπαθὴ. Ἐτζη ἀκολούθησαι τοῦ Χριστοῦ μας, τοῦ μεγάλου στρατιώτη, καὶ θὲς γνωρίσῃ ὅτι ἐπληρώθη τὸ ῥήτὸν τοῦ μακαρίου Παύλου, Ephesios 6· „ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παρῶνσίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ”³. Καὶ γίνεται καθ' ἑνὸς ἀποτ' ἐμᾶς μεγάλη εὐδαιμονία, καὶ μεγάλη χαρά, ἣν ἔχομεν συν τῷ σωτῆρι Χριστῷ ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ etc.

XIX

[156v] 155 1601, 22 Martii, Giassi. Quarto dominico quadragesimae.

Prooemium.

Ἄν ἴσως καὶ ἓνας ἄνθρωπος, ὅταν ἔχει ἓνα φίλον καλόν, ἓνα φίλον ἐμπιστεμένον, καὶ νὰ τὸν θεωρῇ εἰς χρεῖαν, γηρεύει νὰ του βοηθήσῃ με κάθε τρόπον, ἂν τὸν θεωρῇ εἰς ἀσθένειαν, με κάθε προθυμίαν τρέχει εἰς τὸν ἱατρόν, διὰ νὰ ἔλθῃ νὰ τὸν ἱατρεύσῃ καὶ νὰ τὸν ἐλευθερώσῃ ἀπὸ τὴν

¹ Ps. 21:21.

² σαντζάκι Fahne. Man. A. Triandaphyllidis, *Die Lehnwörter der mittelgriechischen Vulgärliteratur*, Strassburg 1909, S. 149.

³ Col. 2:15.

ἀσθένειαν ἐκεῖνην, πλέα περισώτερον πρέπει, ὅταν ἓνας ἄνθρωπος, ἓνας γονῆς, ἓνας πατὴρ θεωρῇ τὴν σάρκα του, τὸ αἷμα του, τὸ ἴδιόν του παιδὴ εἰς ἀνάγκην καὶ εἰς ἀσθένειαν νὰ κάμνη. Δια τοῦτο τὴν σήμερον οὗτος ὁ ἄνθρωπος, οὗτος ὁ πατὴρ θεωρῶντας τὸ υἱόν του ἔχοντα τὴν ἀσθένειαν τὴν μεγάλην, ἐπειδὴ εἶχε πνεῦμα ἄλλαν καὶ κωφόν¹, εἰς τοῦ λόγου του τρέχει πρὸς τὸν ἱατρὸν τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων, τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, παρακαλόντας, γονατίζοντας, κλαίοντας διὰ νὰ τὸν ἱατρεύσῃ. Αὕτῃ ἐστὶν ἡ ὑπόθεσις περὶ τῆς λέξεως ἡκω. Ἀκροάζεσθε.

[157Γ] 166 Κάθε πρᾶγμα τίμιον καὶ ἀκριβὸν εἶναι πλέα ἐπιθυμητὸν παρὰ τὰ κοινὰ καὶ οὐτιδανά. Ἡ αἰτία, διὰ τὸ σπάνιον· πᾶν γὰρ σπάνιον ἐπιθυμητόν. Ἐν τῇ πρώτῃ καταστάσει οὐδὲν ἦν ἐπιθυμίας ἄξιον, πᾶντα γὰρ ὁμοίως εἶχε. Μετὰ δὲ τὴν παράβασιν αὐξηθεῖσα ἡ ἐπιθυμία τῶν μὲν τιμίων περισώτερον ἐπιθυμεῖ. Τίς γὰρ ἐκλέξεται ἀντὶ χρυσοῦ λίθους ἢ σίδηρον; Οὐδεὶς. Καὶ ὁ κλέπτῃς εὐρήσας ἄργυρον οὐ λήψεται ξύλα. Ὁ θεὸς πάντων τῶν κτισμάτων τιμιώτερον τὸν ἄνθρωπον. Ἐποίησεν τοὺς οὐρανοὺς ὡραίους, τοῖς λίθοις τοῖς διαυγέσι λάμποντας καὶ εὐτρεπισμένους, ἐξ ὧν ἡ ἡμετέρα ζωὴ, ἐπεὶ ἐκεῖθεν καὶ ἡ κίνησις. Τιμιώτερον δὲ ὁ ἄνθρωπος. Διὸ ὁ θεὸς ἐρωτούμενος παρὰ Μωϋσέως τί λέξειν τοῖς Ἑβραίοις περὶ τοῦ ἀποστελλόντος, Exodus 3, λέγει· „ὁ θεὸς Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ”², etc., οὐχ ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ etc., ἐπειδὴ ἐν μέσῳ τῶν ἄλλων ὁ ἄνθρωπος τιμιώτερον. Οὗτος μόνος παρὰ θεοῦ ἐπιθυμεῖται, ἵνα δοξασθῇ. Λέγε ὅτι τὰ πᾶντα περὶ ἀνθρώπου. Ὁ δὲ διάβολος κατὰ πᾶντα τῷ θεῷ ἐναντιούμενος τοῦτον ἐπιθυμῇ, ἵνα κολασθῇ. Διὸ καὶ ἡ συμβουλή καὶ ἡ φροντίς αὐτοῦ περὶ ἀνθρώπου. Καθὰ ἄρχων ἐν συμβουλίῳ διαφόρους ἔχουσι γνῶμας, οὕτω καὶ ὁ σατανᾶς περὶ ἀνθρώπου. Τίς ψαλμῷ πβ· „δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσωμεν”³ etc.· τίς ἐτιμάσαι παγίδα etc.· „παγίδα ἡτοίμασεν τοῖς ποσὶ μου”⁴ etc.· [157V] ἕτεροι Psalmo 136 „ἐκκενοῦτε, ἐκκενοῦτε”⁵ etc., ἐπειδὴ ὁ ἄνθρωπος σκευδὸς ἐστὶ ἐν ᾧ τὰ θεῖα χαρίσματα etc. “Ὅταν τι οἰκοδόμημα evertere vis, à tecto aggredieris, mox ad parietes et tandem ad fundamentum. Sic diabolus spirituale aedificium hominis. Prius virtutes et dona

¹ Mc. 9:17-31.

² Ex. 3:15.

³ Ps. 82:5.

⁴ Ps. 56:7.

⁵ Ps. 136:7.

spiritualia tolerare nititur, deinde fundamentum quod est fides. Et sic vacuus remanet. Ut in hoc homine etc. Narra evangelium.

Inter alia membra hominis sensus sunt nobiliores, quia sunt custodes mentis et animae. Qui vult expugnare arcem aliquam, tunc facilius expugnat, si custodes arcis ad suam trahit amicitiam et sic apprehendit ducem. Sic diabolus facere non ignoramus. Primum enim sensus, qui sunt custodes, trahit, quibus portam aperientibus introit et depredatur, postea et ipsos sensus *λυμáινεται*, ne forsán insurgant. Sic huic presenti fecit, cuius os et auditum occupat, auditum ne audiat dei mirabilia, incarnationem, os ne glorificet et cantet „gloria in excelsis”, auditum ne audiat et credat corde, et *óμολογήση*, *óτι εἷς κύριος, εἷς Ἰησοῦς Χριστός, μία πίστις, ἐν βάπτισμα* ¹, etc. (insurge Turcis, Iudaeis, etc.), auditum ne audiat τὸν λόγον τῆς μετανοίας καὶ χαλινώσῃ τὸν θυμόν, τὴν ἐπιθυμίαν, os ne currat ad confessionem. (Vide 167 à tergo). [158v] 167 Est enim invidus, timetque ne aliquomodo bonum faciat, et praesertim per poenitentiam et confessionem. Si quis enim litem habet et pars alia dolet, dum videt consulentem aliquem prudentem. Si diabolus peccatorem in propria causa consilium a confessore quaerentem, solum ut consilium diabolicum sequatur et sic illum pensundet, acquirat, et penes se habeat, vel incarceratum teneat. Qui aliquem in carcere tenet propter magnum delictum, custodi mandat ut fores custodiat, et ne alicui permittat, ut cum illo loquatur, ne modum per consilium inveniatur ad exeundum. Sic diabolus hominem cum teneat in carcere, nemini permittit ut loquatur illum in aure, vel ut aperiat fores, id est os ad confessionem. (Lege Diez, Tomi 1 partem 2, pagina 192 ²). Δεμένον ἔχει τὸν λαιμόν του, ἵνα μὴ φύγῃ. „Ἦνεγκα τὸν

¹ Eph. 4:5.

² Philippus Diez, *Concionum quadruplicium* ... tomus primus. Altera editio. Lugduni, apud P. Landry, 1589 (Paris Bibl. Nat. D 32494), secunda pars, Dominica Tertia in Quadragesima, p. 191-192: Sciendum est vobis, neque Angelum, neque diabolus animae substantiam, & essentiam posse introire, hoc enim soli Deo competit. Pro quo est notandum, quod quemadmodum in rebus corporalibus videamus unum corpus non posse aliud penetrare, nec in illud infundi, idest, unus lapis non potest in alium lapidem introire, nec lignum in alterius ligni substantiam potest infundi: sic etiam res spirituales non possunt una in alterius essentiam infundi nisi solus Deus. Etenim quemadmodum lux, & solis radius in crystallo, ut in clarissima aqua illam penetrat, ac clarificat, sic etiam Deus in animae, sive Angeli essentiam

υἷόν μου προς σέ ἔχοντα πνεῦμα ἄλαλον''¹. 'Ησαΐας 52· ἔκδυσαι τὸν δεσμὸν τοῦ τραχήλου σου, ἡ αἰχμάλωτος θυγάτηρ Σιών''². Notanter dicit „τὸν δεσμὸν . . .” etc.· ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ποσὶ, ἐν ταῖς χερσὶν ὁ δεσμὸς, ἐλπίς σωτηρίας τῷ καταδίκῳ, ὅταν δ' ἐν τῷ τραχήλῳ οὐδεμία ἐλπίς. Τοῦτον οὐχ ἐν ἀλλὰ τέσσαρα κατέχει σχοινία· α' προσβολή, ῥήσσει αὐτόν· β' λογισμὸν, ἀφρίζει· γ' συγκατάθεσις, τρίζει τοὺς ὀδόντας· δ' πρᾶξις, ξηραίνεται³. (Sequitur pagina 168 à tergo). [159v] 168 Obiectio: quare habet supra nos potestatem diabolus? Respondetur: sicut sancti angeli non habent in nos nisi quod deus iusserit etc., sic et diabolus, nisi quod deus permisit, ut nos videlicet tentet, ut sic magis glorificemur. Deus solus habet in nos potestatem, nam solus creator et illuminator. Quemadmodum enim lux et solis radius in crystallo reverberans, sic lux dei in anima, etc. Diabolus autem tentando nobis nocet, quod si nos tentationibus resisteremus, nil prorsus possit. Contrarium in isto homine, qui πνεῦμα ἄλαλον εἶχε· „καὶ εἶπον τοῖς μαθηταῖς σου ἵνα αὐτὸ ἐκβάλωσι, καὶ οὐκ ἔσχυσαν''³. Redde rationem quia non poterant, quarum una sit propter infidelitatem, et sic perge de fide etc. Sanavit Christus illum aiens: „τὸ πνεῦμα τὸ ἄλαλον καὶ κωφόν''⁴, etc. Nominat „πνεῦμα ἄλαλον καὶ κωφόν”, ne excusaretur quod illi non mandatur. „Ego

indicibili quodam modo infunditur, & illam illuminat, atque clarificat. Itaque unus Angelus non in alium quidem Angelum, neque in animam valet introire. Et sic David dicit: immittit Angelus Domini in circuitu timentium eum. Et textus Hebraeus dicit: Angelus Domini ponit castra sua in circuitu timentium eum, quod est idem, quod immittit. Idest, operationes suas, atque diligentias in circuitu animae facit, veruntamen in illam nequit introire. Et idem necessario de diabolis dicendum est, qui licet in animam ingredi nequeant, possunt tamen in ea multas operationes causare. Et sic David dicit, intravit sicut aqua in interiora eius. Accidit vobis in hieme aqua frigida manus abluere, & dicitis, pro Deum immortalem, quomodo haec aqua me penetravit. Quomodo fieri potest te ab aqua fuisse penetratum, siquidem extra palmam remansit? volo dicere. Humiditatem, & frigiditatem aquae me penetrasse, & intra venas ingressam fuisse, sic daemon dicitur in animam introire, quia eius frigiditas, malitia, superbia, ac denique turpitudine in illam ingreditur. Haec est pura veritas. Intravit sicut aqua in interiora eius. Interioris hominis est anima, quae quidem diaboli qualitates in se recipit, & daemoniacae remanet, atque quodammodo effecta diabolus.

¹ Mc. 9:17.

² Is. 52:2.

³ Mc. 9:18.

⁴ Mc. 9:25.

σοι ἐπιτάσσω" ¹. Nota omnipotentiam et exemplum. Ingredieris in domum ubi sunt plures homines inter quos etc. Diez, Tomus 2, pagina 512 ². „Ἐγὼ" ὁ ἀναλοῖωτος θεός, ὃ πᾶντα ὑπακούει, ὁ ἐπὶ πᾶντα τὰ ὄντα, ὁ ἐληλυθώς ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, etc. Amplifica. (Sequitur pagina 177). [168r] 177 „... σοι ἐπιτάσσω". Non rogat, sed imperat et mandat etc. Ὡ χαρὰν μεγάλην πέρνει ὁ πατέρας ἐτοῦτος θεωρῶντας τὸ παιδὴ τοῦ υἱοῦ etc. Ποῖα ἡμέρα νὰ εἶναι ἐκεῖνη, ὁποῦ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος νὰ προσφέρῃ τὸ σῶμα τοῦτο τὸ δαιμονισμένον πρὸς τὸν Χριστόν, ὁποῦ τῇ ἁμαρτίᾳ ὑποταχθὲν οὐ μόνον ἔχει πνεῦμα ἄλαλον καὶ κωφόν, ἐπειδὴ οὐ μόνον οὐκ ἀκούομεν τὴν θείαν διδασκαλίαν, οὐκ ἐξομολογοῦμεθα, ἀλλ' ὅλα μας κυριεύει τὰ μέλη, ἐπειδὴ καὶ οἱ λογισμοὶ καὶ τὰ διανοήματα καὶ αἱ πράξεις γίνονται ὅχι καθὼς τῷ θεῷ ἀλλὰ τῷ σατανᾷ ἀρέσκει, καὶ δια τοῦτο μας κυριεύει. Οὐαί, οὐαί! Ἐγκατελίπομεν τὸν θεόν, καὶ παρεδόθημεν τῷ σατανᾷ, καὶ κυριεύει ἡμῶν. Ὡ θυμοῦμαι μετανοεῖν. Vides illum qui ad cauponam pignus fert non illa intentione ut ibi relinquat prorsus, sed ut ad tempus, sed ille cum ipsos dies frequentet cauponam et tam multum biberit, quantum pignus constarit, opus ut pignus amittat, sic nos peccando quotidie, et si cogitemus poenitentiam, paulatim tamen nos peccando nosmet ipsos non possumus recuperare et sic amittimur. O ineptiam, o miseriam! Nec animadvertimus quid hoc sibi velit. Κυριεύει σου ὁ διάβολος, εἰς πολλὰ βάσανα σε ῥίπτει, καὶ δὲ μετανοεῖς, ῥίπτει σε εἰς ἀσθένειας, καὶ δὲν τρέχεις πρὸς τὸν ἱατρὸν. Καὶ ἂν πάγεις, σε δίδει φάρμακα, καὶ σὺ ἀμελεῖς. Καταφρονεῖ ὁ ἀσθενῶν καὶ ἀηδεάζει ἐπὶ τῷ ῥεομπαρμπάρῳ, πλὴν ἐκεῖνῳ εἶναι ὠφέλιμον. Πυκρά σοι δοκεῖ ἡ νηστεία, [168v] πυκρά ἡ προσευχή, ἀλλ' αὐταὶ ἱατροῦσι. Πυκρὸν ὅταν ἀσθενεῖς καὶ ἱατρὸν οὐκ ἔχεις. Πυκρότερόν ἐστι, ὅταν ἔχεις ἱατρὸν

¹ Mc. 9 : 25.

² Philippus Diez, *Concionum quadruplicium* tomus secundus. Altera editio. Lugduni, apud P. Landry, 1589 (Paris Bibl. Nat. D 32494), Feria IIII post Dominicam in Passione, p. 512: Ingredieris in domum, ubi plurimi habitant, nec nosti quisnam sit dominus illius domus. Et vides ingredientem unum cum magna auctoritate, omnibus imperantem, & dicentem: Tu fac hoc, & tu hoc, tu tolle istud hinc, tu verò pone istud hic, tu vade illuc, tu verò revertere huc. Et cernis omnes illi obtemperare: statim dicis: Procul dubio hic est dominus huius domus. Sic ingressus est Christus redemptor noster in orbem terrarum, quae est domus diversarum creaturarum imperans ventis, morbis, mortique, & omnia illi obediunt, manifestè ostendit se creaturarum omnium esse dominum.

καὶ οὐ ζητεῖς ἵνα σε ἰατρεύσῃ. ὦ χριστιανέ, τί ποιεῖς; Δὲ λογιάζεις τοῦ λόγου σου. Τί στέκεσαι; Ἀναμένεις νὰ ἀπεθάνεις, νὰ κολασθῇς. Ὅχι τῶρα εἶναι καιρό. Φερέτω σε ὁ πατήρ σου, κλαυσάτω, γονυπετησάτω, δεηθῇτω, παρακαλεσάτω. Καὶ ἂν καλὰ καὶ θέλει ἀκούσῃ. „ὦ γενεὰ ἄπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως πότ’ ἔσομαι”¹ etc., δίκαια θέλεις τὸ ἀκούσῃ. Διατί ἔχεις τὴν πίστιν ἄνευ ἔργων, διατί ἀκούεις, ἰξεύρεις ὅτι οὐδεὶς ἁμαρτωλὸς δύναται σωθῆναι, καὶ σὺ πορνεύεις, κλέπτεις, βλασφημᾷς καὶ κακὸν δὲν ἀφήνεις, ὅπου νὰ μὴν τὸ κάμῃς, δια τοῦτο, ἀδελφοί, etc. Exaggeratio etc.

XX

[123v] 120 1601, 29 Martii. Giassi. Quinto ^a dominico quadragessimae.

Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα etc. ².

Πιστώνεται κάθε ἄνθρωπος ἐκ τῆς διηγήσεως τοῦ θεοῦ καὶ ἱεροῦ εὐαγγελίου, ὅτι πῶς ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐκὼν καὶ τῷ ἰδίῳ θελήματι παγένει καὶ ἀνεβαίνει τὴν ὁδὸν ἐκείνην τὴν τείνουσαν καὶ ἐπάγουσαν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, ὅπου εἶχε νὰ εὕρῃ θλίψεις, βάσανα, ἐμπτυσμούς, κολαφισμούς, ὅπου εἶχε νὰ πίνῃ τὸ τρομερὸν ποτήριον ἐκεῖνο καὶ λαβεῖν τὸ φοβερὸν βάπτισμα διὰ τὸ ὅποιον λέγει τῷ Ἰακώβῳ καὶ Ἰωάννῃ „τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθήσεσθε”³ etc. Αὕτῃ ἐστὶν ἡ ὑπόθεσις. Προσέχετε.

Ἐν μέσῳ τῶν λοιπῶν παραγγελιῶν ἃς ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς Ῥωμαίους γράφει, κεφάλαιον 12· „μὴ ὑπερφρονεῖν παρ’ ὃ δεῖ φρονεῖν”⁴· τῷ λογισμῷ καὶ λόγῳ· ὃ γὰρ διάβολος· „θήσομαι τὸν θρόνον μου ἐπὶ τῶν νεφελῶν”⁵, etc.· τῷ λόγῳ καὶ ἔργῳ· „δεῦτε πλινθεύσωμεν πλίνθον”⁶ etc.· ζητήσῃ· ὡς Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης. Narra evangelium. Dic quod αἵτησις ἀπρεπῆς καὶ ἄτοπος, ἃ διὰ τὸν καιρὸν, β̄ διὰ τὸν τρόπον, γ̄ διὰ τὸν σκοπὸν, δ̄ διὰ τὸ μέγεθος τοῦ πράγματιος.

a) MS: 4.

¹ Luc. 9:41.

² Mc. 10:32-45.

³ Mc. 10:39.

⁴ Rom. 12:3.

⁵ Cf. Is. 14:13, 14.

⁶ Gen. 11:3.

ἄ. Καιρός· πᾶν πρᾶγμα ἐν τῷ προσήκοντι καιρῷ· Θεμιστοκλῆς Ἀθηναῖος βουλόμενος πολεμῆσαι κατὰ Λακεδαιμονίων, ὅτι τέθνηκεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἀκούσας πρὸς τὸν ἀναγγεῖλλαντα „ἐθήληνάς με” ἀπεκρίνατο, καὶ οὕτω τὸν πόλεμον μὴ ἄρχεσθαι ἐκέλευσε¹. Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, εἰ καὶ κύριος καὶ τοῦ χρόνου αὐτοῦ — „σὴ” γάρ φησι (Psalmo 73) „ἔστιν ἡμέρα καὶ σὴ ἔστιν ἡ νύξ, σὺ κατηρτίσω φαῦσιν καὶ . . .”² — (Sequitur 122 in manu³). [125r] 122 ἐν δὲ τῷ δείπνῳ τῷ ἐν Κανᾷ ἔλεγεν· „οὐπω ἤκει ἡ ὥρα μου”⁴ (vide in Ioanne tempore coenae: „εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἐλήλυθεν ἡ ὥρα . . .”⁵. Psalmum: „πρὸς σὲ προσδοκῶσι, δοῦναι τὴν τροφὴν εἰς εὐκαιρον”⁶ etc.), quod dictum diversi modè intelligitur (lege in Diez⁷), inter alios modos et sic quasi diceret: „quando tempus fuerit, tunc acquam in vinum vertam.” Non erat tempus ut modò peterent, nam Christus περὶ παραδώσεως, ἐμπαιγμάτων, μαστίγων, at Iacobus et Ioannes petunt etc. Esaia 55 merito dicitur: „οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν”⁸. Et si deus cogitet nos salvare, pro nobis pati, nos tamen nostra curamus. Ὡ μαθηταὶ Ἰωάννε καὶ Ἰάκωβε, καιρὸς οὐ καθῆσαι ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων ζητεῖν, ἀλλὰ μάχαιραν, εἰς πόλεμον, εἰς βοήθειαν

¹ Unde?

² Ps. 73:16.

³ Manus omissa in editione.

⁴ Ioa. 2:4.

⁵ Ioa. 13:1.

⁶ Ps. 103:27.

⁷ Philippus Diez, *Conciones Quadruplices*, tomus tertius, Venetiis 1591, Dominica II post Epiphaniam, Concio tertia, p. 352: O Christe universarum rerum potentissime domine, quomodo dicis domine horam tuam nondum accessisse? nunquid super omnia tempora potestatem non habes? Nunquid David de te non dixit. Tuus est dies, & tua est nox, tu fabricatus es auroram, & Solem? O ineffabilem Dei probitatem. Et enim & si omnia tempora, at que horae suae sunt, illam tamen peculiarius horam suam appellat, in qua nobis utilius est aliquod beneficium, quod in nos conferre conatur sic horam suam horam mortis suae vocavit, quia nobis futura erat utilissima. Quia verò miraculum, quod facere decreverat, utilius futurum erat hominibus postquam sibi vinum deesse cognoscerent, horam suam nondum venisse dicit, quia nondum accesserat hora maioris illorum utilitatis, quae erat quando miraculi cognoscendi, & per illud eum, qui hoc fecerat, verum Deum esse credendi, maior esset occasio. In hoc verbo firmissimam nobis dominus fiduciam addit, ut cum ad eum in necessitatibus nostris confugimus, nec nobis statim subvenit, consideremus eum nobis dicere. Nondum venit hora mea: hoc est. Nondum tempus accessit, quum hoc quod à me petis ad maiorem Spiritus tui utilitatem te oportet accipere.

⁸ Is. 55:8.

τοῦ κυρίου καὶ διδασκάλου etc. Sic itaque ἀπρεπῆς διὰ τὸν καιρόν, etc. Ioannes 21: „si exaltatus fuero à terra, omnia traham mecum”¹, etc., et tu cogitas etc.

β. διὰ τὸν τρόπον. Primum enim dixerunt: „θέλομεν ὁ ἔάν αἰτήσωμέν σε ἵνα ποιήσης ἡμῖν”² etc., ut polliceretur antequam peterent.

[125v] γ. δια τὸν σκοπόν, ἵνα πλεονεκτήσῃ καὶ ἵνα ὑπερφηφανεῖθῃ. Ἡ πλεονεξία ἐκ πονηρίας· ὁ διάβολος τὴν τοῦ Ἀδὰμ σωτηρίαν· δι’ οἰκονομίας· ὁ Ἰακώβ τὴν εὐλογίαν τοῦ Ἡσαΐ³· διὰ φιλαυτίαν· ὁ Ἰάκωβος καὶ ὁ Ἰωάννης. Διὸ ἐμπίπτουσιν καὶ εἰς τὸ πάθος τῆς ὑπερφηφάνιας etc. καὶ τῆς ματαιότητος. Δαβίδ· „πλὴν μάταιοι οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων”⁴· ἐν εἰκόνι (Psalmo 38) διαπορεύεται πᾶς ἄνθρωπος”⁵. Diez, Tomus I, pagina 171⁶.

δ. διὰ τὸ μέγεθος τοῦ πράγματος. Ὁ Μωϋσῆς ἡτήσατο μόνον ἰδεῖν τὸν θεὸν καὶ οὐκ ἐδόθη αὐτῷ⁷. Ἡσαΐας ἐν ἐκστάσει τοῖς τοῦ νοδὸς ὀφθαλμοῖς τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ καὶ ἔτρεμεν⁸, οὗτοι δὲ ἐν τῇ δόξῃ καθῆσαι ἐξ ἀριστερῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων⁹ αἰτοῦσι. Ἀπόκρισις δικαία· „οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε”¹⁰· ἄν’ ὅτι τοῦτο αἰτοῦντες ὅμοιοι τῷ Χριστῷ εἶναι ἐζήτουν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐξ ἀριστερῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων⁹ καθῆσαι· β’^{ον}· unumquodque corpus sex habet dimensiones, sed Christus ut deus omni caret dimensione, et illi dicunt ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων etc.· γ’^{ον}· vos creditis aliquid vobis utile deprecari, sed non dabitur vobis.

¹ Ioa. 12:32.

² Mc. 10:35.

³ Gen. 27.

⁴ Ps. 61:10.

⁵ Ps. 38:7.

⁶ Philippus Diez, *Concionum quadruplicium* tomus primus. Altera editio. Lugduni, apud P. Landry, 1589 (Paris Bibl. Nat. D 32494), prima pars, Feria IIII post Dominicam II in Quadragesima, p. 170-171: Hoc significat quod David ait: In imagine pertransit homo, scilicet in imagine exteriori, sed & frustra conturbatur, frustra perturbatur, ut solis hominibus bene videatur, siquidem hoc est tam sine utilitate. Imago in tabula depicta nihil habet plus, quam illam exteriorē apparentiam, sic vanus, & honoris ambitiosus, nihil habet, praeter exteriorē aspectum, & nullum spirituale interius habet sensum.

⁷ Ex. 33:18-23.

⁸ Is. 6:1-5.

⁹ Error: ἀριστερός = εὐώνυμος.

¹⁰ Mc. 10:38.

Sciebat enim Christus τὸν ἐκείνων σκοπόν. Narra illud simile quod est apud Diez, Tomo 1, parte 2, pagina 146, de parente bono, qui filio petenti malum aequum non concedit ut assendat¹. (Lege pagina 149 à tergo). [150v] 149 "Ὅταν ζητοῦσιν οἱ μαθηταὶ aliquid magnum dupliciter Christus respondet, vel ἃ προφάσει, β̄ vel ἐλέγχῳ. Πρόφασις, ὡς ὅταν οἱ μαθηταὶ ἐζήτουν εἰδέναι, quo tempore erunt ista², respondit: „οὐδεὶς οἶδε οὔτε ὁ υἱός”³. Hic excusatur, neque quis dicat quod non dixit verum. Sicut enim medicus amarum medicamentum praebet aegroto consolans tamen illum, ut suscipiat bono animo, dulce esse affirmat, nec mentitur, cum talis eius non sit intentio, sic et Christus. "Ἐλεγχος hic habetur, cum dicat: „οὐκ οἶδατε τί αἰτεῖσθε”⁴. Habetur tamen et πρόφασις inferius, quam sunt meriti propter promptitudinem τοῦ πιεῖν τὸ ποτήριον. Interrogati enim: „δύνασθε πιεῖν . . .”⁵ etc., responderunt: „δυνάμεσθα”⁶. Ideo moliter illos tractans dixit se excusans: „οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ’ οἷς ἡτοίμασται”⁷. Ποιοὶς; Τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, Ἡσαΐας ζ· „καὶ σερραφὶμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ”⁷, etc. Alii dicunt τὴν παναγίαν καὶ τὸν πρόδρομον etc. Questio utrum et illis poterat hoc concedi etc. Declara et solve. (Sequitur 179). [170r] 179 Εἰκότως ἐλέγχει, καὶ προφασίζεται· αὐτοὶ γὰρ ἄλλα παρὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ βουλὴν. Ἡ γὰρ βουλὴ τοῦ Χριστοῦ αὕτη ἦν, ὥσπερ aliquis magnates, dum aliquo se conferre vult ad magnam rem perficiendam, si Christus cum se conferre vellet Hyerosolyma ad passionem, illis hoc communicat et praenuntiat, ut parati essent. Ad passionem ibat. „Nisi enim

¹ Philippus Diez, *Concionum quadruplicium* . . . tomus primus. Altera editio. Lugduni, apud P. Landry, 1589 (Paris Bibl. Nat. D. 32494), secunda pars, Feria IIII post Dominicam II in Quadragesima, p. 146:

Habes filium dilectissimum, & adducitur tibi equus indomitus, dicitque tibi filius tuus. Domine sine me in illum ascendere, atque agitare. O Iesus (inquit pater) fili ne tale cogites, est enim indomitus, & te in terram deiicias. O domine (ait filius) ego fortiter adhaerebo sellae, dicit pater ne me rogi-tes, quia nolo. Nisi esset filius tuus, & te nimis rogaret, fortasse eius rogitationibus molestatus eum conscendere patereris. Hoc negare filio tuo quid aliud est, nisi illi benefacere.

² Mt. 24:3.

³ Mt. 24:36.

⁴ Mc. 10:38.

⁵ Mc. 10:39.

⁶ Mc. 10:40.

⁷ Is. 6:2.

exaltatus (Ioannes 21¹) fuero à terra" etc. Ideo dicit: „ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ υἱὸς τοῦ" ² etc.

Et nos parati simus, christiani. Sed quis erit apparatus. $\bar{\alpha}$ qui ascendit opus est ut non habeat onus, ut levius ascendat; $\bar{\beta}$ ἵνα μὴ ὀρᾷ κάτω, ἀναβαίνων· $\bar{\gamma}$ ἵνα μὴ ἀκούῃ τὰς ἐνταῦθα σειρῆναις· $\bar{\delta}$ ὅλος δωθῇ τῷ πνεύματι· τὸ γὰρ σῶμα κατωφερές, τὸ δὲ πνεῦμα ἀνωφερές. Ideo enim caecidit ille qui descendebat in latrones ³· $\bar{\epsilon}$ μὴ στρέφεσθαι ὀπίσω, ὡς ἡ τοῦ Λῶτ ⁴. (Et in omnibus repete: „ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα" ²). Τί τὰ Ἱεροσόλυμα; Θεωρία καὶ ὄρος. „Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος κυρίου; Ἀθῶος χερσί, καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἔλαβε ἐπὶ ματαίῳ τὴν ψυχὴν, οὐκ ὥμοσεν ἐπὶ δόλῳ" ⁵ etc. Οὗτος εἰς τὸ ὄρος, οὗτος εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. „Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν" ². Τί σοι τὸ „ἰδοὺ" σημειώνει; Μόνον νῦν καιρός. Dic quod tempus confessionis, paenitentiae. Depone superbiam etc., [170v] depone vanitatem. „Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδίᾳ μου, οὐδ' ἐμετεωρίσθησαν . . . " ⁶. Cogita quae et deus Nunc tempus passionem Christi mentis oculis contemplari etc.

XXI

[211v] 221 In festo palmarum. 1601, alli 5 Aprile, in Giassi.

Prooemio.

Διηγᾶται ὁ παλαιὸς καὶ σοφὸς ἱστοριογράφος ὁ Ξενοφών ⁷, ὅτι πῶς εἶχαν συνήθειαν οἱ Πέρσαι, ὅταν οἱ βασιλεῖς τως νικηταὶ τροπαιοῦχοι ἔστρεφαν ἀπὸ τὸν πόλεμον, νὰ τοὺς προῦπαντοῦσιν, καὶ ἄλλοι νὰ τοὺς ὑμνοῦσι, ἄλλοι νὰ τοὺς πλέκουν στέφανα, ἄλλοι νὰ στρώνουσι καμοικάδες καὶ ἀτλάζα νὰ πατοῦσινε, εἰς σημεῖον εὐχαριστείας καὶ μεγάλης τιμῆς καὶ δόξης ὅπου ἐπεῖραν ἀπ' ἐκεῖνον τὸν πολεμικὸν ἀγῶνα. Τοιαύτην προῦπάντησιν θεωροῦμεν (μανθάνομεν) καὶ κάμνει (ἐκαμεν) σήμερον ὁ λαὸς τῆς Ἱερουσαλὴμ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅταν νικήσας τὸν θάνατον, ἀναστήσας τὸν Λάζαρον, καθεσθεις ἐπὶ πῶλον καὶ ὄνον

¹ Vide p. 126, n. 1.

² Mc. 10:33.

³ Luc. 10:30.

⁴ Gen. 19:26.

⁵ Ps. 23:3, 4.

⁶ Ps. 130:1.

⁷ Xenophon, Κύρου παιδεία, VIII, iii, 13, 14, v, 18, 19.

εἰσῆρχετο εἰς τὴν πόλιν, τότε ὁ λαὸς ὅλος ἐξεληθὼν διὰ τιμὴν, διὰ δόξαν καὶ εὐχαριστίαν, ἄλλοι ἔστρωναν τὰ ἴδια τῶς φορέματα νὰ περνᾷ ἀπὸ πάνω, ἄλλοι ἔκοπτον κλάδους ἐκ φοινίκων καὶ με μίαν διάνοιαν, φωνῇ, μ' ἓνα στόμα ἔκραζον λέγοντες· „ὡσαννά, ὡσαννά“, etc. Ταύτην ἡμῖν τὴν ὑπόθεσιν πρυβάλλεται, περὶ ἧς λέξων ἤκω.

Χειρότερον πρᾶγμα δὲν εἶναι ὡς ἡ ἀχαριστεία, ὅταν εὐεργετηθῇς καὶ οὐκ εὐχαριστεῖς, ἐπειδὴ τυφλένεσαι καὶ οὐ γινώσκεις σεαυτὸν, τότε μὲν ἴσως δεόμενον καὶ εἰληφότα τὴν εὐεργεσίαν, νῦν δ' ἀχαριστοῦντα· ἐφ' ᾧ ὁ θεὸς ὀργίζεται. Ὁ θεὸς εὐεργετῶν τὸν Ἰσραὴλ ὠκονόμησεν καὶ εὗρεν χάριν παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ ἔλαβον τὸ χρυσίον αὐτῶν¹, καὶ ἀντὶ εὐχαριστείας μόνον ἐποίησαν καὶ ἐπροσκύνουν². Et 2 Paralipomenon, caput 16, de Asa rege: „οὐχ οἱ Αἰθίοπες καὶ οἱ Λύβιες ἦσαν εἰς δύναμιν;“³ etc. Καὶ Σαοὺλ διὰ τὴν βασιλείαν ἀχάριστος τῷ θεῷ, διὸ „ἐξουδένωσας . . .“⁴. Καθὼς λοιπὸν ἡ ἀχαριστεία κακόν, οὕτω κρεῖττον οὐδὲν ὡς ἡ εὐχαριστεία, δι' ἣν ὁ Δαβὶδ φίλος τῷ θεῷ· ἔλεγεν γάρ· „τί ἀνταποδώσω τῷ κυρίῳ“⁵ etc. Εὐχαριστείαν τὴν σήμερον καὶ αἱ δύο ἀδελφαί, (Vide[. . .]) [2131] 223 (A pagina 221) ἤτε Μάρθα καὶ ἡ Μαρία, τῷ Χριστῷ, ὅτι ἀνέστησεν τὸν ἀδελφὸν αὐτῶν τὸν Λάζαρον. Δεικνύουσι δὲ τὴν εὐχαριστείαν τριχῶς· τῷ δειπνῶ, τῇ διακονίᾳ, τῷ δώρῳ.

Δεῖπνος ἡ μετὰ ἐτοιμασίας τράπεζα· „ἐποίησαν οὖν δεῖπνον ἐκεῖ“⁶. διχῆς δέ· εἷς, ὃν ὁ θεός, ὡς „ἄνθρωπος τις ἐποίησε δεῖπνον μέγα“⁷. ἦν δ' οὗτος ἡ ἐνσαρκος οἰκονομία, ἐν ᾧ τροφή μὲν ὁ θεῖος ἄρτος — hīc discurre de specie sacramenti — ποτὸν τὸ θεῖον αἶμα, ὅτι ὁ ἄμειρος τοῦτου οὐ σώζεται etc. Ἄλλος, ὃν ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι· Apocalypsis 3: „ἰδοὺ ἔστηκα ἐπὶ τὴν θύραν καὶ κρούω· ἐάν τις ἀκούσῃ τῆς φωνῆς μου καὶ ἀνοίξῃ τὴν θύραν, εἰσελεύσομαι πρὸς αὐτὸν καὶ δειπνήσω μετ' αὐτοῦ καὶ αὐτὸς μετ' ἐμοῦ“⁸, etc. Dic quod cæna pœnitentia; Ioannes 4: „ῥαββί, φάγε“· „ἐγὼ βρωσιν ἔχω φαγεῖν ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε“⁹, etc.

¹ Ex. 11:2, 3. Vide p. 133, n. 3.

² Ex. 32.

³ II Par. 16:8.

⁴ I Regn. 15:23, 26.

⁵ Ps. 115:3.

⁶ Ioan. 12:2.

⁷ Luc. 14:16.

⁸ Ap. 3:20.

⁹ Ioa. 4:31, 32.

Διακονία· „ἡ δὲ Μάρθα διηκόνει”¹. ‘Ο ὑπηρετῶν ὅλοις καὶ πᾶσι τοῖς μέλεσι χρὴ διακονεῖν. Totum enim corpus opus ut serviat, nam si munus sola sine pede vel sine mente, res fieret imperfecta. Genesis 18, ‘Αβραάμ dicit: „εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδα”², etc. „Ἐσπευσεν ‘Αβραάμ”³ etc. ‘Αβραάμ ὁ νοῦς. Modo Sarrae mandat, quae est ἡ προαίρεσις, modo aliis membris etc. Sic Martha quae est praxis.

Δῶρον· τὸ μῦρον⁴. Uno modo: ἐκεῖ σκεῦος corpus; ἐκεῖ μῦρον bona opera; αἱ τρίχες⁴ cogitationes. Altero modo, μῦρω, εἰκότως· μῦρον γὰρ ὁ Χριστός· „μῦρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου”⁵· ἐκένωσεν γὰρ ἑαυτὸν θεὸς ὢν. ‘Η ὁσμὴ⁴ τὰ εὐαγγελικὰ ῥήματα (καὶ ἡ χάρις) ἃ ἠκούσθησαν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ὁσμὴ μύρ[.] ὑπὲρ πᾶντα τὰ ἀρώματα. Διὸ καὶ σκανδάλου αἷτιον [213v] τῷ ‘Ιούδα⁶· τοῖς γὰρ ἀπειθοῦσι σκάνδαλον ὁ Χριστός. Αἱ τρίχες οἱ ἅγιοι, ὅτι περισεύματα καὶ νεκραί, πλὴν κεφαλῆς κόσμος. ‘Ο Χριστὸς ἐς οὐδενὸς χρεῖαν ἔχει, δοξάζεται δ’ ὅμως ἐν τοῖς ἁγίοις.

Talis gratitudo erga Christum propter miraculum resurrectionis, propter victoriam adversus mortem, quam cum populus vidisset et cognovisset, quando Christus Ierosolymam ingrediebatur, et ipse non prorsus ingratus. Magnifice illum excepit. Et dubitatur 1 quare Christus super asinum, 2° quare permisit tantam laudem sibi fieri.

Ad primum: super asinum sedebat

1. propter humilitatem. Tria animalia sunt humilia: asinus, bos et ovis. Ultimo comparatur, „ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν”⁷, etc., paenultima in sua nativitate adfuit, antepenultimo modo utitur. Triplex et humilitas: erga deum, erga proximum, erga se, etc.

2. propter simplicitatem, quia simplex animal. Simplex enim et sincerus et fidelis sermo Christi, non ut quorundam contra quos

¹ Ioa. 12:2.

² Gen. 18:3.

³ Gen. 18:6.

⁴ Ioa. 12:3.

⁵ Cant. 1:3.

⁶ Ioa. 12:4-6.

⁷ Is. 53:7.

invehitur David, Psalmo 54: „ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν”¹ etc., et Psalmo 61: „τῷ στόματι αὐτῶν ἡυλόγων”², etc.

3. patientiam, quia tolerat labores, sine qua nil perfici potest. Ut enim agricola etc. Lege Stapletonem, partem hyemalem, pagina 376³. Psalmus 72: „κτηνώδης ἐγενόμην παρὰ σοί”⁴.

4. ut praesignificaret gentes. Sicut enim asinus τῶν ἀκαθάρτων ἦν ἐν τῷ νόμῳ⁵, sic gentes. Oblongas habet aures. Sic gentes. Ideo crediderunt. Ex auditione enim fides⁶, [214r] 224 quod praesignificatum Iudices 15. Sampson enim ex asini maxilla potatus fuit⁷ etc., et Balaam⁸ etc.

Ad secundum: quare permisit laudari. Primo ad irridendam gloriam mundi. Post parum enim qui triumphabat ut latro condemnatus est. Secundo ut nobis significaret, quod cantibus et hymnis se confert ad mortem pro salute nostra. Exeunt omnes et clamant: „ὦσαννά”⁹. Apocalypsis 14, canticum novum¹⁰ etc. Ἀρμόδιος λόγος· ἐρμηνεύεται γὰρ „σῶσον”. David: „σῶσον δὴ, εὐόδωσον δὴ”¹¹, etc. Κάθε βασιλεὺς ὅταν ἐγγένει εἰς πόλεμον καὶ ὅταν γυρίζει, τοῦ κάμνουσιν ντόβα¹². Τῷ Δαβίδ· „κύριε, σῶσον τὸν βασιλέα”¹³,

¹ Ps. 54:22.

² Ps. 61:5.

³ Thomas Stapleton, *Promptuarium Morale super Evangelia totius anni*, (Mons Bibliothèque Centrale), Pars Hyemalis, Antverpiae, In Officina Plantiniana, 1593, In Dominicam Sexagesimae, 8, p. 376: Quemadmodum enim agricola de semine suo in terram iacto nunquam fructum referet, nisi magna usus fuerit patientia, nisi multos labores perferat, multum diuque messem expectet; unde David, Euntes ibant & flebant, mittentes semina sua: sic cor bonum, adeoque optimum, ex verbo Dei accepto nunquam fructum referet, nisi magna cum patientia, & animi fortitudine, Qua negligentiam excutiat, consuetudini pravae resistat, tentationes, vel ex cupiditate, vel ex voluptate natas, repellat, operi virtutis, quod verbum docet, incumbat.

⁴ Ps. 72:22.

⁵ Lev. 11:3.

⁶ Ro. 10:17.

⁷ Iudc. 15:15-17.

⁸ Nu. 22:22-33.

⁹ Ioa. 12:13.

¹⁰ Ap. 14:3.

¹¹ Ps. 117:25.

¹² Daco-romanice dova, Turcice du‘ā’, appellatio, invocatio. *The Encyclopaedia of Islam*, new edition, ed. B. Lewis, Ch. Pellat and J. Schacht, II, Leiden 1965, pp. 617-618.

¹³ Ps. 19:10.

καὶ „Σαοὺλ ἐν χιλιᾷσι, Δαβὶδ ἐν μυριάσι”¹. Sic et Christo: „ὡσαννά”. Ad istam laudem provocantur βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ πάντες λαοί, ἄρχοντες² etc., ut clament osanna, comitentur Christum in maius certamen. „Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος”³ etc. Quando publicum aliquod certamen celebratur, vir qui solus pugnam sustentaturus amicis propriis magno cum apparatu deducitur, in loco autem constitutus relinquitur. [214v] „Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ”³. Verè Christus rex Israël fuit, nam Hebraei ad Samuelem olim clamabant: „constitue nobis regem”⁴, et deus quamvis indignatus iussit tamen Samuelem ungere Saulem⁵, magno cum populi detrimento. Deum enim noluerunt regem, sed hominem, quod deus misericors corrigens filium suum dedit nobis, ut ipse deus et homo noster rex esset. Ideo „βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ”³. David fuit primo rex sed persequutus, deinde rex in pace. Sic Christus in hoc mundo persequutus, in altero vero in pace. Tantam laudem meretur Christus propter tantam mortis victoriam. Custodiam enim diaboli primo dissipavit et Lazarum amicum liberavit⁶, congressurus cum ipso rege inferni super lignum crucis. Tantam meretur gratitudinem ab omnibus. Quale tempus illud erit, quo et nos gratias agemus, obviam ibimus domino nostro, benefactori nostro, sponso nostro! Sponsus enim est animae nostrae. Bene tamen scitis quod si thalami sint aureis operti, etc., (Stapleton, pars hyemalis, pagina 590⁷) et sponsa deformis, nil est. Tunc erit pulcra, quando gratias agit

¹ I Regn. 18:7.

² Ps. 148:11.

³ Ioa. 12:13.

⁴ I Regn. 8:5.

⁵ I Regn. 9:16, 17.

⁶ Ioa. 11:1-44.

⁷ Thomas Stapleton, *Promptuarium Morale*, Pars Hyemalis, Antverpiae 1593, In Dominicam Palmarum, 5, p. 590-591: Sicut enim in sponsae (ut appositè scribit B. Chrysostomus) licet thalami sint velis aureis operti, licet mulierum adsint pulcherrimarum chori, licet rosae, licet coronae, licet ancillae, licet amici, licet sponsus, licet omnes decus & ordinem pulcherrimum servant, tamen illa si deformis sit & turpis, perit totum nuptiarum decus, non honoratur sponsus, non delectantur amici: ita quidem & in anima, quae sola Dei sponsa est, si illa sola decus & dignitatem suam non servet, si illa sola rationis & pietatis regula turpiter exorbitet. etsi divitiae affluant, honores abundant, caeteraque omnia suppetant, quae apud homines in precio habemur, totus tamen homo Deo displicet, & coram Angelis Dei despicitur.

(Stapleton, pars hyemalis, pagina 208¹). Canticum 4: „ἰδοὺ εἴ καλή, ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ εἴ καλή· ὀφθαλμοί σου περιστέραί”². Columba gratum est animal. Ubi comederit granum, caput erigit in signum gratiarum. Magnum malum ingratitude (Ibidem Stapleton³). Qui sitit ad fontem currit, potatus terga vertit. [215r] 225 Sol per radios exaltat nubem, quae ubi fuerit exaltata obscurat cumen solis. Sic ingratus deum spernit. Esaias 1: „filios enutrivi, ipsi me spreverunt”⁴. Exemplum de S. Sabba, Stapleton, pars hyemalis, pagina 211⁵, et de draconis gratitudine pars aestivalis, pagina 326⁶.

¹ Thomas Stapleton, *op. cit.*, Pars Hyemalis, In Dominicam III post Epiphaniam, p. 208-209: Sponsa in Canticis, quae est anima fidelis, quum laudatur à sponso, ut tota pulchra: prima pulchritudinis pars, unde sic laudatur est: Oculi tui sicut columbarum. In quo eam gratitudinis nomine collaudat. Columba enim cum singula grana rostra deglutit, rostrum atque oculos in altum extollit. Accipit unum granum, & oculos in altum elevat: accipit alterum, & iterum oculos erigit: & sic denique ad singula grana facit, quae deglutit. Talis est anima fidelis: ad singula Dei beneficia oculos & corda sursum tollit, gratias agens Deo suo.

² Cant. 4:1.

³ Thomas Stapleton, *Promptuarium Morale*, Pars hyemalis, p. 209: Ingratitude verò (ait Divus Bernardus) est quasi ventus exiccans & urens fontem pietatis, rorem misericordiae, fluentia gratiae. Si Rex quotannis mille aureos tibi dari iuberet, tu verò illos omnes in emendo veneno, quo eum tolleres, vel in armis ad ei bellum inferendum, consumeres; nōne maximam iniquitatem te admisisse, & mille mortes commuerisse omnes iudicarent? At sic faciunt qui Dei dona in occasionem peccati vertunt, qui divitiis, honoribus, scientia, accepta denique frequenti peccatorum remissione, ad luxum, ad superbiam, ad impietatem, ad faciliorem recidivam abutuntur. Dedit Deus Hebraeorum populo eam gratiam in oculis Aegyptiorum, ut eos omni auro atque argento, rebusque pretiosis spoliarent. At boni isti Hebraei ex his Aegyptiorum spoliis vitulum sibi aureum conflaverunt quem, reiecto vero Deo, infandè colerent. An magis execrabilis potuit esse ingratitude? At eandem committimus omnes, qui, quod modo dictum est, facimus.

⁴ Is. 1:2.

⁵ Thomas Stapleton, *Promptuarium Morale*, Pars Hyemalis, In Dominicam III post Epiphaniam, p. 211: Ad hanc ingratitude circa Dei beneficia diligentissimè cavendam, innumera gratitudinis exempla, barbaris & ethnicis exhibita, nos incitare debebant: quod fecit S. Saba, multorum monasteriorum celeberrimus pater. Quibusdam Agarenis per cellam eius transeuntibus, & famentibus, apposuerat radices tantum quasdam melagriorum, & arundinum cortices: neque enim alio cibo ipse utebatur. Redierunt illi postea, afferentes ei caseos & dactilos. Quo viso, Heu mihi, inquit, Barbari isti, parvi nostri beneficii memores, referre gratiam munificè studuerunt: nos autem, qui quotidie fruimur bonis Creatoris, nullam ei vicissim studemus referre gratiam per mandatorum observationem.

⁶ Thomas Stapleton, *Promptuarium Morale*, . . . , Pars Aestivalis, (Mons

Simus grati, fratres (summe à coena), eamus obviam, sed quomodo nisi bona opera facientes, confessionem amplectentes cum poenitentia et contritione. Tunc et communione digni erimus. Obviemus Christum. Palmam teneamus. Palma triplicem proprietatem ^a. Prima ὅτι ἔχει ἄκανθα. Sic nos ad impediendos conatus diabolicos. Secunda ὅτι πατούμενος ὑψοῦται. Sic nos debemus, si humana infirmitate aliquando cadimus. Tertia χλωρός. Sic nos bonis operibus florentes vestes nostras substernamus, μηδὲν τοῦ Χριστοῦ προτιμήσωμεν, μηδὲν ὑμᾶς ἀποσπάσῃ τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ τῆς ἥς χρεοστοῦμεν ἔχειν προθυμίας δια τὴν ψυχικὴν σωτηρίαν. Sed omnia Christo subiiciamus. Sic erimus digni et in altero saeculo deum laudare cum sanctis angelis, cui sit honos et gloria etc.

XXII

[145v] 144 Venerdi Santo, 1601, alli 10 Aprile. Composta in Giassi. Prooemio. Non recitata.

Ἄν ἴσως καὶ καθα εἰς λοιπᾶται ¹ καὶ κλαίει, ὅταν ἰδῇ ἓνα καλὸν ἄρχοντα καὶ σπλαχνικὸν βασιλέα τιμημένον, δοξασμένον, ὅπου πολλὴν καλοσύνην καὶ μεγάλην εὐεργεσίαν ἔκαμεν τῷ κόσμῳ, χωρὶς αἰτίαν νὰ πάσχει ἄδικα, νὰ τιμωρᾶται ἀπὸ τοὺς ἰδιοὺς του ὑπηρέτας καὶ δούλους, ποῖος εἶναι κεῖνος ὅπου με κλαυθμερὰ ὁμμάτια καὶ με θλιβερὴν καρδίαν δὲ θέλει ἰδῇ, καὶ δὲ θέλει ἀκούσῃ, ὅτι πῶς ὁ πλάστης τοῦ κόσμου, ὁ εὐεργέτης τῶν ἀνθρώπων, ὁ κύριος τῆς δόξης, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, ἐν ᾧ οὐκ

a) Additum: quia rectum.

Bibliothèque Centrale), Antverpiae, In Officina Plantiniana, 1593, In Dominicam XIII post Pentecosten, p. 326: Ipsa bruta animantia ingratitudinem nostram coarguunt, & naturae instinctus plus apud ea valuit, quàm apud nos pietas valere solet. Civitas est in Achaia, nomine Patrae. In ea puer draconem parvulum emebat, magnaue eum cura educabat: cumque crevisset loquebatur quasi cum intelligente, ludens ac dormiens cum ipso. Cùm verò ad ingentem magnitudinem draco pervenisset, in solitudinem à civibus est dimissus. Pòst, cùm puer adolescens factus, reversus à spectaculo quodam, cum aliquibus aequalibus in latrones incidisset, & clamorem extulisset, ecce draco praesto est, & alios in fugam vertit, alios interimit, ipsum verò salvum conservat. Quid dracone inhumanius? humanitatis tamen, ut benefactori se gratum ostenderet, oblivisci non potuit.

¹ = λυπᾶται.

εὑρέθη δόλος ¹, τὴν σήμερον ἀπὸ τὸν ἰδιὸν τοῦ ὑπηρέτην, ἀπὸ τοὺς ἰδιούς (ἰδιὸν) τοῦ σκλάβου (σκλάβον), ἀπὸ τὸ ἀχάριστον γένος τῶν Ἰουδαίων, ὡς κατὰδικος εἶναι παραδομένος, ὡς κακούργος πιασμένος, ὡς ληστῆς ἀποφασισμένος, καὶ εἰς τὸν σταυρὸν κρεμασμένος, κυκλωμένος ὅχι ἀπὸ τὰ χερρὸν βεῖμ καὶ σερρὰ φεῖμ, καθὼς τὸν ἔβλεπεν ὁ θειότατος προφήτης, ὁ Ἡσαΐας ², ἅμε τριγυρισμένος ἀπὸ κλέπταις, ἀπὸ φονιάδαις, ἀπὸ χαρὰ μίδαις ³, οἱ ὅποιοι χωρὶς νὰ ἔχουσι καμίαν λύπην (σπλάχνος), χωρὶ νὰ κάμουσι κανέναν ἔλεος, καὶ ἐμπαίζουσι καὶ βλασφημοῦσι καὶ θανατόνουσι καὶ τὴν πλευρὰν ὀρύττουσι. Οὐαί, οὐαί! Τί πάθη ἐστὶ ταῦτα ἃ ὑπομένεις ἄδικα. Τί μυστήριον εἶναι ταῦτα ἃ οἰκονομεῖς, ἐπουράνιε βασιλεῦ. Τί φρικτὰ καὶ φοβερὰ πράγματα (πάθη), ὅποῦ μᾶς φανερώσεις. Πῶς νὰ μὴν κλαύσῃ καὶ νὰ μὴν θρηγίσῃ καθὰ εἰς ὅχι μόνον διηγούμενος καὶ λέγοντας τα, ἀμὰ βάνοντάς τα εἰς τὸν νοῦν τοῦ. Περὶ τούτων καὶ ἡμεῖς λέξομεν ἤκομεν. Πλὴν ὅτι δύσκολον τελειῶσαι ἄνευ θείας βοηθείας, προστρέξωμεν πρὸς τὴν κοινὴν μεσίτριαν, τὴν τοῦ κόσμου προστασίαν, εἰς τὴν ὑπεραγίαν θεοτόκον, ἣν εἰ καὶ λυπημένην εὐρήσομεν θεοροῦσαν τὸν υἱὸν τὸν μονογῆ αὐτῆς, τὸν ἡγαπημένον, ἐν σταυρῷ, καὶ ὀδυρομένην πικρῶς, ὅμως δεῦτε πᾶντε· μιᾶ καρδίᾳ καὶ διανοίᾳ καὶ ἐνὶ στόματι, ὡς ὑπακούσῃ λέξατε· „προστασία τῶν χριστιανῶν” ⁴ etc.

[146r] 145 (Principium hoc magis ad coenam domini quam ad passionem accomodatur). Συνήθειαν ἔχουσιν magnates qui moriuntur, vel quando discedunt ad longinquas regiones ut testamentum faciant, ut ordinent, atque omnia sua disponant etc. Ordinando vero et disponendo duo solent facere, vel donare, vel praecipere, id est χαρίσασθαι, καὶ παραγγελείαις. Sic Christus (Ioanne 13) εἰδὼς ὅτι ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν πατέρα ⁵ etc. donat, dum relinquit, apostolis corpus suum: „λάβετε, φάγετε” ⁶ et sanguinem: „πίετε” ⁷ etc. Hic perge de sacramento eucharistiae.

¹ 1 P. 2:22.

² Is. 6:2.

³ Χαραμῆς, ladro, assassino. Alessio da Somavera, *Tesoro della Lingua Greca-Volgare ed Italiana*, Parigi 1709, p. 441.

⁴ *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi*, ed. Ioannes Baptista Pitra, Tom. I, Parisiis 1876, Παρακλητικόν, p. 535, VI, α'.

⁵ Ioan. 13:1.

⁶ Mt. 26:26.

⁷ Mt. 26:27.

Praecipit dum illos docet: „ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν”¹, etc. Lege in indice ἀγάπη, pagina 27 *. Praecipit dum suo exemplo

* [33r] 27 Index (Vide Introductionem p. 5)

Ἀγάπη· Ioannes 13, versus 34: „ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἡγάπησα ὑμᾶς”¹, etc. αὐτὸν amorem commendat quia τὰ μικρὰ αὐξάνει et è contra ecclesiae enim opus erat multiplicatio etc.; βὸν propter perfectionem, nam nisi deum imitemur non possumus esse perfecti propterea, et ad imaginem sumus creati. Deus autem est ipsa charita. Lege pagina 30 **. „Καθὼς ἡγάπησα, οὕτω ἀγαπᾶτε ἀλλήλους”¹ et „ἐκ τούτου γνώσε[.] ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους”². Λευιτικόν 6· οὐ σβεσθήσεται (α) τὸ πῦρ ἐπὶ (β) τὸ θυσιαστήριον³. α ἡ ἀγάπη, β ἡ καρδιά ἡ καθαρά. „Καρδίαν καθαρὰν κτίσον . . .”⁴ etc. Et deus dicitur „πῦρ καταναλίσκον”⁵; ut enim ignis ceram ad propriam vertere optat naturam, sic deus homines. Et ut πυροῦται τὸ χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον⁶ ad probationem, sic à deo homines. Hanc charitatem nobis tradit dominus ante passionem. Ideo dicit: „ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν

** [36r] 30 Index.

Ex Charitate eluxit hominibus trinitas, id est amans, quod amatur et amor. 1 Ioannes 4: „Deus charitas est”⁷. 1 Ioannes 4, mens dilectio est. Augustinus, *De Trinitate*, liber 15, caput 6⁸. Non dixit Ioannes: „domine charitas mea”, vel: „tu es charitas mea”, vel: „deus charitas mea”, quia ita donum dei intelligeretur, sicut psalmo 70: „quoniam tu es patientia mea”⁹, non quia dei substantia sit patientia nostra, sed quod ab ipso nobis est, sicut alibi, psalmo 61: „quoniam ab ipso est patientia mea”¹⁰. Sic dicitur: „tu es, domine, spes mea”¹¹, et: „deus meus misericordia mea”¹², et similia. Sed dicitur: „Deus charitas est”⁷; sua enim substantia ipsa charitas est¹³.

¹ Ioa. 13:34.

² Cf. Ioa. 13:35.

³ Lev. 6:1, 5, 6.

⁴ Ps. 50:12.

⁵ Dt. 4:24, 9:3; Hb. 12:29.

⁶ Za. 13:9.

⁷ 1 Ioa. 4:16.

⁸ Aurelius Augustinus, *De Trinitate*, XV, vi, 10.

⁹ Ps. 70:5.

¹⁰ Ps. 61:6.

¹¹ Ps. 90:9.

¹² Ps. 58:18.

¹³ Aurelius Augustinus, *De Trinitate*, XV, xvii, 27.

illos obedientiam. Lege in indice obedientia *. Et humilitatem

τῷ κόσμῳ" ¹, addit tamen: „εἰς τέλος ἡγάπησεν αὐτούς" ¹. Charitas enim erga fratres triplex est. Primo θεῖναι τὸν πλοῦτον ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ, ὡς ὁ Χριστὸς dedit nobis suos spiritus, id est sanctos angelos à thesauro suo. Ideo dicitur: „ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ" ². Secundo θεῖναι [33v] τὴν τιμὴν, ut Christus multas ὕβρεις pro nobis est passus. Tertio ut vitam, ut Christus pro nobis. Si deest una pars, non est perfecta charitas et quia Christus habuit omnes, ideo εἰς τέλος ἡγάπησεν αὐτούς. Imò Christus in charitate erga nos non humanum, sed divinum nobis tradidit exemplum, nam pro amico mori certe magnum est. Ioannis 15: μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων ³. Sed hoc et homo facit, sed pro inimicis mori hoc divinum est, quod solum in Christo, etc.

* [7IV] 67 Index.

Obedientia. Maioribus obediendum. Sicut enim tonsori obedis qui supra caput tenet forcicem et vertis, humilias, erigis, si dixerit, caput etc. . . ., Diez, Tomus 2, pagina 332 ⁴, sic deo debes etc. Stapletonem lege, partem hyemalem, pagina 176 ⁵. Ἐβραίους 11:

¹ Ioa. 13:1.

² Ps. 134:7.

³ Ioa. 15:13.

⁴ Philippus Diez, *Concionum quadruplicium* tomus secundus. Altera editio. Lugduni, apud P. Landry, 1589 (Paris Bibl. Nat. D 32494), Feria V post Dominicam III in Quadragesima, p. 332-333:

Quare domini furem non pertimescitis? Notate quodam exemplum, quo vos faciam obmutescere: ita, ut non habeatis, quid mihi possitis respondere. Quando quis tondetur debet esse nimis quietus: si illi dicit tonsor, eleva caput, statim elevat, si declinare iubet, continuo illud declinat, si iubet aperire os, aperit, denique si illi huc, aut illuc verti iubet, omnia libentissimè adimplet. Quod si illum interrogetis, quare illo homine gubernetur? respondet, quia habet in manu novaculam, & super caput meum illam vibrat, & iuxta fauces meas ponit, & in magno discrimine constitutus sum, ne aliquid vulnus mihi infligat. Attendite nunc: Nunquid omnia in ditione Dei non sunt posita? sic dicitur, quia in ditione tua cuncta sunt posita. Nunquid Deus non habet in manu sua ancipitem novaculam? sic certè, sic enim dicitur, nisi conversi fueritis gladium suum vibravit. Nunquid super vos manum suam non habet positam? talem autem manum, quam magnopere pertimescens Iob dicebat: Manum tuam longè fac a me. Siquidem igitur hic dominus vobis dicit: caput extollite, hoc est coelestia contemplantini, &c. caput reclinatè per humilitatem, vultum convertite, & proximis vestris loquimini, inimicisque vestris ignoscite. Aperite os, id est laudate me, quare huic potentissimo Domino non obtemperatis? obeditis tonsori timentes ne vos percutiat, quare igitur non timetis, ne a Deo percutiamini.

⁵ Thomas Stapleton, *Promptuarium Morale super Evangelia totius anni*,

docet pedes lavando ¹ etc. Talia decebat donare et dolere. „Υμεῖς με λέγετε ὁ κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος” ², etc. Hinc ad illud „περίλυτός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου” ³, αὖν quia sciebat dulcissimam matrem sibi

Ἀβραάμ ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν ⁴ etc. Dic quod nos ταῖς ἰδίαις ἀκολουθεῖν ἀμαρτίαις προελόμενοι οὐκ ἀκολουθοῦμεν et non obedimus deo. Christus quia per inobedientiam cecidit homo, per obedientiam vulnus medetur. Φιλιππησίους 3: „γενόμενος ὑπήκοος” ⁵ etc. Ioannes 6: „καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός . . .” ⁶, hoc est ut crucifigatur.

(Mons Bibliothèque Centrale), Pars Hyemalis, Antverpiae, In Officina Plantiniana, 1593, In Dominicam II post Epiphaniam, p. 176:

Propter primum Christus laudavit Centurionis fidem, qua dixit: Ego homo sum sub potestate constitutus, & dico huic, Vade, & vadit; & servo meo. Fac hoc, & facit. Nam ut Centurio ex hac sua, & suorum obedientia faciliè collegit omnia Deo obedire, ideoque solo verbo Christum sanare posse: sic Christus hanc collectionem mirificè probans, ideoque fidem eius commendans, eadem opera ipsam quoque collectionem, & assumptam propositionem laudat; & docet, omnia revera debere sic Deo & Christi verbo obedire, sicut in seculari potestate, Principis verbo omnia obediunt. Quae sanè obedientia secularis nostram erga Deum maximè deberet incitare sicut illam deficientem maximè coarguit atque confundit. Scipio Maior suos in Sicilia milites ostendens, dixit: Nullus horum est, qui non concensa turri semper in mare praecipitaturus sit, si iussero. Cuius etiam gestae obedientiae exemplum commemorat Baptista Fulgosius, Assasinorum in Syria princeps, Vaetus dictus, praesente Henrico Campaniae Comite, qui ad eum Legatus venerat, ut suorum subditorum obedientia quanta esset, ostenderet, monstratis in altae turris summitate aliquot hominibus, unum nominatim evocavit: & is nulla mora facta in ipsorum conspectu è turri se dimisit; qui ex casu detritus, vitam statim finivit. Et cùm alios etiam vocare vellet, Comitibus precibus, ne id faceret, vix retentus fuit. Sed & non minorem obedientiae erga Deum promptitudinem (qui ea abuti non potest, ut mundi Principes) Scripturae nos docent. Quod enim scribit Ezechiel, Animalia ibant & revertebantur, in similitudinem fulgeris coruscantis, celeritatem obedientiae iustorum significat: quia divinis praeceptis & omnibus etiam internis moribus, velocissimi fulguris instar obediunt. Hanc promptissimam & celerem obedientiam Abraham praestitit, pater credentium, & cuius aequè obedientiam atque fidem sequi debemus, quando sicut hanc Paulus, ita illam Iacobus, & necessariam commendat. Ait enim: Et ex operibus fides eius consummata est: id est, ad salutem perfecta & efficax; futura alioqui inutilis, & ut Iacobus ibi loquitur, mortua.

¹ Ioa. 13:1-11.

² Cf. Ioa. 13:13.

³ Mt. 26:38; Mc. 14:34.

⁴ Hb. 11:8.

⁵ Phil. 2:8.

⁶ Ioa. 6:38.

compati, β^{ov} propter scandalum discipulorum, et perditionem Iudae. Ideo καὶ ἐγένετο ἐν ἀγωνίᾳ. Ἀγωνία autem est ἀπάλη¹ τις, quae triplex in Christo fuit:

1. naturae cum morte; natura enim numquam mori vult; accidit verò invito viventibus mori, non enim tantum animalia, sed et ipsa insensibilia, ut sunt arbores, unquam deponerent flores et folia, nisi cogerentur ab hyeme. Sic natura in Christo.

2. cum patre, nam exigebat poenas pro peccato. Hic discurre quod filius dei semper pro nobis stetit ut fidei iussor coram patre. Σηράχ· „χάριτας ἐγγύου, μὴ ἐπιλάθῃ· ἔδωκε γὰρ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ σοῦ”².

3. cum diabolo, qui quaerebat deglutire discipulos; iam enim unum vicerat Iudam. Εἰσῆλθεν ὁ σατανᾶς εἰς αὐτόν³. Si lupus non timuit intrare gregem Christi et unum de duodecim mactare, quid faciet de grege pastori con isso? „Τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν”⁴ etc. Hinc sudor ille sanguineus. Perge. Talia Christus pro salute nostra, pro liberatione nostra etc. Iudas è contra quomodo illum prodere, quot argenteos accipere etc. Perfida synagoga consilium capit⁵, pecuniam pollicetur⁶, signum assignat⁷ etc., ut Iezabel adversus Heliam⁸, Herodias contra Ioannem⁹, etc. [146v] Hinc adventus Iudae, et perfidum osculum; „χαῖρε, ῥαββί”¹⁰. Pondera Christi verba: „ἐταῖρε, ἐφ’ ᾧ πάρει;”¹¹ et alter evangelista: „Ἰούδα, φιλήματι παραδίδως τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;”¹² quae dixit Christus, ut illum ad poenitentiam traheret. Ἐταῖρον καλεῖ, ut reduceret in memoriam amicitiae fœdus, beneficiorum magnitudinem; ut amicum enim semper illum et amavit et coluit. Nota ibi

¹ = πάλη.

² Sir. 29:15.

³ Luc. 22:3; Ioa. 13:27.

⁴ Ioa. 13:2.

⁵ Mt. 26:4.

⁶ Mc. 14:11; Luc. 22:5.

⁷ Mt. 26:48.

⁸ III Regn. 19:2.

⁹ Mt. 14:3-11; Mc. 6:17-28.

¹⁰ Mt. 26:49.

¹¹ Mt. 26:50.

¹² Luc. 22:48.

Petri audaciam: καὶ σπάσας τὴν μάχαιραν ¹ etc. · Christi verbum: δύνάμει λεγεῶνας ἰβ' ἀγγέλων ² Pondera illud: „τίνα ζητεῖτε, ἐγὼ εἰμι” ³. Dic quid sit hoc „ἐγὼ εἰμι”, et quod omnes ceciderant ⁴ etc. Capitur. Omnes fugiunt apostoli. Nemo defensor, et socius et amicus. Ducitur ad Annam, qui illum mittit ad Caiapham. Domo Caiaphae condemnatus, et tota nocte delusus. Mane ad Pilatum etc. Lege in evangelio. Hic de diaboli cura, et gaudio, ministerio, modo ad Caiapham, modo ad Iudaeos etc. Ad mortem condemnatus etc. Crucem tollit ὁ Κυρηναῖος gentilis. Gentes enim crucem Christi ante omnes debebant tollere. Canticum 8: „ὑπὸ μῆλον ἐξήγειρά σε· ἐκεῖ ὠδίνῃσέ σε ἡ μήτηρ σου” ⁵ etc.

Nota septem verba in cruce. Primum: „πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν” ⁶. Οἱ σταυρώοντες οὐ παρακαλοῦσι, ἀκακεῖνος μεσιτεύει. In verbo „ἄφες” · ex hoc verbo sacerdotium Christi in cruce; „θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ᾔθελῃσας, σῶμα δὲ κατηρτίσας . . .” ⁷ etc. Romanos 5: „cum inimici essemus reconciliati sumus” ⁸ etc. [147r] 146 Dicit „pater”, non „domine”, quia est nomen misericordiae. Dic quod Isaac dixit Abraham, quamvis illum immolari volebat: „pater, ignis et ligna” ⁹, etc. Ἐκαυσεν ὁ λόγος τὰ τοῦ πατρὸς σπλάχνα. „Αὐτοῖς” · non maledicens loquitur, nam debebat dicere „perfidis, perversis”, sed „αὐτοῖς”. „Οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν” · ignorabant enim Christum esse in carne. Obiectio: dubitatur utrum exaudivit pater Christum; quando enim dixera: „πάτερ, δόξασόν σου τὸν υἱόν”, vox audita: „ἐδόξασα καὶ πάλιν . . .” ¹⁰ etc.; et modo nil responsum est. Solvitur: exauditur modo secretiori et ἐσωτέρω· ᾧ ὅτι κωλύει τὰ κτίσματα, ne ulciscerentur iniuriam creatoris; β^{ov} τὸν κεντριόνα καὶ πολλοὺς ἄλλους εἵλκεν ¹¹. γ^{ov} in Pen-

¹ Mt. 26:51.

² Mt. 26:53.

³ Ioa. 18:4, 5.

⁴ Ioa. 18:6.

⁵ Cant. 8:5.

⁶ Luc. 23:34.

⁷ Ps. 39:7; Hb. 10:5.

⁸ Ro. 5:10.

⁹ Gen. 22:7.

¹⁰ Ioa. 12:28.

¹¹ Mt. 27:54; Mc. 15:39; Luc. 23:47, 48.

tecoste, modo tria¹ modo quinque² millia ad se traxit, tanquam si responderet pater hoc modo: „exaudio te, fili, non sunt digni, etc., sed fontes aperio misericordiae, τὰς ἀγκάλας ἀνοίγω, ἃς σὺ δι' αὐτοῦς ἐν τῷ σταυρῷ, τὸν βουλούμενον οὐ μὴ ἐκβάλλω ἔξω”. Secundum verbum: „ἄμὴ λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ . . .”³ etc. Τῷ βλασφημῶ nil respondet, ut mansuetudine iram repelleret. Alteri respondet quia probat suum consilium. Cui non respondet indicat silentio poenas inferni, non quod Christus dat, sed quia ille meritus est. Romanos 2: „ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ”⁴ etc. [147v] Qui petit plus accipit et quam quaerit, plus pollicetur. Memoriam vult et gloria promittitur. Dic quod Ioseph dixerat τῷ ἀρχιαινοχόῳ, cui explicavit in somnium, ut memoriam haberet illius, et non habuit etc.⁵, et Christus plus dat etc., et iuramento affirmat, ut certus sit. „Amen dico” etc.; id est veritas quae mentiri nescio; dominus de re mea constituo. „Σήμερον”· ex hac hora diabolus amisit spoliū, de quo Christus triumphat. Latro, cui suspendium, in paradisum, qui socios fures comes Christi, qui transfuga malis operibus paradisi particeps etc. Ὁ misericordiam, ὁ etc. Tertium verbum: „γύναι, ἴδε ὁ υἱός σου· ἰδοὺ, ἡ μήτηρ σου”⁶. Consolatio etc. Quartum circa horam nonam: „eli, eli, lema sabacthàni?”⁷ Tribus horis siluit, nonam loquutus est, ne crederetur phantasma. „Ἰνα τί με ἐγκατέλιπας;” divinitas enim non adiuvit humanitatem, quae pro peccato hominis passa, quod peccatum ἐνεδύθη σχετικῶς⁸. [148r] 147 Quintum: „sitio”⁹. De siti salutis et correctionis naturae. Ioannes 4: „δός μοι πιεῖν”¹⁰. ἡ δίψα ἐκ τοῦ καῖμοῦ, qui est amor quem erga nos habet. Dic quod passus est secundum omnes sensus, secundum quos et homo peccaverat. Sextum: „τετέλεσται”¹¹. “Ὅταν τὶ τελειωθῇ, οὐδὲν λείπει.

¹ Act. 2:41.

² Unde?

³ Luc. 23:43.

⁴ Ro. 2:6.

⁵ Gen. 40.

⁶ Ioa. 19:26.

⁷ Mt. 27:46; Mc. 15:34.

⁸ Ioannes Damascenus, “Ἐκθεσις ὁρθοδόξου πίστεως, III, 25, PG 94, 1093 AB.

⁹ Ioa. 19:28.

¹⁰ Ioa. 4:7.

¹¹ Ioa. 19:30.

“Ὅσα περὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομηθῆναι ἐχρῆν, πάντα ἐτέλεσεν ὁ Χριστὸς ὡς ἄνθρωπος. Isaias 5: „τί ποιήσω ἐτι τῷ ἀμπελῶνι”¹ etc. Discurre. Septimum verbum: „πάτερ, εἰς χεῖρας σου παρατίθηναι”² Pudeat vos, ὁ perfidi Iudaei; quem enim vos cum latronibus annumerastis, et crucifixistis, patri spiritum suum commendat etc. Οὐαί, τίς οὐ κλαύσει; etc. Πῇ εἴ, ὦ προφῆτα Ἰερεμία, καὶ θρηνήσεις· „ἀμαρτίαν ἤμαρτεν Ἱερουσαλήμ, διὰ τοῦτο εἰς σάλον ἐγένετο· ἀκαθαρσία αὐτῆς πρὸ πυλῶν αὐτῆς, οὐκ ἐμνήσθη ἔσχατα· ἀκούσατε δὴ, πάντες λαοί, καὶ ἴδετε τὸ ἄλγος μου”³.

Si durum cor vestrum sic non movetur, moveatur verbis quae beata virgo e contra stans dicebat, et quamvis à filio esset consolata, cum dixisset: „γύναι, ἴδε ὁ υἱός σου”⁴, non consolabatur tamen: „quomodo enim sine te, fili, possum consolari, videns te in cruce, à perfidis circumseptum, iniuriatum. Heu utinam morirer, gladius enim iste satis cor meum transivit”⁵. Adde et amplifica. Si duri, aspiciamus terram quae movetur dolore (quod contra naturam), petrae scinduntur, sepulchra aperiuntur, velum scinditur⁶. Tota creatura patitur, et nos erimus duri? Ploremus et gratias agamus, [148v] quod facere moveat nos ἡ εὐεργεσία. Iacob (Genesis 35), „surge et fac altare”⁷. Abraham ad signum gratitudinis filium immolari contentus⁸. Exodus 12, in signo gratitudinis festum. „Erit signum in manu tua”⁹. Multa benefaccia Israël, sed vos erigite animum, fideles. Colletis maiora quae nos habemus quam Iacob, Abraham, Israël. 1. Israël à faraone, nos à tyrannide diaboli liberati. 2. Ad illud beneficium agnum immolari¹⁰, ad nostrum Christum filium dei. 3. Ibi hostes submersit¹¹, hīc peccata ex

¹ Is. 5:4.

² Luc. 23:46.

³ La. 1:8, 9, 18.

⁴ Ioa. 19:26.

⁵ Cf. Luc. 2:35.

⁶ Mt. 27:51-53.

⁷ Gen. 35:1.

⁸ Gen. 22:1-19.

⁹ Ex. 13:9.

¹⁰ Ex. 12.

¹¹ Ex. 14:26-28.

sanguine. 4. Ibi aqua ex petra ¹, hīc ex costa Christi ². 5^m. In deserto manna ³, hīc caro. 6^m. Illa terrena, haec coelestia, ἀν-αμφιβόλως μεγαλύτερα. Καὶ ἐπειδὴ μεγαλύτερα, καὶ περισωτέρως εὐχαριστῆσαι χρή. Διὸ ἐγερθῶμεν, τὰς χεῖρας κροτήσωμεν, etc., et dicamus: „agimus gratias; καὶ γὰρ πολλὰ μυστήρια ἐν τῷ κόσμῳ· ἐπλασας τοὺς ἀγγέλους, τοὺς οὐρανοὺς, τοὺς ἀστέρας, πᾶντα ὁρατὰ καὶ ἀόρατα, τέλος τὸν ἄνθρωπον, δι' ὃν τὰ πᾶντα· καὶ περὶ καλοκαγαθίας ἐν τῇ πτώσει, κατακλυσμῷ, ἐν χειρὶ Μωϋσῆ καὶ Ἀαρών, ἐν τοῖς προφήταις, καὶ τέλος ἐν τῷ υἱῷ σου τῷ μονογενεῖ. Et si vis, summe.

XXIII

[177r] 187 1601, Ἀπριλίου 1ῃ, ἐν τῷ Γιασῇ. Κυριακῇ τοῦ Θωμᾶ.

Ἔνας ἀνδρεῖος στρατιώτης καὶ φρόνιμος καπετάνιος θέλοντας νὰ ἔλθῃ εἰς πόλεμον με τὸν ἐχθρόν του, ζητεῖ παντὶ σκοπῷ νικῆσαι, καὶ ὅταν νικήσῃ, διώκῃ αὐτόν μέχρι ὅτου καταλάβῃ, καὶ εἰ χρειὰ ἐπανα-κάμπει πρὸς τοὺς ἰδίους, καὶ συνάγει αὐτούς, ἵνα μὴ πάλιν τίς ἐνεδρα παρὰ τῶν ἐναντίων γένηται καὶ εἴ τις τραυματισμένος ἰᾶσθαι. Οὕτω πεποίηκεν ὁ στρατιώτης οὗτος ἀνδρεῖος καὶ σοφός, ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὃς ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου ἐλευθερῶσαι τὸν ἄνθρωπον, παντὶ σκοπῷ ἐκεῖνον ἐζήτησεν νικῆσαι· ἐλθὼν γὰρ ἄγνωστος πολλάκι παρ' αὐτοῦ ἐπειράσθη, ἔμεινε δ' ὅμως ἀεὶ ἀναμάρτητος. Ἀφ' οὗ δὲ ὁ διάβολος ἄλλως πως οὐκ ἠδυνήθη προδῶσαι καὶ θανατῶσαι αὐτόν, διὰ τοῦ Ἰούδα καὶ τῶν ἀρχιερέων ἐφρόντισεν, οὗ ἐπικρατὴς γενόμενος ἔχαιρεν, ἐσκίρτα. Triumphum diaboli amplifica. Ἐξαίφνης δὲ νομίζων νενικηκέναι τὸν σωτῆρα ἡμῶν, ἡττήθη παρ' αὐτοῦ, πρῶτον τὸ μέγα σκυῖλλον ἐκεῖνο λαβὼν πρὸς ἑαυτὸν ὁ Χριστός, τὸν ληστήν· „ἀμήν, ἀμήν, λέγω, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ” ⁴. μετὰ ταῦτα εἰς ἄδον κατελθὼν ἐδείωξεν αὐτόν, καὶ λαβὼν ἀλύτοις δεσμοῖς ἔδεισεν (Lege apud Iudam apostolum ⁵), καὶ τὰς ψυχὰς τῶν προπατῶρων ἐλευθέρωσεν. Διὰ τὴν συνεργοῦντος τοῦ δεδεμένου διαβόλου προέγνω ὁ Χριστός, πάλιν μέλλειν πολεμεῖσθαι τὴν ἐκκλησίαν, τοὺς φίλους καὶ μαθητάς καὶ ἀποστόλους αὐτοῦ. Οἰκονομεῖ ἵνα εἰς ἓν ἅπαντες

¹ Ex. 17:6.

² Ioa. 19:34.

³ Ex. 16.

⁴ Luc. 23:43.

⁵ Iud. 6.

συναχθῶσι, καὶ συναχθέντας πρῶτον ὀνειδεῖζει ἵνα τοῦ λοιποῦ στερεώσῃ, καὶ διδάσκει πῶς πάλιν χρῆ πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου ἵστασθαι (apud Marcum¹)· καὶ τὸν Θωμᾶ τραυματισθέντα τῇ ἀπιστίᾳ ἰᾶται, etc. Dicebat ergo: „εἰρήνη ὑμῖν”². Dic quod ex insperato, sicut Ioseph dixit fratribus: „ego sum vester frater Ioseph”, Genesis 45³. Primum quantum potes lauda pacem (narra illud Minervae et Neptuni⁴), quod elementa ad conservationem illam servant, quod parva magna facit et infirma fortia (Infer τὸν Σκύθη τὸν πελίουρον, ὃς 800 υἱοὺς [177v] ἔχων δεδεμένα τινὰ ξύλα ἣ βέλη, ἵνα διαρῆξωσιν, ἔδωκεν· μὴ δυναμένων δὲ αὐτοὺς λαβῶν ἀπ’ ἐνὸς τὰ πᾶντα διέρηξεν, σημειῶν τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν εἰρήνην αὐτοὺς πολυχρονίου ἐν τῇ δεσποτείᾳ καὶ αἰεὶ τροπαιούχους etc.⁵), quod praebet vitam. Dic quod in arca Noë ferae in pace, alias non essent plures species animalium. Et Christus apostoli ut adversus Sathanam conservarentur, ut parvam ecclesiam augerent, ut et ipsi vitam, et aliis darent, dicit: „εἰρήνη ὑμῖν”². Dixit autem ter; τριχῆς enim est:

πρὸς θεόν. Primus paradiso pulsus, quia cum deo pacem non servavit. Romanos 4 et 5. Pacem habent apud deum⁶, ut non regnet peccatum⁷. Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι”⁸ etc. Ἐφ’ ἐσείους 2· „ipse est pax nostra qui fecit utraque unum”⁹.

πρὸς τὸν πλησίον. Acta 4: „credentium cor unum et anima una”¹⁰. 3 Regnorum 5, Salomon dicebat: „nunc requiem”¹¹ etc. Nulla tam suavis musices armonia, nulla aedificiorum pulchritudo, etc.

πρὸς ἑαυτόν. Pax cum conscientia. Isaías 57: „non est pax im-

¹ Mc. 16:17, 18.

² Ioa. 20:21, 26.

³ Gen. 45:4.

⁴ Plutarchus, Θεμιστοκλῆς, 19. „... τὸν περὶ τῆς Ἀθηναῖς διέδοσαν λόγον, ὥς ἐρίσαντα περὶ τῆς χώρας (sc. Atticae) Ποσειδῶνα δεῖξασα τὴν μορίαν τοῖς δικασταῖς ἐνίκησεν”. Vide et Ovidium, Metamorphoseon VI, 70-82; Herodotum, Ἱστοριῶν VIII, 55.

⁵ Vide *Aesopica*, vol. I, ed. Ben Edwin Perry, The University of Illinois Press, Urbana 1952, Fabulae Graecae, 53, p. 342.

⁶ Ro. 5:1.

⁷ Cf. Ro. 5:21.

⁸ Ps. 118:165.

⁹ Eph. 2:14.

¹⁰ Act. 4:32.

¹¹ III Regn. 5:18.

piis''¹. Sicut enim tyranno principante, legitimus rex sibi quaerit dominium, sic appetitu regnante, ratio quaerit etc., et sic pax non est. Et membra divulsa, in proprium locum donec redeant non quiescunt, etc.

Deinde ἐνεφύσησεν καὶ λέγει αὐτοῖς· „λάβετε πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε”² etc. Quid hoc sibi vult „ἐνεφύσησεν”; Deus in creatione homines ἀναγινώσκουμεν ὅτι ἐνεφύσησε πνοὴν ζωῆς³. Τότε τὸ πνεῦμα εἰς ἄνθρωπον· αὐτὸ γὰρ ἐστὶν ἡ ψυχὴ ζωσα. Ἄνευ ψυχῆς ὁ ἄνθρωπος οὐ λέγεται ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἄνευ σώματος ἡ ψυχὴ. Τότε λοιπὸν εἰς ἄνθρωπον· νῦν δ' ἐνεφύσησεν καὶ λέγει· „λάβετε πνεῦμα ἅγιον”². Δῶσας τὸ πνεῦμα τὸν ἄνθρωπον θεὸν κατὰ μετοχὴν ἐποίησεν, ἵνα υἱοθετηθῇ, καὶ ἀδελφὸς λέγεται τοῦ Χριστοῦ. „Οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς αὐτοὺς καλεῖν”⁴. Καὶ οὕτω κληρονόμοι τῆς βασιλείας. 2 Petrus 1: „qui habet intra se spiritum dei deum refert”⁵. Romanos 8: „si quis non habet in se spiritum Christi, hic non est eius”⁶. (Lege paginam 190, in manu⁷) [180r] 190 (à pagina 187) Καὶ λέγει· „λάβετε πνεῦμα ἅγιον”² etc. Hic si vis de processione⁸. Deinde nota, quod cum ista dicebat Christus stabat in medio. Semper enim in medio loco Christus inveniebatur. Natus in medio duorum animalium; „ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ”⁹. Δωδεκαετῆς ἐν μέσῳ τῶν διδασκάλων εὐρίσκεται¹⁰. Διακονεῖ ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν¹¹. Σταυρίζεται ἐν μέσῳ τῶν δύο ληστῶν¹². Ἀναστὰς ἔστη ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν¹³. (Stat, ὅτι θέσεως τρεῖς τρόποι, 1. κεῖσθαι, 2. καθέζεσθαι, 3. ἵστασθαι. Hoc quare stat. Tertium significat potestatem sui. Sicut qui sanus est potestatem habet suorum membrorum etc., sic Christus: „δύναμαι τὸν νόον

¹ Is. 57:21.

² Ioa. 20:22.

³ Gen. 2:7.

⁴ Hb. 2:11.

⁵ Cf. II P. 1:21.

⁶ Ro. 8:9.

⁷ Manus omissa in editione.

⁸ Sc. spiritus sancti.

⁹ Hab. 3:2.

¹⁰ Luc. 2:46.

¹¹ Luc. 22:27.

¹² Mt. 27:38; Mc. 15:27; Ioa. 19:18.

¹³ Luc. 24:36.

τοῦτον''¹ etc.). Ἀναληφθεῖς ἐν μέσῳ τῶν ἑπτὰ λυχνιδῶν². Ἀποκάλυψις. Propter has causas: ἄν' ὅτι τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου³ etc. [180v] β' ἐν μέσῳ, ὅτι δίκαιος καὶ οὐ προσωπολήπτης. Romanos 2: „non est acceptio personarum''⁴ etc. Ideo eandem potestatem, eandem auctoritatem δίδωσι τοῖς ἀποστόλοις, τὰς αὐτὰς κλεῖς, οὐδένα προτιμῶν. (Περὶ ἀρχῆς τῆς ἐκκλησίας).

„Εἴτα λέγει τῷ Θωμᾷ''⁵ etc. Leniter illum medicat. Lenis est deus. 3 Regnorum 19: Eliae praecipitur quod deus est in sibilo aurae tenuis⁶. Ἰατρούων αὐτὸν dicit: „φέρε τὸν δάκτυλον ὧδε''⁵ etc. Dubitatur, quare tangi permiserit, quod negaverat Magdalenae⁷. Respondetur propter duas causas: prima, quia et quamvis sanctae mulieres, non permitas ab illis tangi. Dic quod hominis voluptas etc., καὶ ἐπλήρωσεν σάρκα ἀντ' αὐτῆς. Secunda causa: distigue de tactu, aut κατὰ ἀπόλαυσιν, quod negavit Mariae, aut κατὰ δοκιμήν, quod concessit Thomae. Cognovit uno tempore Thomas et 1. hominem verum et 2. deum verum, primum, quia tangit propria manu, secundum, quia ipse seipsum à mortuis suscitavit. Et si in scriptura Eliam et Elisaeum alios⁸, non seipsos. Clamat: „ὁ κύριος μου καὶ ὁ θεός μου''⁹. Morale: pacem, fratres, amplectamini, sequamini. Et summe.

XXIV

[72r] 68 In festo Pentecostes. Alexandriae 1602¹⁰.

Ἐνας ὁποῦ νὰ τάξη νὰ κάμη ἐνὸς μίαν καλοσύνην, μίαν εὐεργεσίαν, ὥστε νὰ τὴν τελειώσῃ, πᾶντα ἔχει τὸ χρέος ἀπάνω του, ἔξω νὰ συνέβῃ τίποτας ἐμπόδιον καθὼς ξυμβαίνει ἐν τοῖς ἀνθρωπείνοις· μηδενὸς δὲ

¹ Mt. 26:61; Ioa. 2:19.

² Ap. 2:1.

³ Gen. 2:9.

⁴ Ro. 2:11.

⁵ Ioa. 20:27.

⁶ III Regn. 19:12.

⁷ Ioa. 20:17.

⁸ III Regn. 17:22; IV Regn. 4:34; 13:21.

⁹ Ioa. 20:28.

¹⁰ 23 Maii 1602.

ζυμβάντος ὁ ὑποσχεθεὶς χρεώσται, καθὰ ἐχρεώσται τῷ Ἰωσήφ ὁ ἀρχιαινοχόρος τοῦ Φαραῶ ἐξελθὼν τῆς φυλακῆς, ἀλλ' ἐπιλάθετο ¹. Ὁ δὲ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξελθὼν τῆς φυλακῆς ταύτης, ἡγουν τοῦ κόσμου καὶ πορευθεὶς πρὸς τὸν πατέρα οὐκ ἐπιλάθετο τῆς ὑποσχέσεως τῆς πρὸς τοὺς μαθητάς, ἥτις ἦν ἡ τοῦ παναγίου πνεύματος πέμψις· ἀναληφθεὶς γὰρ ἐπεμψεν, εἰς ἐκεῖνων παρηγορίαν, φωτισμὸν καὶ δύναμιν, δι' ἣν εἶχον ὑπηρεσίαν, ἥτις μεγάλον ἔμελλεν αὐτοῖς παρέχειν κόπον· ὃν αἰνίττεται ἡ γραφή ἐν τῷ Ἑλισσαιέ, περὶ οὗ φησὶν ἡ γραφή· „καὶ αὐτὸς ἡροτρία ἐν βουσί, καὶ δώδεκα ζεύγη ἐνόπιον αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτοῖς” ². ὅπη τὰ δώδεκα ζεύγη τοὺς ἱβ' ἀποστόλους· ὡς γὰρ ἐκεῖνα κοπιᾶζουσιν ἔλκοντα τὸ ἄροτρον, οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι τὸ τῆς πίστεως ἄροτρον διὰ τὸ κήρυγμα etc. “Ὅσον κόπον εἰς λίθος ἐν θεμελίῳ κείμενος, ὃς εἰ δύναιτο λαλῆσαι διηγήσαιτο θλιβερώς πῶς ἐπ' αὐτῷ ἅπαντα ἡ οἰκοδομὴ etc., οὕτως καὶ οἱ ἀπόστολοι λίθοι ὄντες καὶ θεμέλια ³. “Ὅρα δ' ὅτι λίθοι παρὰ τῷ Ἰησοῦ τοῦ Ναυή, τοὺς ἐκ μέσου τοῦ ποταμοῦ τοῦς δώδεκα λαβόντας λίθους πρεσβυτέρους ⁴, ὃ ἀκριβέστερον ὁ Ἡσαΐας λέγων· „πλίνθοι πεπτῶκασιν, ἀλλὰ δεῦτε λαξεύσωμεν λίθους καὶ οἰκοδομήσωμεν πύργον” ⁵ (quod refer tūm ad turim Babelis, tūm ad Iudaeos, qui sunt πλίνθοι, lapides autem apostoli). [72v] Super hos itaque descendit spiritus sanctus hodierno die qui dicitur Pentecostes. Narra si vis quare pentecostes.

Ad notandum quod spiritus sanctus descendit ἐν εἵδει πυρίνων γλωσσῶν ⁶, in quibus verbis consideratur materia et forma, ignis loco materiae, linguae loco formae. Ignis in scriptura: πῦρ κολάσεως· „πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ” etc. ⁷. πῦρ φλέγον· ἄγγελος ⁸. πῦρ ἀναλίσκον· ὁ θεός ⁹. qui non solum à primo, sed à secundo differt, quia angelus non propriè πῦρ, sed φλόξ πυρός, quae φλόξ est ἐνέργεια τοῦ στοιχείου· διάκονοι γὰρ οἱ ἄγγελοι. Descendit in igne, quia proprium ignis illuminare; sic spiritus sanctus illuminat;

¹ Gen. 40.

² III Regn. 19:19.

³ Cf. Eph. 2:20.

⁴ Ios. 4:1-8.

⁵ Is. 9:9.

⁶ Cf. Act. 2:3.

⁷ Mt. 25:41.

⁸ Ps. 103:4.

⁹ Hb. 12:29.

quia proprium ignis conburere; sic spiritus sanctus peccata conburit; quia velociter agere; sic spiritus sanctus velociter; ideo ἐν ἡχῳ¹. 'Ἡσαΐας 8· „ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμευσον”². quia proprium ignis in se omnia vertere; sic spiritus sanctus si tangit publicanum, evangelistam reddit: Mathaeum; si persecutorem fidei, apostolum: Paulum; si latronem, in paradisum; si meretricem, virginem: sororem Marthae; si magos, praedicatores etc. [73r] 69 Linguae specie. Sicut ex lingua omnia mala in mundo — fac mentionem de colloquio diaboli in paradiso —, sic per linguam omnia bona, τὸ κήρυγμα. Ideo fides per auditum³. Per linguam ἔμελλεν ἀποδιώκεσθαι πᾶσα πλάνη, etc.

XXV

[27r] 21 Προοίμιον.

Ἐμπαίνω εἰς μέγαν ἀγῶνα ἀγαπῶντας καὶ ἐπεθυμῶντας εἰς τοῦ λόγου σας ἐκεῖνο ὅποῦ μπορεῖ νὰ εἶναι αἰώνιον καλόν σας. Οἴδατε ὅτι ἀγωνίζεται ὁ ζωγράφος ἵν' ὠραῖαν τοῖς χρώμασι καταστήσῃ τὴν εἰκόνα μοχθῶν, καὶ ἕκαστος εὐτρεπίζει ἀγωνίζεται τὸν ἔξω ἄνθρωπον ἐνδύμασι. Οὕτω καὶ γὰρ ἵνα τὴν ὑμετέραν ψυχὴν τὴν κατ' εἰκόνα πλασθεῖσαν, ὠραῖαν, καὶ ὁμοίαν τῷ πρωτοτύπῳ⁴, οὐ χρώμασι καὶ ἐνδύμασι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τοῦ θεοῦ, ὃς εὐπρέπεια καὶ ἄλλος ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς, καὶ τὸ ποθοῦμενον κέρδος αἰώνιον. Εἰ τί ἀπεμπολήσῃς ἐν ᾧ κερδήσῃς τὸ διπλοῦν, οἶε σὲ τί κερδήσῃς, ἴσθι ὅτι οὐκ· οὐ γὰρ κέρδος ὃ ἀπολεῖται, κέρδος δὲ ὃ συμφέρει σοι αἰώνιος, οἶον δὴ τὸ ἐν Χριστῷ. Si multum das, lucraris; si parum das Christo, lucraris; si tibi nihil est quomodo des, lucraris. Mercator enim optimus est Christus, et confidit sua volentibus. Et sic vocaris mercator cum Christo, mercator Christi, quia lucraris Christum, et tale lucrum, animae lucrum, animae ornamentum, ὃν κόσμον οὐ δύναται τῇ ψυχῇ παρέχειν ὁ ἔξω πλοῦτος, ὡς ὁ ἔσω. „Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου, ὑπὲρ χιλιάδας χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου”⁵.

¹ Act. 2:2.

² Is. 8:3.

³ Ro. 10:17.

⁴ Cf. Gen. 1:26, 27.

⁵ Ps. 118:72.

XXVI

[I27V] 124 Προοίμιον Κυρίλλου.

Ἐνας ἄνθρωπος ὁποῦ διὰ τὰ κακά του ἔργα, διὰ τὰς κακὰς του πράξεις, εἶη ἂν ἐξορισμένος εἰς ἔρημον τόπον, ἢ εἰς σκοτεινὸν τόπον κεκλησμένος, ἀναμένοντας καὶ τέλειον θάνατον, ὅτ' ἂν ἐξαίφνης εἴθελεν ἀκούσῃ ἓνα μήνημα ὅτι πῶς ἔρχονται νὰ τὸν ἐλευθερώσουσιν. πόσῃ χαρὰν, πόσῃ εὐφροσύνῃν πέρνει. Τέτοιαν χαρὰν ἔλαβεν ἡ φύσις ἀνθρωπίνη, ὁπόταν διὰ τὴν ἀποστασίαν καὶ παράβασιν τῆς ἐντολῆς τοῦ θεοῦ ἐξοριθεῖσα ἀπὸ τὸν παράδεισον ἀξέφνου ἤκουσεν τὴν φωνὴν ἐκείνην τὴν προφητικὴν· „χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών”¹. Χαῖρε, φύσις, διατὶ ἔρχεται νὰ σε ἐλευθερώσῃ ἐκεῖνος ὁ ἴδιος ὁποῦ σε ἐπλάσεν, ἐκεῖνος ὁ ἴδιος ὁποῦ σε ἐξόρισεν. Ἀληθινὰ ἡ χαρὰ εἴττονε μεγάλη. Μεγάλη εἴττονε ἡ χάρις. Χαρὰν μεγάλην πρέπει, ἐπειδὴ ἀπολαμβάνομεν τέτοιαν χάριν, ἥς οὐκ ἔμεν ἄξιοι. Θεέ βασιλεύ, γνωρίζομέν το μὲ τὸν νοῦν μας, πιστεύομεν τῇ καρδίᾳ, ὁμολογοῦμεν τοῖς χεῖλεσιν (στόματι). Διὸ καὶ νοῦ καὶ καρδίᾳ καὶ στόματι εὐχαριστοῦμεν λέγοντες· „δόξα ἐν ὑψίστοις” etc. Διατὶ δὲ ἡ τοιαύτη χάρις; Δὲν εἶναι ἄλλη μόνον ἡ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ κόσμῳ ἄφιξις, καὶ γέννησις, ἣν ἡ ἐκκλησία τήμερον ἀνυμνεῖ καὶ δοξολογεῖ. Ἀνάγκη εἰδέναι τί ἡ γέννησις καὶ τὰ ταύτη ἐπακόλουθα. Μέγας ἐστὶν ὁ βυθός, μέγα τὸ πέλαγος. Ἐλπίζομεν εἰς τὴν τοῦ θεοῦ βοήθειαν καὶ θαρροῦμεν εἰς ὑμᾶς, etc.

¹ Za. 9:9.

INDEX BIBLICUS

Gen(es)is		18:14	46	D(eu)t(eronomium)	
1:1	41	19:26	60, 128	4:24	136
1:6-8	41	22:1-19	57, 142	6:4	51
1:26	22, 93	22:7	140	6:5	84, 107
1:26, 27	148	27:1-29	100, 126	8:3	63
1:28	21, 22	27:27	62	9:3	136
1:31	71	31:21	89	Ios(ue)	
2:7	22, 114, 145	35:1	142	4:1-8	147
2:9	146	37-47	82	10:12, 13	47
2:10-14	47	37:20, 33	23	Iud(i)c(um)	
2:17	23, 40, 102	40	141, 147	7:4-7	36, 86
2:18	88, 112	45:4	144	7:17	117
2:19	22	49:9	103	15:15-17	131
3	39	Ex(odus)		I Regn(orum)	
3:1	42	1:8-22	35	I	81
3:5	57	3:2, 3	27	2:1	83
3:6	35	3:15	120	2:5	83
3:8	38, 84	4:10	85	8:5	132
3:9	101, 106	11:2, 3	88, 89, 129	9:16, 17	132
3:10	40, 62	12	142	15:23, 26	129
3:12	107	13:9	142	18:7	132
3:15	81	14:26-28	142	II Regn(orum)	
3:18	73	16	143	II	36
3:19	92	17:6	143	III Regn(orum)	
3:21	41	19:4	79	3:7	22
3:22	40, 41	19:5	79	3:9-12	23
3:23	62	19:11	31	4:35	56
3:24	42, 102	20:5	31	5:18	144
4:8	36, 114	20:19	22	17:12	90
4:9	106	32	129	17:7-16	80
4:10	88	33:13	85	17:12	90
6-8	68	33:18-23	126	17:14	108
6:2	93	33:23	26	17:22	146
6:7	93	Lev(iticus)		19:2	139
6:8	39	6:1, 5, 6	136	19:5-7	31
9:20	78	11:3	131	19:12	146
11:3	124	Nu(meri)		19:19	147
12:1	91, 114	12	36	20:29	91
17:1	46	22:22-33	131		
18, 19	57	24:17	32		
18:1	108				
18:3	130				
18:6	130				
18:12	83				

IV Regn(orum)		37:5	54	103:15	63, 77
4:34	146	37:14	23	103:21	64
6:1-7	116	38:7	126	103:25	40, 68
6:5-7	91	39:7	140	103:27	125
6:17	31	41:4	63	104:4	43, 84
13:21	146	44:7	32	115:3	35, 74, 129
20:1	104	48:6	118	117:25	131
21:1-16	91	48:11	112	118:20	109
		48:13, 21	21	118:72	148
II Par(alipomenon)		50:3	110	118:127	107
16:8	129	50:6	54, 106	118:165	144
36	90	50:12	136	119:5	91
		51:3	34, 100	125:5	63
II Machabaeorum		51:7	34	126:1	60
6	90	52:4	59	127:3	77
		54:15	60	130:1	128
Ps(almi)		54:22	131	131:11	82
1:1	99	56:7	120	134:7	68, 137
2:4	41	58:18	136	135:8	111
2:9	32	61:5	131	136:7	120
2:11	77	61:6	136	138:6	75
3:9	43	61:10	126	148:11	132
4:5	109	62:2	64		
5:5	71	68:33	43	Pr(overbia)	
6:3	61	70:5	136	8:22, 23	82
6:7	59	72:22	131	9:1	60
7:4	61	73:16	125	19:21	5
7:13	90	75:2	48, 101	31:10	81
9:15	83	77:25	63	31:29	81
10:7	74	79:9	78		
13:1, 3	59	79:13	66	Eccles(iastes)	
13:3	64	80:8	87	7:29	94
15:2	55	81:6	77		
17:12	43	82:2	117	Cant(icum)	
18:2	26, 71	82:5	120	1:3	130
19:10	131	83:8	113	1:4	82
21:21	119	84:1	23	1:8	23
23:3	30	84:11	23, 24	4:1	133
23:3, 4	128	84:13	24	4:4	78
24:11	35, 74, 110	84:14	24, 40	4:7	82
28:10	106	87:17, 18	94	6:10	112
31:6	106	89:1	97	8:5	140
31:8	43	90:9	136		
33:8	78	98:6	52	Sap(ientia)	
34:1, 2	117	99:3	43	6:12	24
35:9	78	101:26	21	7:26	48
36:15	36	102:5	87		
36:16	81	102:8; 144:8	24	Sir(acides)	
36:28	69	103:4	147	24:17	83

29:15	139	13:1-11	39	9:5	56
37:17	5	19	39	9:6	59, 60
Ioel		21:8	113	9:8	58
4:15	33	22:24, 25	91	10:16	42
Ion(as)		La(mentationes)		10:28	69
3:4	39	1:8, 9, 18	142	10:34	65
Hab(acuc)		4:4, 5	47	11:12	66
3:2	31, 145	Ez(echiel)		11:28	54, 91
Za(charias)		16:7-8	62, 64	14:3-11	139
9:9	149	18:4	98	14:13	29
13:9	136	18:21	110	14:14	63
Mal(achias)		18:31	113	14:14-22	57, 61
3:16	23	18:32	113	14:22-34	65
4:2	69	Da(niel)		14:27	69
Is(aias)		3:25	57	14:30	35
1:2	77, 133	4	98	14:31	55, 69
5:1	78	7:10	32	15:13	114
5:1s.	66	9:24	31	15:28	55
5:4	142	M(a)t(thaeus)		16:4	102
5:5	80	1:2-6	31	16:24	91
5:6	80	1:20, 21	31	16:26	91
6:1-5	126	1:25	27	17:15	85
6:2	127, 135	2:3	35	17:17	32
8:3	148	2:7-13	36	18:3	36
9:5	57	2:12	31	18:10	31
9:9	147	3:9	47	18:20	52
14:13, 14	124	3:10	66	18:23-35	35, 72
27:1	116-117	3:15	35	19:21	91
28:15-16	55	3:16	57	19:28	101
38:8	47	4:4	63	20:28	31
43:11	43	5:20	35	21:5	24
45:15	43	5:22	35	21:13	60
49:8	31	5:23	35	21:19	82
52:2	122	5:44	74	21:33	66, 93
53:7	130	6:11	63	21:33-42	76
55:8	125	6:26	48	21:37	79
57:21	144-145	6:28	48	21:38	80
66:1	77	7:7	55	22:1-9	91
Ier(emias)		8:14	105	22:12	62
2:18	36	8:26	55	22:26	135
2:21	80	8:27	57	22:27	135
9:20	109	9:1-8	54	22:37	26, 84
		9:2	55, 56, 59	22:40	35, 106
		9:4	56	23:38	64
				24:3	127
				24:36	127
				25:34	91
				25:37, 44	58
				25:41	147

26:4	139	10:38	126, 127	15:12	95
26:26	62, 135	10:39	124, 127	15:13	97, 112
26:27	135	10:40	127	15:17	97
26:38	138	10:46-52	57	15:18	99
26:48	139	11:17	60	15:19	99
26:49	139	12:30	26, 84, 107	15:22	42, 98
26:50	139	13:31	21	15:27	98
26:51	140	14:11	139	15:28	98
26:53	140	14:34	138	15:32	98
26:61	145-146	14:66-72	69	17:17	76
26:69-74	69	15:18	41	18:10-14	75
27:29	41	15:27	145	18:13	40
27:38	145	15:34	141	18:14	76
27:46	141	15:39	140	18:18	66
27:51-53	57, 142	16:17, 18	144	18:35-43	57
27:54	140	Luc(as)		19:46	60
28:19	26			21:33	21
28:20	106	1:26	51	22:3	139
M(ar)c(us)		1:28	24, 81	22:5	139
1:10	57	1:42	81	22:15	107
1:35	29	2:1	30, 101	22:27	145
2:1-12	103	2:10-12	32	22:30	101
2:3	104	2:35	142	22:37	79
2:4	60, 108	2:46	145	22:42	28
2:5	103, 108	3:9	66	22:48	139
2:6, 7	58	3:21	57	22:56-60	69
2:9	109	5:21	58	22:61	69
2:11	103, 108, 109	6:21	116	23:21	74
5:1-19	57	6:27, 35	74	23:34	74, 140
6:17-28	139	8:5-15	19	23:43	141, 143
6:35-44	57	8:5	101	23:46	142
8:12	102	8:26-36	57	23:47, 48	140
8:22-26	57	9:12-17	57	24:36	145
8:34	65, 87, 88, 89, 91, 111, 112, 113	9:23	91	Ioa(nnes)	
8:34-9:1	87	9:41	32, 124	1:11	101
8:41	57	10:19	98	1:16	49
9:17-31	120	10:25	66	1:17	49
9:17	122	10:27	26, 84, 107	1:18	84
9:18	122	10:30	128	1:43	100, 101
9:19	32	11:3	63	1:45	100, 102
9:25	122	11:9	55	1:46	102
9:37	36	12:32	49	1:47	102
10:30	69	14:16	91, 93, 129	1:51	102
10:32-45	124	14:19	64	2:4	125
10:33	128	15:4-7	101	2:16	32, 77
10:35	126	15:7, 10	100	2:19	145-146
		15:8-10	101	4:7	141
		15:11	93	4:10	58
		15:11-32	93		

4:10, 14	85	19:30	141	(Ad) Cor(inthios) II	
4:31, 32	129	19:34	143	2:11	116
5:1-16	57	20:17	146	4:8, 9	117
5:6	113	20:21, 26	144	6:2	31
5:17	58	20:22	145	6:16	59, 77
6:1-15	57	20:27	146	12:9	89
6:37	55	20:28	146		
6:38	138			(Ad) Gal(atas)	
6:51	63	Act(a apostolorum)		3:13	34
9	57, 71	2:2	148	3:24	26
10:30	26	2:3	147	3:27	42, 62
10:34	29	2:41	141	4:4	30, 82
11:1-44	57, 132	3:6	56	5	80
11:11	49	3:25	41	5:17	92
11:20	59	4:12	34	6:14	90
12:1	59	4:32	144		
12:2	129, 130	5:38, 39	36	(Ad) Eph(esios)	
12:3	130	6:3	53	1	97
12:4-6	130	9:34	56	1:5	29
12:13	131, 132	12:7-11	31	1:11	46
12:15	24	12:24	53	2:3	82
12:28	140	17:28	43, 89, 115	2:4	30
12:32	126, 128			2:14	144
13:1	125, 135, 136-137	(Ad) Ro(manos)		2:20	147
13:1-11	138	1:20	26	4:5	55, 121
13:2	139	1:21	34	5:26	34
13:13	138	2:6	141	6:11	116
13:27	139	2:11	146	6:12	116
13:34	136	5:1	144		
13:35	136	5:10	140	(Ad) Phil(ippenses)	
14:2	60	5:21	144	2:7	48
14:9	48	6:4	98	2:8	29, 138
14:10	58	8:9	145	3:14	94
14:13	55	8:17	29		
15:5	43	8:35	74	(Ad) Col(ossenses)	
15:13	137	10:17	131, 148	2:9	60
15:26	26	12:3	124	2:15	119
16:7	89				
16:15	58	(Ad) Cor(inthios) I		(Ad) Th(essalonicens) I	
16:28	26	1:27	32	4:13	49
17:3	48	4:7	58		
18:4, 5	140	8:2	43	(Ad) Ti(motheum) I	
18:6	140	9:7	79	6:16	45
18:10	69	12:28	52		
19:3	41	13:9	45	(Ad) Ti(motheum) II	
19:18	145	15:47	41	2:20	59
19:26	141, 142	16:15	59		
19:28	141				

(Ad) Tit(um)		12:29	136, 147	I Ioa(nnes)	
2:14	34	I(a)c(obus)		4:7-21	74
(Ad) H(e)b(raeos)		1:17	43, 58	4:16	136
2:2, 3	19	I P(etrus)		Iud(as)	
2:11	145	2:21	117	6	143
2:16	29	2:22	68, 135	Ap(ocalypsis)	
4:12	19	II P(etrus)		2:1	146
5:7	19	1:21	145	3:20	129
7:17, 21	66	2:4	19	13:18	24
10:5	140	3:7	21	14:3	131
11:8	137-138			22:16	33
11:40	49				

INDEX OPERUM A CYRILLO LUCARI ALLATORUM

'Ακολουθία τῶν τριῶν Ἱεραρχῶν	77	V v 6	96
Ambrosius		V xvi 17	96-97
De bono mortis II 3	98	XV vi 10	136
De vocatione omnium gentium		XV xvii 27	136
I 2	113	Enarrationes in psalmos	
I 3	113	VII 10	61
I 4	113-114	XLII 5; LXX, sermo II 11	53
I 6	114	LXVIII, sermo I 9	41
Splendor paternae gloriae	48	Enchiridion XXIV 95	47
Aristoteles		Sermo CCXXIV	90
Περὶ ψυχῆς B 1	22	Basilius Ancyranus	
'Ρητορικά Γ 8	25	Περὶ τῆς ἐν παρθενίᾳ ἀληθοῦς	
Φυσικὴ ἀκρόασις		ἀφθορίας 46	115
A 1	44	Basilius Caesarensis	
B 1-8	88	'Ερμηνεία εἰς Ἡσαΐαν	
Δ 13	30	VIII 206	47
Athanasius Alexandrinus		'Ομιλία	
Λόγος κατὰ Ἑλλήνων		3 Εἰς τὴν Ἑξαήμερον	19-20
2	94	5 Εἰς τὴν Ἑξαήμερον 6	78
3	94	9 Εἰς τὴν Ἑξαήμερον 6	75
5	94	Περὶ νηστείας λόγος	
6	95, 104	I 3-5	102-103
7	94, 95, 104	Beda Venerabilis	
27	92	Hexameron I	51
Augustinus, Aurelius		Homilia in festo annuntiationis	
Ad Valentinum abbatem epistola		Beatae Mariae	52
I 2	43	In Lucae evangelium expositio	
Confessiones XI xiv 17	44	I	52
De civitate dei XVII 14	53	Bellarminus, Robertus	
De Trinitate		De Controversiis Christianae Fidei	
V iv 5	95-96		

adversus huius temporis haereticos III, De Gratia et libero arbitrio III, xviii	88, 112	Hugo Victorinus	
Bernardus Claraevallensis		Apologia de verbo incarnato	28-29
De S. Clemente papa et martyre sermo	90	De verbo incarnato collatio II	28-29
In nativitate SS Innocentium	89	Ioannes Chrysostomus	
Cicero, Marcus Tullius		Εἰς τὸν 95. Ψάλλον 6	90
Orationes in Catilinam	53	Περὶ ἀκαταλήπτου III 2	45
Clemens Alexandrinus		III 3	45
Στρωματεῖς V 14	20	Ioannes Damascenus	
Diez OFM, Philippus		Ἐκθεσις ὁρθοδόξου πίστεως II 25	88, 112
Concionum . . .		III 1	49
Dominica III in Quadragesima	121-122	Περὶ εἰκόνων I 9	101
Dominica in Quinquagesima	95	I 11	101
Dominica II post Epiphaniam	125	Iustinus philosophus et martyr	
Feria IIII post Dominicam in Passione	123	Ἀποκρίσεις πρὸς τοὺς ὁρθοδόξους, Responsio 139	27
Feria IIII post Dominicam II in Quadragesima	126, 127	Liturgia S. Basilii	
Feria V post Dominicam III in Quadragesima	137	Oratio eucharistica	71
Sabbatho post Cineres	117-118	Musso OFM, Cornelio	
Eusebius Caesareensis		Predica della Cognition di se stesso	60-61
Εὐαγγελικὴ προπαρασκευὴ XIII 13	20	Predica del Mistero della Vigna	70-71, 73
Gesta Romanorum CIII	66-68	Ovidius Naso, P.	
Gregorius Nazianzenus		Metamorphoses I	38
Λόγος 40		Petrus Comestor	
Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα X	79	Historia scholastica, Historia Danielis XVI	81
Gregorius Nyssenus		Petrus Lombardus	
Λόγος εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ	30	Sententiae	
Λόγος κατηχητικὸς μέγας IX-XVI	28	I, distinctio III	45
XXIV-XXVI	104	II, distinctio VIII	32
Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου I	29, 30	Philo Alexandrinus	
II	21, 87-88	Νόμων ἱερῶν ἀλληγορία III 54	42
Περὶ ψυχῆς καὶ ἀναστάσεως	22	Περὶ ἀφθαρσίας κόσμου 79	92
Hieronimus		Περὶ τῆς κατὰ Μωϋσέα κοσμοποιίας	20
Commentarii in Hiezechielem I iv 13-15	47	16	20
		78	88
		Plato	
		Πολιτεία	52
		Δ	34

Τίμαιος	47	In Dominicam II post Epi-	
Φαίδρος	68	phaniam	137-138
Pseudo-Dionysius Areopagita		In Dominicam III post Epi-	
Περὶ θεῶν ὀνομάτων IV 1	50	phaniam	133
Περὶ μυστικῆς θεολογίας V	26	In Dominicam Sexagesimae	
Περὶ τῆς οὐρανίας ἱεραρχίας		8	131
II 3	25	Suidas	
IV 1	50	Lexicon	27
IV 4	51	Symbolum Chalcedonense	49
VII 1	51	Symbolum Nicaeno-Constantinopo-	
Ptolemaeus Mathematicus		litanum	26
Μαθηματικὴ σύνταξις A 6	33	Symbolum Nicaenum	26
Sallustius Crispus, Caius		Theodoretus Cyrensis	
In Ciceronem 3	53	Ἑρμηνεία εἰς Ἱεζεκιήλ	
Stapleton DD, Thomas		IV 4, 5, 6	47
Promptuarium Morale super		Vergilius Maro, P.	
Evangelia totius anni		Ecloga IV	37
Pars Aestivalis		Xenophon	
In Dominicam XIII post		Ἱέρων ἡ τυραννικός I 1, 2	25
Pentecosten	133-134	Κύρου παιδεία	
Pars Hyemalis		VIII iii 13, 14	128
In Dominicam Palmarum		v 18, 19	128
5	132		

INDEX NOMINUM

Aaron	36, 52, 79, 143	Astyages	81
Abel	36, 90	Athanasius Alexandrinus	92, 94, 105
Abraham	29, 31, 46, 57, 65, 79, 81, 107, 114, 120, 130, 138, 140, 142	Augustinus (Aurelius)	4, 41, 43, 44, 47, 53, 61, 90, 95, 136
Achab	91	Augustus (Caesar)	101
Adam	23, 24, 25, 26, 30, 39, 40, 41, 42, 50, 62, 65, 72, 73, 79, 84, 106, 109, 111, 114, 126	Balaam	32, 131
Aegypti	79, 88, 129	Balaban (Isaias)	13
Aeneas	56	Basilius Caesarensis	4, 19, 47, 75, 78, 102, 115
Aethiopi	129	Beda Venerabilis	51, 52
Ambrosius	98, 113, 114	Bellarminus (Robertus)	11, 88, 112
Anna, mater B. V. Mariae	81	Benkner (Johann)	16
Anna, mater Samuelis	81	Bernardus Claraevallensis	90
Anna, regina Poloniae	10		
Annas	140		
Antonius, abbas	86	Caiphas	140
Antonius (Marcus)	53	Cain	36, 88, 93, 106, 114
Aristoteles	22, 25, 30, 44, 88	Catherina	81
Asa	129	Catilina (Lucius Sergius)	53

- Catoni, familia Romana 52
 Cicero (Marcus Tullius) 53
 Clemens VIII, papa 7
 Clemens Alexandrinus 20
 Crassi, familia Romana 52
 Cyrus 81

 Daniel 31, 32
 David 21, 26, 31, 36, 40, 41, 43, 54,
 59, 61, 64, 75, 77, 78, 90, 94, 106,
 107, 110, 112, 117, 118, 119, 126,
 129, 131, 132
 Diez (Philippus, OFM) 95, 117, 121,
 123, 126, 127, 137
 Dionysius Areopagita 25, 26, 28,
 45, 50, 51
 Domitianus (T. Flavius) 66

 Elia 31, 80, 86, 91, 108, 139, 146
 Eliseus 31, 56, 116, 146, 147
 Esau 126
 Esdras 83
 Eusebius Caesareensis 20
 Evans (Robert Harding) 3, 4
 Ezechias 104
 Ezechiel 47, 98

 Fabricius (Johann Albert) 2
 Fenwick (Alan George) 4
 Fenwick (Katharine) 4
 Forgáts (Michael) 16
 Fuchs (Marcus) 15, 16

 Gabriel 37, 51, 52
 Gamaliel 36
 Gedeon 36, 86, 117
 Gregorius XIII, papa 10
 Gregorius Nazianzenus 79
 Gregorius Nyssenens 21, 22, 27, 28,
 29, 30, 87, 104

 Habacuc 31
 Hebraei 88, 120, 132
 Hering (Gunnar) 15
 Herodes Magnus 25, 33, 35, 36
 Herodias 139
 Heva 41, 42, 65, 84, 114
 Hieron 25
 Hieronymus 47

 Hofmann (Georg) 17
 Hugo Victorinus 28, 29

 Iacob 32, 62, 79, 81, 89, 100, 120,
 126, 142
 Iacobus 98, 124, 125, 126
 Iechonias 91
 Ieremias, propheta 80, 82, 90, 109,
 142
 Ieremias II, patriarcha Constanti-
 nopolitanus 7
 Ieremias III, patriarcha Constanti-
 nopolitanus 3
 Iesus, Moysis successor 47, 86, 147
 Iezabel 139
 Ioachim, pater B.V. Mariae 81, 82
 Ioachim, rex Iuda 91
 Ioannes, apostolus 84, 89, 98, 124,
 125, 126, 136
 Ioannes Baptista 51, 90, 106, 139
 Ioannes Chrysostomus 45, 90
 Ioannes Damascenus 49, 88, 112
 Ionas 39, 84, 102
 Ioseph, maritus Mariae, matris Iesu
 31, 36
 Ioseph, patriarchae Iacobi filius 23,
 79, 82, 141, 144, 147
 Isaac 81, 120, 140
 Isachar 82
 Isaia 31, 43, 45, 47, 55, 77, 80, 90,
 104, 126, 135
 Iuda, filius Iacob 103
 Iudaei 33, 41, 80, 121, 135, 140,
 142, 147
 Iudas Iscariotes 72, 89, 90, 139, 143
 Iustinus, philosophus et martyr 27

 Laban 89
 Lanowski (Paulus) 6, 10
 Lazarus, frater Mariae et Marthae
 49, 86, 128, 129, 132
 Lazarus, pauper 102
 Lot 57, 60, 128
 Lucaris, Maximos 11
 Lucas 19, 32
 Lybii 129

 Machabaei 90
 Malachias 23

- Malchus 69
 Manasses 91
 Manichaeus 105
 Margounios (Maximos) 1, 2
 Maria, soror Lazari 59, 129, 146, 148
 Mariam 36
 Martha 129, 130
 Matthaeus 31, 184
 Maurokordatos (Alexandros) 3
 Maurokordatos (Ioannes Nikolaos) 2
 Meletius Pigas 6, 7, 10, 11, 14, 16, 30
 Michael, Valachiae palatinus 12, 14
 Michail Rahoža 7
 Minerva 144
 Mohyla (Georgius) 10, 12
 Mohyla (Ieremias) 12
 Moyses 26, 36, 49, 52, 55, 79, 82, 85, 98, 102, 103, 120, 126, 143
 Musso (Cornelio, OFM) 60, 70, 73

 Nathanael 100, 101, 102
 Nabuchodonosor 98
 Neophytos, patriarcha Constantino-politanus 16
 Neptunus 144
 Nikiphoros 7
 Noe 39, 78, 93, 103, 144
 North (Frederic) 3

 Ostrogskij (Konstantin Vasilij) 7, 8, 12, 14

 Paulus 19, 26, 31, 45, 52, 58, 59, 62, 79, 89, 90, 94, 115, 116, 119, 124, 148
 Payne and Foss 4
 Persae 128
 Petrus 14, 15, 21, 31, 35, 56, 69, 85, 86, 105, 140
 Philippus 100, 101, 102
 Phillips (Sir Thomas) 4
 Philo Alexandrinus 20, 42, 88, 92
 Pigas, vide Meletius
 Pilatus (Pontius) 74, 140

 Plato 20, 30, 34, 47, 52, 68
 Pretwicz, Castellanus Camenecensis 8
 Procopius (Demetrius) 2
 Prodomos, vide Ioannes Baptista
 Prokopios, vide Procopius
 Ptolemaeus Mathematicus 33

 Quirinus (Bernardus) 6, 10

 Radziwill (Nicolaus Christophorus) 7, 8, 9, 10
 Rahoža, vide Michail
 Robinson (Philip and Lionel) 4
 Robinson trustees 4

 Saba 133
 Samson 131
 Samuel 81, 86, 91, 132
 Sara 46, 83, 130
 Satanias 51, 72
 Saul 89, 94, 129, 132
 Scipioni, familia Romana 52
 Seth 93
 Sigismund III, rex Poloniae 10
 Simonides 25
 Sixtus V, papa 9
 Skarga (Petrus) 11, 14
 Solikowski (Ioannes Demetrius) 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15
 Solomon 22, 81, 94, 144
 Sotheby & Co. 1, 3, 4
 Stapleton (Thomas) 131, 137
 Stefanus 89, 90
 Stephanas 59

 Themistocles 125
 Theodoretus Cyrensis 47
 Thomas, apostolus 144, 146
 Thomas Aquinas 45
 Turci 121

 Uria 36

 Xenophon 128

 Zamojski, Jan 12

QUAESTIONES DOGMATICAE

angeli 20, 22, 31, 32, 39, 44, 45, 51, 122	malum 54, 73, 94, 105
anima 22, 35, 109	mundus 20, 34, 35, 36, 64
baptisma 34, 62, 106	natura 22, 61, 104, 139
cognitio 22, 23, 25, 26, 42, 43, 44, 45, 48, 49, 75, 84, 85	omnipotentia 40, 47, 123
creatio 20, 21, 22, 23, 87, 104	ὁμοούσιος 26
diabolus 34, 50, 51, 52, 57, 72, 120, 121, 122, 123, 143	peccatum 34, 35, 54, 59, 84, 94, 104
dominatio terrae 22, 40	peccatum originale 31, 34, 38, 39, 50
ecclesia 15, 52, 53, 68, 69, 70, 85	praescientia 101
elementa 20, 21, 92, 105	processio spiritus 26, 101, 145
eucharistia 63, 85, 106, 135	providentia 47, 48
fides 55, 78, 79, 85, 108	purgatorium 117
generatio 24, 25, 27, 30, 82, 101	recreatio 20, 23, 24, 58, 62
gloria 34, 39	remissio peccatorum 58
gratia 39, 63, 89	sacramenta 34
homo 21, 22, 25, 35, 38, 39, 42, 57, 65, 72, 120	salus 34
imago dei 87, 101	sapientia 20, 21, 22, 23, 24, 49, 75, 81, 84
incarnatio 28, 29, 41, 48, 49, 50, 75	synagoga 60, 101, 102
iudicium 23, 24, 58	transsubstantiatio 86
liberum arbitrium 43, 88, 112	trinitas 26, 42, 58, 85
	unio hypostatica 27, 28, 29, 49
	verbum dei 28, 29, 37
	via negativa 25, 26

TABULA FOLIORUM MS BPG 122

1	1-2	34	106	75	90
3	2	35	72	76	90-91
10	5	36	65, 136-137	89	27, 90
14	91	56	101	90	99
17	84	58	102-103	91	113-114
18-21	61-70	64	86-87, 89-90	92-93	80-83
23-26	54-61	66	94-95, 98	98	72-74
27	148	71	137-138	106	75-76
33	136	72-73	146-148	107	81, 82-83

III	28-29	158-159	121-123	212	85-86
II4	28	164-165	100-103	213-215	129-134
II5	32-33	168	123-124	404	6, 7
I21	19-20	170	127-128	406	5-6
I23	124-125	177	143-145	428	7
I25	125-127	179-180	83-87	429	7
I26-I27	71-72	180	145-146	433	7
I27	75, 149	181-182	87-91	487	6, 8, 9
I28-144	20-54	183	88-89, 92, 94	488	9
I45-148	134-143	184-187	91-100	489	9
I50	127	187-199	103-119	490	8
I51-152	95-97	201-203	76-80	542-543	11
I56-157	119-121	211	128-129		